

HIBERNATE - Persistance relationnelle en Java standard

Documentation de référence d'Hibernate

3.3.0.GA

HIBERNATE - Persistance relationnelle en Java standard

Copyright © 2004 Red Hat Middleware, LLC.

Legal Notice

1801 Varsity Drive Raleigh, NC27606-2072USA Phone: +1 919 754 3700 Phone: 888 733 4281 Fax: +1 919 754 3701 PO Box 13588Researce

Copyright © 2007 by Red Hat, Inc. This copyrighted material is made available to anyone wishing to use, modify, copy, or redistribute it subject to the terms and conditions of the GNU Lesser General Public License [http://www.gnu.org/licenses/lgpl-2.1.html], as published by the Free Software Foundation.

Red Hat and the Red Hat "Shadow Man" logo are registered trademarks of Red Hat, Inc. in the United States and other countries

All other trademarks referenced herein are the property of their respective owners.

The GPG fingerprint of the security@redhat.com key is:

CA 20 86 86 2B D6 9D FC 65 F6 EC C4 21 91 80 CD DB 42 A6 0E

Préface .		xiii
1. Introd	uction à Hibernate	. 1
1.1.	Préface	. 1
1.2.	Partie 1 - Première application Hibernate	. 1
	1.2.1. La première classe	. 2
	1.2.2. Le fichier de mapping	. 4
	1.2.3. Configuration d'Hibernate	7
	1.2.4. Construction avec Ant	. 9
	1.2.5. Démarrage et aides	10
	1.2.6. Charger et stocker des objets	12
1.3.	Partie 2 - Mapper des associations	15
	1.3.1. Mapper la classe Person	15
	1.3.2. Une association unidirectionnelle basée sur Set	
	1.3.3. Travailler avec l'association	18
	1.3.4. Collection de valeurs	20
	1.3.5. Associations bidirectionnelles	22
	1.3.6. Travailler avec des liens bidirectionnels	23
1.4.	Part 3 - L'application web EventManager	24
	1.4.1. Ecrire la servlet de base	24
	1.4.2. Procéder et rendre	25
	1.4.3. Déployer et tester	27
1.5.	Résumé	29
2. Archit	ecture	31
2.1.	Généralités	31
2.2.	Etats des instances	34
2.3.	Intégration JMX	34
2.4.	Support JCA	35
2.5.	Sessions Contextuelles	35
3. Config	guration	39
3.1.	Configuration par programmation	39
3.2.	Obtenir une SessionFactory	40
3.3.	Connexions JDBC	40
3.4.	Propriétés de configuration optionnelles	42
	3.4.1. Dialectes SQL	49
	3.4.2. Chargement par Jointure Ouverte	49
	3.4.3. Flux binaires	50
	3.4.4. Cache de second niveau et cache de requêtes	50
	3.4.5. Substitution dans le langage de requêtage	50
	3.4.6. Statistiques Hibernate	50
3.5.	Tracer	51
	Implémenter une NamingStrategy	
3.7.	Fichier de configuration XML	53
3.8.	Intégration à un serveur d'application J2EE	54

Hibernate 3.3.0.GA iii

		3.8.1. Configuration de la strategie transactionnelle	55
		3.8.2. SessionFactory associée au JNDI	56
		3.8.3. Association automatique de la Session à JTA	57
		3.8.4. Déploiement JMX	57
4.	Class	es persistantes	61
	4.1.	Un exemple simple de POJO	61
		4.1.1. Implémenter un constructeur sans argument	63
		4.1.2. Fournir une propriété d'indentifiant (optionnel)	63
		4.1.3. Favoriser les classes non finales (optionnel)	63
		4.1.4. Déclarer les accesseurs et mutateurs des attributs	
		persistants (optionnel)	64
	4.2.	Implémenter l'héritage	64
	4.3.	<pre>Implémenter equals() et hashCode()</pre>	64
	4.4.	Modèles dynamiques	66
	4.5.	Tuplizers	68
	4.6.	Extentsions	70
5.	Mappi	ing O/R basique	71
	5.1.	Déclaration de Mapping	71
		5.1.1. Doctype	72
		5.1.1.1. EntityResolver	73
		5.1.2. hibernate-mapping	73
		5.1.3. class	74
		5.1.4. id	78
		5.1.4.1. Generator	79
		5.1.4.2. algorithme Hi/lo	81
		5.1.4.3. UUID algorithm	82
		5.1.4.4. Colonnes identifiantes et séquences	82
		5.1.4.5. Identifiants assignés	82
		5.1.4.6. Clefs primaires assignées par trigger	83
		5.1.5. Enhanced identifier generators	83
		5.1.6. Identifier generator optimization	85
		5.1.7. composite-id	85
		5.1.8. discriminator	87
		5.1.9. version (optionnel)	88
		5.1.10. timestamp (optionnel)	89
		5.1.11. property	90
		5.1.12. many-to-one	92
		5.1.13. Une association one-to-one vers une autre classe	
		persistante est déclarée avec l'élément one-to-one	95
		5.1.14. Bien que nous recommandions l'utilisation de clé	
		primaire générée, vous devriez toujours essayer d'identifier	
		des clé métier (naturelles) pour toutes vos entités. Une clé	
		naturelle est une propriété ou une combinaison de propriétés	

		uniques et non nulles. Si elle est aussi infinuable, c'est	
		encore mieux. Mappez les propriétés de la clé naturelle	
		dans l'élément <natural-id>. Hibernate générera la clé unique</natural-id>	
		nécessaire et les contraintes de non-nullité, et votre mapping	
		s'auto-documentera	. 98
		5.1.15. L'élément <component> mappe les propriétés d'un objet</component>	
		fils aux colonnes d'une classe parente. Les composants	
		peuvent en retour déclarer leurs propres propriétés,	
		composants ou collections. Voir "Components" plus bas	. 98
		5.1.16. L'élément <pre>perties> permet la définition d'un</pre>	
		groupement logique nommé des propriétés d'une classe.	
		L'utilisation la plus importante de cette construction est la	
		possibilité pour une combinaison de propriétés d'être la cible	
		d'un property-ref. C'est aussi un moyen pratique de définir	
		une contrainte d'unicité multi-colonnes.	100
		5.1.17. Pour finir, la persistance polymorphique nécessite	
		la déclaration de chaque sous-classe de la classe	
		persistante de base. pour la stratégie de mapping de type	
		table-per-class-hierarchy, on utilise la déclaration <subclass>.</subclass>	
			101
		5.1.18. joined-subclass	102
		•	103
		5.1.20. join	104
		5.1.21. key	105
		5.1.22. éléments column et formula	
		5.1.23. import	107
		•	107
	5.2	Hibernate Types	109
	0.2.	5.2.1. Entités et valeurs	
			110
		5.2.3. Types de valeur définis par l'utilisateur	
	5.3.	Mapper une classe plus d'une fois	
		SQL quoted identifiers	
		alternatives Metadata	
		5.5.1. utilisation de XDoclet	
		5.5.2. Utilisation des annotations JDK 5.0	
	5.6.		117
		Objets auxiliaires de la base de données	
6. N		ing des collections	
		Collections persistantes	
		Mapper une collection	
		6.2.1. Les clefs étrangères d'une collection	
		6.2.2. Les éléments d'une collection	

	6.2.3. Collections indexees	125
	6.2.4. Collections de valeurs et associations	
	plusieurs-vers-plusieurs	126
	6.2.5. Association un-vers-plusieurs	128
	6.3. Mappings de collection avancés	129
	6.3.1. Collections triées	129
	6.3.2. Associations bidirectionnelles	130
	6.3.3. Associations bidirectionnelles avec des collections	
	indexées	132
	6.3.4. Associations ternaires	133
	6.3.5. Utiliser un <idbag></idbag>	134
	6.4. Exemples de collections	134
7. N	lapper les associations	139
	7.1. Introduction	139
	7.2. Association unidirectionnelle	139
	7.2.1. plusieurs à un	139
	7.2.2. one to one	140
	7.2.3. un à plusieurs	141
	7.3. Associations unidirectionnelles avec tables de jointure	141
	7.3.1. un à plusieurs	141
	7.3.2. plusieurs à un	142
	7.3.3. one to one	143
	7.3.4. plusieurs à plusieurs	143
	7.4. Associations bidirectionnelles	144
	7.4.1. un à plusieurs / plusieurs à un	144
	7.4.2. one to one	145
	7.5. Associations bidirectionnelles avec table de jointure	146
	7.5.1. un à plusieurs / plusieurs à un	146
	7.5.2. one to one	147
	7.5.3. plusieurs à plusieurs	148
	7.6. Des mappings plus complexes	148
8. N	lapping de composants	
	8.1. Objects dépendants	151
	8.2. Collection d'objets dépendants	153
	8.3. Utiliser les composants comme index de map	155
	8.4. Utiliser un composant comme identifiant	155
	8.5. Composant Dynamique	157
9. N	lapping d'héritage de classe	159
	9.1. Les trois stratégies	159
	9.1.1. Une table par hiérarchie de classe	160
	·	160
	9.1.3. Une table par classe fille, en utilisant un discriminant	161

9.1.4. Mélange d'une table par hiérarchie de classe avec une	
table par classe fille	162
9.1.5. Une table par classe concrète	162
9.1.6. Une table par classe concrète, en utilisant le	
polymorphisme implicite	163
9.1.7. Mélange du polymorphisme implicite avec d'autres	
mappings d'héritage	164
9.2. Limitations	165
10. Travailler avec des objets	167
10.1. États des objets Hibernate	167
10.2. Rendre des objets persistants	168
10.3. Chargement d'un objet	169
10.4. Requêtage	170
10.4.1. Exécution de requêtes	171
10.4.1.1. Itération de résultats	. 171
10.4.1.2. Requêtes qui retournent des tuples	. 172
10.4.1.3. Résultats scalaires	172
10.4.1.4. Lier des paramètres	173
10.4.1.5. Pagination	173
10.4.1.6. Itération "scrollable"	. 174
10.4.1.7. Externaliser des requêtes nommées	174
10.4.2. Filtrer des collections	175
10.4.3. Requêtes Criteria	176
10.4.4. Requêtes en SQL natif	176
10.5. Modifier des objets persistants	177
10.6. Modifier des objets détachés	177
10.7. Détection automatique d'un état	179
10.8. Suppression d'objets persistants	180
10.9. Réplication d'objets entre deux entrepôts de données	180
10.10. Flush de la session	181
10.11. Persistance transitive	182
10.12. Utilisation des méta-données	. 185
11. Transactions et accès concurrents	187
11.1. Gestion de session et délimitation de transactions	187
11.1.1. Unité de travail	188
11.1.2. Longue conversation	189
11.1.3. L'identité des objets	191
11.1.4. Problèmes communs	192
11.2. Démarcation des transactions	193
11.2.1. Environnement non managé	194
11.2.2. Utilisation de JTA	195
11.2.3. Gestion des exceptions	. 197
11.2.4. Timeout de transaction	198

Hibernate 3.3.0.GA vii

	11.3. Contrôle de consurrence optimiste	199
	11.3.1. Gestion du versionnage au niveau applicatif	199
	11.3.2. Les sessions longues et le versionnage automatique 2	200
	11.3.3. Les objets détachés et le versionnage automatique	201
	11.3.4. Personnaliser le versionnage automatique	202
	11.4. Verouillage pessimiste	203
	11.5. Mode de libération de Connection	204
12.	Les intercepteurs et les événements	207
	12.1. Intercepteurs	
	12.2. Système d'événements	
	12.3. Sécurité déclarative d'Hibernate	
13.	Traitement par paquet	213
	13.1. Paquet de mises à jour	
	13.2. L'interface StatelessSession	
	13.3. Notez que dans le code de l'exemple, les intances de	
	Customer retournées par la requête sont immédiatement	
	détachées. Elles ne sont jamais associées à un contexte de	
	persistance.	215
	13.4. La pseudo-syntaxe pour les expressions update et delete	
	est: (UPDATE DELETE) FROM? EntityName (WHERE	
	where_conditions)?. Certains points sont à noter:	216
14.	HQL: Langage de requêtage d'Hibernate	
	14.1. Sensibilité à la casse	
	14.2. La clause from	
	14.3. Associations et jointures	
	14.4. Formes de syntaxes pour les jointures	
	14.5. Refering to identifier property	
	14.6. La clause select	
	14.7. Fonctions d'aggrégation	
	14.8. Requêtes polymorphiques	
	14.9. La clause where	
	14.10. Expressions	
	14.11. La clause order by	
	14.12. La clause group by	
	14.13. Sous-requêtes	
	14.14. Exemples HQL	
	14.15. Mise à jour et suppression	
	14.16. Trucs & Astuces	
	14.17. translator-credits	
	14.18. Row value constructor syntax	
15 .	Requêtes par critères	
. ••	15.1. Créer une instance de Criteria	
	15.2. Restriction du résultat	

viii Hibernate 3.3.0.GA

	15.3. Trier les résultats	242
	15.4. Associations	243
	15.5. Peuplement d'associations de manière dynamique	243
	15.6. Requêtes par l'exemple	244
	15.7. Projections, agrégation et regroupement	244
	15.8. Requêtes et sous-requêtes détachées	246
	15.9. Requêtes par identifiant naturel	247
16.	SQL natif	249
	16.1. Utiliser une squary	249
	16.1.1. Scalar queries	249
	16.1.2. Entity queries	250
	16.1.3. Handling associations and collections	251
	16.1.4. Returning multiple entities	251
	16.1.4.1. Alias and property references	252
	16.1.5. Returning non-managed entities	253
	16.1.6. Handling inheritance	254
	16.1.7. Parameters	254
	16.2. Requêtes SQL nommées	254
	16.2.1. Utilisation de return-property pour spécifier	
	explicitement les noms des colonnes/alias	256
	16.2.2. Utilisation de procédures stockées pour les requêtes 2	257
	16.2.2.1. Règles/limitations lors de l'utilisation des	
	procédures stockées	258
	16.3. SQL personnalisé pour créer, mettre à jour et effacer	258
	16.4. SQL personnalisé pour le chargement	
17.	Filtrer les données	
	17.1. Filtres Hibernate	263
18.	Mapping XML	267
	18.1. Travailler avec des données XML	
	18.1.1. Spécifier le mapping XML et le mapping d'une classe	
	ensemble	267
	18.1.2. Spécifier seulement un mapping XML	
	18.2. Métadonnées du mapping XML	268
	18.3. Manipuler des données XML	270
19.	Améliorer les performances	273
	19.1. Stratégies de chargement	273
	19.1.1. Travailler avec des associations chargées tardivement	
	19.1.2. Personnalisation des stratégies de chargement	275
	19.1.3. Proxys pour des associations vers un seul objet	276
	19.1.4. Initialisation des collections et des proxys	
	19.1.5. Utiliser le chargement par lot	
	19.1.6. Utilisation du chargement par sous select	281

	19.1.7. Utiliser le chargement tardif des propriétés	281
	19.2. Le cache de second niveau	282
	19.2.1. Mapping de Cache	283
	19.2.2. Strategie : lecture seule	284
	19.2.3. Stratégie : lecture/écriture	284
	19.2.4. Stratégie : lecture/écriture non stricte	285
	19.2.5. Stratégie : transactionelle	285
	19.2.6. Cache-provider/concurrency-strategy compatibility	285
	19.3. Gérer les caches	286
	19.4. Le cache de requêtes	287
	19.5. Comprendre les performances des Collections	288
	19.5.1. Classification	289
	19.5.2. Les lists, les maps, les idbags et les sets sont les	
	collections les plus efficaces pour la mise à jour	290
	19.5.3. Les Bags et les lists sont les plus efficaces pour les	
	collections inverse	290
	19.5.4. Suppression en un coup	291
	19.6. Moniteur de performance	292
	19.6.1. Suivi d'une SessionFactory	292
	19.6.2. Métriques	293
20.	Guide des outils	295
	20.1. Génération automatique du schéma	295
	20.1.1. Personnaliser le schéma	296
	20.1.2. Exécuter l'outil	
	20.1.3. Propriétés	299
	20.1.4. Utiliser Ant	300
	20.1.5. Mises à jour incrémentales du schéma	300
	20.1.6. Utiliser Ant pour des mises à jour de schéma par	
	incrément	
	20.1.7. Validation du schéma	301
	20.1.8. Utiliser Ant pour la validation du Schéma	302
21.	Exemple: Père/Fils	
	21.1. Une note à propos des collections	
	21.2. un-vers-plusieurs bidirectionnel	
	21.3. Cycle de vie en cascade	
	21.4. Cascades et unsaved-value	
	21.5. Conclusion	307
22.	Exemple : application Weblog	
	22.1. Classes persistantes	
	22.2. Mappings Hibernate	
	22.3. Code Hibernate	
23.	Exemple : quelques mappings	
	23.1. Employeur/Employé (Employer/Employee)	317

23.2. Auteur/Travail (Author/Work)	. 319
23.3. Client/Commande/Produit (Customer/Order/Product)	321
23.4. Divers mappings d'exemple	323
23.4.1. "Typed" one-to-one association	. 324
23.4.2. Exemple de clef composée	324
23.4.3. Many-to-many avec une clef composée partagée	326
23.4.4. Contenu basé sur une discrimination	327
23.4.5. Associations sur des clefs alternées	328
24. Meilleures pratiques	331

xii Hibernate 3.3.0.GA

Préface

Travailler dans les deux univers que sont l'orienté objet et la base de données relationnelle peut être lourd et consommateur en temps dans le monde de l'entreprise d'aujourd'hui. Hibernate est un outil de mapping objet/relationnel pour le monde Java. Le terme mapping objet/relationnel (ORM) décrit la technique consistant à faire le lien entre la représentation objet des données et sa représentation relationnelle basée sur un schéma SQL.

Non seulement, Hibernate s'occupe du transfert des classes Java dans les tables de la base de données (et des types de données Java dans les types de données SQL), mais il permet de requêter les données et propose des moyens de les récupérer. Il peut donc réduire de manière significative le temps de développement qui aurait été autrement perdu dans une manipulation manuelle des données via SQL et JDBC.

Le but d'Hibernate est de libérer le développeur de 95 pourcent des tâches de programmation liées à la persistance des données communes. Hibernate n'est probablement pas la meilleure solution pour les applications centrées sur les données qui n'utilisent que les procédures stockées pour implémenter la logique métier dans la base de données, il est le plus utile dans les modèles métier orientés objets dont la logique métier est implémentée dans la couche Java dite intermédiaire. Cependant, Hibernate vous aidera à supprimer ou à encapsuler le code SQL spécifique à votre base de données et vous aidera sur la tâche commune qu'est la transformation des données d'une représentation tabulaire à une représentation sous forme de graphe d'objets.

Si vous êtes nouveau dans Hibernate et le mapping Objet/Relationnel voire même en Java, suivez ces quelques étapes :

- 1. Lisez Chapitre 1, *Introduction à Hibernate* pour un didacticiel plus long avec plus d'instructions étape par étape.
- 2. Lisez Chapitre 2, *Architecture* pour comprendre les environnements dans lesquels Hibernate peut être utilisé.
- 3. Regardez le répertoire eg de la distribution Hibernate, il contient une application simple et autonome. Copiez votre pilote JDBC dans le répertoire lib/ et éditez src/hibernate.properties, en positionnant correctement les valeurs pour votre base de données. A partir d'une invite de commande dans le répertoire de la distribution, tapez ant eg (cela utilise Ant), ou sous Windows tapez build eg.

Hibernate 3.3.0.GA xiii

- 4. Faîtes de cette documentation de référence votre principale source d'information. Pensez à lire Java Persistence with Hibernate (http://www.manning.com/bauer2) si vous avez besoin de plus d'aide avec le design d'applications ou si vous préférez un tutoriel pas à pas. Visitez aussi http://caveatemptor.hibernate.org et téléchargez l'application exemple pour Java Persistence with Hibernate.
- 5. Les questions les plus fréquemment posées (FAQs) trouvent leur réponse sur le site web Hibernate.
- 6. Des démos, exemples et tutoriaux de tierces personnes sont référencés sur le site web Hibernate.
- 7. La zone communautaire (Community Area) du site web Hibernate est une bonne source d'information sur les design patterns et sur différentes solutions d'intégration d'Hibernate (Tomcat, JBoss, Spring Framework, Struts, EJB, etc).

Si vous avez des questions, utilisez le forum utilisateurs du site web Hibernate. Nous utilisons également l'outil de gestion des incidents JIRA pour tout ce qui est rapports de bogue et demandes d'évolution. Si vous êtes intéressé par le développement d'Hibernate, joignez-vous à la liste de diffusion de développement.

Le développement commercial, le support de production et les formations à Hibernate sont proposés par JBoss Inc (voir http://www.hibernate.org/SupportTraining/). Hibernate est un projet Open Source professionnel et un composant critique de la suite de produits JBoss Enterprise Middleware System (JEMS).

xiv Hibernate 3.3.0.GA

Chapitre 1. Introduction à Hibernate

1.1. Préface

This chapter is an introduction to Hibernate by way of a tutorial, intended for new users of Hibernate. We start with a simple application using an in-memory database. We build the application in small, easy to understand steps. The tutorial is based on another, earlier one developed by Michael Gloegl. All code is contained in the tutorials/web directory of the project source.

Important

This tutorial expects the user have knowledge of both Java and SQL. If you are new or uncomfortable with either, it is advised that you start with a good introduction to that technology prior to attempting to learn Hibernate. It will save time and effort in the long run.

Note

There is another tutorial/example application in the /tutorials/eg directory of the project source. That example is console based and as such would not have the dependency on a servlet container to execute. The basic setup is the same as the instructions below.

1.2. Partie 1 - Première application Hibernate

Let's assume we need a small database application that can store events we want to attend, and information about the host(s) of these events. We will use an in-memory, Java database named HSQLDB to avoid describing installation/setup of any particular database servers. Feel free to tweak this tutorial to use whatever database you feel comfortable using.

The first thing we need to do is set up our development environment, and specifically to setup all the required dependencies to Hibernate as well as other libraries. Hibernate is built using Maven which amongst other features provides dependecy management; moreover it provides transitive dependecy management which simply means that to use Hibernate we can simply define our dependency on Hibernate, Hibernate itself defines the dependencies it needs which then become transitive dependencies of our project.

```
.
cproject xmlns="http://maven.apache.org/POM/4.0.0"
```

```
xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
        xsi:schemaLocation="http://maven.apache.org/POM/4.0.0
http://maven.apache.org/xsd/maven-4.0.0.xsd">
   <dependencies>
       <dependency>
           <groupId>${groupId}</groupId>
           <artifactId>hibernate-core</artifactId>
       </dependency>
       <!-- Because this is a web app, we also have a dependency on
the servlet api. -->
       <dependency>
           <groupId>javax.servlet
           <artifactId>servlet-api</artifactId>
       </dependency>
   </dependencies>
</project>
```

Note

Essentially we are describing here the /tutorials/web/pom.xml file. See the Maven [http://maven.org] site for more information.

Astuce

While not strictly necessary, most IDEs have integration with Maven to read these POM files and automatically set up a project for you which can save lots of time and effort.

Ensuite, nous créons une classe qui réprésente l'événement que nous voulons stocker dans notre base de données.

1.2.1. La première classe

Notre première classe persistante est une simple classe JavaBean avec quelques propriétés :

```
package org.hibernate.tutorial.domain;
import java.util.Date;

public class Event {
    private Long id;

    private String title;
    private Date date;
```

```
public Event() {}

public Long getId() {
    return id;
}

private void setId(Long id) {
    this.id = id;
}

public Date getDate() {
    return date;
}

public void setDate(Date date) {
    this.date = date;
}

public String getTitle() {
    return title;
}

public void setTitle(String title) {
    this.title = title;
}
```

Vous pouvez voir que cette classe utilise les conventions de nommage standard JavaBean pour les méthodes getter/setter des propriétés, ainsi qu'une visibilité privée pour les champs. Ceci est la conception recommandée - mais pas obligatoire. Hibernate peut aussi accéder aux champs directement, le bénéfice des méthodes d'accès est la robustesse pour la refonte de code. Le constructeur sans argument est requis pour instancier un objet de cette classe via reflexion.

La propriété id contient la valeur d'un identifiant unique pour un événement particulier. Toutes les classes d'entités persistantes (ainsi que les classes dépendantes de moindre importance) auront besoin d'une telle propriété identifiante si nous voulons utiliser l'ensemble complet des fonctionnalités d'Hibernate. En fait, la plupart des applications (surtout les applications web) ont besoin de distinguer des objets par des identifiants, donc vous devriez considérer ça comme une fonctionnalité plutôt que comme une limitation. Cependant, nous ne manipulons généralement pas l'identité d'un objet, dorénavant la méthode setter devrait être privée. Seul Hibernate assignera les identifiants lorsqu'un objet est sauvegardé. Vous pouvez voir qu'Hibernate peut accéder aux méthodes publiques, privées et protégées, ainsi qu'aux champs (publics, privés, protégés) directement. Le choix vous est laissé, et vous pouvez l'ajuster à la conception de votre application.

Le constructeur sans argument est requis pour toutes les classes persistantes ; Hibernate doit créer des objets pour vous en utilisant la réflexion Java. Le constructeur peut être privé, cependant, la visibilité du paquet est requise pour la génération de proxy à l'exécution et une récupération des données efficaces sans instrumentation du bytecode.

Placez ce fichier source Java dans un répertoire appelé src dans le dossier de développement. Ce répertoire devrait maintenant ressembler à ça :

```
.
+lib
<Hibernate and third-party libraries>
+src
+events
Event.java
```

Dans la prochaine étape, nous informons Hibernate de cette classe persistante.

1.2.2. Le fichier de mapping

Hibernate a besoin de savoir comment charger et stocker des objets d'une classe persistante. C'est là qu'intervient le fichier de mapping Hibernate. Le fichier de mapping indique à Hibernate à quelle table dans la base de données il doit accéder, et quelles colonnes de cette table il devra utiliser.

La structure basique de ce fichier de mapping ressemble à ça :

Notez que la DTD Hibernate est très sophistiquée. Vous pouvez l'utiliser pour l'auto-complétement des éléments et des attributs de mapping XML dans votre éditeur ou votre IDE. Vous devriez aussi ouvrir le fichier DTD dans votre éditeur de texte - c'est le moyen le plus facile d'obtenir une vue d'ensemble de tous les éléments et attributs, et de voir les valeurs par défaut, ainsi que quelques commentaires. Notez qu'Hibernate ne chargera pas le fichier DTD à partir du web, mais regardera d'abord dans le classpath de l'application. Le fichier DTD est inclus dans hibernate3. jar ainsi que dans le répertoire src de la distribution Hibernate.

Nous omettrons la déclaration de la DTD dans les exemples futurs pour raccourcir le code. Bien sûr il n'est pas optionnel.

Entre les deux balises hibernate-mapping, incluez un élément class. Toutes les classes d'entités persistantes (encore une fois, il pourrait y avoir des classes dépendantes plus tard, qui ne sont pas des entités mère) ont besoin d'un mapping vers une table de la base de données SQL:

Plus loin, nous disons à Hibernate comment persister et charger un objet de la classe Event dans la table EVENTS, chaque instance est représentée par une ligne dans cette table. Maintenant nous continuons avec le mapping de la propriété de l'identifiant unique vers la clef primaire de la table. De plus, comme nous ne voulons pas nous occuper de la gestion de cet identifiant, nous utilisons une stratégie de génération d'identifiant d'Hibernate pour la colonne de la clef primaire subrogée :

The id element is the declaration of the identifier property, <code>name="id"</code> declares the name of the Java property - Hibernate will use the getter and setter methods to access the property. The column attribute tells Hibernate which column of the <code>EVENTS</code> table we use for this primary key. The nested <code>generator</code> element specifies the identifier generation strategy, in this case we used <code>native</code>, which picks the best strategy depending on the configured database (dialect). Hibernate supports database generated, globally unique, as well as application assigned identifiers (or any strategy you have written an extension for).

Finalement nous incluons des déclarations pour les propriétés persistantes de la classe dans le fichier de mapping. Par défaut, aucune propriété de la classe n'est considérée comme persistante :

Comme avec l'élément id, l'attribut name de l'élément property indique à Hibernate quels getters/setters utiliser.

Pourquoi le mapping de la propriété date inclut l'attribut column, mais pas title? Sans l'attribut column Hibernate utilise par défaut le nom de la propriété comme nom de colonne. Ca fonctionne bien pour title. Cependant, date est un mot clef réservé dans la plupart des bases de données, donc nous utilisons un nom différent pour le mapping.

La prochaine chose intéressante est que le mapping de title manque aussi d'un attribut type. Les types que nous déclarons et utilisons dans les fichiers de mapping ne sont pas, comme vous pourriez vous y attendre, des types de données Java. Ce ne sont pas, non plus, des types de base de données SQL. Ces types sont donc appelés des types de mapping Hibernate, des convertisseurs qui peuvent traduire des types Java en types SQL et vice versa. De plus, Hibernate tentera de déterminer la bonne conversion et le type de mapping lui-même si l'attribut type n'est pas présent dans le mapping. Dans certains cas, cette détection automatique (utilisant la réflexion sur la classe Java) pourrait ne pas donner la valeur attendue ou dont vous avez besoin. C'est le cas avec la propriété date. Hibernate ne peut pas savoir si la propriété "mappera" une colonne SQL de type date, timestamp ou time. Nous déclarons que nous voulons conserver des informations avec une date complète et l'heure en mappant la propriété avec un timestamp.

Ce fichier de mapping devrait être sauvegardé en tant que Event.hbm.xml, juste dans le répertoire à côté du fichier source de la classe Java Event. Le nommage des fichiers de mapping peut être arbitraire, cependant le suffixe hbm.xml est devenu une convention dans la communauté des développeurs Hibernate. La structure du répertoire devrait ressembler à ça :

```
.
+lib
<Hibernate and third-party libraries>
```

```
+src
+events
Event.java
Event.hbm.xml
```

Nous poursuivons avec la configuration principale d'Hibernate.

1.2.3. Configuration d'Hibernate

Nous avons maintenant une classe persistante et son fichier de mapping. Il est temps de configurer Hibernate. Avant ça, nous avons besoin d'une base de données. HSQL DB, un SGBD SQL basé sur Java et travaillant en mémoire, peut être téléchargé à partir du site web de HSQL. En fait, vous avez seulement besoin de hsqldb. jar. Placez ce fichier dans le répertoire lib/ du dossier de développement.

Créez un répertoire appelé data à la racine du répertoire de développement - c'est là que HSQL DB stockera ses fichiers de données. Démarrez maintenant votre base de données en exécutant java -classpath lib/hsqldb.jar org.hsqldb.server dans votre répertoire de travail. Vous observez qu'elle démarre et ouvre une socket TCP/IP, c'est là que notre application se connectera plus tard. Si vous souhaitez démarrez à partir d'une nouvelle base de données pour ce tutoriel (faites CTRL + C dans la fenêtre the window), effacez le répertoire data/ et redémarrez HSQL DB à nouveau.

Hibernate est la couche de votre application qui se connecte à cette base de données, donc il a besoin des informations de connexion. Les connexions sont établies à travers un pool de connexions JDBC, que nous devons aussi configurer. La distribution Hibernate contient différents outils de gestion de pools de connexions JDBC open source, mais pour ce didacticiel nous utiliserons le pool de connexions intégré à Hibernate. Notez que vous devez copier les bibliothèques requises dans votre classpath et utiliser une configuration de pool de connexions différente si vous voulez utiliser un logiciel de gestion de pools JDBC tiers avec une qualité de production.

Pour la configuration d'Hibernate, nous pouvons utiliser un simple fichier hibernate.properties, un fichier hibernate.cfg.xml légèrement plus sophistiqué, ou même une configuration complète par programmation. La plupart des utilisateurs préfèrent le fichier de configuration XML:

```
<?xml version='1.0' encoding='utf-8'?>
<!DOCTYPE hibernate-configuration PUBLIC
    "-//Hibernate/Hibernate Configuration DTD 3.0//EN"

"http://hibernate.sourceforge.net/hibernate-configuration-3.0.dtd">
```

```
<hibernate-configuration>
   <session-factory>
       <!-- Database connection settings -->
       property
name="connection.driver_class">org.hsqldb.jdbcDriver</property>
       property
 name="connection.url">jdbc:hsqldb:hsql://localhost</property>
       cproperty name="connection.username">sa</property>
       connection.password">
       <!-- JDBC connection pool (use the built-in) -->
       cproperty name="connection.pool_size">1</property>
       <!-- SQL dialect -->
       property
name="dialect">org.hibernate.dialect.HSQLDialect</property>
       <!-- Enable Hibernate's automatic session context management
       property
name="current_session_context_class">thread</property>
       <!-- Disable the second-level cache -->
name="cache.provider_class">org.hibernate.cache.NoCacheProvider
property>
       <!-- Echo all executed SQL to stdout -->
       property name="show_sql">true/property>
       <!-- Drop and re-create the database schema on startup -->
       cproperty name="hbm2ddl.auto">create</property>
       <mapping resource="events/Event.hbm.xml"/>
    </session-factory>
</hibernate-configuration>
```

Notez que cette configuration XML utilise une DTD différente. Nous configurons une SessionFactory d'Hibernate - une fabrique globale responsable d'une base de données particulière. Si vous avez plusieurs base de données, utilisez plusieurs configurations <session-factory>, généralement dans des fichiers de configuration différents (pour un démarrage plus facile).

Les quatre premiers éléments property contiennent la configuration nécessaire pour la connexion JDBC. L'élément property du dialecte spécifie quelle variante du SQL Hibernate va générer. La gestion automatique des sessions d'Hibernate pour les contextes de persistance sera détaillée très

vite. L'option hbm2ddl.auto active la génération automatique des schémas de base de données - directement dans la base de données. Cela peut bien sûr aussi être désactivé (en supprimant l'option de configuration) ou redirigé vers un fichier avec l'aide de la tâche Ant SchemaExport. Finalement, nous ajoutons le(s) fichier(s) de mapping pour les classes persistantes.

Copiez ce fichier dans le répertoire source, il terminera dans la racine du classpath. Hibernate cherchera automatiquement, au démarrage, un fichier appelé hibernate.cfg.xml dans la racine du classpath.

1.2.4. Construction avec Ant

Nous allons maintenant construire le didacticiel avec Ant. Vous aurez besoin d'avoir Ant d'installé - récupérez-le à partir de la page de téléchargement de Ant [http://ant.apache.org/bindownload.cgi]. Comment installer Ant ne sera pas couvert ici. Référez-vous au manuel d'Ant [http://ant.apache.org/manual/index.html]. Après que vous aurez installé Ant, nous pourrons commencer à créer le fichier de construction. Il s'appellera build.xml et sera placé directement dans le répertoire de développement.

Un fichier de construction basique ressemble à ça :

```
ct name="hibernate-tutorial" default="compile">
    cproperty name="sourcedir" value="${basedir}/src"/>
    cproperty name="targetdir" value="${basedir}/bin"/>
    cproperty name="librarydir" value="${basedir}/lib"/>
    <path id="libraries">
       <fileset dir="${librarydir}">
            <include name="*.jar"/>
       </fileset>
    </path>
    <target name="clean">
        <delete dir="${targetdir}"/>
        <mkdir dir="${targetdir}"/>
    </target>
    <target name="compile" depends="clean, copy-resources">
     <javac srcdir="${sourcedir}"</pre>
            destdir="${targetdir}"
            classpathref="libraries"/>
    </target>
    <target name="copy-resources">
        <copy todir="${targetdir}">
           <fileset dir="${sourcedir}">
                <exclude name="**/*.java"/>
            </fileset>
```

```
</copy>
</target>
```

Cela dira à Ant d'ajouter tous les fichiers du répertoire lib finissant par .jar dans le classpath utilisé pour la compilation. Cela copiera aussi tous les fichiers source non Java dans le répertoire cible, par exemple les fichiers de configuration et de mapping d'Hibernate. Si vous lancez Ant maintenant, vous devriez obtenir cette sortie :

```
C:\hibernateTutorial\>ant
Buildfile: build.xml

copy-resources:
    [copy] Copying 2 files to C:\hibernateTutorial\bin

compile:
    [javac] Compiling 1 source file to C:\hibernateTutorial\bin

BUILD SUCCESSFUL
Total time: 1 second
```

1.2.5. Démarrage et aides

Il est temps de charger et de stocker quelques objets Event, mais d'abord nous devons compléter la configuration avec du code d'infrastructure. Nous devons démarrer Hibernate. Ce démarrage inclut la construction d'un objet SessionFactory global et le stocker quelque part facile d'accès dans le code de l'application. Une SessionFactory peut ouvrir des nouvelles Sessions. Une Session représente une unité de travail simplement "threadée", la SessionFactory est un objet global "thread-safe", instancié une seule fois.

Nous créerons une classe d'aide HibernateUtil qui s'occupe du démarrage et rend la gestion des Sessions plus facile. Regardons l'implémentation :

```
package util;
import org.hibernate.*;
import org.hibernate.cfg.*;

public class HibernateUtil {
    private static final SessionFactory sessionFactory;

    static {
        try {
            // Create the SessionFactory from hibernate.cfg.xml
            sessionFactory = new
    Configuration().configure().buildSessionFactory();
```

Cette classe ne produit pas seulement la SessionFactory globale dans un initialiseur statique (appelé une seule fois par la JVM lorsque la classe est chargée), elle masque le fait qu'elle exploite un singleton. Elle pourrait aussi obtenir la SessionFactory depuis JNDI dans un serveur d'applications.

Si vous nommez la SessionFactory dans votre fichier de configuration, Hibernate tentera la récupération depuis JNDI. Pour éviter ce code, vous pouvez aussi utiliser un déploiement JMX et laisser le conteneur (compatible JMX) instancier et lier un HibernateService à JNDI. Ces options avancées sont détaillées dans la documentation de référence Hibernate.

Placez HibernateUtil. java dans le répertoire source de développement, et ensuite Event. java :

```
.
+lib
    <Hibernate and third-party libraries>
+src
    +events
        Event.java
        Event.hbm.xml
+util
        HibernateUtil.java
        hibernate.cfg.xml
+data
build.xml
```

Cela devrait encore compiler sans problème. Nous avons finalement besoin de configurer le système de "logs" - Hibernate utilise commons-logging et vous laisse le choix entre log4j et le système de logs du JDK 1.4. La plupart des développeurs préfèrent log4j : copiez log4j.properties de la distribution d'Hibernate (il est dans le répertoire etc/) dans votre répertoire src, puis faites de même avec hibernate.cfg.xml. Regardez la configuration d'exemple et changez les paramètres si vous voulez une sortie plus

verbeuse. Par défaut, seul le message de démarrage d'Hibernate est affiché sur la sortie standard.

L'infrastructure de ce didacticiel est complète - et nous sommes prêts à effectuer un travail réel avec Hibernate.

1.2.6. Charger et stocker des objets

Finalement nous pouvons utiliser Hibernate pour charger et stocker des objets. Nous écrivons une classe EventManager avec une méthode main():

```
package events;
import org.hibernate.Session;
import java.util.Date;
import util.HibernateUtil;
public class EventManager {
   public static void main(String[] args) {
       EventManager mgr = new EventManager();
        if (args[0].equals("store")) {
            mgr.createAndStoreEvent("My Event", new Date());
        }
       HibernateUtil.getSessionFactory().close();
    private void createAndStoreEvent(String title, Date theDate) {
        Session session =
 HibernateUtil.getSessionFactory().getCurrentSession();
       session.beginTransaction();
        Event theEvent = new Event();
        theEvent.setTitle(title);
        theEvent.setDate(theDate);
       session.save(theEvent);
       session.getTransaction().commit();
    }
}
```

Nous créons un nouvel objet Event, et le remettons à Hibernate. Hibernate s'occupe maintenant du SQL et exécute les INSERTS dans la base de

données. Regardons le code de gestion de la session et de la Transaction avant de lancer ça.

Une Session est une unité de travail. Pour le moment, nous allons faire les choses simplement et assumer une granularité un-un entre une Session hibernate et une transaction à la base de données. Pour isoler notre code du système de transaction sous-jacent (dans notre cas, du pure JDBC, mais cela pourrait être JTA), nous utilisons l'API Transaction qui est disponible depuis la Session Hibernate.

Que fait sessionFactory.getCurrentSession() ? Premièrement, vous pouvez l'invoquer autant de fois que vous le voulez et n'importe où du moment que vous avez votre SessionFactory (facile grâce à HibernateUtil). La méthode getCurrentSession() renvoie toujours l'unité de travail courante. Souvenez vous que nous avons basculé notre option de configuration au mécanisme basé sur le "thread" dans hibernate.cfg.xml. Par conséquent, le scope de l'unité de travail courante est le thread java courant d'exécution. Ceci n'est pas totalement vrai.

Une Session commence lorsqu'elle est vraiment utilisée la première fois, Lorsque nous appelons pour la première fois getCurrentSession(). Ensuite, elle est liée, par Hibernate, au thread courant. Lorsque la transaction s'achève (commit ou rollback), Hibernate délie la Session du thread et la ferme pour vous. Si vous invoquez getCurrentSession() une autre fois, vous obtenez une nouvelle Session et pouvez entamer une nouvelle unité de travail. Ce modèle de programmation "thread-bound" est le moyen le plus populaire d'utiliser Hibernate.

UNTRANSLATED! Related to the unit of work scope, should the Hibernate session be used to execute one or several database operations? The above example uses one session for one operation. This is pure coincidence, the example is just not complex enough to show any other approach. The scope of a Hibernate session is flexible but you should never design your application to use a new Hibernate session for every database operation. So even if you see it a few more times in the following (very trivial) examples, consider session-per-operation an anti-pattern. A real (web) application is shown later in this tutorial.

Lisez Chapitre 11, *Transactions et accès concurrents* pour plus d'informations sur la gestion des transactions et leur démarcations. Nous n'avons pas géré les erreurs et rollback sur l'exemple précédent.

Pour lancer cette première routine, nous devons ajouter une cible appelable dans le fichier de construction de Ant :

```
<target name="run" depends="compile">
```

La valeur de l'argument action correspond à la ligne de commande qui appelle la cible :

```
C:\hibernateTutorial\>ant run -Daction=store
```

Vous devriez voir, après la compilation, Hibernate démarrer et, en fonction de votre configuration, beaucoup de traces sur la sortie. À la fin vous trouverez la ligne suivante :

```
[java] Hibernate: insert into EVENTS (EVENT_DATE, title, EVENT_ID)
values (?, ?, ?)
```

C'est l'INSERT exécuté par Hibernate, les points d'interrogation représentent les paramètres JDBC liés. Pour voir les valeurs liées aux arguments, ou pour réduire la verbosité des traces, vérifier votre log4j.properties.

Maintenant nous aimerions aussi lister les événements stockés, donc nous ajoutons une option à la méthode principale :

Nous ajoutons aussi une nouvelle méthode listEvents():

```
private List listEvents() {
    Session session =
HibernateUtil.getSessionFactory().getCurrentSession();

session.beginTransaction();

List result = session.createQuery("from Event").list();

session.getTransaction().commit();
```

```
return result;
}
```

Ce que nous faisons ici c'est utiliser une requête HQL (Hibernate Query Language) pour charger tous les objets Event existants de la base de données. Hibernate générera le SQL approprié, l'enverra à la base de données et peuplera des objets Event avec les données. Vous pouvez créer des requêtes plus complexes avec HQL, bien sûr.

Maintenant, pour exécuter et tester tout ça, suivez ces étapes :

- Exécutez ant run -Daction=store pour stocker quelque chose dans la base de données et, bien sûr, pour générer, avant, le schéma de la base de données grâce à hbm2ddl.
- Now disable hbm2ddl by commenting out the property in your
 hibernate.cfg.xml file. Usually you only leave it turned on in continuous
 unit testing, but another run of hbm2ddl would *drop* everything you have
 stored the create configuration setting actually translates into "drop all
 tables from the schema, then re-create all tables, when the SessionFactory
 is build".

Si maintenant vous appelez Ant avec -Daction=list, vous devriez voir les événements que vous avez stockés jusque là. Vous pouvez bien sûr aussi appeler l'action store plusieurs fois.

UNTRANSLATED! Note: Most new Hibernate users fail at this point and we see questions about *Table not found* error messages regularly. However, if you follow the steps outlined above you will not have this problem, as hbm2ddl creates the database schema on the first run, and subsequent application restarts will use this schema. If you change the mapping and/or database schema, you have to re-enable hbm2ddl once again.

1.3. Partie 2 - Mapper des associations

Nous avons mappé une classe d'une entité persistante vers une table. Partons de là et ajoutons quelques associations de classe. D'abord nous ajouterons des gens à notre application, et stockerons une liste d'événements auxquels ils participent.

1.3.1. Mapper la classe Person

La première version de la classe Person est simple :

```
package events;
public class Person {
```

```
private Long id;
private int age;
private String firstname;
private String lastname;

public Person() {}

// Accessor methods for all properties, private setter for 'id'
}
```

Créez un nouveau fichier de mapping appelé Person.hbm.xml (n'oubliez pas la référence à la DTD)

Finalement, ajoutez la nouveau mapping à la configuration d'Hibernate :

```
<mapping resource="events/Event.hbm.xml"/>
<mapping resource="events/Person.hbm.xml"/>
```

Nous allons maintenant créer une association entre ces deux entités. Évidemment, des personnes peuvent participer aux événements, et des événements ont des participants. Les questions de conception que nous devons traiter sont : direction, cardinalité et comportement de la collection.

1.3.2. Une association unidirectionnelle basée sur Set

Nous allons ajouter une collection d'événements à la classe Person. De cette manière nous pouvons facilement naviguer dans les événements d'une personne particulière, sans exécuter une requête explicite - en appelant aPerson.getEvents(). Nous utilisons une collection Java, un Set, parce que la collection ne contiendra pas d'éléments dupliqués et l'ordre ne nous importe pas.

Nous avons besoin d'une association unidirectionnelle, pluri-valuée, implémentée avec un set. Écrivons le code pour ça dans les classes Java et mappons les :

```
public class Person {
    private Set events = new HashSet();

    public Set getEvents() {
        return events;
    }

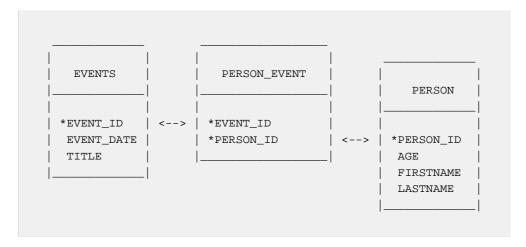
    public void setEvents(Set events) {
        this.events = events;
    }
}
```

D'abord nous mappons cette association, mais pensez à l'autre côté. Clairement, nous pouvons la laisser unidirectionnelle. Ou alors, nous pourrions créer une autre collection sur Event, si nous voulons être capable de la parcourir de manière bidirectionnelle, c'est-à-dire avoir anEvent.getParticipants(). Ce n'est pas nécessaire d'un point de vue fonctionnel. Vous pourrez toujours exécuter une requête explicite pour récupérer les participants d'un "event" particulier. Ce choix de conception vous est laissé, mais ce qui reste certains est la cardinalité de l'association: "plusieurs" des deux côtés, nous appelons cela une association many-to-many. Par conséquent nous utilisons un mapping Hibernate many-to-many:

Hibernate supporte toutes sortes de mapping de collection, un <set> étant le plus commun. Pour une association many-to-many (ou une relation d'entité *n:m*), une table d'association est requise. Chaque ligne dans cette table représente un lien entre une personne et un événement. Le nom de la table est configuré avec l'attribut table de l'élément set. Le nom de la colonne identifiant dans l'association, du côté de la personne, est défini avec l'élément <key>, et le nom de la colonne pour l'événement dans l'attribut column de <many-to-many>. Vous devez aussi donner à Hibernate la classe

des objets de votre collection (c'est-à-dire : la classe de l'autre côté de la collection).

Le schéma de base de données pour ce mapping est donc :



1.3.3. Travailler avec l'association

Réunissons quelques personnes et quelques événements dans une nouvelle méthode dans EventManager :

```
private void addPersonToEvent(Long personId, Long eventId) {
    Session session =
    HibernateUtil.getSessionFactory().getCurrentSession();
    session.beginTransaction();

    Person aPerson = (Person) session.load(Person.class, personId);
    Event anEvent = (Event) session.load(Event.class, eventId);

    aPerson.getEvents().add(anEvent);
    session.getTransaction().commit();
}
```

Après le chargement d'une Person et d'un Event, modifiez simplement la collection en utilisant les méthodes normales de la collection. Comme vous pouvez le voir, il n'y a pas d'appel explicite à update() ou save(), Hibernate détecte automatiquement que la collection a été modifiée et a besoin d'être mise à jour. Ceci est appelé *la vérification sale automatique* (NdT: "automatic dirty checking"), et vous pouvez aussi l'essayer en modifiant le nom ou la propriété date de n'importe lequel de vos objets. Tant qu'ils sont dans un état *persistant*, c'est-à-dire, liés à une Session Hibernate particulière (c-à-d qu'ils ont juste été chargés ou sauvegardés dans une unité de travail), Hibernate surveille les changements et exécute le SQL correspondant. Le processus de synchronisation de l'état de la mémoire avec la base de

données, généralement seulement à la fin d'une unité de travail, est appelé flushing. Dans notre code, l'unité de travail s'achève par un commit (ou rollback) de la transaction avec la base de données - comme défini par notre option thread de configuration pour la classe CurrentSessionContext.

Vous pourriez bien sûr charger une personne et un événement dans différentes unités de travail. Ou vous modifiez un objet à l'extérieur d'une session, s'il n'est pas dans un état persistant (s'il était persistant avant, nous appelons cet état *détaché*). Vous pouvez même modifier une collection lorsqu'elle est détachée:

```
private void addPersonToEvent(Long personId, Long eventId) {
    Session session =
HibernateUtil.getSessionFactory().getCurrentSession();
   session.beginTransaction();
    Person aPerson = (Person) session
            .createQuery("select p from Person p left join fetch
 p.events where p.id = :pid")
            .setParameter("pid", personId)
            .uniqueResult(); // Eager fetch the collection so we can
 use it detached
   Event anEvent = (Event) session.load(Event.class, eventId);
   session.getTransaction().commit();
    // End of first unit of work
    aPerson.getEvents().add(anEvent); // aPerson (and its
 collection) is detached
    // Begin second unit of work
    Session session2 =
HibernateUtil.getSessionFactory().getCurrentSession();
    session2.beginTransaction();
    session2.update(aPerson); // Reattachment of aPerson
    session2.getTransaction().commit();
}
```

L'appel à update rend un objet détaché à nouveau persistant, vous pourriez dire qu'il le lie à une unité de travail, ainsi toutes les modifications (ajout, suppression) que vous avez faites pendant qu'il était détaché peuvent être sauvegardées dans la base de données (il se peut que vous ayez besoin de modifier quelques unes des méthodes précédentes pour retourner cet identifiant).

Ce n'est pas très utile dans notre situation actuelle, mais c'est un concept important que vous pouvez mettre dans votre propre application. Pour le moment, complétez cet exercice en ajoutant une nouvelle action à la méthode principale des EventManagers et appelez la à partir de la ligne de commande. Si vous avez besoin des identifiants d'une personne et d'un événement - la méthode save() les retourne.

```
else if (args[0].equals("addpersontoevent")) {
   Long eventId = mgr.createAndStoreEvent("My Event", new Date());
   Long personId = mgr.createAndStorePerson("Foo", "Bar");
   mgr.addPersonToEvent(personId, eventId);
   System.out.println("Added person " + personId + " to event " + eventId);
}
```

C'était un exemple d'une association entre deux classes de même importance, deux entités. Comme mentionné plus tôt, il y a d'autres classes et d'autres types dans un modèle typique, généralement "moins importants". Vous en avez déjà vu certains, comme un int ou une string. Nous appelons ces classes des types de valeur, et leurs instances dépendent d'une entité particulière. Des instances de ces types n'ont pas leur propre identité, elles ne sont pas non plus partagées entre des entités (deux personnes ne référencent pas le même objet firstname, même si elles ont le même prénom). Bien sûr, des types de valeur ne peuvent pas seulement être trouvés dans le JDK (en fait, dans une application Hibernate toutes les classes du JDK sont considérées comme des types de valeur), vous pouvez aussi écrire vous-même des classes dépendantes, Address ou MonetaryAmount, par exemple.

Vous pouvez aussi concevoir une collection de types de valeur. C'est conceptuellement très différent d'une collection de références vers d'autres entités, mais très ressemblant en Java.

1.3.4. Collection de valeurs

Nous ajoutons une collection d'objets de type de valeur à l'entité Person. Nous voulons stocker des adresses email, donc le type que nous utilisons est string, et la collection est encore un set :

```
private Set emailAddresses = new HashSet();

public Set getEmailAddresses() {
    return emailAddresses;
}

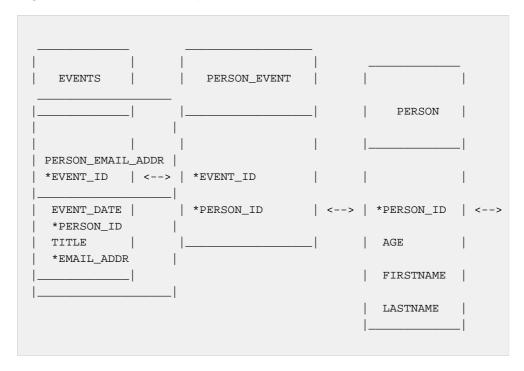
public void setEmailAddresses(Set emailAddresses) {
    this.emailAddresses = emailAddresses;
}
```

}

Le mapping de ce set :

La différence comparée au mapping vu plus tôt est la partie element, laquelle dit à Hibernate que la collection ne contient pas de références vers une autre entité, mais une collection d'éléments de type string (le nom en minuscule vous indique que c'est un type/convertisseur du mapping Hibernate). Une fois encore, l'attribut table de l'élément set détermine le nom de la table pour la collection. L'élément key définit le nom de la colonne de la clef étrangère dans la table de la collection. L'attribut column dans l'élément element définit le nom de la colonne où les valeurs de string seront réellement stockées.

Regardons le schéma mis à jour :



Vous pouvez voir que la clef primaire de la table de la collection est en fait une clef composée, utilisant deux colonnes. Ceci implique aussi qu'il ne peut pas y avoir d'adresses email dupliquées par personne, ce qui est exactement la sémantique dont nous avons besoin pour un ensemble en Java.

Vous pouvez maintenant tester et ajouter des éléments à cette collection, juste comme nous l'avons fait avant en liant des personnes et des événements. C'est le même code en Java.

```
private void addEmailToPerson(Long personId, String emailAddress) {
    Session session =
HibernateUtil.getSessionFactory().getCurrentSession();
    session.beginTransaction();

Person aPerson = (Person) session.load(Person.class, personId);

// The getEmailAddresses() might trigger a lazy load of the collection
    aPerson.getEmailAddresses().add(emailAddress);

session.getTransaction().commit();
}
```

This time we didn't use a *fetch* query to initialize the collection. Hence, the call to its getter method will trigger an additional select to initialize it, so we can add an element to it. Monitor the SQL log and try to optimize this with an eager fetch.

1.3.5. Associations bidirectionnelles

Ensuite nous allons mapper une association bidirectionnelle - faire fonctionner l'association entre une personne et un événement à partir des deux côtés en Java. Bien sûr, le schéma de la base de données ne change pas, nous avons toujours une pluralité many-to-many. Une base de données relationnelle est plus flexible qu'un langage de programmation réseau, donc elle n'a pas besoin de direction de navigation - les données peuvent être vues et récupérées de toutes les manières possibles.

D'abord, ajouter une collection de participants à la classe Event :

```
private Set participants = new HashSet();

public Set getParticipants() {
    return participants;
}

public void setParticipants(Set participants) {
    this.participants = participants;
}
```

Maintenant mapper ce côté de l'association aussi, dans Event.hbm.xml.

Comme vous le voyez, ce sont des mappings de sets normaux dans les deux documents de mapping. Notez que les noms de colonne dans key et many-to-many sont inversés dans les 2 documents de mapping. L'ajout le plus important ici est l'attribut inverse="true" dans l'élément set du mapping de la collection des Events.

Ce que signifie qu'Hibernate devrait prendre l'autre côté - la classe Person - s'il a besoin de renseigner des informations à propos du lien entre les deux. Ce sera beaucoup plus facile à comprendre une fois que vous verrez comment le lien bidirectionnel entre les deux entités est créé.

1.3.6. Travailler avec des liens bidirectionnels

Premièrement, gardez à l'esprit qu'Hibernate n'affecte pas la sémantique normale de Java. Comment avons-nous créé un lien entre une Person et un Event dans l'exemple unidirectionnel ? Nous avons ajouté une instance de Event à la collection des références d'événement d'une instance de Person. Donc, évidemment, si vous voulons rendre ce lien bidirectionnel, nous devons faire la même chose de l'autre côté - ajouter une référence de Person à la collection d'un Event. Cette "configuration du lien des deux côtés" est absolument nécessaire et vous ne devriez jamais oublier de le faire.

Many developers program defensively and create link management methods to correctly set both sides, e.g. in Person:

```
protected Set getEvents() {
    return events;
}

protected void setEvents(Set events) {
    this.events = events;
}

public void addToEvent(Event event) {
    this.getEvents().add(event);
    event.getParticipants().add(this);
}

public void removeFromEvent(Event event) {
    this.getEvents().remove(event);
    event.getParticipants().remove(this);
}
```

Notez que les méthodes get et set pour la collection sont maintenant protégées - ceci permet à des classes du même paquet et aux sous-classes d'accéder encore aux méthodes, mais empêche n'importe qui d'autre de mettre le désordre directement dans les collections (enfin, presque). Vous devriez probablement faire de même avec la collection de l'autre côté.

Et à propos de l'attribut de mapping inverse ? Pour vous, et pour Java, un lien bidirectionnel est simplement une manière de configurer correctement les références des deux côtés. Hibernate n'a cependant pas assez d'informations pour ordonner correctement les expressions SQL INSERT et update (pour éviter les violations de contrainte), et a besoin d'aide pour gérer proprement les associations bidirectionnelles. Rendre inverse un côté d'une assocation dit à Hibernate de l'ignorer essentiellement, pour le considérer comme un *miroir* de l'autre côté. C'est tout ce qui est nécessaire à Hibernate pour découvrir tout des problèmes de transformation d'un modèle de navigation directionnelle vers un schéma SQL de base de données. Les règles dont vous devez vous souvenir sont : toutes les associations bidirectionnelles ont besoin d'un côté marqué inverse. Dans une association un-vers-plusieurs vous pouvez choisir n'importe quel côté, il n'y a pas de différence.

1.4. Part 3 - L'application web EventManager

Let's turn the following discussion into a small web application...

Une application web Hibernate utilise la session et Transaction comme une application standalone. Cependant, quelques patterns sont utiles. Nous allons coder une EventManagerServlet. Cette servlet peut lister tous les évènements stockés dans la base de données, et fournir une formulaire HTML pour saisir d'autres évènements.

1.4.1. Ecrire la servlet de base

Créons une nouvelle classe dans notre répertoire source, dans le package events:

```
package events;

// Imports

public class EventManagerServlet extends HttpServlet {

    // Servlet code
}
```

The servlet handles HTTP GET requests only, hence, the method we implement is doGet():

```
SimpleDateFormat dateFormatter = new
SimpleDateFormat("dd.MM.yyyy");
   try {
       // Begin unit of work
       HibernateUtil.getSessionFactory()
                .getCurrentSession().beginTransaction();
       // Process request and render page...
       // End unit of work
       HibernateUtil.getSessionFactory()
               .getCurrentSession().getTransaction().commit();
    } catch (Exception ex) {
       HibernateUtil.getSessionFactory()
               .getCurrentSession().getTransaction().rollback();
       throw new ServletException(ex);
   }
}
```

The pattern we are applying here is called *session-per-request*. When a request hits the servlet, a new Hibernate <code>session</code> is opened through the first call to <code>getCurrentSession()</code> on the <code>SessionFactory</code>. Then a database transaction is started-all data access as to occur inside a transaction, no matter if data is read or written (we don't use the auto-commit mode in applications).

UNTRANSLATED Do *not* use a new Hibernate Session for every database operation. Use one Hibernate Session that is scoped to the whole request. Use <code>getCurrentSession()</code>, so that it is automatically bound to the current Java thread.

Ensuite, les actions possibles de la requêtes sont exécutées et la réponse HTML est rendue. Nous en parlerons plus tard.

Finally, the unit of work ends when processing and rendering is complete. If any problem occurred during processing or rendering, an exception will be thrown and the database transaction rolled back. This completes the session-per-request pattern. Instead of the transaction demarcation code in every servlet you could also write a servlet filter. See the Hibernate website and Wiki for more information about this pattern, called *Open Session in View*-you'll need it as soon as you consider rendering your view in JSP, not in a servlet.

1.4.2. Procéder et rendre

Implémentons l'exécution de la requête et le rendu de la page.

```
// Write HTML header
PrintWriter out = response.getWriter();
out.println("<html><head><title>Event
Manager</title></head><body>");
// Handle actions
if ( "store".equals(request.getParameter("action")) ) {
   String eventTitle = request.getParameter("eventTitle");
   String eventDate = request.getParameter("eventDate");
    if ( "".equals(eventTitle) || "".equals(eventDate) ) {
       out.println("<b><i>Please enter event title and
 date.</i></b>");
   } else {
       createAndStoreEvent(eventTitle,
 dateFormatter.parse(eventDate));
       out.println("<b><i>Added event.</i></b>");
    }
}
// Print page
printEventForm(out);
listEvents(out, dateFormatter);
// Write HTML footer
out.println("</body></html>");
out.flush();
out.close();
```

Granted, this coding style with a mix of Java and HTML would not scale in a more complex application-keep in mind that we are only illustrating basic Hibernate concepts in this tutorial. The code prints an HTML header and a footer. Inside this page, an HTML form for event entry and a list of all events in the database are printed. The first method is trivial and only outputs HTML:

```
private void printEventForm(PrintWriter out) {
   out.println("<h2>Add new event:</h2>");
   out.println("<form>");
   out.println("Title: <input name='eventTitle'
   length='50'/><br/>");
   out.println("Date (e.g. 24.12.2009): <input name='eventDate'
   length='10'/><br/>");
   out.println("<input type='submit' name='action'
   value='store'/>");
   out.println("</form>");
}
```

La méthode listEvents() utilise la session Hibernate liée au thread courant pour exécuter la requête:

```
private void listEvents(PrintWriter out, SimpleDateFormat
dateFormatter) {
   List result = HibernateUtil.getSessionFactory()
 .getCurrentSession().createCriteria(Event.class).list();
   if (result.size() > 0) {
      out.println("<h2>Events in database:</h2>");
       out.println("");
       out.println("");
       out.println("Event title");
       out.println("Event date");
       out.println("");
       for (Iterator it = result.iterator(); it.hasNext();) {
          Event event = (Event) it.next();
          out.println("");
          out.println("" + event.getTitle() + "");
          out.println("" +
dateFormatter.format(event.getDate()) + "");
          out.println("");
       out.println("");
   }
}
```

FEnfin, l'action store renvoie à la méthode createAndStoreEvent(), qui utilise aussi la Session du thread courant:

That's it, the servlet is complete. A request to the servlet will be processed in a single <code>Session</code> and <code>Transaction</code>. As earlier in the standalone application, Hibernate can automatically bind these objects to the current thread of execution. This gives you the freedom to layer your code and access the <code>SessionFactory</code> in any way you like. Usually you'd use a more sophisticated design and move the data access code into data access objects (the DAO pattern). See the Hibernate Wiki for more examples.

1.4.3. Déployer et tester

Pour déployer cette application, vous devez créer une archive Web, un War. Ajoutez la cible Ant suivante dans votre build.xml:

Cette cible créé un fichier nommé hibernate-tutorial.war dans le répertoire de votre projet. Elle package les bibliothèques et le descripteur web.xml qui est attendu dans le répertoire racine de votre projet:

Before you compile and deploy the web application, note that an additional library is required: <code>jsdk.jar</code>. This is the Java servlet development kit, if you don't have this library already, get it from the Sun website and copy it to your library directory. However, it will be only used for compilation and excluded from the WAR package.

Pour construire et déployer, appelez ant war dans votre projet et copier le fichier hibernate-tutorial.war dans le répertoire webapp de tomcat Si vous n'avez pas installé Tomcat, téléchargez le et suivez la notice d'installation. Vous n'avez pas à modifier la configuration Tomcat pour déployer cette application.

Une fois l'application déployée et Tomcat lancé, accédez à l'application via http://localhost:8080/hibernate-tutorial/eventmanager. Assurez vous de consulter les traces tomcat pour observer l'initialisation d'Hibernate à la première requête touchant votre servlet (l'initialisation statique dans

HibernateUtil est invoquée) et pour vérifier qu'aucune exception ne survienne.

1.5. Résumé

Ce didacticiel a couvert les bases de l'écriture d'une simple application Hibernate ainsi qu'une petite application web.

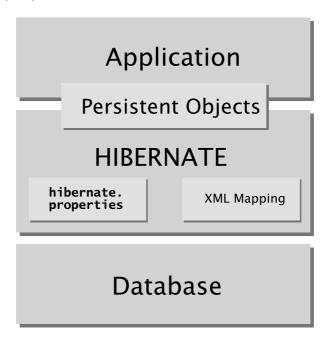
Si vous êtes déjà confiants avec Hibernate, continuez à parcourir les sujets que vous trouvez intéressants à travers la table des matières de la documentation de référence - les plus demandés sont le traitement transactionnel (Chapitre 11, *Transactions et accès concurrents*), la performance des récupérations d'information (Chapitre 19, *Améliorer les performances*), ou l'utilisation de l'API (Chapitre 10, *Travailler avec des objets*) et les fonctionnalités des requêtes (Section 10.4, « Requêtage »).

N'oubliez pas de vérifier le site web d'Hibernate pour d'autres didacticiels (plus spécialisés).

Chapitre 2. Architecture

2.1. Généralités

Voici une vue (très) haut niveau de l'architecture d'Hibernate :



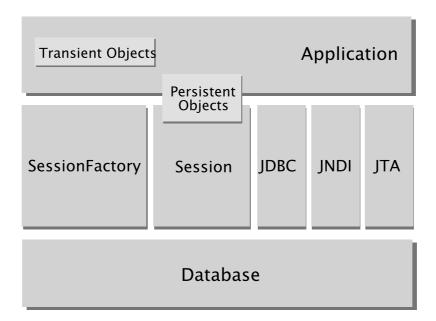
Ce diagramme montre Hibernate utilisant une base de données et des données de configuration pour fournir un service de persistance (et des objets persistants) à l'application.

Nous aimerions décrire une vue plus détaillée de l'architecture.

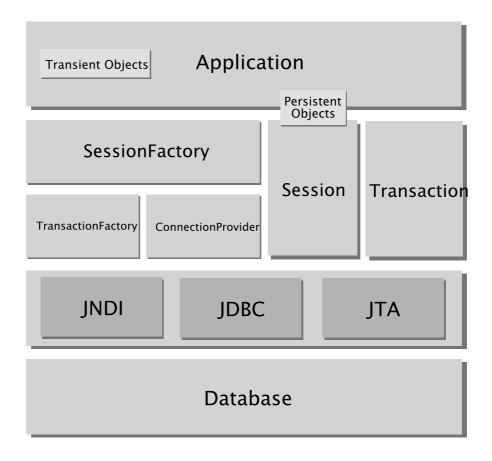
Malheureusement, Hibernate est flexible et supporte différentes approches.

Nous allons en montrer les deux extrêmes. L'architecture légère laisse
l'application fournir ses propres connexions JDBC et gérer ses propres

transactions. Cette approche utilise le minimum des APIs Hibernate:



L'architecture la plus complète abstrait l'application des APIs JDBC/JTA sous-jacentes et laisse Hibernate s'occuper des détails.



Heres some definitions of the objects in the diagrams:

SessionFactory (org.hibernate.SessionFactory)

Un cache threadsafe (immuable) des mappings vers une (et une seule) base de données. Une factory (fabrique) de Session et un client de ConnectionProvider. Peut contenir un cache optionnel de données (de second niveau) qui est réutilisable entre les différentes transactions que cela soit au sein du même processus (JVLM) ou par plusieurs nœuds d'un cluster.

Session (org.hibernate.Session)

Un objet mono-threadé, à durée de vie courte, qui représente une conversation entre l'application et l'entrepôt de persistance. Encapsule une connexion JDBC. Factory (fabrique) des objets Transaction. Contient un cache (de premier niveau) des objets persistants, ce cache est obligatoire. Il est utilisé lors de la navigation dans le graphe d'objets ou lors de la récupération d'objets par leur identifiant.

Objets et Collections persistants

Objets mono-threadés à vie courte contenant l'état de persistance et la fonction métier. Ceux-ci sont en général les objets de type JavaBean (ou POJOs); la seule particularité est qu'ils sont associés avec une (et une seule) Session. Dès que la Session est fermée, ils seront détachés et libres d'être utilisés par n'importe laquelle des couches de l'application (ie. de et vers la présentation en tant que Data Transfer Objects - DTO: objet de transfert de données).

Objets et collections transients

Instances de classes persistantes qui ne sont actuellement pas associées à une Session. Elles ont pu être instanciées par l'application et ne pas avoir (encore) été persistées ou elle ont pu être instanciées par une Session fermée.

Transaction (org.hibernate.Transaction)

(Optionnel) Un objet mono-threadé à vie courte utilisé par l'application pour définir une unité de travail atomique. Abstrait l'application des transactions sous-jacentes qu'elles soient JDBC, JTA ou CORBA. Une Session peut fournir plusieurs Transactions dans certains cas. Toutefois, la délimitation des transactions, via l'API d'Hibernate ou par la Transaction sous-jacente, n'est jamais optionnelle!

ConnectionProvider (org.hibernate.connection.ConnectionProvider) (Optionnel) Une fabrique de (pool de) connexions JDBC. Abstrait l'application de la Datasource ou du DriverManager sous-jacent. Non exposé à l'application, mais peut être étendu/implémenté par le développeur.

TransactionFactory (org.hibernate.TransactionFactory)

(Optionnel) Une fabrique d'instances de Transaction. Non exposé à l'application, mais peut être étendu/implémenté par le développeur.

Interfaces d'extension

Hibernate fournit de nombreuses interfaces d'extensions optionnelles que vous pouvez implémenter pour personnaliser le comportement de votre couche de persistance. Reportez vous à la documentation de l'API pour plus de détails.

Dans une architecture légère, l'application n'aura pas à utiliser les APIs Transaction/TransactionFactory et/ou n'utilisera pas les APIs ConnectionProvider pour utiliser JTA ou JDBC.

2.2. Etats des instances

Une instance d'une classe persistante peut être dans l'un des trois états suivants, définis par rapport à un *contexte de persistance*. L'objet session d'hibernate correspond à ce concept de contexte de persistance :

passager (transient)

L'instance n'est pas et n'a jamais été associée à un contexte de persistance. Elle ne possède pas d'identité persistante (valeur de clé primaire)

persistant

L'instance est associée au contexte de persistance. Elle possède une identité persistante (valeur de clé primaire) et, peut-être, un enregistrement correspondant dans la base. Pour un contexte de persistance particulier, Hibernate *garantit* que l'identité persistante est équivalente à l'identité Java (emplacement mémoire de l'objet)

détaché

The instance was once associated with a persistence context, but that context was closed, or the instance was serialized to another process. It has a persistent identity and, perhaps, a corresponding row in the database. For detached instances, Hibernate makes no guarantees about the relationship between persistent identity and Java identity.

2.3. Intégration JMX

JMX est le standard J2EE de gestion des composants Java. Hibernate peut être géré via un service JMX standard. Nous fournissons une implémentation d'un MBean dans la distribution : org.hibernate.jmx.HibernateService.

Pour avoir un exemple sur la manière de déployer Hibernate en tant que service JMX dans le serveur d'application JBoss Application Server, référez vous au guide utilisateur JBoss (JBoss User Guide). Si vous déployez Hibernate via JMX sur JBoss AS, vous aurez également les bénéfices suivants :

- Gestion de la session : Le cycle de vie de la session Hibernate peut être automatiquement limitée à la portée d'une transaction JTA. Cela signifie que vous n'avez plus besoin d'ouvrir et de fermer la session manuellement, cela devient le travail de l'intercepteur EJB de JBoss. Vous n'avez pas non plus à vous occuper des démarcations des transactions dans votre code (sauf si vous voulez écrire une couche de persistance qui soit portable, dans ce cas vous pouvez utiliser l'API optionnelle Transaction d'Hibernate). Vous appelez l'HibernateContext pour accéder à la session.
- Déploiement HAR: Habituellement vous déployez le service JMX
 Hibernate en utilisant le descripteur de déploiement de JBoss (dans un
 fichier EAR et/ou un SAR), il supporte toutes les options de configuration
 usuelles d'une SessionFactory Hibernate. Cependant, vous devez toujours
 nommer tous vos fichiers de mapping dans le descripteur de déploiement.
 Si vous décidez d'utiliser le déploiement optionnel sous forme de HAR,
 JBoss détectera automatiquement tous vos fichiers de mapping dans votre
 fichier HAR.

Consultez le guide d'utilisation de JBoss AS pour plus d'informations sur ces options.

Les statistiques pendant l'exécution d'Hibernate (au runtime) sont une autre fonctionnalité disponible en tant que service JMX. Voyez pour cela Section 3.4.6, « Statistiques Hibernate ».

2.4. Support JCA

Hibernate peut aussi être configuré en tant que connecteur JCA. Référez-vous au site web pour de plus amples détails. Il est important de noter que le support JCA d'Hibernate est encore considéré comme expérimental.

2.5. Sessions Contextuelles

Certaines applications utilisant Hibernate ont besoin d'une sorte de session "contextuelle", où une session est liée à la portée d'un contexte particulier. Cependant, les applications ne définissent pas toutes la notion de contexte de la même manière, et différents contextes définissent différentes portées à la notion de "courant". Les applications à base d'Hibernate, versions

précédentes à la 3.0 utilisaient généralement un principe maison de sessions contextuelles basées sur le ThreadLocal, ainsi que sur des classes utilitaires comme HibernateUtil, ou utilisaient des framework tiers (comme Spring ou Pico) qui fournissaient des sessions contextuelles basées sur l'utilisation de proxy/interception.

A partir de la version 3.0.1, Hibernate a ajouté la méthode SessionFactory.getCurrentSession(). Initialement, cela demandait l'usage de transactions JTA, où la transaction JTA définissait la portée et le contexte de la session courante. L'équipe Hibernate pense que, étant donnée la maturité des implémentations de JTA TransactionManager, la plupart (sinon toutes) des applications devraient utiliser la gestion des transactions par JTA qu'elles soient ou non déployées dans un conteneur J2EE. Par conséquent, vous devriez toujours contextualiser vos sessions, si vous en avez besoin, via la méthode basée sur JTA.

Cependant, depuis la version 3.1, la logique derrière

SessionFactory.getCurrentSession() est désormais

branchable. A cette fin, une nouvelle interface d'extension

(org.hibernate.context.CurrentSessionContext) et un nouveau paramètre

de configuration (hibernate.current_session_context_class) ont été ajoutés
pour permettre de configurer d'autres moyens de définir la portée et le
contexte des sessions courantes.

Allez voir les Javadocs de l'interface

org.hibernate.context.CurrentSessionContext pour une description détaillée de son contrat. Elle définit une seule méthode, currentSession(), depuis laquelle l'implémentation est responsable de traquer la session courante du contexte. Hibernate fournit deux implémentation de cette interface.

- org.hibernate.context.JTASessionContext les sessions courantes sont associées à une transaction JTA. La logique est la même que l'ancienne approche basée sur JTA. Voir les javadocs pour les détails.
- org.hibernate.context.ThreadLocalSessionContext les sessions courantes sont associées au thread d'exécution. Voir les javadocs pour les détails.
- org.hibernate.context.ManagedSessionContext current sessions are tracked by thread of execution. However, you are responsible to bind and unbind a Session instance with static methods on this class, it does never open, flush, or close a Session.

The first two implementations provide a "one session - one database transaction" programming model, also known and used as session-per-request. The beginning and end of a Hibernate session is

defined by the duration of a database transaction. If you use programmatic transaction demarcation in plain JSE without JTA, you are advised to use the Hibernate Transaction API to hide the underlying transaction system from your code. If you use JTA, use the JTA interfaces to demarcate transactions. If you execute in an EJB container that supports CMT, transaction boundaries are defined declaratively and you don't need any transaction or session demarcation operations in your code. Refer to Chapitre 11, *Transactions et accès concurrents* for more information and code examples.

Le paramètre de configuration hibernate.current_session_context_class définit quelle implémentation de

org.hibernate.context.CurrentSessionContext doit être utilisée.

Notez que pour assurer la compatibilité avec les versions
précédentes, si ce paramètre n'est pas défini mais qu'un
org.hibernate.transaction.TransactionManagerLookup est configuré,
Hibernate utilisera le org.hibernate.context.JTASessionContext. La
valeur de ce paramètre devrait juste nommer la classe d'implémentation à
utiliser, pour les deux implémentations fournies, il y a cependant deux alias
correspondant: "jta" et "thread".

Chapitre 3. Configuration

Parce qu'Hibernate est conçu pour fonctionner dans différents environnements, il existe beaucoup de paramètres de configuration. Heureusement, la plupart ont des valeurs par défaut appropriées et la distribution d'Hibernate contient un exemple de fichier hibernate.properties dans le répertoire etc/ qui montre les différentes options. Vous n'avez qu'à placer ce fichier dans votre classpath et à l'adapter.

3.1. Configuration par programmation

An instance of org.hibernate.cfg.Configuration represents an entire set of mappings of an application's Java types to an SQL database. The org.hibernate.cfg.Configuration is used to build an (immutable) org.hibernate.SessionFactory. The mappings are compiled from various XML mapping files.

You may obtain a org.hibernate.cfg.Configuration instance by instantiating it directly and specifying XML mapping documents. If the mapping files are in the classpath, use addResource():

```
Configuration cfg = new Configuration()
   .addResource("Item.hbm.xml")
   .addResource("Bid.hbm.xml");
```

Une alternative (parfois meilleure) est de spécifier les classes mappées et de laisser Hibernate trouver les documents de mapping pour vous :

```
Configuration cfg = new Configuration()
    .addClass(org.hibernate.auction.Item.class)
    .addClass(org.hibernate.auction.Bid.class);
```

Then Hibernate will look for mapping files named

/org/hibernate/auction/Item.hbm.xml and /org/hibernate/auction/Bid.hbm.xml in the classpath. This approach eliminates any hardcoded filenames.

A org.hibernate.cfg.Configuration also allows you to specify configuration properties:

```
Configuration cfg = new Configuration()
    .addClass(org.hibernate.auction.Item.class)
    .addClass(org.hibernate.auction.Bid.class)
    .setProperty("hibernate.dialect",
"org.hibernate.dialect.MySQLInnoDBDialect")
    .setProperty("hibernate.connection.datasource",
"java:comp/env/jdbc/test")
```

```
.setProperty("hibernate.order_updates", "true");
```

Ce n'est pas le seul moyen de passer des propriétés de configuration à Hibernate. Les différentes options sont :

- Pass an instance of java.util.Properties to Configuration.setProperties().
- 2. Place a file named hibernate.properties in a root directory of the classpath.
- 3. Positionner les propriétés System en utilisant java -Dproperty=value.
- 4. Inclure des éléments cproperty> dans le fichier hibernate.cfg.xml (voir plus loin).

hibernate.properties is the easiest approach if you want to get started quickly.

The org.hibernate.cfg.Configuration is intended as a startup-time object, to be discarded once a SessionFactory is created.

3.2. Obtenir une SessionFactory

When all mappings have been parsed by the

org.hibernate.cfg.Configuration, the application must obtain a factory for org.hibernate.Session instances. This factory is intended to be shared by all application threads:

```
SessionFactory sessions = cfg.buildSessionFactory();
```

Hibernate does allow your application to instantiate more than one org.hibernate.SessionFactory. This is useful if you are using more than one database.

3.3. Connexions JDBC

Usually, you want to have the org.hibernate.SessionFactory create and pool JDBC connections for you. If you take this approach, opening a org.hibernate.Session is as simple as:

```
Session session = sessions.openSession(); // open a new Session
```

Dès que vous ferez quelquechose qui requiert un accès à la base de données, une connexion JDBC sera récupérée dans le pool.

For this to work, we need to pass some JDBC connection properties to Hibernate. All Hibernate property names and semantics are defined on

the class org.hibernate.cfg.Environment. We will now describe the most important settings for JDBC connection configuration.

Hibernate will obtain (and pool) connections using <code>java.sql.DriverManager</code> if you set the following properties:

Tableau 3.1. Propriétés JDBC d'Hibernate

Property name	Purpose
hibernate.connection.driver_class	Classe du driver jdbc
hibernate.connection.url	URL jdbc
hibernate.connection.username	utilisateur de la base de données
hibernate.connection.password	mot de passe de la base de données
hibernate.connection.pool_size	nombre maximum de connexions dans le pool

Hibernate's own connection pooling algorithm is however quite rudimentary. It is intended to help you get started and is *not intended for use in a production system* or even for performance testing. You should use a third party pool for best performance and stability. Just replace the hibernate.connection.pool_size property with connection pool specific settings. This will turn off Hibernate's internal pool. For example, you might like to use C3P0.

C3P0 is an open source JDBC connection pool distributed along with Hibernate in the lib directory. Hibernate will use its org.hibernate.connection.C3P0ConnectionProvider for connection pooling if you set hibernate.c3p0.* properties. If you'd like to use Proxool refer to the packaged hibernate.properties and the Hibernate web site for more information.

Here is an example hibernate.properties file for C3P0:

```
hibernate.connection.driver_class = org.postgresql.Driver
hibernate.connection.url = jdbc:postgresql://localhost/mydatabase
hibernate.connection.username = myuser
hibernate.connection.password = secret
hibernate.c3p0.min_size=5
hibernate.c3p0.max_size=20
hibernate.c3p0.timeout=1800
hibernate.c3p0.max_statements=50
hibernate.dialect = org.hibernate.dialect.PostgreSQLDialect
```

For use inside an application server, you should almost always configure Hibernate to obtain connections from an application server

<code>javax.sql.Datasource</code> registered in JNDI. You'll need to set at least one of the following properties:

Tableau 3.2. Propriété d'une Datasource Hibernate

Property name	Purpose	
hibernate.connection.datasource	Nom JNDI de la datasource	
hibernate.jndi.url	URL of the JNDI provider (optional)	
hibernate.jndi.class	class of the JNDI	
	InitialContextFactory (optional)	
hibernate.connection.username	database user (optional)	
hibernate.connection.password	database user password (optional)	

Here's an example hibernate.properties file for an application server provided JNDI datasource:

```
hibernate.connection.datasource = java:/comp/env/jdbc/test
hibernate.transaction.factory_class = \
    org.hibernate.transaction.JTATransactionFactory
hibernate.transaction.manager_lookup_class = \
    org.hibernate.transaction.JBossTransactionManagerLookup
hibernate.dialect = org.hibernate.dialect.PostgreSQLDialect
```

Les connexions JDBC obtenues à partir d'une datasource JNDI participeront automatiquement aux transactions gérées par le conteneur du serveur d'applications.

Arbitrary connection properties may be given by prepending "hibernate.connection" to the connection property name. For example, you may specify a charSet connection property using hibernate.connection.charSet.

You may define your own plugin strategy for obtaining JDBC connections by implementing the interface org.hibernate.connection.ConnectionProvider, and specifying your custom implementation via the hibernate.connection.provider_class property.

3.4. Propriétés de configuration optionnelles

Il y a un certain nombre d'autres propriétés qui contrôlent le fonctionnement d'Hibernate à l'exécution. Toutes sont optionnelles et ont comme valeurs par défaut des valeurs "raisonnables" pour un fonctionnement nominal.

Warning: some of these properties are "system-level" only.

System-level properties can be set only via java -Dproperty=value or

hibernate.properties. They may *not* be set by the other techniques described above.

	hibernate.default_catalog	Qualify unqualified table names with	
		the given catalog in generated SQL.	
Chapitre 3. Configuration		eg. catalog_name	
	hibernate.session_factory_name	The org.hibernate.SessionFactory	
	Tableau 3.3. Propriétés de cor	will be automatically bound to this riguration diffibernate name in JNDI after it has been	
		created.	
		00 indi (
	hibernate.max_fetch_depth	eg. jndi/composite/name Set a maximum "depth" for the	
	mbomate.max_reten_depti	outer join fetch tree for single-ended	
		associations (one-to-one,	
		many-to-one). A o disables default	
		outer join fetching.	
		ex. valeurs recommandées entre 0 et	
	hibowasta dafault batab fatab siya	Set a default size for Hibernate batch	
	hibernate.default_batch_fetch_size	fetching of associations.	
		-	
	hibernate.default_entity_mode	ex. Valeurs recommandées : 4, 8, 16 Set a default mode for entity	
	mbemate.deradit_entity_mode	representation for all sessions	
		opened from this SessionFactory	
		d	
	hibernate.order_updates	dynamic-map, dom4j, pojo Force Hibernate to order SQL	
	Tilberriate.order_updates	updates by the primary key value of	
		the items being updated. This will	
		result in fewer transaction deadlocks	
		in highly concurrent systems.	
		eg. true false	
	hibernate.generate_statistics	If enabled, Hibernate will collect	
		statistics useful for performance	
		tuning.	
		eg. true false	
	hibernate.use_identifer_rollback	If enabled, generated identifier	
		properties will be reset to default values when objects are deleted.	
		values when especie are deleted.	
		eg. true false	
	hibernate.use_sql_comments	If turned on, Hibernate will generate comments inside the SQL, for easier	
		debugging, defaults to false.	
		eg. true false	

	eg. classname.of.ConnectionProvider
hibernate.connection.isolation	Set the JDBC transaction isolation
F	level. Check java.sql.Connection for repairing the connection for the content of
	databases do not support all isolation
Tableau 3.4. Propriétés Hiberr	levels and some define additional, nate liées à IDBC et aux non-standard isolations.
connexions	eg. 1, 2, 4, 8
hibernate.connection.autocommit	Enables autocommit for JDBC pooled connections (not recommended).
	eg. true false
hibernate.connection.release_mode	Specify when Hibernate should release JDBC connections. By default, a JDBC connection is held until the session is explicitly closed or disconnected. For an application server JTA datasource, you should use after_statement to aggressively release connections after every JDBC call. For a non-JTA connection, it often makes sense to release the connection at the end of each transaction, by using after_transaction. auto will choose after_statement for the JTA and CMT transaction strategies and after_transaction for the JDBC transaction strategy.
	after_transaction after_statement Note that this setting only
	affects sessions returned from
	SessionFactory.openSession. For SessionS obtained through
	sessionFactory.getCurrentSession, the CurrentSessionContext implementation configured for use controls the connection release mode for those sessions. See Section 2.5, « Sessions Contextuelles »
hibernate.connection. <pre>cropertyName</pre>	
	<pre><pre>cpropertyName> to DriverManager.getConnection().</pre></pre>
hibernate.jndi. <pre>cpropertyName></pre>	Pass the property <pre>/propertyName> to the JNDI InitialContextFactory.</pre>

Tableau 3.5. Propriétés du Cache d'Hibernate

Property name	Purpose
hibernate.cache.provider_class	The classname of a custom
	CacheProvider.
	eg. classname.of.CacheProvider
hibernate.cache.use_minimal_puts	Optimize second-level cache operation to minimize writes, at the cost of more frequent reads. This setting is most useful for clustered caches and, in Hibernate3, is enabled by default for clustered cache implementations. eg. true false
hibernate.cache.use_query_cache	Enable the query cache, individual queries still have to be set cachable. eg. true false
hibernate.cache.use_second_level_cache.use_se	May be used to completely disable the second level cache, which is enabled by default for classes which specify a <cache> mapping. eg. true false</cache>
hibernate.cache.query_cache_factory	The classname of a custom QueryCache interface, defaults to the built-in StandardQueryCache. eg. classname.of.QueryCache
hibernate.cache.region_prefix	A prefix to use for second-level cache region names. eg. prefix
hibernate.cache.use_structured_entr	iFerces Hibernate to store data in the second-level cache in a more human-friendly format. eg. true false

Tableau 3.6. Propriétés des transactions Hibernate

Property name	Purpose
hibernate.transaction.factory_class	The classname of a
	TransactionFactory to use with
	Hibernate Transaction API (defaults
	to JDBCTransactionFactory).
	eg. classname.of.TransactionFactory
jta.UserTransaction	A JNDI name used by
	JTATransactionFactory to obtain
	the JTA UserTransaction from the
	application server.
	eg. jndi/composite/name
hibernate.transaction.manager_lookuj	The classname of a
	TransactionManagerLookup - required
	when JVM-level caching is enabled
	or when using hilo generator in a JTA
	environment.
	eg. classname.of.TransactionManagerLoc
hibernate.transaction.flush_before_	dեւգոabled, the session will be
	automatically flushed during the
	before completion phase of the
	transaction. Built-in and automatic
	session context management
	is preferred, see Section 2.5,
	« Sessions Contextuelles ».
	eg. true false
hibernate.transaction.auto_close_se	slatemabled, the session will be
	automatically closed during the
	often completion phase of the
	after completion phase of the
	transaction. Built-in and utomatic
	transaction. Built-in and utomatic
	transaction. Built-in and utomatic session context management

Tableau 3.7. Propriétés diverses

Property name	Purpose
hibernate.current_session_context_c	Sыррly a (custom) strategy for the
	scoping of the "current" Session.
	See Section 2.5, « Sessions
	Contextuelles » for more information
	about the built-in strategies.
	eg. jta thread managed
	custom.Class
hibernate.query.factory_class	Chooses the HQL parser implementation.
	eg. org.hibernate.hql.ast.ASTQueryTranslatorFactory
	Of org.hibernate.hql.classic.ClassicQueryTranslatorF
hibernate.query.substitutions	Mapping from tokens in Hibernate
	queries to SQL tokens (tokens might
	be function or literal names, for
	example).
	eg. hqlLiteral=SQL_LITERAL,
	hqlFunction=SQLFUNC
hibernate.hbm2dd1.auto	Automatically validate or export
	schema DDL to the database when
	the SessionFactory is created.
	With create-drop, the database
	schema will be dropped when the
	SessionFactory is closed explicitly.
	eg. validate update create
	create-drop
hibernate.cglib.use_reflection_option	ர்⊞்றables use of CGLIB instead of
	runtime reflection (System-level
	property). Reflection can sometimes
	be useful when troubleshooting,
	note that Hibernate always requires
	CGLIB even if you turn off the
	optimizer. You can not set this
	property in hibernate.cfg.xml.
	eg. true false

3.4.1. Dialectes SQL

Vous devriez toujours positionner la propriété hibernate.dialect à la sous-classe de org.hibernate.dialect.Dialect appropriée à votre base de données. Si vous spécifiez un dialecte, Hibernate utilisera des valeurs adaptées pour certaines autres propriétés listées ci-dessus, vous évitant l'effort de le faire à la main.

Tableau 3.8. Dialectes SQL d'Hibernate (hibernate.dialect)

SGBD	Dialect
DB2	org.hibernate.dialect.DB2Dialect
DB2 AS/400	org.hibernate.dialect.DB2400Dialect
DB2 OS390	org.hibernate.dialect.DB2390Dialect
PostgreSQL	org.hibernate.dialect.PostgreSQLDialect
MySQL	org.hibernate.dialect.MySQLDialect
MySQL with InnoDB	org.hibernate.dialect.MySQLInnoDBDialect
MySQL with MyISAM	org.hibernate.dialect.MySQLMyISAMDialect
Oracle (any version)	org.hibernate.dialect.OracleDialect
Oracle 9i/10g	org.hibernate.dialect.Oracle9Dialect
Sybase	org.hibernate.dialect.SybaseDialect
Sybase Anywhere	org.hibernate.dialect.SybaseAnywhereDialec
Microsoft SQL Server	org.hibernate.dialect.SQLServerDialect
SAP DB	org.hibernate.dialect.SAPDBDialect
Informix	org.hibernate.dialect.InformixDialect
HypersonicSQL	org.hibernate.dialect.HSQLDialect
Ingres	org.hibernate.dialect.IngresDialect
Progress	org.hibernate.dialect.ProgressDialect
Mckoi SQL	org.hibernate.dialect.MckoiDialect
Interbase	org.hibernate.dialect.InterbaseDialect
Pointbase	org.hibernate.dialect.PointbaseDialect
FrontBase	org.hibernate.dialect.FrontbaseDialect
Firebird	org.hibernate.dialect.FirebirdDialect

3.4.2. Chargement par Jointure Ouverte

Si votre base de données supporte les outer joins de type ANSI, Oracle ou Sybase, *le chargement par jointure ouverte* devrait améliorer les

performances en limitant le nombre d'aller-retour avec la base de données (la base de données effectuant donc potentiellement plus de travail). Le chargement par jointure ouverte permet à un graphe entier d'objets connectés par une relation plusieurs-à-un, un-à-plusieurs ou un-à-un d'être chargé en un seul SELECT SQL.

Le chargement par jointure ouverte peut être désactiver *globalement* en mettant la propriété hibernate.max_fetch_depth à 0. Une valeur de 1 ou plus active le chargement par jointure ouverte pour les associatiosn un-à-un et plusieurs-à-un qui ont été mappée avec fetch="join".

Reportez vous à Section 19.1, « Stratégies de chargement » pour plus d'information.

3.4.3. Flux binaires

Oracle limite la taille d'un tableau de byte qui peuvent être passées à et vers son pilote JDBC. Si vous souhaitez utiliser des instances larges de type binary ou serializable, vous devez activer la propriété hibernate.jdbc.use_streams_for_binary. C'est une fonctionalité de niveau système uniquement.

3.4.4. Cache de second niveau et cache de requêtes

Les propriétés préfixées par hibernate.cache vous permettent d'utiliser un système de cache de second niveau. Ce cache peut avoir une portée dans le processus ou même être utilisable dans un système distribué. Référez vous au chapitre Section 19.2, « Le cache de second niveau » pour plus de détails.

3.4.5. Substitution dans le langage de requêtage

Vous pouvez définir de nouveaux tokens dans les requêtes Hibernate en utilisant la propriété hibernate query substitutions. Par exemple :

```
hibernate.query.substitutions vrai=1, faux=0
```

remplacerait les tokens vrai et faux par des entiers dans le SQL généré.

```
hibernate.query.substitutions toLowercase=LOWER
```

permettrait de renommer la fonction SQL LOWER en toLowercase

3.4.6. Statistiques Hibernate

Si vous activez hibernate.generate_statistics, Hibernate va fournir un certains nombre de métriques utiles pour régler les performances d'une

application qui tourne via SessionFactory.getStatistics(). Hibernate peut aussi être configuré pour exposer ces statistiques via JMX. Lisez les Javadoc des interfaces dans le package org.hibernate.stats pour plus d'informations.

3.5. Tracer

Hibernate utilizes Simple Logging Facade for Java [http://www.slf4j.org/] (SLF4J) in order to log various system events. SLF4J can direct your logging output to several logging frameworks (NOP, Simple, log4j version 1.2, JDK 1.4 logging, JCL or logback) depending on your chosen binding. In order to setup logging properly you will need slf4j-api.jar in your classpath together with the jar file for your preferred binding - slf4j-log4j12.jar in the case of Log4J. See the SLF4J documentation [http://www.slf4j.org/manual.html] for more detail. To use Log4j you will also need to place a log4j.properties file in your classpath, an example properties file is distributed with Hibernate in the src/ directory.

Nous vous recommandons fortement de vous familiariser avec les messages des traces d'Hibernate. Beaucoup de soins a été apporté pour donner le plus de détails possible sans les rendre illisibles. C'est un outil essentiel en cas de soucis. Les catégories de trace les plus intéressantes sont les suivantes :

Catégorie	Fonction
org.hibernate.SQL	Trace toutes les requêts SQL de type DML (gestion des données) qui sont exécutées
org.hibernate.type	Trace tous les paramètres JDBC
org.hibernate.tool.h	Trace toutes les requêts SQL de type DDL (gestion de la structure de la base) qui sont exécutées
org.hibernate.pretty	Trace l'état de toutes les entités (20 entités maximum) qui sont associées avec la session hibernate au moment du flush
org.hibernate.cache	Trace toute l'activité du cache de second niveau
org.hibernate.transa	darace toute l'activité relative aux transactions
org.hibernate.jdbc	Trace toute acquisition de ressource JDBC
org.hibernate.hql.as	tTrace l'arbre syntaxique des requêtes HQL et SQL durant l'analyse syntaxique des requêtes
org.hibernate.secure	Trace toutes les demandes d'autorisation JAAS
org.hibernate	Trace tout (beaucoupe d'informations, mais très utile pour résoudre les problèmes).

Lorsque vous développez des applications avec Hibernate, vous devriez quasiment toujours travailler avec le niveau debug activé pour la catégorie org.hibernate.sql, ou sinon avec la propriété hibernate.show_sql activée.

3.6. Implémenter une NamingStrategy

L'interface org.hibernate.cfg.NamingStrategy vous permet de spécifier une "stratégie de nommage" des objets et éléments de la base de données.

Vous pouvez fournir des règles pour automatiquement générer les identifiants de base de données à partir des identifiants Java, ou transformer une colonne ou table "logique" donnée dans le fichier de mapping en une colonne ou table "physique". Cette fonctionnalité aide à réduire la verbosité de documents de mapping, en éliminant le bruit répétitif (les préfixes TBL_ par exemple). La stratégie par défaut utilisée par Hibernate est minimale.

Vous pouvez définir une stratégie différente en appelant Configuration.setNamingStrategy() avant d'ajouter des mappings :

```
SessionFactory sf = new Configuration()
    .setNamingStrategy(ImprovedNamingStrategy.INSTANCE)
    .addFile("Item.hbm.xml")
```

```
.addFile("Bid.hbm.xml")
.buildSessionFactory();
```

net.sf.hibernate.cfg.ImprovedNamingStrategy est une stratégie fournie qui peut être utile comme point de départ de quelques applications.

3.7. Fichier de configuration XML

Une approche alternative est de spécifier toute la configuration dans un fichier nommé hibernate.cfg.xml. Ce fichier peut être utilisé à la place du fichier hibernate.properties, voire même peut servir à surcharger les propriétés si les deux fichiers sont présents.

Le fichier de configuration XML doit par défaut se placer à la racine du CLASSPATH. En voici un exemple :

```
<?xml version='1.0' encoding='utf-8'?>
<!DOCTYPE hibernate-configuration PUBLIC
    "-//Hibernate/Hibernate Configuration DTD//EN"
 "http://hibernate.sourceforge.net/hibernate-configuration-3.0.dtd">
<hibernate-configuration>
    <!-- a SessionFactory instance listed as /jndi/name -->
    <session-factory</pre>
        name="java:hibernate/SessionFactory">
        <!-- properties -->
        property
 name="connection.datasource">java:/comp/env/jdbc/MyDB</property>
        property
 name="dialect">org.hibernate.dialect.MySQLDialect</property>
       property name="show_sql">false/property>
        cproperty name="transaction.factory_class">
            org.hibernate.transaction.JTATransactionFactory
        </property>
        property
 name="jta.UserTransaction">java:comp/UserTransaction</property>
        <!-- mapping files -->
        <mapping resource="org/hibernate/auction/Item.hbm.xml"/>
        <mapping resource="org/hibernate/auction/Bid.hbm.xml"/>
        <!-- cache settings -->
        <class-cache class="org.hibernate.auction.Item"</pre>
 usage="read-write"/>
        <class-cache class="org.hibernate.auction.Bid"</pre>
 usage="read-only"/>
        <collection-cache
 collection="org.hibernate.auction.Item.bids" usage="read-write"/>
```

```
</session-factory>
</hibernate-configuration>
```

Commme vous pouvez le voir, l'avantage de cette approche est l'externalisation des noms des fichiers de mapping de la configuration. Le fichier hibernate.cfg.xml est également plus pratique quand on commence à régler le cache d'Hibernate. Notez que vous pouvez choisir entre utiliser hibernate.properties ou hibernate.cfg.xml, les deux sont équivalents, sauf en ce qui concerne les bénéfices de l'utilisation de la syntaxe XML mentionnés ci-dessus.

Avec la configuration XML, démarrer Hibernate devient donc aussi simple que ceci :

```
SessionFactory sf = new
Configuration().configure().buildSessionFactory();
```

You can pick a different XML configuration file using

```
SessionFactory sf = new Configuration()
    .configure("catdb.cfg.xml")
    .buildSessionFactory();
```

3.8. Intégration à un serveur d'application J2EE

Hibernate possède les points suivants d'intégration à l'infrastructure J2EE :

- Source de données gérée par le conteneur: Hibernate peut utiliser des connexions JDBC gérées par le conteneur et fournie par l'intermédiaire de JNDI. Souvent, un TransactionManager compatible JTA et un ResourceManager s'occupent de la gestion des transactions (CMT). Ils sont particulièrement prévus pour pouvoir gérer des transactions distribuées sur plusieurs sources de données. Vous pouvez bien sûr également définir vos limites de transaction dans votre programme (BMT) ou vous pouvez sinon aussi utiliser l'API optionnelle Transaction d'Hibernate qui vous garantira la portabilité de votre code entre plusieurs serveurs d'application.
- Association JNDI automatique: Hibernate peut associer sa sessionFactory
 à JNDI après le démarrage.
- Association de la Session à JTA: La Session Hibernate peut être associée automatiquement à une transaction JTA si vous utilisez les EJBs. Vous avez juste à récupérer la SessionFactory depuis JNDI et à récupérer la Session courante. Hibernate s'occupe de vider et fermer la Session lorsque

le transaction JTA se termine. La démarcation des transactions se fait de manière déclarative dans les descripteurs de déploiement.

• Déploiement JMX :Si vous avez un serveur d'application compatible JMX (JBoss AS par exemple), vous pouvez choisir de déployer Hibernate en temps que MBean géré par le serveur. Cela vous évite de coder la ligne de démarrage qui permet de construire la SessionFactory depuis la Configuration. Le conteneur va démarrer votre HibernateService, et va idéalement s'occuper des dépendances entre les services (la source de données doit être disponible avant qu'Hibernate ne démarre, etc).

En fonction de votre environnement, vous devrez peut être mettre l'option de configuration hibernate.connection.aggressive_release à vrai si le serveur d'application affiche des exceptions de type "connection containment".

3.8.1. Configuration de la stratégie transactionnelle

L'API de la session Hibernate est indépendante de tout système de démarcation des transactions qui peut être présent dans votre architecture. Si vous laissez Hibernate utiliser l'API JDBC directement via un pool de connexion, vous devrez commencer et terminer vos transactions en utilisant l'API JDBC. Si votre application tourne à l'intérieur d'un serveur d'application J2EE, vous voudrez peut être utiliser les transactions gérées par les beans (BMT) et appeller l'API JTA et userTransaction lorsque cela est nécessaire.

Pour conserver votre code portable entre ces deux environnements (et d'autres éventuels) nous vous recommandons d'utiliser l'API optionnelle Transaction d'Hibernate, qui va encapsuler et masquer le système de transaction sous-jacent. Pour cela, vous devez préciser une classe de fabrique d'instances de Transaction en positionnant la propriété hibernate.transaction.factory_class.

Il existe trois choix standards (fournis):

```
net.sf.hibernate.transaction.JDBCTransactionFactory délègue aux transactions de la base de données (JDBC). Valeur par défaut.
```

org.hibernate.transaction.JTATransactionFactory
délègue à CMT si une transaction existante est sous ce contexte (ex:
méthode d'un EJB session), sinon une nouvelle transaction est entamée
et une transaction gérée par le bean est utilisée.

```
org.hibernate.transaction.CMTTransactionFactory
délègue à aux transactions JTA gérées par le conteneur
```

Vous pouvez également définir votre propre stratégie transactionnelle (pour un service de transaction CORBA par exemple).

Certaines fonctionnalités d'Hibernate (i.e. le cache de second niveau, l'association automatique des Session à JTA, etc.) nécessitent l'accès au TransactionManager JTA dans un environnement "managé". Dans un serveur d'application, vous devez indiquer comment Hibernate peut obtenir une référence vers le TransactionManager, car J2EE ne fournit pas un seul mécanisme standard.

Tableau 3.10. TransactionManagers JTA

Fabrique de Transaction	Serveur d'application
org.hibernate.transaction.JBossTransactionManagerLe	okup JBoss
org.hibernate.transaction.WeblogicTransactionManage	rLooku Weblogic
org.hibernate.transaction.WebSphereTransactionManage	erLo WebSphere
org.hibernate.transaction.WebSphereExtendedJTATrans	sacti WebSphere 6
org.hibernate.transaction.OrionTransactionManagerLe	okup Orion
org.hibernate.transaction.ResinTransactionManagerLe	okup Resin
org.hibernate.transaction.JOTMTransactionManagerLoc	kup JOTM
org.hibernate.transaction.JOnASTransactionManagerLe	okup JOnAS
org.hibernate.transaction.JRun4TransactionManagerLe	okup JRun4
org.hibernate.transaction.BESTransactionManagerLook	tup Borland ES

3.8.2. SessionFactory associée au JNDI

Une SessionFactory Hibernate associée au JNDI peut simplifier l'accès à la fabrique et donc la création de nouvelles Sessions. Notez que cela n'est pas lié avec les Datasource associées au JNDI, elles utilisent juste le même registre.

Si vous désirez associer la sessionFactory à un nom JNDI, spécifiez un nom (ex. java:hibernate/SessionFactory) en utilisant la propriété hibernate.session_factory_name. Si cette propriété est omise, la sessionFactory ne sera pas associée au JNDI (c'est particulièrement pratique dans les environnements ayant une implémentation de JNDI en lecture seule, comme c'est le cas pour Tomcat).

Lorsqu'il associe la SessionFactory au JNDI, Hibernate utilisera les valeurs de hibernate.jndi.url, hibernate.jndi.class pour instancier un contexte

d'initialisation. S'ils ne sont pas spécifiés, l'InitialContext par défaut sera utilisé.

Hibernate va automatiquement placer la sessionFactory dans JNDI après avoir appelé cfg.buildSessionFactory(). Cela signifie que vous devez avoir cet appel dans un code de démarrage (ou dans une classe utilitaire) dans votre application sauf si vous utilisez le déploiement JMX avec le service HibernateService présenté plus tard dans ce document.

Si vous utilisez SessionFactory JNDI, un EJB ou n'importe quelle autre classe peut obtenir la SessionFactory en utilisant un lookup JNDI.

Nous recommandons que vous liiez la SessionFactory à JNDI dans les environnements managés et que vous utilisiez un singleton Static si ce n'est pas le cas. Pour isoler votre application de ces détails, nous vous recommandons aussi de masquer le code de lookup actuel pour une SessionFactory dans une classe helper, comme HibernateUtil.getSessionFactory(). Notez qu'une telle classe est aussi un moyen efficace de démarrer Hibernatevoir chapitre 1.

3.8.3. Association automatique de la Session à JTA

Le moyen le plus simple de gérer les Sessions et transactions est la gestion automatique de session "courante" offerte par Hibernate. Voir détail à Section 2.5, « Sessions Contextuelles ». En utilisant le contexte de session "jta" session context, s'il n'y a pas de Session associée à la transaction JTA courante, une session sera démarrée et associée à la transaction JTA courante la première fois que vous appelez sessionFactory.getCurrentSession(). Les Sessions obtenue via getCurrentSession() dans une contexte "jta" seront automatiquement flushées avant la validation de la transaction, fermées une fois la transaction complétée, et libéreront les connexions JDBC de manière aggressive après chaque statement. Ceci permet aux sessions d'être gérées par le cycle de vie de la transaction JTA à la quelle est sont associées, laissant le code de l'utilisateur propre de ce type de gestion. Votre code peut soit utiliser JTA de manière programmatique via UserTransaction, ou (ce qui est recommandé pour la portabilité du code) utiliser l'API Transaction API pour marquer les limites. Si vous exécutez sous un conteneur EJB. la démarcation déclarative des transactions avec CMT est recommandée.

3.8.4. Déploiement JMX

La ligne cfg.buildSessionFactory() doit toujours être exécutée quelque part pour avoir une SessionFactory dans JNDI. Vous pouvez faire cela dans un bloc d'initialisation static (comme celui qui se trouve dans la classe

HibernateUtil) ou vous pouvez déployer Hibernate en temps que service managé.

Hibernate est distribué avec org.hibernate.jmx.HibernateService pour le déploiement sur un serveur d'application avec le support de JMX comme JBoss AS. Le déploiement et la configuration sont spécifiques à chaque vendeur. Voici un fichier jboss-service.xml d'exemple pour JBoss 4.0.x:

```
<?xml version="1.0"?>
<server>
<mbean code="org.hibernate.jmx.HibernateService"</pre>
    name="jboss.jca:service=HibernateFactory,name=HibernateFactory">
    <!-- Required services -->
    <depends>jboss.jca:service=RARDeployer</depends>
    <depends>jboss.jca:service=LocalTxCM,name=HsqlDS</depends>
    <!-- Bind the Hibernate service to JNDI -->
    <attribute
 name="JndiName">java:/hibernate/SessionFactory</attribute>
    <!-- Datasource settings -->
    <attribute name="Datasource">java:HsqlDS</attribute>
    <attribute
 name="Dialect">org.hibernate.dialect.HSQLDialect</attribute>
    <!-- Transaction integration -->
    <attribute name="TransactionStrategy">
        org.hibernate.transaction.JTATransactionFactory</attribute>
    <attribute name="TransactionManagerLookupStrategy">
 org.hibernate.transaction.JBossTransactionManagerLookup</attribute>
    <attribute name="FlushBeforeCompletionEnabled">true</attribute>
    <attribute name="AutoCloseSessionEnabled">true</attribute>
    <!-- Fetching options -->
    <attribute name="MaximumFetchDepth">5</attribute>
    <!-- Second-level caching -->
    <attribute name="SecondLevelCacheEnabled">true</attribute>
    <attribute
name="CacheProviderClass">org.hibernate.cache.EhCacheProvider
    <attribute name="QueryCacheEnabled">true</attribute>
    <!-- Logging -->
    <attribute name="ShowSqlEnabled">true</attribute>
    <!-- Mapping files -->
    <attribute
name="MapResources">auction/Item.hbm.xml,auction/Category.hbm.xml</
attribute>
```

</mbean>
</server>

Ce fichier est déployé dans un répertoire META-INF et est packagé dans un fichier JAR avec l'extension .sar (service archive). Vous devez également packager Hibernate, les librairies tierces requises, vos classes persistantes compilées et vos fichiers de mapping dans la même archive. Vos beans entreprise (souvent des EJBs session) peuvent rester dans leur propre fichier JAR mais vous pouvez inclure ce fichier JAR dans le jar principal du service pour avoir une seule unité déployable à chaud. Vous pouvez consulter la documentation de JBoss AS pour plus d'information sur les services JMX et le déploiement des EJBs.

Chapitre 4. Classes persistantes

Les classes persistantes sont les classes d'une application qui implémentent les entités d'un problème métier (ex. Client et Commande dans une application de commerce électronique). Toutes les instances d'une classe persistante ne sont pas forcément dans l'état persistant - au lieu de cela, une instance peut être éphémère (NdT : transient) ou détachée.

Hibernate fonctionne de manière optimale lorsque ces classes suivent quelques règles simples, aussi connues comme le modèle de programmation Plain Old Java Object (POJO). Cependant, aucune de ces règles ne sont des besoins absolus. En effet, Hibernate3 suppose très peu de choses à propos de la nature de vos objets persistants. Vous pouvez exprimer un modèle de domaine par d'autres moyens : utiliser des arbres d'instances de Map, par exemple.

4.1. Un exemple simple de POJO

Toute bonne application Java nécessite une classe persistante représentant les félins.

```
package eg;
import java.util.Set;
import java.util.Date;
public class Cat {
   private Long id; // identifier
   private Date birthdate;
   private Color color;
   private char sex;
   private float weight;
    private int litterId;
   private Cat mother;
   private Set kittens = new HashSet();
    private void setId(Long id) {
       this.id=id;
    public Long getId() {
      return id;
    void setBirthdate(Date date) {
       birthdate = date;
    public Date getBirthdate() {
```

```
return birthdate;
}
void setWeight(float weight) {
   this.weight = weight;
public float getWeight() {
  return weight;
public Color getColor() {
  return color;
void setColor(Color color) {
   this.color = color;
void setSex(char sex) {
   this.sex=sex;
public char getSex() {
  return sex;
void setLitterId(int id) {
   this.litterId = id;
public int getLitterId() {
  return litterId;
void setMother(Cat mother) {
  this.mother = mother;
public Cat getMother() {
   return mother;
void setKittens(Set kittens) {
   this.kittens = kittens;
public Set getKittens() {
  return kittens;
// addKitten not needed by Hibernate
public void addKitten(Cat kitten) {
       kitten.setMother(this);
   kitten.setLitterId( kittens.size() );
   kittens.add(kitten);
}
```

Il y a quatre règles à suivre ici :

4.1.1. Implémenter un constructeur sans argument

cat a un constructeur sans argument. Toutes les classes persistantes doivent avoir un constructeur par défaut (lequel peut ne pas être public) pour qu'Hibernate puissent les instancier en utilisant Constructor.newInstance(). Nous recommandons fortement d'avoir un constructeur par défaut avec au moins une visibilité *paquet* pour la génération du proxy à l'exécution dans Hibernate.

4.1.2. Fournir une propriété d'indentifiant (optionnel)

cat possède une propriété appelée id. Cette propriété mappe la valeur de la colonne de clé primaire de la table d'une base de données.La propriété aurait pu s'appeler complètement autrement, et son type aurait pu être n'importe quel type primitif, n'importe quel "encapsuleur" de type primitif, java.lang.String ou java.util.Date. (Si votre base de données héritée possède des clés composites, elles peuvent être mappées en utilisant une classe définie par l'utilisateur et possédant les propriétés associées aux types de la clé composite - voir la section concernant les identifiants composites plus tard).

La propriété d'identifiant est strictement optionnelle. Vous pouver l'oublier et laisser Hibernate s'occuper des identifiants de l'objet en interne. Toutefois, nous ne le recommandons pas.

En fait, quelques fonctionnalités ne sont disponibles que pour les classes déclarant un identifiant de propriété :

- Transitive reattachment for detached objects (cascade update or cascade merge) - see Section 10.11, « Persistance transitive »
- Session.saveOrUpdate()
- Session.merge()

Nous recommandons que vous déclariez les propriétés d'identifiant de manière uniforme. Nous recommandons également que vous utilisiez un type nullable (ie. non primitif).

4.1.3. Favoriser les classes non finales (optionnel)

Une fonctionnalité clef d'Hibernate, les *proxies*, nécessitent que la classe persistente soit non finale ou qu'elle soit l'implémentation d'une interface qui déclare toutes les méthodes publiques.

Vous pouvez persister, grâce à Hibernate, les classes final qui n'implémentent pas d'interface, mais vous ne pourrez pas utiliser les proxies

pour les chargements d'associations paresseuses - ce qui limitera vos possibilités d'ajustement des performances.

Vous devriez aussi éviter de déclarer des méthodes public final sur des classes non-finales. Si vous voulez utiliser une classe avec une méthode public final, vous devez explicitement désactiver les proxies en paramétrant lazy="false".

4.1.4. Déclarer les accesseurs et mutateurs des attributs persistants (optionnel)

cat déclare des mutateurs pour toutes ses champs persistants. Beaucoup d'autres solutions de mapping Objet/relationnel persistent directement les variables d'instance. Nous pensons qu'il est bien mieux de fournir une indirection entre le schéma relationnel et les structures de données internes de la classe. Par défaut, Hibernate persiste les propriétés suivant le style JavaBean, et reconnaît les noms de méthodes de la forme getFoo, isFoo et setFoo. Nous pouvons changer pour un accès direct aux champs pour des propriétés particulières, si besoin est.

Les propriétés *n'ont pas* à être déclarées publiques - Hibernate peut persister une propriété avec un paire de getter/setter de visibilité par défault, protected ou private.

4.2. Implémenter l'héritage

Une sous-classe doit également suivre la première et la seconde règle. Elle hérite sa propriété d'identifiant de Cat.

```
package eg;

public class DomesticCat extends Cat {
    private String name;

    public String getName() {
        return name;
    }

    protected void setName(String name) {
        this.name=name;
    }
}
```

4.3. Implémenter equals() et hashCode()

Vous devez surcharger les méthodes equals() et hashCode() si vous

- avez l'intention de mettre des instances de classes persistantes dans un set (la manière recommandée pour représenter des associations pluri-valuées) et
- avez l'intention d'utiliser le réattachement d'instances détachées

Hibernate garantit l'équivalence de l'identité persistante (ligne de base de données) et l'identité Java seulement à l'intérieur de la portée d'une session particulière. Donc dès que nous mélangeons des instances venant de différentes sessions, nous devons implémenter <code>equals()</code> et <code>hashCode()</code> si nous souhaitons avoir une sémantique correcte pour les <code>sets</code>.

La manière la plus évidente est d'implémenter equals()/hashcode() en comparant la valeur de l'identifiant des deux objets. Si cette valeur est identique, les deux doivent représenter la même ligne de base de données, ils sont donc égaux (si les deux sont ajoutés à un set, nous n'aurons qu'un seul élément dans le set). Malheureusement, nous ne pouvons pas utiliser cette approche avec des identifiants générés ! Hibernate n'assignera de valeur d'identifiant qu'aux objets qui sont persistants, une instance nouvellement créée n'aura donc pas de valeur d'identifiant ! De plus, si une instance est non sauvegardée et actuellement dans un set, le sauvegarder assignera une valeur d'identifiant à l'objet. Si equals() et hashcode() sont basées sur la valeur de l'identifiant, le code de hachage devrait changer, rompant le contrat du set. Regardez sur le site web d'Hibernate pour une discussion complète de ce problème. Notez que ceci n'est pas un problème d'Hibernate, mais la sémantique normale de Java pour l'identité d'un objet et l'égalité.

Nous recommandons donc d'implémenter <code>equals()</code> et <code>hashCode()</code> en utilisant l'égalité par clé métier.L'égalité par clé métier signifie que la méthode <code>equals()</code> compare uniquement les propriétés qui forment une clé métier, une clé qui identifierait notre instance dans le monde réel (une clé candidate naturelle):

```
public class Cat {
    ...
    public boolean equals(Object other) {
        if (this == other) return true;
        if (!(other instanceof Cat)) return false;

        final Cat cat = (Cat) other;

        if (!cat.getLitterId().equals( getLitterId())) return false;

        if (!cat.getMother().equals( getMother())) return false;
        return true;
```

```
public int hashCode() {
    int result;
    result = getMother().hashCode();
    result = 29 * result + getLitterId();
    return result;
}
```

Notez qu'une clef métier ne doit pas être solide comme une clef primaire de base de données (voir Section 11.1.3, « L'identité des objets »). Les propriétés immuables ou uniques sont généralement de bonnes candidates pour une clef métier.

4.4. Modèles dynamiques

Notez que la fonctionnalités suivantes sont actuellement considérées comme expérimentales et peuvent changer dans un futur proche.

Les entités persistantes ne doivent pas nécessairement être représentées comme des classes POJO ou des objets JavaBean à l'exécution. Hibernate supporte aussi les modèles dynamiques (en utilisant des Maps de Maps à l'exécution) et la représentation des entités comme des arbres DOM4J. Avec cette approche, vous n'écrivez pas de classes persistantes, seulement des fichiers de mapping.

Par défaut, Hibernate fonctionne en mode POJO normal. Vous pouvez paramétrer un mode de représentation d'entité par défaut pour une SessionFactory particulière en utilisant l'option de configuration default_entity_mode (voir Tableau 3.3, « Propriétés de configuration d'Hibernate »).

Les exemples suivants démontrent la représentation utilisant des Maps. D'abord, dans le fichier de mapping, un entity-name doit être déclaré au lieu (ou en plus) d'un nom de classe :

```
column="NAME"
            type="string"/>
        property name="address"
            column="ADDRESS"
            type="string"/>
        <many-to-one name="organization"</pre>
            column="ORGANIZATION_ID"
            class="Organization"/>
        <bag name="orders"</pre>
            inverse="true"
            lazy="false"
            cascade="all">
            <key column="CUSTOMER_ID"/>
            <one-to-many class="Order"/>
        </bag>
    </class>
</hibernate-mapping>
```

Notez que même si des associations sont déclarées en utilisant des noms de classe cible, le type de cible d'une association peut aussi être une entité dynamique au lieu d'un POJO.

Après avoir configuré le mode d'entité par défaut à dynamic-map pour la SessionFactory, nous pouvons lors de l'exécution fonctionner avec des Maps de Maps :

```
Session s = openSession();
Transaction tx = s.beginTransaction();
Session s = openSession();
// Create a customer
Map david = new HashMap();
david.put("name", "David");
// Create an organization
Map foobar = new HashMap();
foobar.put("name", "Foobar Inc.");
// Link both
david.put("organization", foobar);
// Save both
s.save("Customer", david);
s.save("Organization", foobar);
tx.commit();
s.close();
```

Les avantages d'un mapping dynamique sont un gain de temps pour le prototypage sans la nécessité d'implémenter les classes d'entité. Pourtant, vous perdez la vérification du typage au moment de la compilation et aurez plus d'exceptions à gérer lors de l'exécution. Grâce au mapping d'Hibernate, le schéma de la base de données peut facilement être normalisé et solidifié, permettant de rajouter une implémentation propre du modèle de domaine plus tard.

Les modes de représentation d'une entité peut aussi être configuré par Session :

```
Session dynamicSession = pojoSession.getSession(EntityMode.MAP);

// Create a customer
Map david = new HashMap();
david.put("name", "David");
dynamicSession.save("Customer", david);
...
dynamicSession.flush();
dynamicSession.close()
...
// Continue on pojoSession
```

Veuillez noter que l'appel à <code>getSession()</code> en utilisant un <code>EntityMode</code> se fait sur l'API <code>Session</code>, pas <code>SessionFactory</code>. De cette manière, la nouvelle <code>Session</code> partage les connexions JDBC, transactions et autres informations de contexte sous-jacentes. Cela signifie que vous n'avez pas à appeler <code>flush()</code> et <code>close()</code> sur la <code>Session</code> secondaire, et laissez aussi la gestion de la transaction et de la connexion à l'unité de travail primaire.

Plus d'informations à propos de la représentation XML peuvent être trouvées dans Chapitre 18, *Mapping XML*.

4.5. Tuplizers

org.hibernate.tuple.Tuplizer, et ses sous-interfaces, sont responsables de la gestion d'une représentation particulière d'un morceau de données, en fonction du org.hibernate.EntityMode de réprésentation. Si un morceau donné de données est pensé comme une structure de données, alors un tuplizer est la chose qui sait comment créer une telle structure de données, comment extraire des valeurs et injecter des valeurs dans une telle structure de données. Par exemple, pour le mode d'entité POJO, le tuplizer correspondant sait comment créer le POJO à travers son constructeur et comment accéder aux propriétés du POJO utilisant les accesseurs de la propriété définie. Il y a deux types de Tuplizers haut niveau, représenté par les interfaces org.hibernate.tuple.EntityTuplizer

et org.hibernate.tuple.ComponentTuplizer. Les EntityTuplizerS sont responsables de la gestion des contrats mentionnés ci-dessus pour les entités, alors que les ComponentTuplizerS s'occupent des composants.

Les utilisateurs peuvent aussi brancher leurs propres tuplizers. Peut-être vous est-il nécessaire qu'une implémentation de <code>java.util.Map</code> autre que <code>java.util.HashMap</code> soit utilisée dans le mode d'entité dynamic-map; ou peut-être avez-vous besoin de définir une statégie de génération de proxy différente de celle utilisée par défaut. Les deux devraient être effectuées en définissant une implémentation de tuplizer utilisateur. Les définitions de tuplizers sont attachées au mapping de l'entité ou du composant qu'ils sont censés gérer. Retour à l'exemple de notre entité utilisateur :

```
<hibernate-mapping>
    <class entity-name="Customer">
        <!--
            Override the dynamic-map entity-mode
            tuplizer for the customer entity
        <tuplizer entity-mode="dynamic-map"</pre>
                class="CustomMapTuplizerImpl"/>
        <id name="id" type="long" column="ID">
            <generator class="sequence"/>
        </id>
        <!-- other properties -->
    </class>
</hibernate-mapping>
public class CustomMapTuplizerImpl
        extends org.hibernate.tuple.entity.DynamicMapEntityTuplizer
    // override the buildInstantiator() method to plug in our custom
map...
   protected final Instantiator buildInstantiator(
            org.hibernate.mapping.PersistentClass mappingInfo) {
       return new CustomMapInstantiator( mappingInfo );
    private static final class CustomMapInstantiator
            extends org.hibernate.tuple.DynamicMapInstantitor {
        // override the generateMap() method to return our custom
 map...
            protected final Map generateMap() {
                   return new CustomMap();
            }
    }
```

4.6. Extentsions

TODO: Document user-extension framework in the property and proxy packages

Chapitre 5. Mapping O/R basique

5.1. Déclaration de Mapping

Les mappings Objet/relationnel sont généralement définis dans un document XML. Le document de mapping est conçu pour être lisible et éditable à la main. Le langage de mapping est Java-centrique, c'est à dire que les mappings sont construits à partir des déclarations des classes persistantes et non des déclarations des tables.

Remarquez que même si beaucoup d'utilisateurs de Hibernate préfèrent écrire les fichiers de mappings à la main, plusieurs outils existent pour générer ce document, notamment XDoclet, Middlegen et AndroMDA.

Démarrons avec un exemple de mapping :

```
<?xml version="1.0"?>
<!DOCTYPE hibernate-mapping PUBLIC
      "-//Hibernate/Hibernate Mapping DTD 3.0//EN"
 "http://hibernate.sourceforge.net/hibernate-mapping-3.0.dtd">
<hibernate-mapping package="eg">
        <class name="Cat"
            table="cats"
            discriminator-value="C">
                <id name="id">
                        <generator class="native"/>
                </id>
                <discriminator column="subclass"</pre>
                    type="character"/>
                property name="weight"/>
                property name="birthdate"
                   type="date"
                    not-null="true"
                    update="false"/>
                cproperty name="color"
                   type="eg.types.ColorUserType"
                    not-null="true"
                    update="false"/>
                cproperty name="sex"
                   not-null="true"
                    update="false"/>
```

```
property name="litterId"
                    column="litterId"
                    update="false"/>
                 <many-to-one name="mother"</pre>
                    column="mother_id"
                    update="false"/>
                 <set name="kittens"</pre>
                    inverse="true"
                     order-by="litter_id">
                        <key column="mother_id"/>
                         <one-to-many class="Cat"/>
                 </set>
                 <subclass name="DomesticCat"</pre>
                    discriminator-value="D">
                         roperty name="name"
                             type="string"/>
                 </subclass>
        </class>
        <class name="Dog">
                <!-- mapping for Dog could go here -->
        </class>
</hibernate-mapping>
```

Etudions le contenu du document de mapping. Nous décrirons uniquement les éléments et attributs du document utilisés par Hibernate à l'exécution. Le document de mapping contient aussi des attributs et éléments optionnels qui agissent sur le schéma de base de données exporté par l'outil de génération de schéma. (Par exemple l'attribut not-null.)

5.1.1. Doctype

Tous les mappings XML devraient utiliser le doctype indiqué. Ce fichier est présent à l'URL ci-dessus, dans le répertoire hibernate-x.x.x/src/org/hibernate ou dans hibernate3.jar. Hibernate va toujours chercher la DTD dans son classpath en premier lieu. Si vous constatez des recherches de la DTD sur Internet, vérifiez votre déclaration de DTD par rapport au contenu de votre classpath.

5.1.1.1. EntityResolver

As mentioned previously, Hibernate will first attempt to resolve DTDs in its classpath. The manner in which it does this is by registering a custom org.xml.sax.EntityResolver implementation with the SAXReader it uses to read in the xml files. This custom EntityResolver recognizes two different systemId namespaces.

- a hibernate namespace is recognized whenever the resolver encounteres
 a systemId starting with http://hibernate.sourceforge.net/; the resolver
 attempts to resolve these entities via the classlaoder which loaded the
 Hibernate classes.
- a user namespace is recognized whenever the resolver encounteres a systemId using a classpath:// URL protocol; the resolver will attempt to resolve these entities via (1) the current thread context classloader and (2) the classloader which loaded the Hibernate classes.

An example of utilizing user namespacing:

Where types.xml is a resource in the your.domain package and contains a custom typedef.

5.1.2. hibernate-mapping

Cet élément a plusieurs attributs optionnels. Les attributs schema et catalog indiquent que les tables référencées par ce mapping appartiennent au schéma nommé et/ou au catalogue. S'ils sont spécifiés, les noms de tables seront qualifiés par les noms de schéma et catalogue. L'attribut default-cascade indique quel type de cascade sera utlisé par défaut pour

les propriétés et collections qui ne précisent pas l'attribut cascade. L'attribut auto-import nous permet d'utiliser par défaut des noms de classes non qualifiés dans le langage de requête.

```
<hibernate-mapping
                                                         (1)
         schema="schemaName"
         catalog="catalogName"
                                                         (2.)
         default-cascade="cascade_style"
                                                         (3)
         default-access="field|property|ClassName"
                                                         (4)
         default-lazy="true|false"
                                                         (5)
         auto-import="true|false"
                                                         (6)
         package="package.name"
                                                         (7)
 />
```

- (1) schema (optionnel): Le nom d'un schéma de base de données.
- (2) catalog (optionnel) : Le nom d'un catalogue de base de données.
- (3) default-cascade (optionnel par défaut vaut : none) : Un type de cascade par défaut.
- (4) default-access (optionnel par défaut vaut : property) : Comment hibernate accèdera aux propriétés. On peut aussi redéfinir sa propre implémentation de PropertyAccessor.
- (5) default-lazy (optionnel par défaut vaut : true) : Valeur par défaut pour un attribut lazy non spécifié : celui des mappings de classes et de collection.
- (6) auto-import (optionnel par défaut vaut : true) : Spécifie si l'on peut utiliser des noms de classes non qualifiés (des classes de ce mapping) dans le langage de requête.
- (7) package (optionnel) : Préfixe de package par défaut pour les noms de classe non qualifiés du document de mapping.

Si deux classes possèdent le même nom de classe (non qualifié), vous devez indiquer auto-import="false". Hibernate lancera une exception si vous essayez d'assigner à deux classes le même nom importé.

Notez que l'élément hibernate-mapping vous permet d'imbriquer plusieurs mappings de <class> persistantes, comme dans l'exemple ci-dessus. Cependant la bonne pratique (ce qui est attendu par certains outils) est de mapper une seule classe (ou une seule hiérarchie de classes) par fichier de mapping et de nommer ce fichier d'après le nom de la superclasse, par exemple Cat.hbm.xml, Dog.hbm.xml, ou en cas d'héritage, Animal.hbm.xml.

5.1.3. class

Déclarez une classe persistante avec l'élément class :

```
<class
```

```
name="ClassName"
                                                        (1)
        table="tableName"
                                                        (2)
       discriminator-value="discriminator_value"
                                                        (3)
       mutable="true|false"
                                                        (4)
        schema="owner"
                                                        (5)
       catalog="catalog"
                                                        (6)
       proxy="ProxyInterface"
                                                        (7)
       dynamic-update="true|false"
                                                        (8)
       dynamic-insert="true|false"
                                                        (9)
       select-before-update="true|false"
                                                        (10)
       polymorphism="implicit|explicit"
                                                        (11)
       where="arbitrary sql where condition"
                                                       (12)
       persister="PersisterClass"
                                                        (13)
       batch-size="N"
                                                        (14)
        optimistic-lock="none|version|dirty|all"
                                                        (15)
       lazy="true|false"
                                                        (16)
       entity-name="EntityName"
                                                        (17)
       check="arbitrary sql check condition"
                                                       (18)
       rowid="rowid"
                                                        (19)
        subselect="SQL expression"
                                                        (20)
       abstract="true|false"
                                                        (21)
       node="element-name"
/>
```

- (1) name (optionnel): Le nom Java complet de la classe (ou interface) persistante. Si cet attribut est absent, il est supposé que ce mapping ne se rapporte pas à une entité POJO.
- (2) table (optionnel par défaut le nom (non-qualifié) de la classe) : Le nom de sa table en base de données.
- (3) discriminator-value (optionnel par défaut le nom de la classe) : Une valeur permettant de distinguer les sous-classes dans le cas de l'utilisation du polymorphisme. Les valeurs null et not null sont autorisées.
- (4) mutable (optionnel, vaut true par défaut) : Spécifie que des instances de la classe sont (ou non) immuables.
- (5) schema (optional): Override the schema name specified by the root hibernate-mapping element.
- (6) catalog (optional): Override the catalog name specified by the root hibernate-mapping> element.
- (7) proxy (optionnel) : Spécifie une interface à utiliser pour l'initialisation différée (lazy loading) des proxies. Vous pouvez indiquer le nom de la classe elle-même.
- (8) dynamic-update (optionnel, par défaut à false): Spécifie que les UPDATE SQL doivent être générés à l'exécution et contenir uniquement les colonnes dont les valeurs ont été modifiées.
- (9) dynamic-insert (optionnel, par défaut à false): Spécifie que les INSERT SQL doivent être générés à l'exécution et ne contenir que les colonnes dont les valeurs sont non nulles.

- (10) select-before-update (optionnel, par défaut à false): Spécifie que Hibernate ne doit *jamais* exécuter un update SQL sans être certain qu'un objet a été réellement modifié. Dans certains cas, (en réalité, seulement quand un objet transient a été associé à une nouvelle session par update()), cela signifie que Hibernate exécutera un SELECT SQL pour s'assurer qu'un update SQL est véritablement nécessaire.
- (11) polymorphism (optionnel, vaut implicit par défaut): Détermine si, pour cette classe, une requête polymorphique implicite ou explicite est utilisée.
- (12) where (optionnel) spécifie une clause SQL where à utiliser lorsque l'on récupère des objets de cette classe.
- (13) persister (optionnel) : Spécifie un ClassPersister particulier.
- (14) batch-size (optionnel, par défaut = 1) : spécifie une taille de batch pour remplir les instances de cette classe par identifiant en une seule requête.
- (15) optimistic-lock (optionnel, par défaut = version) : Détermine la stratégie de verrou optimiste.
- (16) lazy (optionnel): Déclarer lazy="true" est un raccourci pour spécifier le nom de la classe comme étant l'interface proxy.
- (17) entity-name (optionnel): Hibernate3 permet à une classe d'être mappée plusieurs fois (potentiellement à plusieurs tables), et permet aux mappings d'entité d'être représentés par des Maps ou du XML au niveau Java. Dans ces cas, vous devez indiquer un nom explicite arbitraire pour les entités. Voir Section 4.4, « Modèles dynamiques » et Chapitre 18, *Mapping XML* pour plus d'informations.
- (18) check (optionnel) : expression SQL utilisée pour générer une contrainte de vérification multi-lignes pour la génération automatique de schéma.
- (19) rowid (optionnel): Hibernate peut utiliser des ROWID sur les bases de données qui utilisent ce mécanisme. Par exemple avec Oracle, Hibernate peut utiliser la colonne additionnelle rowid pour des mises à jour rapides si cette option vaut rowid. Un ROWID représente la localisation physique d'un tuple enregistré.
- (20) subselect (optionnel): Permet de mapper une entité immuable en lecture-seule sur un sous-select de base de données. Utile pour avoir une vue au lieu d'une table en base, mais à éviter. Voir plus bas pour plus d'information.
- (21) abstract (optionnel) : Utilisé pour marquer des superclasses abstraites dans des hiérarchies de <union-subclass>.

Il est tout à fait possible d'utiliser une interface comme nom de classe persistante. Vous devez alors déclarer les classes implémentant cette interface en utilisant l'élément <subclass>. Vous pouvez faire persister toute classe interne *static*. Vous devez alors spécifier le nom de la classe par la notation habituelle des classes internes c'est à dire eg.Foo\$Bar.

Les classes immuables, mutable="false", ne peuvent pas être modifiées ou supprimées par l'application. Cela permet à Hibernate de faire quelques optimisations mineures sur les performances.

L'attribut optionnnel proxy permet les intialisations différées des instances persistantes de la classe. Hibernate retournera initialement des proxies CGLIB qui implémentent l'interface nommée. Le véritable objet persistant ne sera chargé que lorsque une méthode du proxy sera appelée. Voir plus bas le paragraphe abordant les proxies et le chargement différé (lazy initialization).

Le polymorphisme *implicite* signifie que les instances de la classe seront retournées par une requête qui utilise les noms de la classe ou de chacune de ses superclasses ou encore des interfaces implémentées par cette classe ou ses superclasses. Les instances des classes filles seront retournées par une requête qui utilise le nom de la classe elle même. Le polymorphisme *explicite* signifie que les instances de la classe ne seront retournées que par une requête qui utilise explicitement son nom et que seules les instances des classes filles déclarées dans les éléments <subclass> ou <joined-subclass> seront retournées. Dans la majorités des cas la valeur par défaut, polymorphism="implicit", est appropriée. Le polymorphisme explicite est utile lorsque deux classes différentes sont mappées à la même table (ceci permet d'écrire une classe "légère" qui ne contient qu'une partie des colonnes de la table - voir la partie design pattern du site communautaire).

L'attribut persister vous permet de customiser la stratégie utilisée pour la classe. Vous pouvez, par exemple, spécifier votre propre sous-classe de org.hibernate.persister.EntityPersister ou vous pourriez aussi créer une nouvelle implémentation de l'interface org.hibernate.persister.ClassPersister qui proposerait une persistance via, par exemple, des appels de procédures stockées, de la sérialisation vers des fichiers plats ou un annuaire LDAP. Voir org.hibernate.test.CustomPersister pour un exemple simple (d'une "persistance" vers une Hashtable).

Notez que les paramètres dynamic-update et dynamic-insert ne sont pas hérités par les sous-classes et peuvent donc être spécifiés pour les éléments <subclass> ou <joined-subclass> Ces paramètres peuvent améliorer les performances dans certains cas, mais peuvent aussi les amoindrir. A utiliser en connaissance de causes.

L'utilisation de select-before-update va généralement faire baisser les performances. Ce paramètre est pratique pour prévenir l'appel inutile d'un trigger sur modification quand on réattache un graphe d'instances à une session.

Si vous utilisez le dynamic-update, les différentes stratégies de verrouillage optimiste (optimistic locking) sont les suivantes:

- version vérifie les colonnes version/timestamp
- all vérifie toutes les colonnes
- dirty vérifie les colonnes modifiées, permettant des updates concurrents
- none pas de verrouillage optimiste

Nous encourageons *très* fortement l'utilisation de colonnes de version/timestamp pour le verrouillage optimiste avec Hibernate. C'est la meilleure stratégie en regard des performances et la seule qui gère correctement les modifications sur les objets détachés (c'est à dire lorsqu'on utilise Session.merge()).

Il n'y a pas de différence entre table et vue pour le mapping Hibernate, tant que c'est transparent au niveau base de données (remarquez que certaines BDD ne supportent pas les vues correctement, notamment pour les updates). Vous rencontrerez peut-être des cas où vous souhaitez utiliser une vue mais ne pouvez pas en créer sur votre BDD (par exemple à cause de schémas anciens et figés). Dans ces cas, vous pouvez mapper une entité immuable en lecture seule sur un sous-select SQL donné:

Déclarez les tables à synchroniser avec cette entité pour assurer que le flush automatique se produise correctement, et pour que les requêtes sur l'entité dérivée ne renvoient pas des données périmées. Le litéral <subselect> est disponible comme attribut ou comme élément de mapping.

5.1.4. id

Les classes mappées *doivent* déclarer la clef primaire de la table en base de données. La plupart des classes auront aussi une propriété de type javabean

présentant l'identifiant unique d'une instance. L'élément <id> sert à définir le mapping entre cette propriété et la clef primaire en base.

- (1) name (optionnel) : Nom de la propriété qui sert d'identifiant.
- (2) type (optionnel): Nom indiquant le type Hibernate.
- (3) column (optionnel le nom de la propriété est pris par défaut) : Nom de la clef primaire.
- (4) unsaved-value (optionnel par défaut une valeur "bien choisie"):

 Une valeur de la propriété d'identifiant qui indique que l'instance est nouvellement instanciée (non sauvegardée), et qui la distingue des instances transients qui ont été sauvegardées ou chargées dans une session précédente.
- (5) access (optional defaults to property): The strategy Hibernate should use for accessing the property value.

Si l'attribut name est absent, Hibernate considère que la classe ne possède pas de propriété identifiant.

L'attribut unsaved-value est important! Si l'identifiant de votre classe n'a pas une valeur par défaut compatible avec le comportement standard de Java (zéro ou null), vous devez alors préciser la valeur par défaut.

La déclaration alternative <composite-id> permet l'acccès aux données d'anciens systèmes qui utilisent des clefs composées. Son utilisation est fortement déconseillée pour d'autres cas.

5.1.4.1. Generator

All generators implement the interface

org.hibernate.id.IdentifierGenerator. This is a very simple interface; some applications may choose to provide their own specialized implementations. However, Hibernate provides a range of built-in implementations. There are shortcut names for the built-in generators:

increment

Génère des identifiants de type long, short ou int qui ne sont uniques que si aucun autre processus n'insère de données dans la même table. Ne pas utiliser en environnement clusterisé.

identity

Utilisation de la colonne identity de DB2, MySQL, MS SQL Server, Sybase et HypersonicSQL. L'identifiant renvoyé est de type long, short ou int.

sequence

Utilisation des séquences dans DB2, PostgreSQL, Oracle, SAP DB, McKoi ou d'un générateur dans Interbase. L'identifiant renvoyé est de type long, short ou int

hilo

Utilise un algorithme hi/lo pour générer de façon efficace des identifiants de type <code>long</code>, <code>short</code> ou <code>int</code>, en prenant comme source de valeur "hi" une table et une colonne (par défaut <code>hibernate_unique_key</code> et <code>next_hi</code> respectivement). L'algorithme hi/lo génère des identifiants uniques pour une base de données particulière seulement.

seqhilo

Utilise un algorithme hi/lo pour générer efficacement des identifiants de type long, short ou int, étant donné un nom de séquence en base.

uuid

Utilise un algorithme de type UUID 128 bits pour générer des identifiants de type string, unique au sein d'un réseau (l'adresse IP est utilisée). Le UUID en codé en une chaîne de nombre héxadécimaux de longueur 32.

guid

Utilise une chaîne GUID générée par la base pour MS SQL Server et MySQL.

native

Choisit identity, sequence ou hilo selon les possibilités offertes par la base de données sous-jacente.

assigned

Laisse l'application affecter un identifiant à l'objet avant que la métode save() soit appelée. Il s'agit de la stratégie par défaut si aucun <generator> n'est spécifié.

select

Récupère une clef primaire assignée par un trigger en sélectionnant la ligne par une clef unique quelconque.

foreign

Utilise l'identifiant d'un objet associé. Habituellement utilisé en conjonction avec une association <one-to-one> sur la clef primaire.

```
sequence-identity
```

a specialized sequence generation strategy which utilizes a database sequence for the actual value generation, but combines this with JDBC3 getGeneratedKeys to actually return the generated identifier value as part of the insert statement execution. This strategy is only known to be supported on Oracle 10g drivers targetted for JDK 1.4. Note comments on these insert statements are disabled due to a bug in the Oracle drivers.

5.1.4.2. algorithme Hi/lo

Les générateurs hilo et seghilo proposent deux implémentations alternatives de l'algorithme hi/lo, une approche largement utilisée pour générer des identifiants. La première implémentation nécessite une table "spéciale" en base pour héberger la prochaine valeur "hi" disponible. La seconde utilise une séquence de type Oracle (quand la base sous-jacente le propose).

```
</generator>
</id>
```

Malheureusement, vous ne pouvez pas utilisez hilo quand vous apportez votre propre Connection à Hibernate. Quand Hibernate utilise une datasource du serveur d'application pour obtenir des connexions inscrites avec JTA, vous devez correctement configurer hibernate.transaction.manager_lookup_class.

5.1.4.3. UUID algorithm

Le contenu du UUID est : adresse IP, date de démarrage de la JVM (précis au quart de seconde), l'heure système et un compteur (unique au sein de la JVM). Il n'est pas possible d'obtenir l'adresse MAC ou une adresse mémoire à partir de Java, c'est donc le mieux que l'on puisse faire sans utiliser JNI.

5.1.4.4. Colonnes identifiantes et séquences

Pour les bases qui implémentent les colonnes "identité" (DB2, MySQL, Sybase, MS SQL), vous pouvez utiliser la génération de clef par identity. Pour les bases qui implémentent les séquences (DB2, Oracle, PostgreSQL, Interbase, McKoi, SAP DB) vous pouvez utiliser la génération de clef par sequence. Ces deux méthodes nécessitent deux requêtes SQL pour insérer un objet.

Pour le développement multi-plateformes, la stratégie native choisira entre les méthodes identity, sequence et hilo, selon les possibilités offertes par la base sous-jacente.

5.1.4.5. Identifiants assignés

Si vous souhaitez que l'application assigne des identifiants (par opposition à la génération par Hibernate), vous pouvez utiliser le générateur assigned. Ce générateur spécial utilisera une valeur d'identifiant déjà utilisé par la propriété identifiant l'objet. Ce générateur est utilisé quand la clef primaire est une clef naturelle plutôt qu'une clef secondaire. C'est le comportement par défaut si vous ne précisez pas d'élément <generator>.

Choisir le générateur assigned fait utiliser unsaved-value="undefined" par Hibernate, le forçant à interroger la base pour déterminer si l'instance est transiente ou détachée, à moins d'utiliser une propriété version ou timestamp, ou alors de définir Interceptor.isUnsaved().

5.1.4.6. Clefs primaires assignées par trigger

Pour les schémas de base hérités d'anciens systèmes uniquement (Hibernate ne génère pas de DDL avec des triggers)

Dans l'exemple ci-dessus, socialSecurityNumber a une valeur unique définie par la classe en tant que clef naturelle et person_id est une clef secondaire dont la valeur est générée par trigger.

5.1.5. Enhanced identifier generators

Starting with release 3.2.3, there are 2 new generators which represent a re-thinking of 2 different aspects of identifier generation. The first aspect is database portability; the second is optimization (not having to query the database for every request for a new identifier value). These two new generators are intended to take the place of some of the named generators described above (starting in 3.3.x); however, they are included in the current releases and can be referenced by FQN.

The first of these new generators is

org.hibernate.id.enhanced.sequenceStyleGenerator which is intended firstly as a replacement for the sequence generator and secondly as a better portability generator than native (because native (generally) chooses between identity and sequence which have largely different semantics which can cause subtle isssues in applications eyeing portability). org.hibernate.id.enhanced.SequenceStyleGenerator however achieves portability in a different manner. It chooses between using a table or a sequence in the database to store its incrementing values depending on the capabilities of the dialect being used. The difference between this and native is that table-based and sequence-based storage have the same exact semantic (in fact sequences are exactly what Hibernate tries to emmulate with its table-based generators). This generator has a number of configuration parameters:

- sequence_name (optional, defaults to hibernate_sequence): The name of the sequence (or table) to be used.
- initial_value (optional, defaults to 1): The initial value to be retrieved from the sequence/table. In sequence creation terms, this is analogous to the clause typical named "STARTS WITH".
- increment_size (optional, defaults to 1): The value by which subsequent
 calls to the sequence/table should differ. In sequence creation terms, this
 is analogous to the clause typical named "INCREMENT BY".
- force_table_use (optional, defaults to false): Should we force the use of a table as the backing structure even though the dialect might support sequence?
- value_column (optional, defaults to next_val): Only relevant for table structures! The name of the column on the table which is used to hold the value.
- optimizer (optional, defaults to none): See Section 5.1.6, « Identifier generator optimization »

The second of these new generators is

org.hibernate.id.enhanced.TableGenerator which is intended firstly as a replacement for the table generator (although it actually functions much more like org.hibernate.id.MultipleHiLoPerTableGenerator) and secondly as a re-implementation of org.hibernate.id.MultipleHiLoPerTableGenerator utilizing the notion of pluggable optimiziers. Essentially this generator defines a table capable of holding a number of different increment values simultaneously by using multiple distinctly keyed rows. This generator has a number of configuration parameters:

- table_name (optional, defaults to hibernate_sequences): The name of the table to be used.
- value_column_name (optional, defaults to next_val): The name of the column on the table which is used to hold the value.
- segment_column_name (optional, defaults to sequence_name): The name of the
 column on the table which is used to hold the "segement key". This is the
 value which distinctly identifies which increment value to use.
- segment_value (optional, defaults to default): The "segment key" value for the segment from which we want to pull increment values for this generator.
- segment_value_length (optional, defaults to 255): Used for schema generation; the column size to create this segment key column.
- initial_value (optional, defaults to 1): The initial value to be retrieved from the table.
- increment_size (optional, defaults to 1): The value by which subsequent calls to the table should differ.

optimizer (optional, defaults to): See Section 5.1.6, « Identifier generator optimization »

5.1.6. Identifier generator optimization

For identifier generators which store values in the database, it is inefficient for them to hit the database on each and every call to generate a new identifier value. Instead, you'd ideally want to group a bunch of them in memory and only hit the database when you have exhausted your in-memory value group. This is the role of the pluggable optimizers. Currently only the two enhanced generators (Section 5.1.5, « Enhanced identifier generators » support this notion.

- none (generally this is the default if no optimizer was specified): This says to not perform any optimizations, and hit the database each and every request.
- hilo: applies a hi/lo algorithm around the database retrieved values. The
 values from the database for this optimizer are expected to be sequential.
 The values retrieved from the database structure for this optimizer
 indicates the "group number"; the increment_size is multiplied by that value
 in memory to define a group "hi value".
- pooled: like was discussed for hilo, this optimizers attempts to minimize the number of hits to the database. Here, however, we simply store the starting value for the "next group" into the database structure rather than a sequential value in combination with an in-memory grouping algorithm. increment_size here refers to the values coming from the database.

5.1.7. composite-id

Pour une table avec clef composée, vous pouvez mapper plusieurs attributs de la classe comme propriétés identifiantes. L'élement <composite-id> accepte les mappings de propriétés <key-property> et les mappings <key-many-to-one> comme fils.

Vos classes persistantes *doivent* surcharger les méthodes <code>equals()</code> et <code>hashCode()</code> pour implémenter l'égalité d'identifiant composé. Elles doivent aussi implenter l'interface <code>serializable</code>.

Malheureusement cette approche sur les identifiants composés signifie qu'un objet persistant est son propre identifiant. Il n'y a pas d'autre moyen pratique de manipuler l'objet que par l'objet lui-même. Vous devez instancier une instance de la classe persistante elle-même et peupler ses attributs identifiants avant de pouvoir appeler la méthode <code>load()</code> pour charger son état persistant associé à une clef composée. Nous appelons cette approche "identifiant composé *embarqué*" et ne la recommandons pas pour des applications complexes.

Une seconde approche, appelée identifiant composé *mappé*, consiste à encapsuler les propriétés identifiantes (celles contenues dans <composite-id>) dans une classe particulière.

Dans cet exemple, la classe d'identifiant composée, Medicare det la classe mappée elle-même, possèdent les propriétés medicare Number et dependent. La classe identifiante doit redéfinir equals() et hashCode() et implémenter serializable. Le désavantage de cette approche est la duplication du code.

Les attributs suivants servent à configurer un identifiant composé mappé :

- mapped (optionnel, défaut à false): indique qu'un identifiant composé mappé est utilisé, et que les propriétés contenues font référence aux deux classes (celle mappée et la classe identifiante).
- class (optionnel, mais requis pour un identifiant composé mappé): La classe composant utilisée comme identifiant composé.

Nous décrirons une troisième approche beaucoup plus efficace ou l'identifiant composé est implémenté comme une classe composant dans Section 8.4, « Utiliser un composant comme identifiant ». Les attributs décrits ci dessous, ne s'appliquent que pour cette dernière approche :

• name (optionnel, requis pour cette approche) : une propriété de type composant qui contient l'identifiant composé (voir chapitre 9).

- access (optional defaults to property): The strategy Hibernate should use for accessing the property value.
- class (optionnel défaut au type de la propriété déterminé par réflexion) : La classe composant utilisée comme identifiant (voir prochaine section).

Cette dernière approche est celle que nous recommandons pour toutes vos applications.

5.1.8. discriminator

L'élément <discriminator> est nécessaire pour la persistance polymorphique qui utilise la stratégie de mapping de table par hiérarchie de classe. La colonne discriminante contient une valeur marqueur qui permet à la couche de persistance de savoir quelle sous-classe instancier pour une ligne particulière de table en base. Un nombre restreint de types peuvent être utilisés: string, character, integer, byte, short, boolean, yes_no, true_false.

- (1) column (optionnel par défaut à class) le nom de la colonne discriminante.
- (2) type (optionnel par défaut à string) un nom indiquant le type Hibernate.
- (3) force (optionnel par défaut à false) "oblige" Hibernate à spécifier une valeur discriminante autorisée même quand on récupère toutes les instances de la classe de base.
- (4) insert (optionnel par défaut à true) à passer à false si la colonne discriminante fait aussi partie d'un identifiant composé mappé (Indique à Hibernate de ne pas inclure la colonne dans les INSERT SQL).
- (5) formula (optionnel) une expression SQL arbitraire qui est exécutée quand un type doit être évalué. Permet la discrimination basée sur le contenu.

Les véritables valeurs de la colonne discriminante sont spécifiées par l'attribut discriminator-value des éléments <class> et <subclass>.

L'attribut force n'est utile que si la table contient des lignes avec des valeurs "extra" discriminantes qui ne sont pas mappées à une classe persistante. Ce ne sera généralement pas le cas.

En utilisant l'attribut formula vous pouvez déclarer une expression SQL arbitraire qui sera utilisée pour évaluer le type d'une ligne :

```
<discriminator
  formula="case when CLASS_TYPE in ('a', 'b', 'c') then 0 else 1
end"
  type="integer"/>
```

5.1.9. version (optionnel)

L'élément <version> est optionnel et indique que la table contient des données versionnées. C'est particulièrement utile si vous avez l'intention d'utiliser des transactions longues (voir plus-bas).

```
<version</pre>
        column="version_column"
  (1)
        name="propertyName"
  (2)
        type="typename"
  (3)
        access="field|property|ClassName"
  (4)
        unsaved-value="null|negative|undefined"
  (5)
        generated="never|always"
  (6)
        insert="true|false"
  (7)
        node="element-name|@attribute-name|element/@attribute|."
/>
```

- (1) column (optionnel par défaut égal au nom de la propriété) : Le nom de la colonne contenant le numéro de version.
- (2) name: Le nom d'un attribut de la classe persistante.
- (3) type (optionnel par défaut à integer) : Le type du numéro de version.
- (4) access (optional defaults to property): The strategy Hibernate should use for accessing the property value.
- (5) unsaved-value (optionnel par défaut à undefined) : Une valeur de la propriété d'identifiant qui indique que l'instance est nouvellement instanciée (non sauvegardée), et qui la distingue des instances détachées qui ont été sauvegardées ou chargées dans une session précédente (undefined indique que la valeur de l'atribut identifiant devrait être utilisé).
- (6) generated (optional défaut à never) : Indique que la valeur de la propriété version est générée par la base de données cf. Section 5.6, « Propriétés générées ».

(7) insert (optionnel - défaut à true) : Indique si la colonne de version doit être incluse dans les ordres insert. Peut être à false si et seulement si la colonne de la base de données est définie avec une valeur par défaut à 0.

Les numéros de version doivent avoir les types Hibernate long, integer, short, timestamp OU calendar.

Une propriété de version ou un timestamp ne doit jamais être null pour une instance détachée, ainsi Hibernate pourra détecter toute instance ayant une version ou un timestamp null comme transient, quelles que soient les stratégies unsaved-value spécifiées. Déclarer un numéro de version ou un timestamp "nullable" est un moyen pratique d'éviter tout problème avec les réattachements transitifs dans Hibernate, particulièrement utile pour ceux qui utilisent des identifiants assignés ou des clefs composées!

5.1.10. timestamp (optionnel)

L'élément optionnel <timestamp> indique que la table contient des données
horodatées (timestamp). Cela sert d'alternative à l'utilisation de numéros de
version. Les timestamps (ou horodatage) sont par nature une implémentation
moins fiable pour l'optimistic locking. Cependant, l'application peut parfois
utiliser l'horodatage à d'autres fins.

- (1) column (optionnel par défaut à le nom de la propriété) : Le nom d'une colonne contenant le timestamp.
- (2) name : Le nom d'une propriété au sens JavaBean de type Date ou Timestamp de la classe persistante.
- (3) access (optional defaults to property): The strategy Hibernate should use for accessing the property value.
- (4) unsaved-value (optionnel par défaut à null) : Propriété dont la valeur est un numéro de version qui indique que l'instance est nouvellement

- instanciée (non sauvegardée), et qui la distingue des instances détachées qui ont été sauvegardées ou chargées dans une session précédente (undefined indique que la valeur de l'attribut identifiant devrait être utilisée).
- (5) source (optionnel par défaut à vm): D'où Hibernate doit-il récupérer la valeur du timestamp? Depuis la base de données ou depuis la JVM d'exécution? Les valeurs de timestamp de la base de données provoquent une surcharge puisque Hibernate doit interroger la base pour déterminer la prochaine valeur mais cela est plus sûr lorsque vous fonctionnez dans un cluster. Remarquez aussi que certains des dialectes ne supportent pas cette fonction, et que d'autres l'implémentent mal, provoquant des erreurs de précision (Oracle 8 par exemple).
- (6) generated (optional défaut à never) : Indique que la valeur de ce timestamp est générée par la base de données cf. Section 5.6, « Propriétés générées ».

Notez que <timestamp> est équivalent à <version type="timestamp">.

5.1.11. property

L'élément cproperty> déclare une propriété de la classe au sens JavaBean.

```
property
       name="propertyName"
  (1)
        column="column_name"
  (2)
        type="typename"
  (3)
       update="true|false"
  (4)
       insert="true|false"
  (4)
        formula="arbitrary SQL expression"
  (5)
       access="field|property|ClassName"
  (6)
       lazy="true|false"
  (7)
       unique="true|false"
  (8)
       not-null="true|false"
  (9)
       optimistic-lock="true | false"
  (10)
       generated="never|insert|always"
  (11)
        node="element-name|@attribute-name|element/@attribute|."
```

```
index="index_name"
unique_key="unique_key_id"
length="L"
precision="P"
scale="S"
/>
```

- (1) name : nom de la propriété, avec une lettre initiale en minuscule.
- (2) column (optionnel par défaut au nom de la propriété) : le nom de la colonne mappée. Cela peut aussi être indiqué dans le(s) sous-élément(s) <column>.
- (3) type (optionnel): nom indiquant le type Hibernate.
- (4) update, insert (optionnel par défaut à true): indique que les colonnes mappées devraient être incluses dans des update SQL et/ou des INSERT. Mettre les deux à false empêche la propagation en base de données (utile si vous savez qu'un trigger affectera la valeur à la colonne).
- (5) formula (optionnel) : une expression SQL qui définit la valeur pour une propriété calculée. Les propriétés calculées ne possède pas leur propre mapping.
- (6) access (optional defaults to property): The strategy Hibernate should use for accessing the property value.
- (7) lazy (optionnel par défaut à false): Indique que cette propriété devrait être chargée en différé (lazy loading) quand on accède à la variable d'instance pour la première fois.
- (8) unique (optionnel): Génère le DDL d'une contrainte d'unicité pour les colonnes. Permet aussi d'en faire la cible d'un property-ref.
- (9) not-null (optionnel): Génère le DDL d'une contrainte de non nullité pour les colonnes.
- (10) optimistic-lock (optionnel par défaut à true): Indique que les mises à jour de cette propriété peuvent ou non nécessiter l'acquisition d'un verrou optimiste. En d'autres termes, cela détermine s'il est nécessaire d'incrémenter un numéro de version quand cette propriété est marquée obsolète (dirty).
- (11) generated (optional défaut ànever): Indique que la valeur de ce timestamp est générée par la base de données cf. Section 5.6, « Propriétés générées ».

typename peut être:

- 1. Nom d'un type basique Hibernate (ex: integer, string, character, date, timestamp, float, binary, serializable, object, blob).
- 2. Nom d'une classe Java avec un type basique par défaut (ex: int, float, char, java.lang.String, java.util.Date, java.lang.Integer, java.sgl.Clob).
- 3. Nom d'une classe Java sérialisable.

4. Nom d'une classe ayant un type spécifique (ex:

```
com.illflow.type.MyCustomType).
```

Si vous n'indiquez pas un type, Hibernate utlisera la réflexion sur le nom de la propriété pour tenter de trouver le type Hibernate correct. Hibernate essayera d'interprêter le nom de la classe retournée par le getter de la propriété en utilisant les régles 2, 3, 4 dans cet ordre. Cependant, ce n'est pas toujours suffisant. Dans certains cas vous aurez encore besoin de l'attribut type (Par exemple, pour distinguer Hibernate.DATE et Hibernate.TIMESTAMP, ou pour préciser un type spécifique).

L'attribut access permet de contrôler comment Hibernate accèdera à la propriété à l'exécution. Par défaut, Hibernate utilisera les méthodes set/get. Si vous indiquez access="field", Hibernate ignorera les getter/setter et accèdera à la propriété directement en utilisant la réflexion. Vous pouvez spécifier votre propre stratégie d'accès aux propriété en donnant une classe qui implémente l'interface org.hibernate.property.PropertyAccessor.

Une fonctionnalité particulièrement intéressante est les propriétés dérivées. Ces propriétés sont par définition en lecture seule, la valeur de la propriété est calculée au chargement. Le calcul est déclaré comme une expression SQL, qui se traduit par une sous-requête SELECT dans la requête SQL qui charge une instance :

Remarquez que vous pouvez référencer la propre table des entités en ne déclarant pas un alias sur une colonne particulière (customerid dans l'exemple donné). Notez aussi que vous pouvez utiliser le sous-élément de mapping <formula> plutôt que d'utiliser l'attribut si vous le souhaitez.

5.1.12. many-to-one

Une association ordinaire vers une autre classe persistante est déclarée en utilisant un élément many-to-one. Le modèle relationnel est une association de type many-to-one : une clef étrangère dans une table référence la ou les clef(s) primaire(s) dans la table cible.

```
<many-to-one
name="propertyName"
(1)
```

```
column="column_name"
  (2)
       class="ClassName"
  (3)
       cascade="cascade_style"
  (4)
       fetch="join|select"
  (5)
       update="true|false"
  (6)
       insert="true|false"
  (6)
       property-ref="propertyNameFromAssociatedClass"
  (7)
       access="field|property|ClassName"
  (8)
       unique="true|false"
  (9)
       not-null="true|false"
  (10)
       optimistic-lock="true|false"
 (11)
       lazy="proxy|no-proxy|false"
  (12)
       not-found="ignore|exception"
  (13)
       entity-name="EntityName"
  (14)
       formula="arbitrary SQL expression"
  (15)
       node="element-name|@attribute-name|element/@attribute|."
       embed-xml="true|false"
       index="index_name"
       unique_key="unique_key_id"
       foreign-key="foreign_key_name"
/>
```

- (1) name: The name of the property.
- (2) column (optional): The name of the foreign key column. This may also be specified by nested <column> element(s).
- (3) class (optional defaults to the property type determined by reflection): The name of the associated class.
- (4) cascade (optionnel) : Indique quelles opérations doivent être propagées de l'objet père vers les objets associés.
- (5) fetch (optional defaults to select): Chooses between outer-join fetching or sequential select fetching.
- (6) update, insert (optionnel par défaut à true) : indique que les colonnes mappées devraient être incluses dans des update SQL et/ou des INSERT. Mettre les deux à false empêche la propagation en base de données (utile si vous savez qu'un trigger affectera la valeur à la colonne).

- (7) property-ref : (optionnel) Le nom d'une propriété de la classe associée qui est liée à cette clef étrangère. Si ce n'est pas spécifié, la clef primaire de la classe associée est utilisée.
- (8) access (optional defaults to property): The strategy Hibernate should use for accessing the property value.
- (9) unique (optionnel) : Génère le DDL d'une contrainte d'unicité pour la clef étrangère. Permet aussi d'en faire la cible d'un property-ref. Cela permet de créer une véritable association one-to-one.
- (10) not-null (optionnel) : Génère le DDL pour une contrainte de non nullité pour la clef étrangère.
- (11) optimistic-lock (optionnel par défaut à true) : Indique que les mises à jour de cette propriété requièrent ou non l'acquisition d'un verrou optimiste. En d'autres termes, détermine si un incrément de version doit avoir lieu quand la propriété est marquée obsolète (dirty).
- (12) lazy (optionnel par défaut à false): Indique que cette propriété doit être chargée en différé (lazy loading) au premier accès à la variable d'instance (nécessite une instrumentation du bytecode lors de la phase de construction). Remarquez que cela n'influence pas le comportement du proxy Hibernate comme l'attribut lazy sur des classes ou des mappings de collections, mais utilise l'interception pour le chargement différé. lazy="false" indique que l'association sera toujours chargée.
- (13) not-found (optionnel par défaut à exception) : Indique comment les clefs étrangères qui référencent des lignes manquantes doivent être manipulées : ignore traitera une ligne manquante comme une association nulle.
- (14) entity-name (optional): The entity name of the associated class.
- (15) formula (optionnel) : une expression SQL qui définit la valeur pour une clé étrangère calculée.

Donner une valeur significative à l'attribut cascade autre que none propagera certaines opérations à l'objet associé. Les valeurs significatives sont les noms des opérations Hibernate basiques, persist, merge, delete, save-update, evict, replicate, lock, refresh, ainsi que les valeurs spéciales delete-orphan et all et des combinaisons de noms d'opérations séparées par des virgules, comme par exemple cascade="persist,merge,evict" Ou cascade="all,delete-orphan". Voir Section 10.11, « Persistance transitive » pour une explication complète. Notez que les assocations many-to-one et one-to-one ne supportent pas orphan delete.

Une déclaration many-to-one typique est aussi simple que :

```
<many-to-one name="product" class="Product" column="PRODUCT_ID"/>
```

Une association one-to-one vers une autre classe persistante est déclarée avec

L'attribut property-ref devrait être utilisé pour mapper seulement des-to-one. données provenant d'un ancien système où les clefs étrangères font référence à une clef unique de la table associée et qui n'est pas la clef primaire. C'est un cas de mauvaise conception relationnelle. Par exemple, supposez que la classe Product a un numéro de série unique qui n'est pas la clef primaire. (L'attribut unique contrôle la génération DDL par Hibernate avec l'outil SchemaExport.)

Ainsi le mapping pour OrderItem peut utiliser :

```
<many-to-one name="product" property-ref="serialNumber"
column="PRODUCT_SERIAL_NUMBER"/>
```

bien que ce ne soit certainement pas encouragé.

one-to-one

```
<many-to-one name="owner" property-ref="identity.ssn"
column="OWNER_SSN"/>
```

5.1.13. Une association one-to-one vers une autre classe persistante est déclarée avec l'élément one-to-one.

name : Le nom de la propriété.

```
<one-to-one
       name="propertyName"
  (1)
       class="ClassName"
  (2)
       cascade="cascade_style"
  (3)
       constrained="true|false"
  (4)
       fetch="join|select"
  (5)
       property-ref="propertyNameFromAssociatedClass"
  (6)
       access="field|property|ClassName"
  (7)
        formula="any SQL expression"
  (8)
```

```
lazy="proxy|no-proxy|false"

(9)
        entity-name="EntityName"

(10)
        node="element-name|@attribute-name|element/@attribute|."
        embed-xml="true|false"
        foreign-key="foreign_key_name"

/>
```

- (1) name: The name of the property.
- (2) class (optional defaults to the property type determined by reflection): The name of the associated class.
- (3) constrained (optionnel) : Indique qu'une contrainte de clef étrangère sur la clef primaire de la table mappée référence la table de la classe associée. Cette option affecte l'ordre dans lequel chaque save() et chaque delete() sont cascadés et détermine si l'association peut utiliser un proxy (aussi utilisé par l'outil d'export de schéma).
- (4) fetch (optionnel par défaut à select) : Choisit entre récupération par jointure externe ou select séquentiel.
- (5) fetch (optional defaults to select): Chooses between outer-join fetching or sequential select fetching.
- (6) access (optionnel par défaut à property) : La stratégie à utiliser par Hibernate pour accéder à la valeur de la propriété.
- (7) access (optional defaults to property): The strategy Hibernate should use for accessing the property value.
- (8) lazy (optionnel par défaut proxy): Par défaut, les associations simples sont soumise à proxy. lazy="no-proxy" spécifie que la propriété doit être chargée à la demande au premier accès à l'instance. (nécessite l'intrumentation du bytecode à la construction). lazy="false" indique que l'association sera toujours chargée agressivement. Notez que si constrained="false", l'utilisation de proxy est impossible et Hibernate chargera automatiquement l'association!
- (9) entity-name (optional): The entity name of the associated class.
- (10) entity-name (optional): The entity name of the associated class.

associations par clef primaire

- association par clef étrangère unique
- Les associations par clef primaire ne nécessitent pas une colonne supplémentaire en table; si deux lignes sont liés par l'association alors les deux lignes de la table partagent la même valeur de clef primaire. Donc si vous voulez que deux objets soient liés par une association par clef primaire, vous devez faire en sorte qu'on leur assigne la même valeur d'identifiant!

Pour une association par clef primaire, ajoutez les mappingeraujyants à o-one.

Employee et Person, respectivement.

Maintenant, vous devez faire en sorte que les clefs primaires des lignes liées dans les tables PERSON et EMPLOYEE sont égales. On utilise une stratégie Hibernate spéciale de génération d'identifiants appelée foreign :

```
<one-to-one name="person" class="Person"/>
<one-to-one name="employee" class="Employee" constrained="true"/>
```

Une instance fraîchement enregistrée de Person se voit alors assignée la même valeur de clef primaire que l'instance de Employee référencée par la propriété employee de cette Person.

Alternativement, une clef étrangère avec contrainte d'unicité de Employee vers Person peut être indiquée ainsi :

Et cette association peut être rendue bidirectionnelle en ajoutant ceci au mapping de Person :

```
<many-to-one name="person" class="Person" column="PERSON_ID"
unique="true"/>
```

natural-id

```
<one-to-one name="employee" class="Employee" property-ref="person"/>
```

5.1.14. Bien que nous recommandions l'utilisation de clé primaire générée, vous devriez toujours essayer d'identifier des clé métier (naturelles) pour toutes vos entités. Une clé naturelle est une propriété ou une combinaison de propriétés uniques et non nulles. Si elle est aussi immuable, c'est encore mieux. Mappez les propriétés de la clé naturelle dans l'élément <natural-id>. Hibernate générera la clé unique nécessaire et les contraintes de non-nullité, et votre mapping s'auto-documentera.

Nous vous recommandons fortement d'implémenter equals() et hashCode() pour comparer les clés naturelles de l'entité.

Ce mapping n'est pas destiné à être utilisé avec des entités qui ont des clés naturelles.

mutable (optionel, par défaut à false) : Par défaut, les identifiants naturels sont supposés être immuable (constants).

- · component, dynamic-component
- 5.1.15. L'élément <component> mappe les propriétés d'un objet fils aux colonnes d'une classe parente. Les composants peuvent en retour déclarer leurs propres propriétés, composants ou collections. Voir "Components" plus bas.

name: Nom de la propriété

```
<component
name="propertyName" (1)
class="className" (2)
insert="true|false" (3)
update="true|false" (4)</pre>
```

L'élément <component > mappe les propriétés d'un objet fils aux colonnes

- (1) name: The name of the property.
- (2) insert : Est ce que les colonnes mappées apparaissent dans les INSERTS ?
- (3) insert: Do the mapped columns appear in SQL INSERTS?
- (4) update: Do the mapped columns appear in SQL updates?
- (5) access (optional defaults to property): The strategy Hibernate should use for accessing the property value.
- (6) optimistic-lock (optionnel par défaut à true) : Indique que les mises à jour sur ce composant nécessitent ou non l'acquisition d'un verrou optimiste. En d'autres termes, cela détermine si une incrémentation de version doit avoir lieu quand la propriété est marquée obsolète (dirty).
- (7) unique (optionnel par défaut à false) : Indique qu'une contrainte d'unicité existe sur toutes les colonnes mappées de ce composant.
- (8) unique (optional defaults to false): Specifies that a unique constraint exists upon all mapped columns of the component.

L'élément <component> permet de déclarer sous-élément <parent> qui associe une propriété de la classe composant comme une référence arrière vers l'entité contenante.

L'élément <dynamic-component> permet à une Map d'être mappée comme un composant, quand les noms de la propriété font référence aux clefs de cette Map, voir Section 8.5, « Composant Dynamique ».

properties

5.1.16. L'élément cproperties> permet la définition d'un groupement logique nommé des propriétés d'une classe. L'utilisation la plus importante de cette construction est la possibilité pour une combinaison de propriétés d'être la cible d'un property-ref. C'est aussi un moyen pratique de définir une contrainte d'unicité multi-colonnes.

name : Le nom logique d'un regroupement et *non* le véritable nom d'une propriété.

- (1) insert : Est-ce que les colonnes mappées apparaissent dans les INSERTS ?
- (2) insert: Do the mapped columns appear in SQL INSERTS?
- (3) update: Do the mapped columns appear in SQL updates?
- (4) unique (optionnel par défaut à false) : Indique qu'une contrainte d'unicité existe sur toutes les colonnes mappées de ce composant.
- (5) unique (optional defaults to false): Specifies that a unique constraint exists upon all mapped columns of the component.

Alors nous pourrions avoir une association sur des données d'un ancien système (legacy) qui font référence à cette clef unique de la table Person au lieu de la clef primaire :

Pour finir, la persistance polymorphique nécessite la déclaration de chaque

Nous ne recommandons pas l'utilisation de le la charte de la charte de mapping de données héritégas d'appins systèmes de mapping de

subclass

5.1.17. Pour finir, la persistance polymorphique nécessite la déclaration de chaque sous-classe de la classe persistante de base. pour la stratégie de mapping de type table-per-class-hierarchy, on utilise la déclaration <subclass>.

name: Le nom complet de la sous-classe.

```
<subclass
       name="ClassName"
                                                       (1)
       discriminator-value="discriminator_value"
                                                       (2)
       proxy="ProxyInterface"
                                                       (3)
       lazy="true|false"
                                                       (4)
       dynamic-update="true|false"
       dynamic-insert="true|false"
       entity-name="EntityName"
       node="element-name"
        extends="SuperclassName">
       property .... />
</subclass>
```

- (1) name: The fully qualified class name of the subclass.
- (2) proxy (optionnel): Indique une classe ou interface à utiliser pour les chargements à la demande des proxies (lazy).
- (3) proxy (optional): Specifies a class or interface to use for lazy initializing proxies.
- (4) lazy (optional, defaults to true): Setting lazy="false" disables the use of lazy fetching.

Pour plus d'infos sur le mapping d'héritage, voir Chapitre 9, *Mapping d'héritage de classe*.

Pour des informations sur les mappings d'héritage, voir Chapitre 9, *Mapping d'héritage de classe*.

5.1.18. joined-subclass

Une autre façon possible de faire est la suivante, chaque sous-classe peut être mappée vers sa propre table (stratégie de mapping de type table-per-subclass). L'état hérité est récupéré en joignant la table de la super-classe. L'élément <joined-subclass> est utilisé.

```
<joined-subclass
       name="ClassName"
                                            (1)
       table="tablename"
                                            (2)
       proxy="ProxyInterface"
                                           (3)
       lazy="true|false"
                                           (4)
       dynamic-update="true|false"
       dynamic-insert="true|false"
       schema="schema"
       catalog="catalog"
       extends="SuperclassName"
       persister="ClassName"
       subselect="SQL expression"
       entity-name="EntityName"
       node="element-name">
        <key .... >
        property .... />
</joined-subclass>
```

- (1) name: The fully qualified class name of the subclass.
- (2) table: The name of the subclass table.
- (3) proxy (optional): Specifies a class or interface to use for lazy initializing proxies.
- (4) lazy (optional, defaults to true): Setting lazy="false" disables the use of lazy fetching.

Aucune colonne discriminante n'est nécessaire pour cette stratégie de mapping. Cependant, chaque sous-classe doit déclarer une colonne de table contenant l'objet identifiant qui utilise l'élément <key>. Le mapping au début de ce chapitre serait ré-écrit ainsi :

```
<hibernate-mapping package="eg">
        <class name="Cat" table="CATS">
                <id name="id" column="uid" type="long">
                        <generator class="hilo"/>
                </id>
                cproperty name="birthdate" type="date"/>
                cproperty name="color" not-null="true"/>
                property name="sex" not-null="true"/>
                property name="weight"/>
                <many-to-one name="mate"/>
                <set name="kittens">
                        <key column="MOTHER"/>
                        <one-to-many class="Cat"/>
                <joined-subclass name="DomesticCat"
 table="DOMESTIC_CATS">
                    <key column="CAT"/>
                    cproperty name="name" type="string"/>
                </joined-subclass>
        </class>
        <class name="eg.Dog">
               <!-- mapping for Dog could go here -->
        </class>
</hibernate-mapping>
```

Pour des informations sur les mappings d'héritage, voir Chapitre 9, *Mapping d'héritage de classe*.

5.1.19. union-subclass

Une troisième option est de seulement mapper vers des tables les classes concrètes d'une hiérarchie d'héritage, (stratégie de type table-per-concrete-class) où chaque table définit tous les états persistants de la classe, y compris les états hérités. Dans Hibernate il n'est absolument pas nécessaire de mapper explicitement de telles hiérarchies d'héritage. Vous pouvez simplement mapper chaque classe avec une déclaration <class> différente. Cependant, si vous souhaitez utiliser des associations polymorphiques (càd une association vers la superclasse de la hiérarchie), vous devez utiliser le mapping <union-subclass>.

```
<union-subclass
    name="ClassName" (1)
    table="tablename" (2)
    proxy="ProxyInterface" (3)
    lazy="true|false" (4)
    dynamic-update="true|false"
    dynamic-insert="true|false"
    schema="schema"</pre>
```

- (1) name: The fully qualified class name of the subclass.
- (2) table: The name of the subclass table.
- (3) proxy (optional): Specifies a class or interface to use for lazy initializing proxies.
- (4) lazy (optional, defaults to true): Setting lazy="false" disables the use of lazy fetching.

Aucune colonne discriminante ou colonne clef n'est requise pour cette stratégie de mapping.

Pour des informations sur les mappings d'héritage, voir Chapitre 9, *Mapping d'héritage de classe*.

5.1.20. join

En utilisant l'élément <join>, il est possible de mapper des propriétés d'une classe sur plusieurs tables.

```
<join
       table="tablename"
                                                  (1)
       schema="owner"
                                                  (2)
       catalog="catalog"
                                                  (3)
       fetch="join|select"
                                                 (4)
       inverse="true|false"
                                                  (5)
       optional="true|false">
                                                  (6)
       <key ... />
        property ... />
</join>
```

- (1) table: Le nom de la table jointe.
- (2) schema (optional): Override the schema name specified by the root hibernate-mapping element.
- (3) catalog (optional): Override the catalog name specified by the root https://www.nibernate-mapping> element.

- (4) fetch (optionnel par défaut à join) : Si positionné à join, Hibernate utilisera une jointure interne pour charger une jointure définie par une classe ou ses super-classes et une jointure externe pour une <jointure> définie par une sous-classe. Si positionné à select alors Hibernate utilisera un select séquentiel pour une <jointure> définie sur une sous-classe, qui ne sera délivrée que si une ligne se représente une instance de la sous-classe. Les jointures internes seront quand même utilisées pour charger une <jointure> définie par une classe et ses super-classes.
- (5) inverse (optionnel par défaut à false) : Si positionné à true, Hibernate n'essaiera pas d'insérer ou de mettre à jour les propriétés définies par cette jointure.
- optionnel (optionnel par défaut à false): Si positionné à true, Hibernate insèrera une ligne seulement si les propriétés définies par cette jointure sont non-nulles et utilisera toujours une jointure externe pour charger les propriétés.

Par exemple, les informations d'adresse pour une personne peuvent être mappées vers une table séparée (tout en préservant des sémantiques de type valeur pour toutes ses propriétés) :

Cette fonctionnalité est souvent seulement utile pour les modèles de données hérités d'anciens systèmes (legacy), nous recommandons d'utiliser moins de tables que de classes et un modèle de domaine à granularité fine. Cependant, c'est utile pour passer d'une stratégie de mapping d'héritage à une autre dans une hiérarchie simple ainsi qu'il est expliqué plus tard.

5.1.21. key

Nous avons rencontré l'élément <key> à plusieurs reprises maintenant. Il apparaît partout que l'élément de mapping parent définit une jointure sur une nouvele table, et définit la clef étrangère dans la table jointe, ce qui référence la clef primaire de la table d'origine.

- (1) column (optional): The name of the foreign key column. This may also be specified by nested <column> element(s).
- (2) on-delete (optionnel, par défaut à noaction) : Indique si la contrainte de clef étrangère possède la possibilité au niveau base de données de suppression en cascade.
- (3) property-ref (optionnel) : Indique que la clef étrangère fait référence à des colonnes qui ne sont pas la clef primaire de la table d'origine (Pour les données de systèmes legacy).
- (4) not-null (optionnel) : Indique que les colonnes des clefs étrangères ne peuvent pas être nulles (c'est implicite si la clef étrangère fait partie de la clef primaire).
- (5) update (optionnel) : Indique que la clef étrangère ne devrait jamais être mise à jour (implicite si celle-ci fait partie de la clef primaire).
- (6) unique (optionnel) : Indique que la clef étrangère doit posséder une contrainte d'unicité (implicite si la clef étrangère est aussi la clef primaire).

Nous recommandons pour les systèmes où les suppressions doivent être performantes de définir toutes les clefs on-delete="cascade", ainsi Hibernate utilisera une contrainte on cascade delete au niveau base de données, plutôt que de nombreux delete individuels. Attention, cette fonctionnalité court-circuite la stratégie habituelle de verrou optimiste pour les données versionnées.

Les attributs not-null et update sont utiles pour mapper une association one-to-many unidirectionnelle. Si vous mappez un one-to-many unidirectionnel vers une clef étrangère non nulle, vous *devez* déclarer la colonne de la clef en utilisant <key not-null="true">.

5.1.22. éléments column et formula

Tout élément de mapping qui accepte un attribut column acceptera alternativement un sous-élément <column>. De façon identique, <formula> est une alternative à l'attribut formula.

```
<column
name="column_name"</pre>
```

```
length="N"
precision="N"
scale="N"
not-null="true|false"
unique="true|false"
unique-key="multicolumn_unique_key_name"
index="index_name"
sql-type="sql_type_name"
check="SQL expression"
default="SQL expression"/>
```

```
<formula>SQL expression</formula>
```

Les attributs column et formula peuvent même être combinés au sein d'une même propriété ou mapping d'association pour exprimer, par exemple, des conditions de jointure exotiques.

5.1.23. import

Supposez que votre application possède deux classes persistantes du même nom, et vous ne voulez pas préciser le nom Java complet (packages inclus) dans les queries Hibernate. Les classes peuvent alors être "importées" explicitement plutôt que de compter sur auto-import="true". Vous pouvez même importer des classes et interfaces qui ne sont pas mappées explicitement.

- (1) class: Nom Java complet de la classe.
- (2) rename (optionnel par défaut vaut le nom de la classe Java (sans package)) : Nom pouvant être utilisé dans le langage de requête.

5.1.24. any

Il existe encore un type de mapping de propriété. L'élément de mapping <any> définit une association polymorphique vers des classes de tables

multiples. Ce type de mapping requiert toujours plus d'une colonne. La première colonne contient le type de l'entité associée. Les colonnes restantes contiennent l'identifiant. il est impossible de spécifier une contrainte de clef étrangère pour ce type d'association, donc ce n'est certainement pas considéré comme le moyen habituel de mapper des associations (polymorphiques). Vous devriez utiliser cela uniquement dans des cas particuliers (par exemple des logs d'audit, des données de session utilisateur, etc...).

L'attribut meta-type permet à l'application de spécifier un type personnalisé qui mappe des valeurs de colonnes de le base de données sur des classes persistantes qui ont un attribut identifiant du type spécifié par id-type. Vous devez spécifier le mapping à partir de valeurs du méta-type sur les noms des classes.

```
<any
                                                   (1)
       name="propertyName"
       id-type="idtypename"
                                                   (2)
       meta-type="metatypename"
                                                  (3)
        cascade="cascade_style"
                                                  (4)
        access="field|property|ClassName"
                                                  (5)
       optimistic-lock="true|false"
                                                  (6)
        <meta-value ... />
        <meta-value ... />
        . . . . .
        <column .... />
        <column .... />
</any>
```

- (1) name : le nom de la propriété.
- (2) id-type: le type identifiant.
- (3) meta-type (optionnel par défaut à string) : Tout type permis pour un mapping par discriminateur.
- (4) cascade (optionnel par défaut à none) : le style de cascade.
- (5) access (optional defaults to property): The strategy Hibernate should use for accessing the property value.
- (6) optimistic-lock (optionnel par défaut à true) : Indique que les mises à jour sur cette propriété nécessitent ou non l'acquisition d'un verrou

optimiste. En d'autres termes, définit si un incrément de version doit avoir lieu quand cette propriété est marquée dirty.

5.2. Hibernate Types

5.2.1. Entités et valeurs

Pour comprendre le comportement des différents objets Java par rapport au service de persistance, nous avons besoin de les classer en deux groupes :

Une entité existe indépendamment de tout autre objet possédant une référence vers l'entité. Comparez cela avec le modèle Java habituel où un objet est supprimé par le garbage collector dès qu'il n'est plus référencé. Les entités doivent être explicitement enregistrées et supprimées (sauf dans les cas où sauvegardes et suppressions sont cascadées d'une entité mère vers ses enfants). C'est différent du modèle ODMG de persistance par atteignabilité - et correspond mieux à la façon dont les objets sont habituellement utilisés dans des grands systèmes. Les entités permettent les références circulaires et partagées. Elles peuvent aussi être versionnées.

L'état persistant d'une entité consiste en des références vers d'autres entités et instances de types *valeurs*. Ces valeurs sont des types primitifs, des collections (et non le contenu d'une collection), des composants de certains objets immuables. Contrairement aux entités, les valeurs (et en particulier les collections et composants) *sont* persistés par atteignabiliité. Comme les valeurs (et types primitifs) sont persistés et supprimés avec l'entité qui les contient, ils ne peuvent pas posséder leurs propres versions. Les valeurs n'ont pas d'identité indépendantes, ainsi elles ne peuvent pas être partagées par deux entités ou collections.

Jusqu'à présent nous avons utilisé le terme "classe persistante" pour parler d'entités. Nous allons continuer à faire ainsi. Cependant, au sens strict, toutes les classes définies par un utilisateur possédant un état persistant ne sont pas des entités. Un *composant* est une classe définie par un utilisateur avec les caractéristiques d'une valeur. Une propriété Java de type <code>java.lang.String</code> a aussi les caractéristiques d'une valeur. Given this definition, we can say that all types (classes) provided by the JDK have value type semantics in Java, while user-defined types may be mapped with entity or value type semantics. This decision is up to the application developer. A good hint for an entity class in a domain model are shared references to a single instance of that class, while composition or aggregation usually translates to a value type.

Nous nous pencherons sur ces deux concepts tout au long de la documentation.

Le défi est de mapper les type Javas (et la définition des développeurs des entités et valeurs types) sur les types du SQL ou des bases de données. Le pont entre les deux systèmes est proposé par Hibernate : pour les entités nous utilisons <class>, <subclass> et ainsi de suite. Pour les types valeurs nous utilisons sproperty>, <component>, etc., habituellement avec un attribut type. La valeur de cet attribut est le nom d'un type de mapping Hibernate. Hibernate propose de base de nombreux mappings (pour les types de valeurs standards du JDK). Vous pouvez écrire vos propres types de mappings et implémenter aussi vos propres stratégies de conversion, nous le verrons plus tard.

Tous les types proposés de base par Hibernate à part les collections autorisent la valeur null.

5.2.2. Basic value types

The built-in basic mapping types may be roughly categorized into

```
integer, long, short, float, double, character, byte, boolean, yes_no,
true_false
```

Les mappings de type des primitives Java ou leurs classes wrappers (ex: Integer pour int) vers les types SQL (propriétaires) appropriés.

boolean, yes_noet true_false sont tous des alternatives pour les types
Java boolean Ou java.lang.Boolean.

string

Mapping de type de java.lang.String vers VARCHAR (ou le VARCHAR2 Oracle).

```
date, time, timestamp
```

Mappings de type pour java.util.Date et ses sous-classes vers les types SQL DATE, TIME et TIMESTAMP (ou équivalent).

```
calendar, calendar_date
```

Mappings de type pour java.util.Calendar vers les types SQL TIMESTAMP et DATE (ou équivalent).

```
big_decimal, big_integer
```

Mappings de type pour java.math.BigDecimal et java.math.BigInteger vers NUMERIC (ou le NUMBER Oracle).

```
locale, timezone, currency
```

Mappings de type pour java.util.Locale, java.util.TimeZone et java.util.Currency vers VARCHAR (ou le VARCHAR2 Oracle). Les instances de Locale et Currency sont mappées sur leurs codes ISO. Les instances de TimeZone sont mappées sur leur ID.

class

Un type de mapping pour java.lang.Class vers VARCHAR (ou le VARCHAR2 Oracle). Un objet class est mappé sur son nom Java complet.

binary

Mappe les tableaux de bytes vers le type binaire SQL approprié.

text

Mappe les longues chaînes de caractères Java vers les types SQL $\tiny{\texttt{CLOB}}$ ou $\tiny{\texttt{TEXT}}.$

serializable

Mappe les types Java sérialisables vers le type SQL binaire approprié. Vous pouvez aussi indiquer le type Hibernate serializable avec le nom d'une classe Java sérialisable ou une interface qui ne soit pas par défaut un type de base.

clob, blob

Mappings de type pour les classes JDBC <code>java.sql.clob</code> and <code>java.sql.Blob</code>. Ces types peuvent ne pas convenir pour certaines applications car un objet blob ou clob peut ne pas être réutilisable en dehors d'une transaction (de plus l'implémentation par les pilotes est moyennement bonne).

```
imm_date, imm_time, imm_timestamp, imm_calendar, imm_calendar_date,
imm_serializable, imm_binary
```

Mappings de type pour ceux qui sont habituellement modifiable, pour lesquels Hibernate effectue certains optimisations convenant seulement aux types Java immuables, et l'application les traite comme immuable. Par exemple, vous ne devriez pas appeler <code>Date.setTime()</code> sur une instance mappée sur un <code>imm_timestamp</code>. Pour changer la valeur de la propriété, et faire que cette modification soit persistée, l'application doit assigner un nouvel (non identique) objet à la propriété.

Les identifiants uniques des entités et collections peuvent être de n'importe quel type de base excepté binary, blob et clob (les identifiants composites sont aussi permis, voir plus bas).

Les types de base des valeurs ont des Type constants correspondants définis dans org.hibernate.Hibernate. Par exemple, Hibernate.STRING représenté le type string.

5.2.3. Types de valeur définis par l'utilisateur

Il est assez facile pour les développeurs de créer leurs propres types de valeurs. Par exemple, vous pourriez vouloir persister des propriétés du type

java.lang.BigInteger dans des colonnnes VARCHAR. Hibernate ne procure pas par défaut un type pour cela. Mais les types que vous pouvez créer ne se limitent pas à mapper des propriétés (ou élément collection) à une simple colonne d'une table. Donc, par exemple, vous pourriez avoir une propriété Java getName()/setName() de type java.lang.String persistée dans les colonnes FIRST_NAME, INITIAL, SURNAME.

Pour implémenter votre propre type, vous pouvez soit implémenter org.hibernate.UserType Soit org.hibernate.CompositeUserType et déclarer des propriétés utilisant des noms de classes complets du type. Regardez org.hibernate.test.DoubleStringType pour voir ce qu'il est possible de faire.

Remarquez l'utilisation des tags «column» pour mapper une propriété sur des colonnes multiples.

Les interfaces CompositeUserType, EnhancedUserType, UserCollectionType, et UserVersionType permettent des utilisations plus spécialisées.

Vous pouvez même donner des paramètres en indiquant UserType dans le fichier de mapping; Pour cela, votre UserType doit implémenter l'interface org.hibernate.usertype.ParameterizedType. Pour spécifier des paramètres dans votre type propre, vous pouvez utiliser l'élément <type> dans vos fichiers de mapping.

Le UserType permet maintenant de récupérer la valeur pour le paramètre nommé default à partir de l'objet Properties qui lui est passé.

Si vous utilisez fréquemment un UserType, cela peut être utile de lui définir un nom plus court. Vous pouvez faire cela en utilisant l'élément <typedef>. Les typedefs permettent d'assigner un nom à votre type propre et peuvent aussi contenir une liste de valeurs de paramètres par défaut si ce type est paramétré.

```
<typedef class="com.mycompany.usertypes.DefaultValueIntegerType"
name="default_zero">
```

Il est aussi possible de redéfinir les paramètres par défaut du typedef au cas par cas en utilisant des paramètres type sur le mapping de la propriété.

Bien que le fait que Hibernate propose de base une riche variété de types, et qu'il supporte les composants signifie que vous aurez très rarement besoin d'utiliser un nouveau type propre, il est néanmoins de bonne pratique d'utiliser des types propres pour les classes (non entités) qui apparaissent fréquemment dans votre application. Par exemple une classe MonetaryAmount est un bon candidat pour un compositeUserType même s'il pourrait facilement être mappé comme un composant. Une motivation pour cela est l'abstraction. Avec un type propre vos documents de mapping sont à l'abri des changements futurs dans votre façon de représenter des valeurs monétaires.

5.3. Mapper une classe plus d'une fois

Il est possible de proposer plus d'un mapping par classe persistante. Dans ce cas, vous devez spécifier un *nom d'entité* pour lever l'ambiguité entre les instances des entités mappées (par défaut, le nom de l'entité est celui de la classe). Hibernate vous permet de spécifier le nom de l'entité lorsque vous utilisez des objets persistants, lorsque vous écrivez des requêtes ou quand vous mappez des associations vers les entités nommées.

Remarquez comment les associations sont désormais spécifiées en utilisant entity-name au lieu de class.

5.4. SQL quoted identifiers

Vous pouvez forcer Hibernate à mettre un identifiant entre quotes dans le SQL généré en mettant le nom de la table ou de la colonne entre backticks dans le document de mapping. Hibernate utilisera les bons styles de quotes pour le Dialect SQL (habituellement des doubles quotes, mais des parenthèses pour SQL server et des backticks pour MySQL).

5.5. alternatives Metadata

XML ne convient pas à tout le monde, il y a donc des moyens alternatifs pour définir des metatda de mappings O/R dans Hibernate.

5.5.1. utilisation de XDoclet

De nombreux utilisateurs de Hibernate préfèrent embarquer les informations de mappings directement au sein du code source en utilisant les tags XDoclet @hibernate.tags. Nous ne couvrons pas cette approche dans ce document cependant, puisque c'est considéré comme faisant partie de XDoclet. Cependant, nous présentons l'exemple suivant de la classe cat avec des mappings XDoclet.

```
package eg;
import java.util.Set;
import java.util.Date;
* @hibernate.class
   table="CATS"
* /
public class Cat {
   private Long id; // identifier
    private Date birthdate;
   private Cat mother;
   private Set kittens
   private Color color;
   private char sex;
    private float weight;
     * @hibernate.id
     * generator-class="native"
```

```
* column="CAT_ID"
 * /
public Long getId() {
    return id;
private void setId(Long id) {
   this.id=id;
 * @hibernate.many-to-one
 * column="PARENT_ID"
 * /
public Cat getMother() {
   return mother;
void setMother(Cat mother) {
   this.mother = mother;
 * @hibernate.property
 * column="BIRTH_DATE"
 * /
public Date getBirthdate() {
   return birthdate;
void setBirthdate(Date date) {
   birthdate = date;
/**
 * @hibernate.property
 * column="WEIGHT"
 * /
public float getWeight() {
   return weight;
void setWeight(float weight) {
   this.weight = weight;
 * @hibernate.property
 * column="COLOR"
 * not-null="true"
 * /
public Color getColor() {
   return color;
void setColor(Color color) {
   this.color = color;
}
/**
* @hibernate.set
```

```
* inverse="true"
 * order-by="BIRTH_DATE"
 * @hibernate.collection-key
 * column="PARENT_ID"
 * @hibernate.collection-one-to-many
public Set getKittens() {
   return kittens;
void setKittens(Set kittens) {
   this.kittens = kittens;
// addKitten not needed by Hibernate
public void addKitten(Cat kitten) {
   kittens.add(kitten);
 * @hibernate.property
 * column="SEX"
 * not-null="true"
 * update="false"
* /
public char getSex() {
   return sex;
void setSex(char sex) {
   this.sex=sex;
```

Voyez le site web de Hibernate pour plus d'exemples sur XDoclet et Hibernate.

5.5.2. Utilisation des annotations JDK 5.0

Le JDK 5.0 introduit des annotations proches de celles de XDoclet au niveau java, qui sont type-safe et vérifiées à la compilation. Ce mécanisme est plus puissant que XDoclet et mieux supporté par les outils et IDE. IntelliJ IDEA, par exemple, supporte l'auto-complétion et le surlignement syntaxique des annotations JDK 5.0. La nouvelle révision des spécifications des EJB (JSR-220) utilise les annotations JDK 5.0 comme mécanisme primaire pour les meta-données des beans entités. Hibernate3 implémente l'EntityManager de la JSR-220 (API de persistance), le support du mapping de meta-données est disponible via le package *Hibernate Annotations*, en tant que module séparé à télécharger. EJB3 (JSR-220) et les métadata Hibernate3 sont supportés.

Ceci est un exemple d'une classe POJO annotée comme un EJB entité :

```
@Entity(access = AccessType.FIELD)
public class Customer implements Serializable {
    @Id;
    Long id;
    String firstName;
    String lastName;
    Date birthday;

    @Transient
    Integer age;

    @Embedded
    private Address homeAddress;

    @OneToMany(cascade=CascadeType.ALL)
    @JoinColumn(name="CUSTOMER_ID")
    Set<Order> orders;

    // Getter/setter and business methods
}
```

Notez que le support des annotations JDK 5.0 (et de la JSR-220) est encore en cours et n'est pas terminé. Référez vous au module Hibernate Annotation pour plus de détails.

5.6. Propriétés générées

Les propriétés générées sont des propriétés dont les valeurs sont générées par la base de données. Typiquement, les applications Hibernate avaient besoin d'invoquer refresh sur les instances qui contenaient des propriétés pour lesquelles la base de données générait des valeurs. Marquer les propriétés comme générées permet à l'application de déléguer cette responsabilité à Hibernate. Principalement, à chaque fois qu'Hibernate réalise une insertion ou une mise à jour en base de données pour une entité marquée comme telle, cela provoque immédiatement un select pour récupérer les valeurs générées.

Les propriétés marquées comme générées doivent de plus ne pas être insérables et modifiables Seuls Section 5.1.9, « version (optionnel) », Section 5.1.10, « timestamp (optionnel) », et Section 5.1.11, « property » peuvent être marqués comme générées.

never (par défaut) - indique la valeur de la propriété n'est pas générée dans la base de données.

insert - indique que la valeur de la propriété donnée est générée à l'insertion mais pas lors des futures mises à jour de l'enregistrement. Les colonnes

de type "date de création" sont le cas d'utilisation typique de cette option. Notez que même les propriétés Section 5.1.9, « version (optionnel) » et Section 5.1.10, « timestamp (optionnel) » peuvent être déclarées comme générées, cette option n'est pas disponible à cet endroit...

always - indique que la valeur de la propriété est générée à l'insert comme aux updates.

5.7. Objets auxiliaires de la base de données

Permettent les ordres CREATE et DROP d'objets arbitraire de la base de donnéées, en conjonction avec les outils Hibernate d'évolutions de schéma, pour permettre de définir complètement un schéma utilisateur au sein des fichiers de mapping Hibernate. Bien que conçu spécifiquement pour créer et supprimer des objets tels que des triggers et des procédures stockées, ou toute commande pouvant être exécutée via une méthode de java.sql.Statement.execute() (ALTERs, INSERTS, etc). Il y a principalement deux modes pour définir les objets auxiliaires de base de données...

Le premier mode est de lister explicitement les commandes CREATE et DROP dans le fichier de mapping:

Le second mode est de fournir une classe particulière qui connait comment construire les commandes CREATE et DROP. Cette classe particulière doit implémenter l'interface org.hibernate.mapping.AuxiliaryDatabaseObject.

Additionnellement, ces objets de base de données peuvent être optionnellement traités selon l'utilisation de dialectes particuliers..

```
<hibernate-mapping>
...
<database-object>
```

Chapitre 6. Mapping des collections

6.1. Collections persistantes

Hibernate requiert que les champs contenant des collections persistantes soient déclarés comme des types d'interface, par exemple :

```
public class Product {
   private String serialNumber;
   private Set parts = new HashSet();

public Set getParts() { return parts; }
   void setParts(Set parts) { this.parts = parts; }
   public String getSerialNumber() { return serialNumber; }
   void setSerialNumber(String sn) { serialNumber = sn; }
}
```

L'interface réelle devrait être java.util.Set, java.util.Collection, java.util.List, java.util.Map, java.util.SortedSet, java.util.SortedMap ou ... n'importe quoi d'autre! (Où "n'importe quoi d'autre" signifie que vous devrez écrire une implémentation de org.hibernate.usertype.UserCollectionType.)

Notez comment nous avons initialisé les variables d'instance avec une instance de HashSet. C'est le meilleur moyen pour initialiser les collections d'instances nouvellement créées (non persistantes). Quand nous fabriquons l'instance persistante - en appelant persist(), par exemple - Hibernate remplacera réellement le HashSet avec une instance d'une implémentation propre à Hibernate de Set. Prenez garde aux erreurs :

```
Cat cat = new DomesticCat();
Cat kitten = new DomesticCat();
....
Set kittens = new HashSet();
kittens.add(kitten);
cat.setKittens(kittens);
session.persist(cat);
kittens = cat.getKittens(); // Okay, kittens collection is a Set
(HashSet) cat.getKittens(); // Error!
```

Les collections persistantes injectées par Hibernate se comportent de la même manière que HashMap, HashSet, TreeMap, TreeSet ou ArrayList, selon le type de l'interface.

Les instances des collections ont le comportement habituel des types des valeurs. Elles sont automatiquement persistées quand elles sont référencées par un objet persistant et automatiquement effacées quand elles sont

déréférencées. Si une collection est passée d'un objet persistant à un autre, ses éléments pourraient être déplacés d'une table à une autre. Deux entités ne peuvent pas partager une référence vers une même instance d'une collection. Dû au modèle relationnel sous-jacent, les propriétés contenant des collections ne supportent pas la sémantique de la valeur null ; Hibernate ne distingue pas une référence vers une collection nulle d'une collection vide.

Vous ne devriez pas vous préoccuper trop de ça. Utilisez les collections persistantes de la même manière que vous utilisez des collections Java ordinaires. Assurez-vous de comprendre la sémantique des associations bidirectionnelles (traitée plus loin).

6.2. Mapper une collection

Astuce

Il y a pas mal de variétés de mappings qui peuvent être générés pour les collections, couvrant beaucoup des modèles relationnels communs. Nous vous suggérons d'expérimenter avec l'outil de génération de schéma pour avoir une idée de comment traduire les différentes déclarations de mapping vers des table de la base de données.

L'élément de mapping d'Hibernate utilisé pour mapper une collection dépend du type de l'interface. Par exemple, un élément <set> est utilisé pour mapper des propriétés de type set.

À part <set>, il y aussi les éléments de mapping <list>, <map>, <bag>, <array> et <primitive-array>. L'élément <map> est représentatif :

```
order-by="column_name asc|desc"
                                                                  (8)
    where="arbitrary sql where condition"
                                                                  (9)
   fetch="join|select|subselect"
                                                                  (10)
   batch-size="N"
                                                                  (11)
    access="field|property|ClassName"
                                                                  (12)
    optimistic-lock="true|false"
                                                                  (13)
   mutable="true|false"
                                                                  (14)
   node="element-name|."
    embed-xml="true|false"
    <key .... />
    <map-key .... />
    <element .... />
</map>
```

- (1) name : le nom de la propriété contenant la collection
- (2) table (optionnel par défaut = nom de la propriété) : le nom de la table de la collection (non utilisé pour les associations one-to-many)
- (3) schema (optionnel) : le nom du schéma pour surcharger le schéma déclaré dans l'élément racine
- (4) lazy (optionnel par défaut = true) : peut être utilisé pour désactiver l'initialisation tardive et spécifier que l'association est toujours rapportée, ou pour activer la récupération extra-paresseuse (NdT : extra-lazy) où la plupart des opérations n'initialisent pas la collection (approprié pour de très grosses collections)
- (5) inverse (optionnel par défaut = false) : définit cette collection comme l'extrêmité "inverse" de l'association bidirectionnelle
- (6) cascade (optionnel par défaut = none) : active les opérations de cascade vers les entités filles
- (7) sort (optionnel) : spécifie une collection triée via un ordre de tri naturel, ou via une classe comparateur donnée (implémentant Comparator)
- (8) order-by (optionnel, seulement à partir du JDK1.4) : spécifie une colonne de table (ou des colonnes) qui définit l'ordre d'itération de Map, set ou Bag, avec en option asc ou desc
- (9) where (optionnel): spécifie une condition SQL arbitraire where à utiliser au chargement ou à la suppression d'une collection (utile si la collection ne doit contenir qu'un sous ensemble des données disponibles)
- (10) fetch (optionnel, par défaut = select) : à choisir entre récupération par jointures externes, récupération par selects séquentiels, et récupération par sous-selects séquentiels
- (11) batch-size (optionnel, par défaut = 1) : une taille de batch (batch size) utilisée pour charger plusieurs instances de cette collection en initialisation tardive
- (12) access (optionnel par défaut = property) : La stratégie qu'Hibernate doit utiliser pour accéder à la valeur de la propriété

- (13) optimistic-lock (optionnel par défaut = true) : spécifie que changer l'état de la collection entraîne l'incrémentation de la version appartenant à l'entité (Pour une association un vers plusieurs, il est souvent raisonnable de désactiver ce paramètre)
- (14) mutable (optionnel par défaut = true) : une valeur à false spécifie que les éléments de la collection ne changent jamais (une optimisation mineure dans certains cas)

6.2.1. Les clefs étrangères d'une collection

Les instances d'une collection sont distinguées dans la base par la clef étrangère de l'entité qui possède la collection. Cette clef étrangère est référencée comme la(es) *colonne(s)* de la clef de la collection de la table de la collection. La colonne de la clef de la collection est mappée par l'élément <key>.

Il peut y avoir une contrainte de nullité sur la colonne de la clef étrangère. Pour les associations unidirectionnelles un vers plusieurs, la colonne de la clef étrangère peut être nulle par défaut, donc vous pourriez avoir besoin de spécifier not-null="true".

```
<key column="productSerialNumber" not-null="true"/>
```

La contraite de la clef étrangère peut utiliser on delete cascade.

```
<key column="productSerialNumber" on-delete="cascade"/>
```

Voir le chapitre précédent pour une définition complète de l'élément <key>.

6.2.2. Les éléments d'une collection

Les collections peuvent contenir la plupart des autres types Hibernate, dont tous les types basiques, les types utilisateur, les composants, et bien sûr, les références vers d'autres entités. C'est une distinction importante : un objet dans une collection pourrait être géré avec une sémantique de "valeur" (sa durée de vie dépend complètement du propriétaire de la collection) ou il pourrait avoir une référence vers une autre entité, avec sa propre durée de vie. Dans le dernier cas, seul le "lien" entre les 2 objets est considéré être l'état retenu par la collection.

Le type contenu est référencé comme le *type de l'élément de la collection*. Les éléments de la collections sont mappés par <element> ou <composite-element>, ou dans le cas des références d'entité, avec <one-to-many> ou <many-to-many>. Les deux premiers mappent des éléments avec un sémantique de valeur, les deux suivants sont utilisés pour mapper des associations d'entité.

6.2.3. Collections indexées

Tous les mappings de collection, exceptés ceux avec les sémantiques d'ensemble (NdT : set) et de sac (NdT : bag), ont besoin d'une *colonne d'index* dans la table de la collection - une colonne qui mappe un index de tableau, ou un index de List, ou une clef de Map. L'index d'une Map peut être n'importe quel type basique, mappé avec <map-key>, ça peut être une référence d'entité mappée avec <map-key-many-to-many>, ou ça peut être un type composé, mappé avec <composite-map-key>. L'index d'un tableau ou d'une liste est toujours de type integer et est mappé en utilisant l'élément list-index>. Les colonnes mappées contiennent des entiers séquentiels (numérotés à partir de zéro par défaut).

```
<list-index
    column="column_name"
    base="0|1|..."/>
```

- (1) column_name (required): The name of the column holding the collection index values.
- (1) base (optional, defaults to 0): The value of the index column that corresponds to the first element of the list or array.

- (1) column (optional): The name of the column holding the collection index values.
- (2) formula (optional): A SQL formula used to evaluate the key of the map.
- (3) type (reguired): The type of the map keys.

- (1) column (optional): The name of the foreign key column for the collection index values.
- (2) formula (optional): A SQL formula used to evaluate the foreign key of the map key.
- (3) class (required): The entity class used as the map key.

Si votre table n'a pas de colonne d'index, et que vous souhaitez tout de même utiliser List comme type de propriété, vous devriez mapper la propriété comme un

bag> Hibernate. Un sac (NdT : bag) ne garde pas son ordre quand il est récupéré de la base de données, mais il peut être optionnellement trié ou ordonné.

6.2.4. Collections de valeurs et associations plusieurs-vers-plusieurs

N'importe quelle collection de valeurs ou association plusieurs-vers-plusieurs requiert une *table de collection* avec une(des) colonne(s) de clef étrangère, une(des) *colonne(s) d'élément de la collection* ou des colonnes et possiblement une(des) colonne(s) d'index.

Pour une collection de valeurs, nous utilisons la balise <element>.

- (1) column (optional): The name of the column holding the collection element values.
- (2) formula (optional): An SQL formula used to evaluate the element.
- (3) type (required): The type of the collection element.

A many-to-many association is specified using the <many-to-many> element.

```
<many-to-many
       column="column_name"
                                                             (1)
       formula="any SQL expression"
                                                             (2)
       class="ClassName"
                                                             (3)
       fetch="select|join"
                                                             (4)
       unique="true|false"
                                                             (5)
       not-found="ignore|exception"
                                                            (6)
       entity-name="EntityName"
                                                            (7)
       property-ref="propertyNameFromAssociatedClass"
                                                            (8)
       node="element-name"
       embed-xml="true|false"
    />
```

(1) column (optional): The name of the element foreign key column.

- (2) formula (optional): An SQL formula used to evaluate the element foreign key value.
- (3) class (required): The name of the associated class.
- (4) fetch (optional defaults to join): enables outer-join or sequential select fetching for this association. This is a special case; for full eager fetching (in a single SELECT) of an entity and its many-to-many relationships to other entities, you would enable join fetching not only of the collection itself, but also with this attribute on the <many-to-many> nested element.
- (5) unique (optional): Enable the DDL generation of a unique constraint for the foreign-key column. This makes the association multiplicity effectively one to many.
- (6) not-found (optional defaults to exception): Specifies how foreign keys that reference missing rows will be handled: ignore will treat a missing row as a null association.
- (7) entity-name (optional): The entity name of the associated class, as an alternative to class.
- (8) property-ref: (optional) The name of a property of the associated class that is joined to this foreign key. If not specified, the primary key of the associated class is used.

Quelques exemples, d'abord, un ensemble de chaînes de caractères :

Un bag contenant des entiers (avec un ordre d'itération déterminé par l'attribut order-by) :

Un tableau d'entités - dans ce cas, une association plusieurs-vers-plusieurs :

Une map de chaînes de caractères vers des dates :

Une liste de composants (discute dans le prochain chapitre) :

6.2.5. Association un-vers-plusieurs

Une association un vers plusieurs lie les tables de deux classes par une clef étrangère, sans l'intervention d'une table de collection. Ce mapping perd certaines sémantiques des collections Java normales :

- Une instance de la classe de l'entité contenue ne peut pas appartenir à plus d'une instance de la collection
- Une instance de la classe de l'entité contenue ne peut pas apparaître plus plus d'une valeur d'index de la collection

Une association de Product vers Part requiert l'existence d'une clef étrangère et possiblement une colonne d'index pour la table Part. Une balise <one-to-many> indique que c'est une association un vers plusieurs.

- (1) class (requis): le nom de la classe associée
- (2) not-found (optionnel par défaut exception) : spécifie comment les identifiants cachés qui référencent des lignes manquantes seront gérés : ignore traitera une ligne manquante comme une association nulle

(3) entity-name (optional): The entity name of the associated class, as an alternative to class.

Notez que l'élément <one-to-many> n'a pas besoin de déclarer de colonnes. Il n'est pas non plus nécessaire de spécifier le nom de la table nulle part.

Note très importante : si la colonne de la clef d'une association <one-to-many> est déclarée NOT NULL, vous devez déclarer le mapping de <key> avec not-null="true" ou utiliser une association bidirectionnelle avec le mapping de la collection marqué inverse="true". Voir la discussion sur les associations bidirectionnelles plus tard dans ce chapitre.

Cet exemple montre une map d'entités Part par nom (où PartName est une propriété persistante de Part). Notez l'utilisation d'un index basé sur une formule.

6.3. Mappings de collection avancés

6.3.1. Collections triées

Hibernate supporte des collections implémentant java.util.sortedMap et java.util.sortedSet. Vous devez spécifier un comparateur dans le fichier de mapping :

Les valeurs permises pour l'attribut sort sont unsorted, natural et le nom d'une classe implémentant java.util.Comparator.

Les collections triées se comportent réellement comme java.util.TreeSet ou java.util.TreeMap.

Si vous voulez que la base de données elle-même ordonne les éléments de la collection, utilisez l'attribut order-by des mappings set, bag ou map. Cette solution est seulement disponible à partir du JDK 1.4 (c'est implémenté en utilisant LinkedHashSet ou LinkedHashMap). Ceci exécute le tri dans la requête SQL, pas en mémoire.

Notez que la valeur de l'attribut order-by est un ordre SQL, pas un ordre HQL I

Les associations peuvent même être triées sur des critères arbitraires à l'exécution en utilisant un filter() de collection.

```
sortedUsers = s.createFilter( group.getUsers(), "order by this.name"
).list();
```

6.3.2. Associations bidirectionnelles

A *bidirectional association* allows navigation from both "ends" of the association. Two kinds of bidirectional association are supported:

```
un-vers-plusieurs (NdT : one-to-many)
ensemble ou sac à une extrémité, une seule valeur à l'autre
```

```
plusieurs-vers-plusieurs (NdT : many-to-many) ensemble ou sac aux deux extrémités
```

Vous pouvez spécifier une association plusieurs-vers-plusieurs bidirectionnelle simplement en mappant deux associations plusieurs-vers-plusieurs vers la même table de base de données et en déclarant une extrémité comme *inverse* (celle de votre choix, mais ça ne peut pas être une collection indexée).

Voici un exemple d'association bidirectionnelle plusieurs-vers-plusieurs ; chaque catégorie peut avoir plusieurs objets et chaque objet peut être dans plusieurs catégories :

Les changements faits uniquement sur l'extréminté inverse de l'association ne sont pas persistés. Ceci signifie qu'Hibernate a deux représentations en mémoire pour chaque association bidirectionnelles, un lien de A vers B et un autre de B vers A. C'est plus facile à comprendre si vous pensez au modèle objet de Java et comment nous créons une relation plusieurs-vers-plusieurs en Java :

La partie non-inverse est utilisée pour sauvegarder la représentation en mémoire dans la base de données.

Vous pouvez définir une association un-vers-plusieurs bidirectionnelle en mappant une association un-vers-plusieurs vers la(es) même(s) colonne(s) de table qu'une association plusieurs-vers-un et en déclarant l'extrémité pluri-valuée inverse="true".

Mapper une extrémité d'une association avec inverse="true" n'affecte pas l'opération de cascades, ce sont des concepts orthogonaux !

6.3.3. Associations bidirectionnelles avec des collections indexées

Une association bidirectionnelle où une extrémité est représentée comme une list> ou une <map> requiert une considération spéciale. Si il y a une propriété de la classe enfant qui mappe la colonne de l'index, pas de problème, nous pouvons continuer à utiliser inverse="true" sur le mapping de la collection :

```
<class name="Parent">
    <id name="id" column="parent_id"/>
    <map name="children" inverse="true">
       <key column="parent_id"/>
       <map-key column="name"</pre>
           type="string"/>
        <one-to-many class="Child"/>
    </map>
</class>
<class name="Child">
    <id name="id" column="child_id"/>
    property name="name"
       not-null="true"/>
    <many-to-one name="parent"</pre>
       class="Parent"
       column="parent_id"
       not-null="true"/>
</class>
```

Mais, si il n'y a pas de telle prorpriété sur la classe enfant, nous ne pouvons pas penser à l'association comme vraiment bidirectionnelle (il y a des informations disponibles à une extrémité de l'association qui ne sont pas

disponibles à l'autre extrémité). Dans ce cas, nous ne pouvons pas mapper la collection inverse="true". À la place, nous pourrions utiliser le mapping suivant :

```
<class name="Parent">
    <id name="id" column="parent_id"/>
    <map name="children">
        <key column="parent_id"</pre>
           not-null="true"/>
        <map-key column="name"</pre>
            type="string"/>
        <one-to-many class="Child"/>
    </map>
</class>
<class name="Child">
    <id name="id" column="child_id"/>
    <many-to-one name="parent"</pre>
       class="Parent"
        column="parent_id"
        insert="false"
       update="false"
       not-null="true"/>
</class>
```

Notez que dans ce mapping, l'extrémité de l'association contenant la collection est responsable des mises à jour de la clef étrangère. À faire : cela entraîne-t-il réellement des expressions updates inutiles ?

6.3.4. Associations ternaires

If y a trois approaches possibles pour mapper une association ternaire. L'une est d'utiliser une Map avec une association en tant qu'index :

Une seconde approche est simplement de remodeler l'association comme une classe d'entité. C'est l'approche la plus commune.

Une alternative finale est d'utiliser des éléments composites, dont nous discuterons plus tard.

6.3.5. Utiliser un <idbag>

Si vous embrassez pleinement notre vue que les clefs composées sont une mauvaise chose et que des entités devraient avoir des identifiants artificiels (des clefs subrogées), alors vous pourriez trouver un peu curieux que les associations plusieurs-vers-plusieurs et les collections de valeurs que nous avons montré jusqu'ici mappent toutes des tables avec des clefs composées ! Maintenant, ce point est assez discutable ; une table d'association pure ne semble pas beaucoup bénéficier d'une clef subrogée (bien qu'une collection de valeur composées le *pourrait*). Néanmoins, Hibernate fournit une foncionnalité qui vous permet de mapper des associations plusieurs-vers-plusieurs et des collections de valeurs vers une table avec une clef subrogée.

L'élément <idbag> vous laisse mapper une List (ou une Collection) avec une sémantique de sac.

Comme vous pouvez voir, un <idbag> a un généréteur d'id artificiel, comme une classe d'entité! Une clef subrogée différente est assignée à chaque ligne de la collection. Cependant, Hibernate ne fournit pas de mécanisme pour découvrir la valeur d'une clef subrogée d'une ligne particulière.

Notez que les performances de la mise à jour d'un <idbag> sont bien meilleures qu'un <bag> ordinaire! Hibernate peut localiser des lignes individuelles efficacement et les mettre à jour ou les effacer individuellement, comme une liste, une map ou un ensemble.

Dans l'implémentation actuelle, la stratégie de la génération de l'identifiant native n'est pas supportée pour les identifiants de collection <idbag>.

6.4. Exemples de collections

Les sections précédentes sont assez confuses. Donc prenons un exemple. Cette classe :

```
package eg;
```

```
import java.util.Set;

public class Parent {
    private long id;
    private Set children;

    public long getId() { return id; }
    private void setId(long id) { this.id=id; }

    private Set getChildren() { return children; }
    private void setChildren(Set children) { this.children=children; }

    ....
}
```

a une collection d'instances de Child. Si chaque enfant a au plus un parent, le mapping le plus naturel est une association un-vers-plusieurs :

```
<hibernate-mapping>
    <class name="Parent">
        <id name="id">
            <generator class="sequence"/>
        </id>
        <set name="children">
            <key column="parent_id"/>
            <one-to-many class="Child"/>
        </set>
    </class>
    <class name="Child">
        <id name="id">
            <generator class="sequence"/>
        </id>
        cproperty name="name"/>
    </class>
</hibernate-mapping>
```

Ceci mappe les définitions de tables suivantes :

```
create table parent ( id bigint not null primary key )
create table child ( id bigint not null primary key, name
varchar(255), parent_id bigint )
alter table child add constraint childfk0 (parent_id) references
parent
```

Si le parent est *requis*, utilisez une association un-vers-plusieurs unidirectionnelle :

```
<hibernate-mapping>
   <class name="Parent">
       <id name="id">
            <generator class="sequence"/>
       </id>
        <set name="children" inverse="true">
            <key column="parent_id"/>
            <one-to-many class="Child"/>
        </set>
    </class>
    <class name="Child">
       <id name="id">
            <generator class="sequence"/>
        </id>
        cproperty name="name"/>
        <many-to-one name="parent" class="Parent" column="parent_id"</pre>
not-null="true"/>
    </class>
</hibernate-mapping>
```

Notez la contrainte NOT NULL:

Alternativement, si vous insistez absolument pour que cette association soit unidirectionnelle, vous pouvez déclarer la contrainte $_{\rm NOT}$ $_{\rm NULL}$ sur le mapping $_{\rm <key>}$:

D'un autre côté, si un enfant pouvait avoir plusieurs parent, une association plusieurs-vers-plusieurs est plus appropriée :

```
<hibernate-mapping>
    <class name="Parent">
       <id name="id">
           <generator class="sequence"/>
       </id>
        <set name="children" table="childset">
            <key column="parent_id"/>
            <many-to-many class="Child" column="child_id"/>
        </set>
    </class>
    <class name="Child">
       <id name="id">
           <generator class="sequence"/>
       </id>
        cproperty name="name"/>
    </class>
</hibernate-mapping>
```

Définitions des tables :

Pour plus d'exemples et une revue complète du mapping de la relation parent/enfant, voir see Chapitre 21, *Exemple : Père/Fils*.

Des mappings d'association plus exotiques sont possibles, nous cataloguerons toutes les possibilités dans le prochain chapitre.

Chapitre 7. Mapper les associations

7.1. Introduction

Correctement mapper les associations est souvent la tâche la plus difficile. Dans cette section nous traiterons les cas classiques les uns après les autres. Nous commencerons d'abbord par les mappings unidirectionnels, puis nous aborderons la question des mappings bidirectionnels. Nous illustrerons tous nos exemples avec les classes Person et Address.

Nous utiliserons deux critères pour classer les associations : le premier sera de savoir si l'association est bâti sur une table supplémentaire d'association et le deuxieme sera basé sur la multiplicité de cette association.

Autoriser une clé étrangère nulle est considéré comme un mauvais choix dans la construction d'un modèle de données. Nous supposerons donc que dans tous les exemples qui vont suivre on aura interdit la valeur nulle pour les clés étrangères. Attention, ceci ne veut pas dire que Hibernate ne supporte pas les clés étrangères pouvant prendre des valeurs nulles, les exemples qui suivent continueront de fonctionner si vous décidiez ne plus imposer la contrainte de non-nullité sur les clés étrangères.

7.2. Association unidirectionnelle

7.2.1. plusieurs à un

Une association plusieurs-à-un (many-to-one) unidirectionnelle est le type que l'on rencontre le plus souvent dans les associations unidirectionnelles.

```
create table Person ( personId bigint not null primary key,
addressId bigint not null )
```

```
create table Address ( addressId bigint not null primary key )
```

7.2.2. one to one

une association un-à-un (one-to-one) sur une clé étrangère est presque identique. La seule différence est sur la contrainte d'unicité que l'on impose à cette colonne.

```
create table Person ( personId bigint not null primary key,
  addressId bigint not null unique )
create table Address ( addressId bigint not null primary key )
```

Une association un-à-un (one-to-one) unidirectionnelle sur une clé primaire utilise un générateur d'identifiant particulier. (Remarquez que nous avons inversé le sens de cette association dans cet exemple.)

```
create table Person ( personId bigint not null primary key ) create table Address ( personId bigint not null primary key )
```

7.2.3. un à plusieurs

Une association un-à-plusieurs (one-to-many) unidirectionnelle sur une clé étrangère est vraiment inhabituelle, et n'est pas vraiment recommandée.

```
create table Person ( personId bigint not null primary key )
create table Address ( addressId bigint not null primary key,
personId bigint not null )
```

Nous pensons qu'il est préférable d'utiliser une table de jointure pour ce type d'association.

7.3. Associations unidirectionnelles avec tables de jointure

7.3.1. un à plusieurs

Une association unidirectionnelle un-à-plusieurs (one-to-many) avec une table de jointure est un bien meilleur choix. Remarquez qu'en spécifiant unique="true", on a changé la multiplicité plusieurs-à-plusieurs (many-to-many) pour un-à-plusieurs (one-to-many).

```
<class name="Person">
    <id name="id" column="personId">
        <generator class="native"/>
```

```
create table Person ( personId bigint not null primary key )
create table PersonAddress ( personId not null, addressId bigint not
null primary key )
create table Address ( addressId bigint not null primary key )
```

7.3.2. plusieurs à un

Une assiociation plusieurs-à-un (many-to-one) unidirectionnelle sur une table de jointure est très fréquente quand l'association est optionnelle.

```
<class name="Person">
    <id name="id" column="personId">
        <generator class="native"/>
    </id>
    <join table="PersonAddress"</pre>
       optional="true">
        <key column="personId" unique="true"/>
        <many-to-one name="address"</pre>
            column="addressId"
            not-null="true"/>
    </join>
</class>
<class name="Address">
    <id name="id" column="addressId">
        <generator class="native"/>
    </id>
</class>
```

```
create table Person ( personId bigint not null primary key )
create table PersonAddress ( personId bigint not null primary key,
addressId bigint not null )
create table Address ( addressId bigint not null primary key )
```

7.3.3. one to one

Une association unidirectionnelle un-à-un (one-to-one) sur une table de jointure est extrèmement rare mais envisageable.

```
<class name="Person">
    <id name="id" column="personId">
        <generator class="native"/>
    </id>
    <join table="PersonAddress"</pre>
        optional="true">
        <key column="personId"</pre>
            unique="true"/>
        <many-to-one name="address"</pre>
            column="addressId"
            not-null="true"
            unique="true"/>
    </join>
</class>
<class name="Address">
    <id name="id" column="addressId">
        <generator class="native"/>
    </id>
</class>
```

```
create table Person ( personId bigint not null primary key )
create table PersonAddress ( personId bigint not null primary key,
addressId bigint not null unique )
create table Address ( addressId bigint not null primary key )
```

7.3.4. plusieurs à plusieurs

Finallement, nous avons l'association unidirectionnelle plusieurs-à-plusieurs (many-to-many).

```
create table Person ( personId bigint not null primary key )
create table PersonAddress ( personId bigint not null, addressId
bigint not null, primary key (personId, addressId) )
create table Address ( addressId bigint not null primary key )
```

7.4. Associations bidirectionnelles

7.4.1. un à plusieurs / plusieurs à un

Une association bidirectionnelle plusieurs à un (many-to-one) est le type d'association que l'on rencontre le plus souvent. (c'est la façon standard de créer des relations parents/enfants.)

```
<class name="Person">
    <id name="id" column="personId">
        <generator class="native"/>
    </id>
    <many-to-one name="address"</pre>
       column="addressId"
       not-null="true"/>
</class>
<class name="Address">
   <id name="id" column="addressId">
       <generator class="native"/>
   </id>
    <set name="people" inverse="true">
       <key column="addressId"/>
        <one-to-many class="Person"/>
    </set>
</class>
```

```
create table Person ( personId bigint not null primary key,
  addressId bigint not null )
create table Address ( addressId bigint not null primary key )
```

Si vous utilisez une List (ou toute autre collection indexée) vous devez paramétrer la colonne key de la clé étrangère à not null, et laisser Hibernate gérer l'association depuis l'extrémité collection pour maintenir l'index de chaque élément (rendant l'autre extrémité virtuellement inverse en paramétrant update="false" et insert="false"):

```
<class name="Person">
   <id name="id"/>
  <many-to-one name="address"</pre>
      column="addressId"
      not-null="true"
      insert="false"
     update="false"/>
</class>
<class name="Address">
   <id name="id"/>
  <list name="people">
      <key column="addressId" not-null="true"/>
      <list-index column="peopleIdx"/>
      <one-to-many class="Person"/>
   </list>
</class>
```

It is important that you define <code>not-null="true"</code> on the <code><key></code> element of the collection mapping if the underlying foreign key column is <code>NOT NULL</code>. Don't only declare <code>not-null="true"</code> on a possible nested <code><column></code> element, but on the <code><key></code> element.

7.4.2. one to one

Une association bidirectionnelle un à un (one-to-one) sur une clé étrangère est aussi très fréquente.

```
<class name="Person">
    <id name="id" column="personId">
        <generator class="native"/>
    </id>
    <many-to-one name="address"</pre>
       column="addressId"
        unique="true"
       not-null="true"/>
</class>
<class name="Address">
    <id name="id" column="addressId">
        <generator class="native"/>
    </id>
   <one-to-one name="person"</pre>
       property-ref="address"/>
</class>
```

```
create table Person ( personId bigint not null primary key,
addressId bigint not null unique )
```

```
create table Address ( addressId bigint not null primary key )
```

Une association bidirectionnelle un-à-un (one-to-one) sur une clé primaire utilise un générateur particulier d'id.

```
create table Person ( personId bigint not null primary key )
create table Address ( personId bigint not null primary key )
```

7.5. Associations bidirectionnelles avec table de jointure

7.5.1. un à plusieurs / plusieurs à un

Une association bidirectionnelle un-à-plusieurs (one-to-many) sur une table de jointure. Remarquez que inverse="true" peut s'appliquer sur les deux extrémités de l' association, sur la collection, ou sur la jointure.

```
create table Person ( personId bigint not null primary key )
create table PersonAddress ( personId bigint not null, addressId
bigint not null primary key )
create table Address ( addressId bigint not null primary key )
```

7.5.2. one to one

Une association bidirectionnelle un-à-un (one-to-one) sur une table de jointure est extrèmement rare mais envisageable.

```
<class name="Person">
    <id name="id" column="personId">
        <generator class="native"/>
    </id>
    <join table="PersonAddress"
        optional="true">
        <key column="personId"</pre>
            unique="true"/>
        <many-to-one name="address"</pre>
            column="addressId"
            not-null="true"
            unique="true"/>
    </join>
</class>
<class name="Address">
    <id name="id" column="addressId">
        <generator class="native"/>
    </id>
    <join table="PersonAddress"</pre>
        optional="true"
        inverse="true">
        <key column="addressId"</pre>
            unique="true"/>
        <many-to-one name="person"</pre>
            column="personId"
```

```
not-null="true"
     unique="true"/>
     </join>
</class>
```

```
create table Person ( personId bigint not null primary key )
create table PersonAddress ( personId bigint not null primary key,
addressId bigint not null unique )
create table Address ( addressId bigint not null primary key )
```

7.5.3. plusieurs à plusieurs

Finallement nous avons l'association bidirectionnelle plusieurs à plusieurs.

```
<class name="Person">
    <id name="id" column="personId">
        <generator class="native"/>
    </id>
    <set name="addresses" table="PersonAddress">
       <key column="personId"/>
        <many-to-many column="addressId"</pre>
            class="Address"/>
    </set>
</class>
<class name="Address">
    <id name="id" column="addressId">
        <generator class="native"/>
    </id>
    <set name="people" inverse="true" table="PersonAddress">
        <key column="addressId"/>
        <many-to-many column="personId"</pre>
            class="Person"/>
    </set>
</class>
```

```
create table Person ( personId bigint not null primary key )
create table PersonAddress ( personId bigint not null, addressId
bigint not null, primary key (personId, addressId) )
create table Address ( addressId bigint not null primary key )
```

7.6. Des mappings plus complexes

Des associations encore plus complexes sont *extrêmement* rares. Hibernate permet de gérer des situations plus complexes en utilisant des parties SQL dans les fichiers de mapping. Par exemple, si une table avec

l'historiques des informations d'un compte définit les colonnes accountNumber, effectiveEndDate et effectiveStartDate, mappées de telle sorte:

alors nous pouvons mapper une association à l'instance *courante* (celle avec une effectiveEndDate) nulle en utilisant:

Dans un exemple plus complexe, imaginez qu'une association entre Employee et Organization est gérée dans une table Employment pleines de données historiques. Dans ce cas, une association vers l'employeur *le plus récent* (celui avec la startDate la plus récente) pourrait être mappée comme cela:

```
</poin>

</pre
```

Vous pouvez être créatif grace à ces possibilités, mais il est généralement plus pratique d'utiliser des requêtes HQL ou criteria dans ce genre de situation.

Chapitre 8. Mapping de composants

La notion de *composants* est réutilisé dans différents contextes, avec différents objectifs, à travers Hibernate.

8.1. Objects dépendants

Le composant est un objet inclu dans un autre qui est sauvegardé comme une valeur, et non pas comme une entité. Le composant fait référence à la notion (au sens objet) de composition (et non pas de composant au sens d'architecture de composants). Par exemple on pourrait modélisé l'objet personne de cette façon:

```
public class Person {
   private java.util.Date birthday;
   private Name name;
   private String key;
    public String getKey() {
       return key;
    private void setKey(String key) {
        this.key=key;
    public java.util.Date getBirthday() {
       return birthday;
    public void setBirthday(java.util.Date birthday) {
       this.birthday = birthday;
    public Name getName() {
        return name;
    public void setName(Name name) {
       this.name = name;
    . . . . . .
    . . . . . .
```

```
public class Name {
    char initial;
    String first;
    String last;
    public String getFirst() {
        return first;
    }
    void setFirst(String first) {
        this.first = first;
    }
    public String getLast() {
```

```
return last;
}
void setLast(String last) {
    this.last = last;
}
public char getInitial() {
    return initial;
}
void setInitial(char initial) {
    this.initial = initial;
}
}
```

Maintenant Name peut-être sauvegardé comme un composant de Person.

Remarquer que Name définit des methodes d'accès et de modification pour ses propriétés persistantes, mais il n'a pas besoin des interfaces ou des propriétés d'identification (par exemple getId()) qui sont propres aux entités.

Nous serions alors amené à mapper ce composant de cette façon:

La table person aurai les colonnes pid, birthday, initial, first and last.

Comme tous les types valeurs, les composants ne supportent pas les références partagés. En d'autres mots, deux instances de person peuvent avoir un même nom, mais ces noms sont indépendants, ils peuvent être identiques si on les compare par valeur mais ils représentent deux objets distincts en mémoire. La notion de nullité pour un composant est *ad hoc*. Quand il recharge l'objet qui contient le composant, Hibernate supposera que si tous les champs du composants sont nuls alors le composant sera positionné à la valeur null. Ce choix programmatif devrait être satisfaisant dans la plupart des cas.

Les propriétés d'un composant peuvent être de tous les types qu'Hibernate supporte habituellement (collections, many-to-one associations, autres composants, etc). Les composants inclus ne doivent *pas* être vus comme quelque chose d'exotique. Hibernate a été conçu pour supporter un modèle objet très granulaire.

Le <component> peut inclure dans la liste de ses propriétés une référence au <parent> conteneur.

8.2. Collection d'objets dépendants

Les collections d'objets dépendants sont supportés (exemple: un tableau de type Name). Déclarer la collection de composants en remplaçant le tag <element> par le tag <composite-element>.

Remarque: Si vous définissez un set d'élément composite, il est très important d'implémenter la méthode equals() et hashCode() correctement.

Les élements composite peuvent aussi contenir des composants mais pas des collections. Si votre élément composite contient aussi des composants, utilisez l'élément <nested-composite-element>. Une collections de composants qui ccontiennent eux-mêmes des composants est un cas très exotique. A ce stade demandez-vous si une association un-à-plusieurs ne serait pas plus approprié. Essayez de re remodeler votre élément composite comme une entité (Dans ce cas même si le modèle Java est le même la logique de persitence et de relation sont tout de même différentes)

Remarque, le mapping d'éléments composites ne supporte pas la nullité des propriétés lorsqu'on utilise un <set>. Hibernate lorsqu'il supprime un objet utilise chaque colonne pour identifier un objet (on ne peut pas utiliser des

clés primaires distinctes dans une table d'éléments composites), ce qui n'est pas possible avec des valeurs nulles. Vous devez donc choisir d'interdire la nullité des propriétés d'un élément composite ou choisir un autre type de collection comme : list>, <map>, <bag> ou <idbag>.

Un cas particulier d'élément composite est un élément composite qui inclut un élément <many-to-one>. Un mapping comme celui-ci vous permet d'associer les colonnes d'une table d'association plusieurs à plusieurs (many-to-many) à la classse de l'élément composite. L'exemple suivant est une association plusieurs à plusieurs de order à Item à purchaseDate, price et quantity sont des propriétés de l'association.

Bien sûr, il ne peut pas y avoir de référence à l'achat (purchase) depuis l'article (item), pour pouvoir naviguer de façon bidirectionnelle dans l'association. N'oubliez pas que les composants sont de type valeurs et n'autorise pas les références partagées.

Même les associations ternaires ou quaternaires sont possibles:

Les éléments composites peuvent apparaître dans les requêtes en utilisant la même syntaxe que associations

8.3. Utiliser les composants comme index de map

l'élément <composite-map-key> vous permet d'utiliser une classe de composant comme indice de Map. Assurez-vous d'avoir surdéfini hashCode() et equals() dans la classe du composant.

8.4. Utiliser un composant comme identifiant

Vous pouvez utiliser un composant comme identifiant d'une entité. Mais pour cela la classe du composant doit respecter certaines règles.

- Elle doit implémenter java.io.Serializable.
- Elle doit redéfinir equals() et hashCode(), de façon cohérente avec le fait qu'elle définit une clé composite dans la base de données.

Remarque: avec hibernate3, la seconde règle n'est plus absolument necessaire mais faîtes le quand même.

Vous ne pouvez pas utiliser de IdentifierGenerator pour générer une clé composite, l'application devra définir elle même ses propres identifiants.

Utiliser l'élément <composite-id> (en incluant l'élément <key-property>) à la place de l'habituel déclaration <id>. Par exemple la classe OrderLine qui dépend de la clé primaire (composite) de Order.

Maintenant toutes clés étrangères référençant la table orderLine devra aussi être composite. Vous devez en tenir compte lorsque vous écrivez vos mapping d'association pour les autres classes. Une association à orderLine devrait être mappé de la façon suivante :

(Remarque: l'élément <column> est une alternative à l'attribut column que l'on utilise partout.)

Une association plusieurs-à-plusieurs (many-to-many) à orderLine utilisera aussi une clé étrangère composite:

La collection des OrderLines dans Order utilisera:

(L'élément <one-to-many>, comme d'habitude, ne déclare pas de colonne.)

Si orderLine lui-même possède une collection, celle-ci aura aussi une clé composite étrangère.

```
</set>
</class>
```

8.5. Composant Dynamique

Vous pouvez même mapper une propriété de type Map:

La sémantique de l'association à un «dynamic-component» est identique à celle que l'on utilise pour les composants. L'avantage de ce type de mapping est qu'il pemet de déterminer les véritables propriétés du bean au moment su déploiement en éditant simplement le document de mapping. La manipulation du document de mapping pendant l'execution de l'application est aussi possible en utilisant un parser DOM. Il ya même mieux, vous pouvez accéder (et changer) le metamodel de configuration d'hibernate en utilisant l'objet configuration

Chapitre 9. Mapping d'héritage de classe

9.1. Les trois stratégies

Hibernate supporte les trois stratégies d'héritage de base :

- une table par hiérarchie de classe (table per class hierarchy)
- table per subclass
- une table par classe concrète (table per concrete class)

Hibernate supporte en plus une quatrièmestratégie, légèrement différente, qui supporte le polymorphisme :

le polymorphisme implicite

Il est possible d'utiliser différentes stratégies de mapping pour différentes branches d'une même hiérarchie d'héritage, et alors d'employer le polymorphisme implicite pour réaliser le polymorphisme à travers toute la hiérarchie. Pourtant, Hibernate ne supporte pas de mélanger des mappings <subclass> et <joined-subclass> et <union-subclass> pour le même élément <class> racine. Il est possible de mélanger ensemble les stratégies d'une table par hiérarchie et d'une table par sous-classe, pour le même élément <class>, en combinant les éléments <subclass> et <join> (voir dessous).

Il est possible de définir des mappings de subclass, union-subclass, et joined-subclass dans des documents de mapping séparés, directement sous hibernate-mapping. Ceci vous permet d'étendre une hiérarchie de classe juste en ajoutant un nouveau fichier de mapping. Vous devez spécifier un attribut extends dans le mapping de la sous-classe, en nommant une super-classe précédemment mappée. Note : précédemment cette foncionnalité rendait l'ordre des documents de mapping important. Depuis Hibernate3, l'ordre des fichier de mapping n'importe plus lors de l'utilisation du mot-clef "extends". L'ordre à l'intérieur d'un simple fichier de mapping impose encore de définir les classes mères avant les classes filles.

</hibernate-mapping>

9.1.1. Une table par hiérarchie de classe

Supposons que nous ayons une interface Payment, implémentée par CreditCardPayment, CashPayment, ChequePayment. La stratégie une table par hiérarchie serait :

Une seule table est requise. Une grande limitation de cette stratégie est que les colonnes déclarées par les classes filles, telles que CCTYPE, ne peuvent avoir de contrainte NOT NULL.

9.1.2. Une table par classe fille

La stratégie une table par classe fille serait :

Quatre tables sont requises. Les trois tables des classes filles ont une clé primaire associée à la table classe mère (le modèle relationnel est une association un-vers-un).

9.1.3. Une table par classe fille, en utilisant un discriminant

Notez que l'implémentation Hibernate de la stratégie un table par classe fille ne nécessite pas de colonne discriminante dans la table classe mère. D'autres implémentations de mappers Objet/Relationnel utilisent une autre implémentation de la stratégie une table par classe fille qui nécessite une colonne de type discriminant dans la table de la classe mère. L'approche prise par Hibernate est plus difficile à implémenter mais plus correcte d'une point de vue relationnel. Si vous aimeriez utiliser une colonne discriminante avec la stratégie d'une table par classe fille, vous pourriez combiner l'utilisation de <subclass> et <join>, comme suit :

```
<class name="Payment" table="PAYMENT">
   <id name="id" type="long" column="PAYMENT_ID">
        <generator class="native"/>
   </id>
   <discriminator column="PAYMENT_TYPE" type="string"/>
   cproperty name="amount" column="AMOUNT"/>
   <subclass name="CreditCardPayment" discriminator-value="CREDIT">
       <join table="CREDIT_PAYMENT">
           <key column="PAYMENT_ID"/>
           cproperty name="creditCardType" column="CCTYPE"/>
        </join>
   </subclass>
   <subclass name="CashPayment" discriminator-value="CASH">
       <join table="CASH_PAYMENT">
            <key column="PAYMENT_ID"/>
            . . .
        </join>
   </subclass>
   <subclass name="ChequePayment" discriminator-value="CHEQUE">
        <join table="CHEQUE_PAYMENT" fetch="select">
           <key column="PAYMENT ID"/>
        </join>
   </subclass>
</class>
```

Chapitre 9. Mapping d'héritage de classe

La déclaration optionnelle fetch="select" indique à Hibernate de ne pas récupérer les données de la classe fille ChequePayment par une jointure externe lors des requêtes sur la classe mère.

9.1.4. Mélange d'une table par hiérarchie de classe avec une table par classe fille

Vous pouvez même mélanger les stratégies d'une table par hiérarchie de classe et d'une table par classe fille en utilisant cette approche :

Pour importe laquelle de ces stratégies, une association polymorphique vers la classe racine Payment est mappée en utilisant <many-to-one>.

```
<many-to-one name="payment" column="PAYMENT_ID" class="Payment"/>
```

9.1.5. Une table par classe concrète

Il y a deux manières d'utiliser la stratégie d'une table par classe concrète. La première est d'employer <union-subclass>.

```
<p
```

Trois tables sont nécessaires pour les classes filles. Chaque table définit des colonnes pour toutes les propriétés de la classe, incluant les propriétés héritéés.

La limitation de cette approche est que si une propriété est mappée sur la classe mère, le nom de la colonne doit être le même pour toutes les classes filles. (Nous pourrions être plus souple dans une future version d'Hibernate). La stratégie du générateur d'identifiant n'est pas permise dans l'héritage de classes filles par union, en effet la valeur (NdT : seed) de la clef primaire doit être partagée par toutes les classes filles "union" d'une hiérarchie.

Si votre classe mère est abstraite, mappez la avec abstract="true". Bien sûr, si elle n'est pas abstraite, une table supplémentaire (par défaut, PAYMENT dans l'exemple ci-dessus) est requise pour contenir des instances de la classe mère.

9.1.6. Une table par classe concrète, en utilisant le polymorphisme implicite

Une approche alternative est l'emploi du polymorphisme implicite :

Chapitre 9. Mapping d'héritage de classe

Notez que nulle part nous ne mentionnons l'interface Payment explicitement. Notez aussi que des propriétés de Payment sont mappées dans chaque classe fille. Si vous voulez éviter des duplications, considérez l'utilisation des entités XML (cf. [<!ENTITY allproperties SYSTEM "allproperties.xml">] dans la déclaration du DOCTYPE et &allproperties; dans le mapping).

L'inconvénient de cette approche est qu'Hibernate ne génère pas d'unions SQL lors de l'exécution des requêtes polymorphiques.

Pour cette stratégie de mapping, une association polymorphique pour Payment est habituellement mappée en utilisant <any>.

9.1.7. Mélange du polymorphisme implicite avec d'autres mappings d'héritage

Il y a une chose supplémentaire à noter à propos de ce mapping. Puisque les classes filles sont chacune mappées avec leur propre élément <class> (et puisque Payment est juste une interface), chaque classe fille pourrait facilement faire partie d'une autre hiérarchie d'héritage! (Et vous pouvez encore faire des requêtes polymorphiques pour l'interface Payment).

Encore une fois, nous ne mentionnons pas explicitement Payment. Si nous exécutons une requête sur l'interface Payment - par exemple, from Payment - Hibernate retournera automatiquement les instances de CreditCardPayment (et ses classes filles puisqu'elles implémentent aussi Payment), CashPayment et ChequePayment mais pas les instances de NonelectronicTransaction.

9.2. Limitations

Il y a certaines limitations à l'approche du "polymorphisme implicite" pour la stratégie de mapping d'une table par classe concrète. Il y a plutôt moins de limitations restrictives aux mappings <union-subclass>.

La table suivante montre les limitations des mappings d'une table par classe concrète, et du polymorphisme implicite, dans Hibernate.

Tableau 9.1. Caractéristiques du mapping d'héritage

Stratég	e nany-	one-to-	one-to-	many-	Polymo	n Polencip cuêto	s ointu	reßécupération
d'hérita	ge -one լ	p o thenport	yh iqqge þi	dpe norp	hique)/	polymo	npbligta	espani gjoliens ure
				many p	odymorp	hique		externe
une	<many-< td=""><td><one-< td=""><td><one-< td=""><td><many-< td=""><td>s.get(Pa</td><td>ymemt.c</td><td>lásem</td><td>supportée</td></many-<></td></one-<></td></one-<></td></many-<>	<one-< td=""><td><one-< td=""><td><many-< td=""><td>s.get(Pa</td><td>ymemt.c</td><td>lásem</td><td>supportée</td></many-<></td></one-<></td></one-<>	<one-< td=""><td><many-< td=""><td>s.get(Pa</td><td>ymemt.c</td><td>lásem</td><td>supportée</td></many-<></td></one-<>	<many-< td=""><td>s.get(Pa</td><td>ymemt.c</td><td>lásem</td><td>supportée</td></many-<>	s.get(Pa	ymemt.c	lásem	supportée
table	to-one>	to-one>	to-	to-	id)	Payment	Order	
par hiéra	archie		many>	many>		р	o join	o.payment
de							р	
classe								
table	<many-< td=""><td><one-< td=""><td><one-< td=""><td><many-< td=""><td>s.get(Pa</td><td>a∳memt.c</td><td>láscm</td><td>supportée</td></many-<></td></one-<></td></one-<></td></many-<>	<one-< td=""><td><one-< td=""><td><many-< td=""><td>s.get(Pa</td><td>a∳memt.c</td><td>láscm</td><td>supportée</td></many-<></td></one-<></td></one-<>	<one-< td=""><td><many-< td=""><td>s.get(Pa</td><td>a∳memt.c</td><td>láscm</td><td>supportée</td></many-<></td></one-<>	<many-< td=""><td>s.get(Pa</td><td>a∳memt.c</td><td>láscm</td><td>supportée</td></many-<>	s.get(Pa	a∳memt.c	láscm	supportée
per subo	lass ne>	to-one>	to-	to-	id)	Payment	Order	
			many>	many>		р	o join	o.payment
							р	
une	<many-< td=""><td><one-< td=""><td><one-< td=""><td><many-< td=""><td>s.get(Pa</td><td>a∳memt.c</td><td>lásem</td><td>supportée</td></many-<></td></one-<></td></one-<></td></many-<>	<one-< td=""><td><one-< td=""><td><many-< td=""><td>s.get(Pa</td><td>a∳memt.c</td><td>lásem</td><td>supportée</td></many-<></td></one-<></td></one-<>	<one-< td=""><td><many-< td=""><td>s.get(Pa</td><td>a∳memt.c</td><td>lásem</td><td>supportée</td></many-<></td></one-<>	<many-< td=""><td>s.get(Pa</td><td>a∳memt.c</td><td>lásem</td><td>supportée</td></many-<>	s.get(Pa	a∳memt.c	lásem	supportée
table	to-one>	to-one>	to-	to-	id)	Payment	Order	
par			many>	many>		p	o join	o.payment
classe c	oncrète		(for inve	rse="tru	ie"		р	
(union-			only)					
subclass	5)							
une	<any></any>	not supp	p odes lupp	oorted -	s.create	Cr omeria	notysu;	ap oetest ppeeteo
table				to-any>	Restrict	Paymend	Eq(id)	
par).unique	Result()	
classe c	oncrète							
(polymo	rphisme							
implicite)							

Chapitre 10. Travailler avec des objets

Hibernate est une solution de mapping objet/relationnel complète qui ne masque pas seulement au développeur les détails du système de gestion de base de données sous-jacent, mais offre aussi *la gestion d'état* des objets. C'est, contrairement à la gestion de statements SQL dans les couches de persistance habituelles JDBC/SQL, une vue orientée objet très naturelle de la persistance dans les applications Java.

En d'autres mots, les développeurs d'applications Hibernate devrait toujours réfléchir à *l'état* de leurs objets, et pas nécessairement à l'exécution des expressions SQL. Cette part est prise en charge pas Hibernate et seulement importante pour les développeurs d'applications lors du réglage de la performance de leur système.

10.1. États des objets Hibernate

Hibernate définit et comprend les états suivants :

- Éphémère (NdT : transient) un objet est éphémère s'il a juste été instancié en utilisant l'opérateur new. Il n'a aucune représentation persistante dans la base de données et aucune valeur d'identifiant n'a été assignée. Les instances éphémères seront détruites par le ramasse-miettes si l'application n'en conserve aucune référence. Utilisez la Session d'Hibernate pour rendre un objet persistant (et laisser Hibernate s'occuper des expressions SQL qui ont besoin d'être exécutées pour cette transistion).
- Persistant une instance persistante a une représentation dans la base de données et une valeur d'identifiant. Elle pourrait avoir juste été sauvegardée ou chargée, pourtant, elle est par définition dans la portée d'une Session. Hibernate détectera n'importe quels changements effectués sur un objet dans l'état persistant et synchronisera l'état avec la base de données lors de la fin l'unité de travail. Les développeurs n'exécutent pas d'expressions UPDATE OU DELETE manuelles lorsqu'un objet devrait être rendu éphémère.
- Détaché une instance détachée est un objet qui a été persistant, mais dont sa session a été fermée. La référence à l'objet est encore valide, bien sûr, et l'instance détachée pourrait même être modifiée dans cet état. Une instance détachée peut être réattachée à une nouvelle session plus tard dans le temps, la rendant (et toutes les modifications avec)

de nouveau persistante. Cette fonctionnalité rend possible un modèle de programmation pour de longues unités de travail qui requièrent un temps de réflexion de l'utilisateur. Nous les appelons des *conversations*, c'est-à-dire une unité de travail du point de vue de l'utilisateur.

Nous alons maintenant dicuster des états et des transitions d'état (et des méthodes d'Hibernate qui déclenchent une transition) plus en détails.

10.2. Rendre des objets persistants

Les instances nouvellement instanciées d'une classe persistante sont considérées *éphémères* par Hibernate. Nous pouvons rendre une instance éphémère *persistante* en l'associant avec une session :

```
DomesticCat fritz = new DomesticCat();
fritz.setColor(Color.GINGER);
fritz.setSex('M');
fritz.setName("Fritz");
Long generatedId = (Long) sess.save(fritz);
```

Si cat a un identifiant généré, l'identifiant est généré et assigné au cat lorsque save() est appelée. Si cat a un identifiant assigned, ou une clef composée, l'identifiant devrait être assigné à l'instance de cat avant d'appeler save(). Vous pouvez aussi utiliser persist() à la place desave(), avec la sémantique définie plus tôt dans le brouillon d'EJB3.

- persist() makes a transient instance persistent. However, it doesn't guarantee that the identifier value will be assigned to the persistent instance immediately, the assignment might happen at flush time.
 persist() also guarantees that it will not execute an INSERT statement if it is called outside of transaction boundaries. This is useful in long-running conversations with an extended Session/persistence context.
- save() does guarantee to return an identifier. If an INSERT has to be
 executed to get the identifier (e.g. "identity" generator, not "sequence"),
 this INSERT happens immediately, no matter if you are inside or outside
 of a transaction. This is problematic in a long-running conversation with an
 extended Session/persistence context.

Alternativement, vous pouvez assigner l'identifiant en utilisant une version surchargée de save().

```
DomesticCat pk = new DomesticCat();
pk.setColor(Color.TABBY);
pk.setSex('F');
pk.setName("PK");
pk.setKittens( new HashSet() );
pk.addKitten(fritz);
```

```
sess.save( pk, new Long(1234) );
```

Si l'objet que vous rendez persistant a des objets associés (par exemple, la collection kittens dans l'exemple précédent), ces objets peuvent être rendus persistants dans n'importe quel ordre que vous souhaitez à moins que vous ayez une contrainte NOT NULL sur la colonne de la clef étrangère. Il n'y a jamais de risque de violer une contrainte de clef étrangère. Cependant, vous pourriez violer une contrainte NOT NULL si vous appeliez save() sur les objets dans le mauvais ordre.

Habituellement, vous ne vous préoccupez pas de ce détail, puisque vous utiliserez très probablement la fonctionnalité de *persistance transitive* d'Hibernate pour sauvegarder les objets associés automatiquement. Alors, même les violations de contrainte NOT NULL n'ont plus lieu - Hibernate prendra soin de tout. La persistance transitive est traitée plus loin dans ce chapitre.

10.3. Chargement d'un objet

Les méthodes <code>load()</code> de <code>Session</code> vous donnent un moyen de récupérer une instance persistante si vous connaissez déjà son identifiant. <code>load()</code> prend un objet de classe et chargera l'état dans une instance nouvellement instanciée de cette classe, dans un état persistant.

```
Cat fritz = (Cat) sess.load(Cat.class, generatedId);

// you need to wrap primitive identifiers
long id = 1234;
DomesticCat pk = (DomesticCat) sess.load( DomesticCat.class, new
Long(id) );
```

Alternativement, vous pouvez charger un état dans une instance donnée :

```
Cat cat = new DomesticCat();
// load pk's state into cat
sess.load( cat, new Long(pkId) );
Set kittens = cat.getKittens();
```

Notez que <code>load()</code> lèvera une exception irrécupérable s'il n'y a pas de ligne correspondante dans la base de données. Si la classe est mappée avec un proxy, <code>load()</code> retourne juste un proxy non initialisé et n'accède en fait pas à la base de données jusqu'à ce que vous invoquiez une méthode du proxy. Ce comportement est très utile si vous souhaitez créer une association vers un objet sans réellement le charger à partir de la base de données. Cela permet aussi à de multiples instances d'être chargées comme un lot si <code>batch-size</code> est défini pour le mapping de la classe.

Si vous n'êtes pas certain qu'une ligne correspondante existe, vous devriez utiliser la méthode get(), laquelle accède à la base de données immédiatement et retourne null s'il n'y a pas de ligne correspondante.

```
Cat cat = (Cat) sess.get(Cat.class, id);
if (cat==null) {
   cat = new Cat();
   sess.save(cat, id);
}
return cat;
```

Vous pouvez même charger un objet en employant un SELECT ... FOR UPDATE SQL, en utilisant un LockMode. Voir la documentation de l'API pour plus d'informations.

```
Cat cat = (Cat) sess.get(Cat.class, id, LockMode.UPGRADE);
```

Notez que n'importe quelles instances associées ou collections contenues ne sont pas sélectionnées par for update, à moins que vous ne décidiez de spécifier lock ou all en tant que style de cascade pour l'association.

Il est possible de re-charger un objet et toutes ses collections à n'importe quel moment, en utilisant la méthode refresh(). C'est utile lorsque des "triggers" de base de données sont utilisés pour initiliser certains propriétés de l'objet.

```
sess.save(cat);
sess.flush(); //force the SQL INSERT
sess.refresh(cat); //re-read the state (after the trigger executes)
```

Une question importante apparaît généralement à ce point : combien (NdT : de données) Hibernate charge-t-il de la base de données et combient de SELECTS utilisera-t-il ? Cela dépent de la *stratégie de récupération* et cela est expliqué dans Section 19.1, « Stratégies de chargement ».

10.4. Requêtage

Si vous ne connaissez par les identifiants des objets que vous recherchez, vous avez besoin d'une requête. Hibernate supporte un langage de requêtes orientées objet facile à utiliser mais puissant. Pour la création de requêtes par programmation, Hibernate supporte une fonction de requêtage sophistiqué Criteria et Example (QBC et QBE). Vous pouvez aussi exprimez votre requête dans le SQL natif de votre base de données, avec un support optionnel d'Hibernate pour la conversion des ensembles de résultats en objets.

10.4.1. Exécution de requêtes

Les requêtes HQL et SQL natives sont représentées avec une instance de org.hibernate.Query. L'interface offre des méthodes pour la liaison des paramètres, la gestion des ensembles de resultats, et pour l'exécution de la requête réelle. Vous obtenez toujours une Query en utilisant la Session courante :

```
List cats = session.createQuery(
    "from Cat as cat where cat.birthdate < ?")</pre>
   .setDate(0, date)
    .list();
List mothers = session.createQuery(
    "select mother from Cat as cat join cat.mother as mother where
 cat.name = ?")
   .setString(0, name)
    .list();
List kittens = session.createOuery(
   "from Cat as cat where cat.mother = ?")
   .setEntity(0, pk)
    .list();
Cat mother = (Cat) session.createQuery(
   "select cat.mother from Cat as cat where cat = ?")
    .setEntity(0, izi)
    .uniqueResult();]]
Query mothersWithKittens = (Cat) session.createQuery(
    "select mother from Cat as mother left join fetch
mother.kittens");
Set uniqueMothers = new HashSet(mothersWithKittens.list());
```

Une requête est généralement exécutée en invoquant <code>list()</code>, le résultat de la requête sera chargée complètement dans une collection en mémoire. Les intances d'entités recupérées par une requête sont dans un état persistant. La méthode <code>uniqueResult()</code> offre un raccourci si vous savez que votre requête retournera seulement un seul objet.

10.4.1.1. Itération de résultats

Occasionnellement, vous pourriez être capable d'obtenir de meilleures performances en exécutant la requête avec la méthode <code>iterate()</code>. Ce sera généralement seulement le cas si vous espérez que les intances réelles d'entité retournées par la requête soient déjà chargées dans la session ou le cache de second niveau. Si elles ne sont pas cachées, <code>iterate()</code> sera plus lent que <code>list()</code> et pourrait nécessiter plusieurs accès à la base de données pour une simple requête, généralement 1 pour le select initial qui retourne

seulement les identifiants, et *n* selects supplémentaires pour initialiser les instances réelles.

```
// fetch ids
Iterator iter = sess.createQuery("from eg.Qux q order by
  q.likeliness").iterate();
while ( iter.hasNext() ) {
    Qux qux = (Qux) iter.next(); // fetch the object
    // something we couldnt express in the query
    if ( qux.calculateComplicatedAlgorithm() ) {
        // delete the current instance
        iter.remove();
        // dont need to process the rest
        break;
    }
}
```

10.4.1.2. Requêtes qui retournent des tuples

Les requêtes d'Hibernate retournent parfois des tuples d'objets, auquel cas chaque tuple est retourné comme un tableau :

10.4.1.3. Résultats scalaires

Des requêtes peuvent spécifier une propriété d'une classe dans la clause select. Elles peuvent même appeler des fonctions d'aggrégat SQL. Les propriétés ou les aggrégats sont considérés comme des résultats "scalaires" (et pas des entités dans un état persistant).

```
Color type = (Color) row[0];
Date oldest = (Date) row[1];
Integer count = (Integer) row[2];
.....
}
```

10.4.1.4. Lier des paramètres

Des méthodes de Query sont fournies pour lier des valeurs à des paramètres nommés ou à des paramètres de style JDBC?. Contrairement à JDBC, les numéros des paramètres d'Hibernate commencent à zéro. Les paramètres nommés sont des identifiants de la forme :nom dans la chaîne de caractères de la requête. Les avantages des paramètres nommés sont:

- les paramètres nommés sont insensibles à l'ordre de leur place dans la chaîne de la requête
- ils peuvent apparaître plusieurs fois dans la même requête
- ils sont auto-documentés

```
//named parameter (preferred)
Query q = sess.createQuery("from DomesticCat cat where cat.name =
  :name");
q.setString("name", "Fritz");
Iterator cats = q.iterate();
```

```
//positional parameter
Query q = sess.createQuery("from DomesticCat cat where cat.name =
    ?");
q.setString(0, "Izi");
Iterator cats = q.iterate();
```

```
//named parameter list
List names = new ArrayList();
names.add("Izi");
names.add("Fritz");
Query q = sess.createQuery("from DomesticCat cat where cat.name in
   (:namesList)");
q.setParameterList("namesList", names);
List cats = q.list();
```

10.4.1.5. Pagination

Si vous avez besoin de spécifier des liens sur votre ensemble de résultats (le nombre maximum de lignes que vous voulez récupérez et/ou la première ligne que vous voulez récupérer) vous devriez utiliser des méthodes de l'interface <code>Query</code>:

```
Query q = sess.createQuery("from DomesticCat cat");
q.setFirstResult(20);
```

```
q.setMaxResults(10);
List cats = q.list();
```

Hibernate sait comment traduite cette requête de limite en SQL natif pour votre SGBD.

10.4.1.6. Itération "scrollable"

Si votre connecteur JDBC supporte les ResultSets "scrollables", l'interface Query peut être utilisée pour obtenir un objet scrollableResults, lequel permet une navigation flexible dans les résultats de la requête.

```
Query q = sess.createQuery("select cat.name, cat from DomesticCat
cat " +
                            "order by cat.name");
ScrollableResults cats = q.scroll();
if ( cats.first() ) {
    // find the first name on each page of an alphabetical list of
cats by name
   firstNamesOfPages = new ArrayList();
   do {
       String name = cats.getString(0);
       firstNamesOfPages.add(name);
    while ( cats.scroll(PAGE_SIZE) );
    // Now get the first page of cats
    pageOfCats = new ArrayList();
    cats.beforeFirst();
   int i=0;
   while( ( PAGE_SIZE > i++ ) && cats.next() ) pageOfCats.add(
 cats.get(1) );
cats.close()
```

Notez qu'une connexion ouverte (et un curseur) est requise pour cette fonctionnalité, utilisez <code>setMaxResult()/setFirstResult()</code> si vous avez besoin d'une fonctionnalité de pagination hors ligne.

10.4.1.7. Externaliser des requêtes nommées

Vous pouvez aussi définir des requêtes nommées dans le document de mapping. (Souvenez-vous d'utiliser une section CDATA si votre requête contient des caractères qui pourraient être interprétés comme des éléments XML.)

```
<query name="ByNameAndMaximumWeight"><![CDATA[
from eg.DomesticCat as cat
```

```
where cat.name = ?
    and cat.weight > ?
] ]></query>
```

La liaison de paramètres et l'exécution sont fait par programmation :

```
Query q = sess.getNamedQuery("ByNameAndMaximumWeight");
q.setString(0, name);
q.setInt(1, minWeight);
List cats = q.list();
```

Notez que le code réel du programme est indépendant du langage de requête qui est utilisé, vous pouvez aussi définir des requêtes SQL nativez dans les méta-données, ou migrer des requêtes existantes vers Hibernate en les plaçant dans les fichiers de mapping.

UNTRANSLATED! Also note that a query declaration inside a https://www.nibernate-mapping element requires a global unique name for the query, while a query declaration inside a <a href="https://www.nibernate.new

10.4.2. Filtrer des collections

Un *filtre* de collection est un type spécial de requête qui peut être appliqué à une collection persistante ou à un tableau. La chaîne de requête peut se référer à this, correspondant à l'élément de la collection courant.

```
Collection blackKittens = session.createFilter(
    pk.getKittens(),
    "where this.color = ?")
    .setParameter( Color.BLACK,
Hibernate.custom(ColorUserType.class) )
    .list()
);
```

La collection retournée est considérée comme un bag, et c'est une copie de la collection donnée. La collection originale n'est pas modifiée (c'est contraire à l'implication du nom "filtre"; mais cohérent avec le comportement attendu).

Observez que les filtres ne nécessitent pas une clause from (bien qu'ils puissent en avoir une si besoin est). Les filtres ne sont pas limités à retourner des éléments de la collection eux-mêmes.

```
Collection blackKittenMates = session.createFilter(
   pk.getKittens(),
   "select this.mate where this.color = eg.Color.BLACK.intValue")
   .list();
```

Même une requête de filtre vide est utile, par exemple pour charger un sous-ensemble d'éléments dans une énorme collection :

```
Collection tenKittens = session.createFilter(
  mother.getKittens(), "")
  .setFirstResult(0).setMaxResults(10)
  .list();
```

10.4.3. Requêtes Criteria

HQL est extrêmement puissant mais certains développeurs préfèrent construire des requêtes dynamiquement, en utilisant l'API orientée objet, plutôt que construire des chaînes de requêtes. Hibernate fournit une API intuitive de requête Criteria pour ces cas :

```
Criteria crit = session.createCriteria(Cat.class);
crit.add( Restrictions.eq( "color", eg.Color.BLACK ) );
crit.setMaxResults(10);
List cats = crit.list();
```

Les APIs Criteria et Example associé sont traitées plus en détail dans Chapitre 15, Requêtes par critères.

10.4.4. Requêtes en SQL natif

Vous pouvez exprimer une requête en SQL, en utilisant <code>createSQLQuery()</code> et laisser Hibernate s'occuper du mapping des résultats vers des objets. Notez que vous pouvez n'importe quand appeler <code>session.connection()</code> et utiliser directement la <code>connection</code> JDBC. Si vous choisissez d'utiliser l'API Hibernate, vous devez mettre les alias SQL entre accolades :

```
List cats = session.createSQLQuery("SELECT {cat.*} FROM CAT {cat}
WHERE ROWNUM<10")
    .addEntity("cat", Cat.class)
.list();</pre>
```

Les requêtes SQL peuvent contenir des paramètres nommés et positionnels, comme des requêtes Hibernate. Plus d'informations à propos des requêtes SQL natives dans Hibernate peuvent être trouvées dans Chapitre 16, SQL natif.

10.5. Modifier des objets persistants

Les *instances persistantes transactionnelles* (c'est-à-dire des objets chargés, sauvegardés, créés ou requêtés par la <code>Session</code>) peuvent être manipulées par l'application et n'importe quel changement vers l'état persistant sera persisté lorsque la <code>Session</code> est *"flushée"* (traité plus tard dans ce chapitre). Il n'y a pas besoin d'appeler une méthode particulière (comme <code>update()</code>, qui a un but différent) pour rendre vos modifications persistantes. Donc la manière la plus directe de mettre à jour l'état d'un objet est de le charger avec <code>load()</code>, et puis le manipuler directement, tant que la <code>Session</code> est ouverte :

```
DomesticCat cat = (DomesticCat) sess.load( Cat.class, new Long(69)
   );
cat.setName("PK");
sess.flush(); // changes to cat are automatically detected and
   persisted
```

Parfois ce modèle de programmation est inefficace puisqu'il nécessiterait un SELECT SQL (pour charger l'objet) et un UPDATE SQL (pour persister son état mis à jour) dans la même session. Aussi Hibernate offre une autre approche, en utilisant des instances détachées.

Note that Hibernate does not offer its own API for direct execution of UPDATE or DELETE statements. Hibernate is a state management service, you don't have to think in statements to use it. JDBC is a perfect API for executing SQL statements, you can get a JDBC Connection at any time by calling session.connection(). Furthermore, the notion of mass operations conflicts with object/relational mapping for online transaction processing-oriented applications. Future versions of Hibernate may however provide special mass operation functions. See Chapitre 13, Traitement par paquet for some possible batch operation tricks.

10.6. Modifier des objets détachés

Beaucoup d'applications ont besoin de récupérer un objet dans une transaction, l'envoyer à la couche interfacée avec l'utilisateur pour les manipulations, puis sauvegarder les changements dans une nouvelle transaction. Les applications qui utilisent cette approche dans un environnement à haute concurrence utilisent généralement des données versionnées pour assurer l'isolation pour les "longues" unités de travail.

Hibernate supporte ce modèle en permettant pour le réattachement d'instances détachées l'utilisation des méthodes <code>session.update()</code> ou <code>session.merqe()</code>:

```
// in the first session
```

```
Cat cat = (Cat) firstSession.load(Cat.class, catId);
Cat potentialMate = new Cat();
firstSession.save(potentialMate);

// in a higher layer of the application
cat.setMate(potentialMate);

// later, in a new session
secondSession.update(cat); // update cat
secondSession.update(mate); // update mate
```

Si le Cat avec l'identifiant catId avait déjà été chargé par secondsession lorsque l'application a essayé de le réattacher, une exception aurait été levée.

Utilisez <code>update()</code> si vous êtes sure que la session ne contient pas déjà une instance persistante avec le même identifiant, et <code>merge()</code> si vous voulez fusionner vos modifications n'importe quand sans considérer l'état de la session. En d'autres mots, <code>update()</code> est généralement la première méthode que vous devriez appeler dans une session fraîche, pour s'assurer que le réattachement de vos instances détachées est la première opération qui est exécutée.

L'application devrait individuellement <code>update()</code> (NdT : mettre à jour) les instances détachées accessibles depuis l'instance détachée donnée si et seulement si elle veut que leur état soit aussi mis à jour. Ceci peut être automatisé bien sûr, en utilisant la persistance transitive, voir Section 10.11, « Persistance transitive ».

La méthode lock() permet aussi à une application de réassocier un objet avec une nouvelle session. Pourtant, l'instance détachée doit être non modifiée!

```
//just reassociate:
sess.lock(fritz, LockMode.NONE);
//do a version check, then reassociate:
sess.lock(izi, LockMode.READ);
//do a version check, using SELECT ... FOR UPDATE, then reassociate:
sess.lock(pk, LockMode.UPGRADE);
```

Notez que lock() peut être utilisé avec différents LockModes, voir la documentation de l'API documentation et le chapitre sur la gestion des transactions pour plus d'informations. Le réattachement n'est pas le seul cas d'utilisation pour lock().

D'autres modèles pour de longues unités de travail sont traités dans Section 11.3, « Contrôle de consurrence optimiste ».

10.7. Détection automatique d'un état

Les utilisateurs d'Hibernate ont demandé une méthode dont l'intention générale serait soit de sauvegarder une instance éphémère en générant un nouvel identifiant, soit mettre à jour/réattacher les instances détachées associées à l'identifiant courant. La méthode saveorupdate() implémente cette fonctionnalité.

```
// in the first session
Cat cat = (Cat) firstSession.load(Cat.class, catID);

// in a higher tier of the application
Cat mate = new Cat();
cat.setMate(mate);

// later, in a new session
secondSession.saveOrUpdate(cat); // update existing state (cat has a non-null id)
secondSession.saveOrUpdate(mate); // save the new instance (mate has a null id)
```

L'usage et la sémantique de saveOrUpdate() semble être confuse pour les nouveaux utilisateurs. Premièrement, aussi longtemps que vous n'essayez pas d'utiliser des instances d'une session dans une autre, vous ne devriez pas avoir besoin d'utiliser update(), saveOrUpdate(), ou merge(). Certaines applications n'utiliseront jamais ces méthodes.

Généralement update() ou saveOrUpdate() sont utilisées dans le scénario suivant :

- l'application charge un objet dans la première session
- l'objet est passé à la couche utilisateur
- · certaines modifications sont effectuées sur l'objet
- l'objet est retourné à la couche logique métier
- l'application persiste ces modifications en appelant update() dans une seconde sessin

saveOrUpdate() s'utilise dans le cas suivant :

- si l'objet est déjà persistant dans cette session, ne rien faire
- si un autre objet associé à la session a le même identifiant, lever une exception
- si l'objet n'a pas de propriété d'identifiant, appeler save()
- si l'identifiant de l'objet a une valeur assignée à un objet nouvellement instancié, appeler save()

- si l'objet est versionné (par «version» ou «timestamp»), et la valeur de la propriété de version est la même valeur que celle assignée à un objet nouvellement instancié, appeler save()
- sinon mettre à jour l'objet avec update()

et merge() est très différent :

- s'il y a une instance persistante avec le même identifiant couramment associée à la session, copier l'état de l'objet donné dans l'instance persistante
- s'il n'y a pas d'instance persistante associée à cette session, essayer de le charger à partir de la base de données, ou créer une nouvelle instance persistante
- l'instance persistante est retournée
- l'instance donnée ne devient pas associée à la session, elle reste détachée

10.8. Suppression d'objets persistants

Session.delete() supprimera l'état d'un objet de la base de données. Bien sûr, votre application pourrait encore conserver une référence vers un objet effacé. Il est mieux de penser à delete() comme rendant une instance persistante éphémère.

```
sess.delete(cat);
```

Vous pouvez effacer des objets dans l'ordre que vous voulez, sans risque de violations de contrainte de clef étrangère. Il est encore possible de violer une contrainte $_{\rm NOT}$ $_{\rm NULL}$ sur une colonne de clef étrangère en effaçant des objets dans le mauvais ordre, par exemple si vous effacer le parent, mais oubliez d'effacer les enfants.

10.9. Réplication d'objets entre deux entrepôts de données

Il est occasionnellement utile de pouvoir prendre un graphe d'instances persistantes et de les rendre persistantes dans un entrepôt différent, sans regénérer les valeurs des identifiants.

```
//retrieve a cat from one database
Session session1 = factory1.openSession();
Transaction tx1 = session1.beginTransaction();
Cat cat = session1.get(Cat.class, catId);
tx1.commit();
session1.close();
```

```
//reconcile with a second database
Session session2 = factory2.openSession();
Transaction tx2 = session2.beginTransaction();
session2.replicate(cat, ReplicationMode.LATEST_VERSION);
tx2.commit();
session2.close();
```

Le ReplicationMode détermine comment replicate() traitera les conflits avec les lignes existantes dans la base de données.

- ReplicationMode.IGNORE ignore l'objet s'il y a une ligne existante dans la base de données avec le même identifiant
- ReplicationMode.OVERWRITE écrase n'importe quelle ligne existante dans la base de données avec le même identifiant
- ReplicationMode. EXCEPTION lève une exception s'il y une ligne dans la base de données avec le même identifiant
- ReplicationMode.LATEST_VERSION écrase la ligne si son numéro de version est plus petit que le numéro de version de l'objet, ou ignore l'objet sinon

Les cas d'utilisation de cette fonctionnalité incluent la réconciliation de données entrées dans différentes base de données, l'extension des informations de configuration du système durant une mise à jour du produit, retour en arrière sur les changements effectués durant des transactions non-ACID, et plus.

10.10. Flush de la session

De temps en temps la Session exécutera les expressions SQL requises pour syncrhoniser l'état de la connexion JDBC avec l'état des objets retenus en mémoire. Ce processus, *flush*, arrive par défaut aux points suivants :

- lors de certaines exécutions de requête
- lors d'un appel à org.hibernate.Transaction.commit()
- lors d'un appel à Session.flush()

Les expressions SQL sont effectuées dans l'ordre suivant :

- 1. insertion des entités, dans le même ordre que celui des objets correspondants sauvegardés par l'appel à Session.save()
- mise à jours des entités
- 3. suppression des collections
- 4. suppression, mise à jour et insertion des éléments des collections
- 5. insertion des collections
- 6. suppression des entités, dans le même ordre que celui des objets correspondants qui ont été supprimés par l'appel à Session.delete()

(Une exception est que des objets utilisant la génération native d'identifiants sont insérés lorsqu'ils sont sauvegardés.)

Excepté lorsque vous appelez flush() explicitement, il n'y absolument aucune garantie à propos de *quand* la session exécute les appels JDBC, seulement sur l'*ordre* dans lequel ils sont exécutés. Cependant, Hibernate garantit que <code>Query.list(..)</code> ne retournera jamais de données périmées, ni des données fausses.

Il est possible de changer le comportement par défaut, donc que le flush se produise moins fréquemment. La classe FlushMode définit trois modes différents : flush seulement lors du commit (et seulement quand l'API Transaction d'Hibernate est utilisée), flush automatiquement en utilisant la procédure expliquée, ou jamais de flush à moins que flush() soit appelée explicitement. Le dernier mode est utile pour l'exécution de longues unités de travail, où une Session est gardée ouverte et déconnectée pour un long moment (voir Section 11.3.2, « Les sessions longues et le versionnage automatique. »).

```
sess = sf.openSession();
Transaction tx = sess.beginTransaction();
sess.setFlushMode(FlushMode.COMMIT); // allow queries to return
    stale state

Cat izi = (Cat) sess.load(Cat.class, id);
izi.setName(iznizi);

// might return stale data
sess.find("from Cat as cat left outer join cat.kittens kitten");

// change to izi is not flushed!
...
tx.commit(); // flush occurs
sess.close();
```

Durant le flush, une exception peut se produire (par exemple, si une opération de la DML viole une contrainte). Puisque les exceptions de gestion impliquent une certaine compréhension du comportement transactionnel d'Hibernate, nous le traitons dans Chapitre 11, *Transactions et accès concurrents*.

10.11. Persistance transitive

Il est assez pénible de sauvegarder, supprimer, ou réattacher des objets un par un, surtout si vous traitez un graphe d'objets associés. Un cas habituel est une relation parent/enfant. Considérez l'exemple suivant :

Si les enfants de la relation parent/enfant étaient des types de valeur (par exemple, une collection d'adresses ou de chaînes de caractères), leur cycle de vie dépendraient du parent et aucune action ne serait requise pour "cascader" facilement les changements d'état. Si le parent est sauvegardé, les objets enfants de type de valeur sont sauvegardés également, si le parent est supprimé, les enfants sont supprimés, etc. Ceci fonctionne même pour des opérations telles que la suppression d'un enfant de la collection ; Hibernate détectera cela et, puisque les objets de type de valeur ne peuvent pas avoir des références partagées, supprimera l'enfant de la base de données.

Maintenant considérez le même scénario avec un parent et dont les objets enfants sont des entités, et non des types de valeur (par exemple, des catégories et des objets, ou un parent et des chatons). Les entités ont leur propre cycle de vie, supportent les références partagées (donc supprimer une entité de la collection ne signifie pas qu'elle peut être supprimée), et il n'y a par défaut pas de cascade d'état d'une entité vers n'importe quelle entité associée. Hibernate n'implémente pas la *persistance par accessibilité* par défaut.

Pour chaque opération basique de la session d'Hibernate - incluant persist(), merge(), saveOrUpdate(), delete(), lock(), refresh(), evict(), replicate() - il y a un style de cascade correspondant.

Respectivement, les styles de cascade s'appellent persist, merge, save-update, delete, lock, refresh, evict, replicate. Si vous voulez qu'une opération soit cascadée le long d'une association, vous devez l'indiquer dans le document de mapping. Par exemple :

```
<one-to-one name="person" cascade="persist"/>
```

Les styles de cascade peuvent être combinés :

```
<one-to-one name="person" cascade="persist,delete,lock"/>
```

Vous pouvez même utiliser cascade="all" pour spécifier que toutes les opérations devraient être cascadées le long de l'association. La valeur par défaut cascade="none" spécifie qu'aucune opération ne sera cascadée.

Une style de cascade spécial, delete-orphan, s'applique seulement aux associations un-vers-plusieurs, et indique que l'opération delete() devrait être appliquée à n'importe quel enfant qui est supprimé de l'association.

Recommandations:

- Cela n'a généralement aucun sens d'activer la cascade sur une association <many-to-one> ou <many-to-many>. Les cascades sont souvent utiles pour des associations <one-to-one> et <one-to-many>.
- Si la durée de vie de l'objet enfant est liée à la durée de vie de l'objet parent, faites en un *objet du cycle de vie* en spécifiant cascade="all,delete-orphan".
- Sinon, vous pourriez ne pas avoir besoin de cascade du tout.
 Mais si vous pensez que vous travaillerez souvent avec le parent et les enfants ensemble dans la même transaction, et que vous voulez vous éviter quelques frappes, considérez l'utilisation de cascade="persist,merge,save-update".

Mapper une association (soit une simple association valuée, soit une collection) avec <code>cascade="all"</code> marque l'association comme une relation de style *parent/enfant* où la sauvegarde/mise à jour/suppression du parent entraîne la sauvegarde/mise à jour/suppression de l'enfant ou des enfants.

En outre, une simple référence à un enfant d'un parent persistant aura pour conséquence la sauvegarde/mise à jour de l'enfant. Cette métaphore est cependant incomplète. Un enfant qui devient non référencé par son parent *n'est pas* automatiquement supprimée, excepté dans le cas d'une association <one-to-many> mappée avec cascade="delete-orphan". La sémantique précise des opérations de cascade pour une relation parent/enfant est la suivante :

- Si un parent est passé à persist(), tous les enfant sont passés à persist()
- Si un parent est passé à merge(), tous les enfants sont passés à merge()
- Si un parent est passé à save(), update() OU saveOrUpdate(), tous les enfants sont passés à saveOrUpdate()
- Si un enfant détaché ou éphémère devient référencé par un parent persistant, il est passé à saveOrUpdate()
- Si un parent est supprimé, tous les enfants sont passés à delete()
- Si un enfant est déréférencé par un parent persistant, rien de spécial n'arrive l'application devrait explicitement supprimer l'enfant si nécessaire à moins que cascade="delete-orphan" soit paramétré, au quel cas l'enfant "orphelin" est supprimé.

Enfin, la cascade des opérations peut être effectuée sur un graphe donné lors de l'appel de l'opération or lors du flush suivant. Toutes les opérations, lorsque cascadées, le sont sur toutes les entités associées atteignables lorsque l'opétation est exécutée. Cependant save-upate et delete-orphan sont cascadées à toutes les entités associées atteignables lors du flush de la Session.

10.12. Utilisation des méta-données

Hibernate requiert un modèle de méta-niveau très riche de toutes les entités et types valués. De temps en temps, ce modèle est très utile à l'application elle même. Par exemple, l'application pourrait utiliser les méta-données d'Hibernate pour implémenter un algorithme de copie en profondeur "intelligent" qui comprendrait quels objets devraient copiés (par exemple les types de valeur mutables) et lesquels ne devraient pas l'être (par exemple les types de valeurs immutables et, possiblement, les entités associées).

Hibernate expose les méta-données via les interfaces ClassMetadata et CollectionMetadata et la hiérarchie Type. Les instances des interfaces de méta-données peuvent être obtenues à partir de la SessionFactory.

```
Cat fritz = .....;
ClassMetadata catMeta = sessionfactory.getClassMetadata(Cat.class);

Object[] propertyValues = catMeta.getPropertyValues(fritz);
String[] propertyNames = catMeta.getPropertyNames();

Type[] propertyTypes = catMeta.getPropertyTypes();

// get a Map of all properties which are not collections or associations

Map namedValues = new HashMap();
for ( int i=0; i<propertyNames.length; i++ ) {
    if ( !propertyTypes[i].isEntityType() &&
    !propertyTypes[i].isCollectionType() ) {
        namedValues.put( propertyNames[i], propertyValues[i] );
    }
}</pre>
```

Chapitre 11. Transactions et accès concurrents

L'un des principaux avantages du mécanisme de contrôle des accès concurrents d'Hibernate est qu'il est très facile à comprendre. Hibernate utilise directement les connexions JDBC ainsi que les ressources JTA sans y ajouter davantage de mécanisme de blocage. Nous vous recommandons de vous familiariser avec les spécifications JDBC, ANSI et d'isolement de transaction de la base de données que vous utilisez.

Hibernate ne vérouille pas vos objets en mémoire. Votre application peut suivre le comportement défini par le niveau d'isolation de vos transactions de base de données. Notez que grâce à la Session, qui est aussi un cache de scope transaction, Hibernate fournit des lectures répétées pour les récupération par identifiants et les requêtes d'entités (pas celle de valeurs scalaires).

En addition au versionning pour le controle automatique de concurrence, Hibernate fournit une API (mineure) pour le verrouillage perssimiste des enregistrements, en générant une syntaxe SELECT FOR UPDATE. Le controle de concurrence optimiste et cette API seront détaillés plus tard dans ce chapitre.

Nous aborderons la gestion des accès concurrents en discutant de la granularité des objets configuration, SessionFactory, et Session, ainsi que de certains concepts relatifs à la base de données et aux longues transactions applicatives.

11.1. Gestion de session et délimitation de transactions

Il est important de savoir qu'un objet SessionFactory est un objet complexe et optimisé pour fonctionner avec les threads(thread-safe). Il est coûteux à créer et est ainsi prévu pour n'être instancié qu?une seule fois via un objet configuration au démarrage de l'application, et être partagé par tous les threads d'une application.

Un objet session est relativement simple et n'est threadsafe. Il est également peu coûteux à créer. Il devrait n'être utilisé qu'une seule fois, pour un processus d'affaire ou une unité de travail ou une conversation et ensuite être relâché. Un objet session ne tentera pas d'obtenir de connexion (connection) JDBC (ou de Datasource) si ce n'est pas nécessaire.

Afin de compléter ce tableau, vous devez également penser aux transactions de base de données. Une transaction de base de données se doit d'être la plus courte possible afin de réduire les risques de collision sur des enregistrements verrouillés. De longues transactions à la base de données nuiront à l'extensibilité de vos applications lorsque confrontées à de hauts niveaux de charge. Par conséquent, il n'est jamais bon de maintenir une transaction ouverte pendant la durée de reflexion de l'utilisateur, jusqu'a ce que l'unité de travail soit achevée.

Maintenant, comment délimiter une unité de travail? Est-ce qu'une instance de session peut avoir une durée de vie dépassant plusieurs transactions à la base de données, ou bien est-ce que celles-ci doivent être liées une à une? Quand faut-il ouvrir et fermer une session? Comment définir la démarcation de vos transactions à la base de données?

11.1.1. Unité de travail

Il est important de mentionner que d'utiliser un paradigme session-par-operation est un anti-pattern. Autrement dit: n'ouvrez et ne fermez pas la session à chacun de vos accès simples à la base de données dans un même thread! Bien sûr, le même raisonnement s'applique sur la gestion des transactions à la base de données. Les appels à la base de données devraient être faits en ordre et selon une séquence définie. Ils devraient également être regroupés en des unités de travail atomiques. (Notez que l'autilisation d'une connexion auto-commit constitue le même anti-pattern. Ce mode de fonctionnement existe pour les applications émettant des commandes SQL à partir d?une console. Hibernate désengage le mode auto-commit et s'attend à ce qu'un serveur d'applications le fasse également.) Les transactions avec la base de données ne sont jamais optionnelles, toute communication avec une base de données doit se dérouler dans une transaction, peu importe si vous lisez ou écrivez des données. Comme évoqué, le comportement auto-commit pour lire les données devrait être évité, puisque plusieurs petites transactions ne seront jamais aussi efficaces qu'une seule plus grosse clairement définie comme unité de travail. Ce dernier choix et en plus beaucoup plus facile a maintenir et à faire évoluer.

The most common pattern in a multi-user client/server application is session-per-request. In this model, a request from the client is sent to the server (where the Hibernate persistence layer runs), a new Hibernate Session is opened, and all database operations are executed in this unit of work. Once the work has been completed (and the response for the client has been prepared), the session is flushed and closed. You would also use a single database transaction to serve the clients request, starting and committing it

when you open and close the Session. The relationship between the two is one-to-one and this model is a perfect fit for many applications.

The challenge lies in the implementation. Hibernate provides built-in management of the "current session" to simplify this pattern. All you have to do is start a transaction when a server request has to be processed, and end the transaction before the response is sent to the client. You can do this in any way you like, common solutions are <code>servletFilter</code>, AOP interceptor with a pointcut on the service methods, or a proxy/interception container. An EJB container is a standardized way to implement cross-cutting aspects such as transaction demarcation on EJB session beans, declaratively with CMT. If you decide to use programmatic transaction demarcation, prefer the Hibernate <code>Transaction</code> API shown later in this chapter, for ease of use and code portability.

Votre application peut accéder la "session courante" pour exécuter une requête en invoquant simplement sessionFactory.getCurrentSession() n'importe où et autant de fois que souhaité. Vous obtiendrez toujours une session dont le scope est la transaction courante avec la base de données. Ceci doit être configuré soit dans les ressources local ou dans l'environnement JTA, voir Section 2.5, « Sessions Contextuelles ».

Il est parfois utile d'étendre le scope d'une session et d'une transaction à la base de données jusqu'à ce que "la vue soit rendue". Ceci est particulièrement utile dans des applications à base de servlet qui utilisent une phase de rendue séparée une fois que la réponse a été préparée. Etendre la transaction avec la base de données jusqu'à la fin du rendering de la vue est aisé si vous implémentez votre propre intercepteur. Cependant, ce n'est pas facile si vous vous appuyez sur les EJBs avec CMT, puisqu'une transaction sera achevée au retour de la méthode EJB, avant le rendu de la vue. Rendez vous sur le site Hibernate et sur le forum pour des astuces et des exemples sur le pattern *Open Session in View* pattern..

11.1.2. Longue conversation

Le paradigme session-per-request n'est pas le seul élément à utiliser dans le design de vos unités de travail. Plusieurs processus d'affaire requièrent toute une série d'interactions avec l'utilisateur, entrelacées d'accès à la base de donnée. Dans une application Web ou une application d'entreprise, il serait inacceptable que la durée de vie d'une transaction s'étale sur plusieurs interactions avec l'usager. Considérez l'exemple suivant:

 Un écran s'affiche. Les données vues par l'usager ont été chargées dans l'instance d'un objet session, dans le cadre d'une transaction de base de données. L'usager est libre de modifier ces objets.

 L'usager clique "Sauvegarder" après 5 minutes et souhaite persister les modifications qu'il a apportées. Il s'attend à être la seule personne a avoir modifié ces données et qu'aucune modification conflictuelle ne se soit produite durant ce laps de temps.

Ceci s'appelle une unité de travail. Du point de vue de l'utilisateur: une conversation (ou transaction d'application). Il y a plusieurs façon de mettre ceci en place dans votre application.

Une première implémentation naïve pourrait consister à garder la session et la transaction à la base de données ouvertes durant le temps de travail de l'usager, à maintenir les enregistrements verrouillés dans la base de données afin d'éviter des modifications concurrentes et de maintenir l'isolation et l'atomicité de la transaction de l'usager. Ceci est un anti-pattern à éviter, puisque le verrouillage des enregistrements dans la base de données ne permettrait pas à l'application de gérer un grand nombre d'usagers concurrents.

Clearly, we have to use several database transactions to implement the conversation. In this case, maintaining isolation of business processes becomes the partial responsibility of the application tier. A single conversation usually spans several database transactions. It will be atomic if only one of these database transactions (the last one) stores the updated data, all others simply read data (e.g. in a wizard-style dialog spanning several request/response cycles). This is easier to implement than it might sound, especially if you use Hibernate's features:

- Automatic Versioning Hibernate can do automatic optimistic concurrency control for you, it can automatically detect if a concurrent modification occurred during user think time. Usually we only check at the end of the conversation.
- Objets Détachés Si vous décidez d'utiliser le paradigme session-par-requête discuté plus haut, toutes les entités chargées en mémoire deviendront des objets détachés durant le temps de réflexion de l'usager. Hibernate vous permet de rattacher ces objets et de persister les modifications y ayant été apportées. Ce pattern est appelé: session-per- request-with-detached-objects (littéralement: sessionpar-requête-avec-objets-détachés). Le versionnage automatique est utilisé afin d'isoler les modifications concurrentes.
- Extended (or Long) Session The Hibernate Session may be disconnected from the underlying JDBC connection after the database transaction has been committed, and reconnected when a new client request occurs.
 This pattern is known as session-per-conversation and makes even

reattachment unnecessary. Automatic versioning is used to isolate concurrent modifications and the Session is usually not allowed to be flushed automatically, but explicitly.

Les deux patterns session-per-request-with- detached- objects (session-par-requête-avec-objets- détachés) et session-per-conversation (session-par-conversation) ont chacun leurs avantages et désavantages qui seront exposés dans ce même chapitre, dans la section au sujet du contrôle optimiste de concurrence.

11.1.3. L'identité des objets

Une application peut accéder à la même entité persistante de manière concurrente dans deux Session s différentes. Toutefois, une instance d'une classe persistante n'est jamais partagée par deux instances distinctes de la classe Session . Il existe donc deux notions de l'identité d'un objet:

Identité BD

```
foo.getId().equals( bar.getId() )
```

Identité JVM

foo==bar

Then for objects attached to a *particular* Session (i.e. in the scope of a Session) the two notions are equivalent, and JVM identity for database identity is guaranteed by Hibernate. However, while the application might concurrently access the "same" (persistent identity) business object in two different sessions, the two instances will actually be "different" (JVM identity). Conflicts are resolved using (automatic versioning) at flush/commit time, using an optimistic approach.

Cette approche permet de reléguer à Hibernate et à la base de données sous-jacente le soin de gérer les problèmes d'accès concurrents. Cette manière de faire assure également une meilleure extensibilité de l'application puisque assurer l'identité JVM dans un thread ne nécessite pas de mécanismes de verrouillage coûteux ou d'autres dispositifs de synchronisation. Une application n'aura jamais le besoin de synchroniser des objets d'affaire tant qu'elle peut garantir qu'un seul thread aura accès à une instance de Session . Dans le cadre d'exécution d'un objet Session , l'application peut utiliser en toute sécurité == pour comparer des objets.

Une application qui utiliserait == à l'extérieur du cadre d'exécution d'une session pourrait obtenir des résultats inattendus et causer certains effets de bords. Par exemple, si vous mettez 2 objets dans le même set, ceux-ci pourraient avoir la même identité BD (i.e. ils représentent le même enregistrement), mais leur identité JVM pourrait être différente (elle ne peut,

par définition, pas être garantie sur deux objets détachés). Le développeur doit donc redéfinir l'implémentation des méthodes <code>equals()</code> et <code>hashcode()</code> dans les classes persistantes et y adjoindre sa propre notion d'identité. Il existe toutefois une restriction: Il ne faut jamais utiliser uniquement l'identifiant de la base de données dans l'implémentation de l'égalité; Il faut utiliser une clé d'affaire, généralement une combinaison de plusieurs attributs uniques, si possible immuables. Les identifiants de base de données vont changer si un objet transitoire (transient) devient persistant. Si une instance transitoire est contenue dans un <code>set</code>, changer le hashcode brisera le contrat du <code>set</code>. Les attributs pour les clés d'affaire n'ont pas à être aussi stables que des clés primaires de bases de données. Il suffit simplement qu'elles soient stables tant et aussi longtemps que les objets sont dans le même <code>set</code>. Veuillez consulter le site web Hibernate pour des discussions plus pointues à ce sujet. Notez que ce concept n'est pas propre à Hibernate mais bien général à l'implémentation de l'identité et de l'égalité en Java.

11.1.4. Problèmes communs

Bien qu'il puisse y avoir quelques rares exceptions à cette règle, il est recommandé de ne jamais utiliser les anti-patterns session-per- user-session et session-per-application. Vous trouverez ici- bas quelques problèmes que vous risquez de rencontrer si vous en faite l'?utilisation. (Ces problèmes pourraient quand même survenir avec des patterns recommandés) Assurez-vous de bien comprendre les implications de chacun des patterns avant de prendre votre décision.

- L'objet Session n?est pas conçu pour être utilisé par de multiples threads. En conséquence, les objets potentiellement multi-thread comme les requêtes HTTP, les EJB Session et Swing Worker, risquent de provoquer des conditions de course dans la Session si celle-ci est partagée. Dans un environnement web classique, il serait préférable de synchroniser les accès à la session http afin d?éviter qu?un usager ne recharge une page assez rapidement pour que deux requêtes s?exécutant dans des threads concurrents n?utilisent la même Session.
- Lorsque Hibernate lance une exception, le roll back de la transaction en cours doit être effectué et la Session doit être immédiatement fermée.
 (Ceci sera exploré plus tard dans le chapitre.) Si la Session est directement associée à une application, il faut arrêter l'application. Le roll back de la transaction ne remettra pas les objets dans leur état du début de la transaction. Ainsi, ceux-ci pourraient être désynchronisés d'avec les enregistrements. (Généralement, cela ne cause pas de réels problèmes puisque la plupart des exceptions sont non traitables et requièrent la reprise du processus d'affaire ayant échoué.)

• La session met en mémoire cache tous les objets persistants (les objets surveillés et dont l'état est géré par Hibernate.) Si la session est ouverte indéfiniment ou si une trop grande quantité d'objets y est chargée, l'?utilisation de la mémoire peut potentiellement croître jusqu?à atteindre le maximum allouable à l'?application (java.lang.OutOfMemoryError.)

Une solution à ce problème est d'?appeler les méthodes session.clear() et session.evict() pour gérer la mémoire cache de la session. Vous pouvez également utiliser des stored procedures si vous devez lancer des traitements sur de grandes quantités d'?informations. Certaines solutions sont décrites ici: Chapitre 13, *Traitement par paquet*. Garder une session ouverte pour toute la durée d'?une session usager augmente également considérablement le risque de travailler avec de l'?information périmée.

11.2. Démarcation des transactions

Database (or system) transaction boundaries are always necessary. No communication with the database can occur outside of a database transaction (this seems to confuse many developers who are used to the auto-commit mode). Always use clear transaction boundaries, even for read-only operations. Depending on your isolation level and database capabilities this might not be required but there is no downside if you always demarcate transactions explicitly. Certainly, a single database transaction is going to perform better than many small transactions, even for reading data.

Une application utilisant Hibernate peut s'exécuter dans un environnement léger n?offrant pas la gestion automatique des transactions (application autonome, application web simple ou applications Swing) ou dans un environnement J2EE offrant des services de gestion automatique des transactions JTA. Dans un environnement simple, Hibernate a généralement la responsabilité de la gestion de son propre pool de connexions à la base de données. Le développeur de l'application doit manuellement délimiter les transactions. En d'autres mots, il appartient au développeur de gérer les appels à Transaction.begin(), Transaction.commit() et Transaction.rollback(). Un environnement transactionnel J2EE (serveur d'application J2EE) doit offrir la gestion des transactions au niveau du container J2EE. Les bornes de transaction peuvent normalement être définies de manière déclarative dans les descripteurs de déploiement d'EJB Session, par exemple. La gestion programmatique des transactions n'y est donc pas nécessaire. Même les appels à Session.flush() sont faits automatiquement.

However, it is often desirable to keep your persistence layer portable between non-managed resource-local environments, and systems that can rely on JTA but use BMT instead of CMT. In both cases you'd use

programmatic transaction demarcation. Hibernate offers a wrapper API called Transaction that translates into the native transaction system of your deployment environment. This API is actually optional, but we strongly encourage its use unless you are in a CMT session bean.

Il existe quatre étapes disctinctes lors de la fermeture d'une session

- · flush de la session
- · commit de la transaction
- Fermeture de la session (Close)
- Gestion des exceptions

La synchronisation de bdd depuis la session (flush) a déjà été expliqué, nous nous attarderons maintenant à la démarcation des transactions et à la gestion des exceptions dans les environnements légers et les environnements J2EE.

11.2.1. Environnement non managé

Si la couche de persistance Hibernate s'exécute dans un environnement non managé, les connexions à la base de données seront généralement prises en charge par le mécanisme de pool d'Hibernate. La gestion de la session et de la transaction se fera donc de la manière suivante:

```
// Non-managed environment idiom
Session sess = factory.openSession();
Transaction tx = null;
try {
    tx = sess.beginTransaction();

    // do some work
    ...

    tx.commit();
}
catch (RuntimeException e) {
    if (tx != null) tx.rollback();
    throw e; // or display error message
}
finally {
    sess.close();
}
```

Vous n'avez pas à invoquer flush() explicitement sur la session - l'appel de commit() déclenchera automatiquement la synchronisation (selon le Section 10.10, « Flush de la session » de la session. Un appel à close() marque la fin de la session. La conséquence directe est que la connexion à la base de données sera relachée par la session. Ce code est portable est

fonctionne dans les environnements non managé ET les environnements JTA.

Une solution plus flexible est la gestion par contexte fourni par Hibernate que nous avons déjà rencontré:

```
// Non-managed environment idiom with getCurrentSession()
try {
    factory.getCurrentSession().beginTransaction();

    // do some work
    ...

    factory.getCurrentSession().getTransaction().commit();
}
catch (RuntimeException e) {
    factory.getCurrentSession().getTransaction().rollback();
    throw e; // or display error message
}
```

Vous ne verrez probablement jamais ces exemples de code dans les applications; les exceptions fatales (exceptions du système) ne devraient être traitées que dans la couche la plus "haute". En d'autres termes, le code qui exécute les appels à Hibernate (à la couche de persistance) et le code qui gère les RuntimeException (qui ne peut généralement effectuer qu'un nettoyage et une sortie) sont dans des couches différentes. La gestion du contexte courant par Hibernate peut simplifier notablement ce design, puisque vous devez accéder à la gestion des exceptions de la sessionFactory, ce qui est décrit plus tard dans ce chapitre.

Notez que vous devriez sélectionner

org.hibernate.transaction.JDBCTransactionFactory (le défaut), pour le second exemple "thread" comme hibernate.current_session_context_class.

11.2.2. Utilisation de JTA

Si votre couche de persistance s'exécute dans un serveur d'application (par exemple, derrière un EJB Session Bean), toutes les datasource utilisées par Hibernate feront automatiquement partie de transactions JTA globales. Hibernate propose deux stratégies pour réussir cette intégration.

Si vous utilisez des transactions gérées par un EJB (bean managed transactions - BMT), Hibernate informera le serveur d'application du début et de la fin des transactions si vous utilisez l'API Transaction . Ainsi, le code de gestion des transactions sera identique dans les deux types d'environnements.

```
// BMT idiom
```

```
Session sess = factory.openSession();
Transaction tx = null;
try {
    tx = sess.beginTransaction();

    // do some work
    ...

    tx.commit();
}
catch (RuntimeException e) {
    if (tx != null) tx.rollback();
    throw e; // or display error message
}
finally {
    sess.close();
}
```

Ou encore, avec la gestion automatique de contexte:

With CMT, transaction demarcation is done in session bean deployment descriptors, not programmatically, hence, the code is reduced to:

```
// CMT idiom
Session sess = factory.getCurrentSession();

// do some work
...
```

Dans un EJB CMT même le rollback intervient automatiquement, puisqu'une RuntimeException non traitée et soulevée par une méthode d'un bean session indique au conteneur d'annuler la transaction globale. Ceci veut donc dire que vous n'avez pas à utiliser l'API Transaction d'Hibernate dans CMT.

Note that you should choose

org.hibernate.transaction.JTATransactionFactory if you use JTA directly (BMT), and org.hibernate.transaction.CMTTransactionFactory in a CMT session bean, when you configure Hibernate's transaction factory. Remember to also set hibernate.transaction.manager_lookup_class. Furthermore, make sure that your hibernate.current_session_context_class is either unset (backwards compatibility), or set to "jta".

The <code>getCurrentSession()</code> operation has one downside in a JTA environment. There is one caveat to the use of <code>after_statement</code> connection release mode, which is then used by default. Due to a silly limitation of the JTA spec, it is not possible for Hibernate to automatically clean up any unclosed <code>scrollableResults</code> or <code>Iterator</code> instances returned by <code>scroll()</code> or <code>iterate()</code>. You <code>must</code> release the underlying database cursor by calling <code>scrollableResults.close()</code> or <code>Hibernate.close(Iterator)</code> explicitly from a <code>finally</code> block. (Of course, most applications can easily avoid using <code>scroll()</code> or <code>iterate()</code> at all from the JTA or CMT code.)

11.2.3. Gestion des exceptions

Si une Session lance une exception (incluant les exceptions du type SQLEXCEPTION ou d'un sous-type), vous devez immédiatement faire le rollback de la transaction, appeler Session.close() et relâcher les références sur l'objet Session . La Session contient des méthodes pouvant la mettre dans un état inutilisable. Vous devez considérer qu'aucune exception lancée par Hibernate n'est traitable. Assurez-vous de fermer la session en faisant l'appel à close() dans un bloc finally.

L'exception HibernateException, qui englobe la plupart des exceptions pouvant survenir dans la couche de persistance Hibernate, est une exception non vérifiée (Ceci n'était pas le cas dans certaines versions antérieures de Hibernate.) Il est de notre avis que nous ne devrions pas forcer un développeur à gérer une exception qu'il ne peut de toute façon pas traiter dans une couche technique. Dans la plupart des applications, les exceptions non vérifiées et les exceptions fatales sont gérées en amont du processus (dans les couches hautes) et un message d'erreur est alors affiché à l'usager (ou un traitement alternatif est invoqué.) Veuillez noter qu'Hibernate peut également lancer des exceptions non vérifiées d'un autre type que HibernateException. Celles-ci sont également non traitables et vous devez les traiter comme telles.

Hibernate wraps SQLExceptions thrown while interacting with the database in a JDBCException. In fact, Hibernate will attempt to convert the exception into a more meaningful subclass of JDBCException. The underlying SQLException is always available via JDBCException.getCause(). Hibernate converts

the SQLException into an appropriate JDBCException subclass using the SQLExceptionConverter attached to the SessionFactory. By default, the SQLExceptionConverter is defined by the configured dialect; however, it is also possible to plug in a custom implementation (see the javadocs for the SQLExceptionConverterFactory class for details). The standard JDBCException subtypes are:

- JDBCConnectionException Indique une erreur de communication avec la couche JDBC sous-jacente.
- sqlgrammarException Indique un problème de grammaire ou de syntaxe avec la requête SQL envoyée.
- ConstraintViolationException Indique une violation de contrainte d'intégrité.
- LockAcquisitionException Indique une erreur de verrouillage lors de l'éxécution de la requête.
- GenericJDBCException Indique une erreur générique JDBC d'une autre catégorie.

11.2.4. Timeout de transaction

One extremely important feature provided by a managed environment like EJB that is never provided for non-managed code is transaction timeout. Transaction timeouts ensure that no misbehaving transaction can indefinitely tie up resources while returning no response to the user. Outside a managed (JTA) environment, Hibernate cannot fully provide this functionality. However, Hibernate can at least control data access operations, ensuring that database level deadlocks and queries with huge result sets are limited by a defined timeout. In a managed environment, Hibernate can delegate transaction timeout to JTA. This functionality is abstracted by the Hibernate Transaction object.

```
Session sess = factory.openSession();
try {
    //set transaction timeout to 3 seconds
    sess.getTransaction().setTimeout(3);
    sess.getTransaction().begin();

    // do some work
    ...
    sess.getTransaction().commit()
}
catch (RuntimeException e) {
    sess.getTransaction().rollback();
    throw e; // or display error message
}
```

```
finally {
    sess.close();
}
```

Notez que setTimeout() ne peut pas être appelé d'un EJB CMT, puisque le timeout des transaction doit être spécifié de manière déclarative.

11.3. Contrôle de consurrence optimiste

La gestion optimiste des accès concurrents avec versionnage est la seule approche pouvant garantir l'extensibilité des applications à haut niveau de charge. Le système de versionnage utilise des numéros de version ou l'horodatage pour détecter les mises à jour causant des conflits avec d'autres actualisations antérieures. Hibernate propose trois approches pour l'écriture de code applicatif utilisant la gestion optimiste d'accès concurrents. Le cas d'utilisation décrit plus bas fait mention de conversation, mais le versionnage peut également améliorer la qualité d'une application en prévenant la perte de mises à jour.

11.3.1. Gestion du versionnage au niveau applicatif

Dans cet exemple d'implémentation utilisant peu les fonctionnalités d'Hibernate, chaque interaction avec la base de données se fait en utilisant une nouvelle session et le développeur doit recharger les données persistantes à partir de la BD avant de les manipuler. Cette implémentation force l'application à vérifier la version des objets afin de maintenir l'isolation transactionnelle. Cette approche, semblable à celle retrouvée pour les EJB, est la moins efficace de celles présentées dans ce chapitre.

```
// foo is an instance loaded by a previous Session
session = factory.openSession();
Transaction t = session.beginTransaction();
int oldVersion = foo.getVersion();
session.load( foo, foo.getKey() ); // load the current state
if ( oldVersion != foo.getVersion() ) throw new
StaleObjectStateException();
foo.setProperty("bar");

t.commit();
session.close();
```

Le mapping de la propriété version est fait via «version» et Hibernate l'incrémentera automatiquement à chaque flush() si l'entité doit être mise à jour.

Bien sûr, si votre application ne fait pas face à beaucoup d'accès concurrents et ne nécessite pas l'utilisation du versionnage, cette approche peut

également être utilisée, il n'y a qu'à ignorer le code relié au versionnage. Dans ce cas, la stratégie du *last commit wins* (littéralement: le dernier commit l'emporte) sera utilisée pour les conversations (longues transactions applicatives). Gardez à l'esprit que cette approche pourrait rendre perplexe les utilisateurs de l'application car ils pourraient perdre des données mises à jour sans qu'aucun message d'erreur ne leur soit présenté et sans avoir la possibilité de fusionner les données.

Clearly, manual version checking is only feasible in very trivial circumstances and not practical for most applications. Often not only single instances, but complete graphs of modified objects have to be checked. Hibernate offers automatic version checking with either an extended <code>session</code> or detached instances as the design paradigm.

11.3.2. Les sessions longues et le versionnage automatique.

Dans ce scénario, une seule instance de Session et des objets persistants est utilisée pour toute l'application. Hibernate vérifie la version des objets persistants avant d'effectuer le flush() et lance une exception si une modification concurrente est détectée. Il appartient alors au développeur de gérer l'exception. Les traitements alternatifs généralement proposés sont alors de permettre à l'usager de faire la fusion des données ou de lui offrir de recommencer son travail à partie des données les plus récentes dans la BD.

Il est à noter que lorsqu'une application est en attente d'une action de la part de l?usager, La Session n'est pas connectée à la couche JDBC sous-jacente. C'est la manière la plus efficace de gérer les accès à la base de données. L'application ne devrait pas se préoccuper du versionnage des objets, de la réassociation des objets détachés, ni du rechargement de tous les objets à chaque transaction.

```
// foo is an instance loaded earlier by the old session
Transaction t = session.beginTransaction(); // Obtain a new JDBC
connection, start transaction

foo.setProperty("bar");

session.flush(); // Only for last transaction in conversation
t.commit(); // Also return JDBC connection
session.close(); // Only for last transaction in conversation
```

L'objet foo sait quel objet Session l'a chargé. Session.reconnect() obtient une nouvelle connexion (celle-ci peut être également fournie) et permet à la session de continuer son travail. La méthode Session.disconnect() déconnecte la session de la connexion JDBC et retourne celle-ci au pool de

connexion (à moins que vous ne lui ayez fourni vous même la connexion.)
Après la reconnexion, afin de forcer la vérification du versionnage de certaines entités que vous ne cherchez pas à actualiser, vous pouvez faire un appel à Session.lock() en mode LockMode.READ pour tout objet ayant pu être modifié par une autre transaction. Il n'est pas nécessaire de verrouiller les données que vous désirez mettre à jour.

Si des appels implicites aux méthodes disconnect() et reconnect() sont trop coûteux, vous pouvez les éviter en utilisant hibernate.connection.release mode.

Ce pattern peut présenter des problèmes si la session est trop volumineuse pour être stockée entre les actions de l'usager. Plus spécifiquement, une session HttpSession se doit d'être la plus petite possible. Puisque la session joue obligatoirement le rôle de mémoire cache de premier niveau et contient à ce titre tous les objets chargés, il est préférable de n'utiliser cette stratégie que pour quelques cycles de requêtes car les objets risquent d'y être rapidement périmés.

Notez que la session déconnectée devrait être conservée près de la couche de persistance. Autrement dit, utilisez un EJB stateful pour conserver la session et évitez de la sérialiser et de la transférer à la couche de présentation (i.e. Il est préférable de ne pas la conserver dans la session HttpSession.)

The extended session pattern, or session-per-conversation, is more difficult to implement with automatic current session context management. You need to supply your own implementation of the CurrentSessionContext for this, see the Hibernate Wiki for examples.

11.3.3. Les objets détachés et le versionnage automatique

Chaque interaction avec le système de persistance se fait via une nouvelle session. Toutefois, les mêmes instances d'objets persistants sont réutilisées pour chacune de ces interactions. L'application doit pouvoir manipuler l'état des instances détachées ayant été chargées antérieurement via une autre session. Pour ce faire, ces objets persistants doivent être rattachés à la session courante en utilisant session.update(), session.saveOrUpdate(), ou session.merge().

```
// foo is an instance loaded by a previous Session
foo.setProperty("bar");
session = factory.openSession();
Transaction t = session.beginTransaction();
session.saveOrUpdate(foo); // Use merge() if "foo" might have been
loaded already
```

```
t.commit();
session.close();
```

Again, Hibernate will check instance versions during flush, throwing an exception if conflicting updates occurred.

Vous pouvez également utiliser <code>lock()</code> au lieu de <code>update()</code> et utiliser le mode <code>LockMode.READ</code> (qui lancera une vérification de version, en ignorant tous les niveaux de mémoire cache) si vous êtes certain que l'objet n'a pas été modifié.

11.3.4. Personnaliser le versionnage automatique

Vous pouvez désactiver l'incrémentation automatique du numéro de version de certains attributs et collections en mettant la valeur du paramètre de mapping optimistic-lock à false. Hibernate cessera ainsi d'incrémenter leur numéro de version s'ils sont mis à jour.

Legacy database schemas are often static and can't be modified. Or, other applications might also access the same database and don't know how to handle version numbers or even timestamps. In both cases, versioning can't rely on a particular column in a table. To force a version check without a version or timestamp property mapping, with a comparison of the state of all fields in a row, turn on <code>optimistic-lock="all"</code> in the <code><class></code> mapping. Note that this conceptually only works if Hibernate can compare the old and new state, i.e. if you use a single long <code>session</code> and not session-per-request-with-detached-objects.

Il peut être souhaitable de permettre les modifications concurrentes lorsque des champs distincts sont modifiés. En mettant la propriété optimistic-lock="dirty" dans l'élément <class>, Hibernate ne fera la comparaison que des champs devant être actualisés lors du flush().

In both cases, with dedicated version/timestamp columns or with full/dirty field comparison, Hibernate uses a single update statement (with an appropriate where clause) per entity to execute the version check and update the information. If you use transitive persistence to cascade reattachment to associated entities, Hibernate might execute unnecessary updates. This is usually not a problem, but *on update* triggers in the database might be executed even when no changes have been made to detached instances. You can customize this behavior by setting select-before-update="true" in the <class> mapping, forcing Hibernate to select the instance to ensure that changes did actually occur, before updating the row.

11.4. Verouillage pessimiste

It is not intended that users spend much time worrying about locking strategies. It's usually enough to specify an isolation level for the JDBC connections and then simply let the database do all the work. However, advanced users may sometimes wish to obtain exclusive pessimistic locks, or re-obtain locks at the start of a new transaction.

Hibernate utilisera toujours le mécanisme de verrouillage de la base de données et ne verrouillera jamais les objets en mémoire!

La classe LockMode définit les différents niveaux de verrouillage pouvant être obtenus par Hibernate. Le verrouillage est obtenu par les mécanismes suivants:

- LockMode.WRITE est obtenu automatiquement quand Hibernate actualise ou insert un enregistrement.
- LockMode.UPGRADE peut être obtenu de manière explicite via la requête en utilisant SELECT ... FOR UPDATE sur une base de données supportant cette syntaxe.
- LockMode.UPGRADE_NOWAIT peut être obtenu de manière explicite en utilisant SELECT ... FOR UPDATE NOWAIT SUR Oracle.
- LockMode.READ est obtenu automatiquement quand Hibernate lit des données dans un contexte d'isolation Repeatable Read ou Serializable. Peut être réobtenu explicitement via une requête.
- LockMode.None représente l'absence de verouillage. Tous les objets migrent vers ce mode a la fin d'une Transaction. Les objets associés à une session via un appel à saveOrUpdate() commencent également leur cycle de vie dans cet état.

Les niveaux de verrouillage peuvent être explicitement obtenus de l'une des manières suivantes:

- Un appel à Session.load(), en spécifiant un niveau verrouillage LockMode.
- Un appel à Session.lock().
- Une appel à Query.setLockMode().

Si session.load() est appelé avec le paramètre de niveau de verouillage upgrade ou upgrade_nowait et que l'objet demandé n'est pas présent dans la session, celui-ci sera chargé à l'aide d'une requête select ... for update . Si la méthode load() est appelée pour un objet déjà en session avec un verrouillage moindre que celui demandé, Hibernate appellera la méthode lock() pour cet objet.

Session.lock() effectue une vérification de version si le niveau de verrouillage est READ, UPGRADE OU UPGRADE_NOWAIT. (Dans le cas des niveaux

UPGRADE OU UPGRADE_NOWAIT, une requête select ... FOR UPDATE sera utilisée.)

Si une base de données ne supporte pas le niveau de verrouillage demandé, Hibernate utilisera un niveau alternatif convenable au lieux de lancer une exception. Ceci assurera la portabilité de votre application.

11.5. Mode de libération de Connection

Le comportement original (2.x) d'Hibernate pour la gestion des connexions JDBC était que la session obtenait une connexion dès qu'elle en avait besoin et la libérait une fois la session fermée. Hibernate 3 a introduit les modes de libération de connexion pour indiquer à la session comment gérer les transactions JDBC. Notez que la discussion suivante n'est pertinente que pour des connexions fournies par un ConnectionProvider, celles gérées par l'utilisateur sont en dehors du scope de cette discussion. Les différents modes sont définies par org.hibernate.ConnectionReleaseMode:

- ON_CLOSE is essentially the legacy behavior described above. The
 Hibernate session obtains a connection when it first needs to perform
 some JDBC access and holds unto that connection until the session is
 closed.
- AFTER_TRANSACTION indique de relacher la connexion après qu'une org.hibernate.Transaction Se Soit achevée.
- AFTER_STATEMENT (aussi appelé libération brutale) indique de relacher les connexions après chaque exécution d'un statement. Ce relachement aggressif est annulé si ce statement laisse des ressources associées à une session donnée ouvertes, actuellement ceci n'arrive que lors de l'utilisation de org.hibernate.ScrollableResults.

Le paramètre de configuration hibernate.connection.release_mode est utilisé pour spécifier quel mode de libération doit être utiliser. Les valeurs possibles sont:

 auto (valeur par défaut) - ce choix délègue le choix de libération à la méthode

 $\verb|org.hibernate.transaction.TransactionFactory.getDefaultReleaseMode()|\\$

Pour la JTATransactionFactory, elle retourne

ConnectionReleaseMode.AFTER_STATEMENT;

pour JDBCTransactionFactory, elle retourne

ConnectionReleaseMode.AFTER_TRANSACTION. C'est rarement une bonne idée de changer ce comportement par défaut puisque les erreurs soulevées par ce paramétrage tend à prouver une erreur dans le code de l'utilisateur.

- on_close indique d'utiliser ConnectionReleaseMode.ON_CLOSE.
 Ce paramétrage existe pour garantir la compatibilité avec les versions précédentes, mais ne devrait plus être utilisé.
- after_transaction indique d'utiliser
 ConnectionReleaseMode.AFTER_TRANSACTION. Ne devrait
 pas être utilisé dans les environnements JTA. Notez aussi qu'avec
 ConnectionReleaseMode.AFTER_TRANSACTION, si une session est
 considérée comme étant en mode auto-commit les connexions seront
 relachées comme si le mode était AFTER STATEMENT.
- after_statement indique d'utiliser ConnectionReleaseMode.AFTER_STATEMENT. Additonnellement, le connectionProvider utilisé est consulté pour savoir s'il supporte ce paramétrage (supportsAggressiveRelease()). Si ce n'est pas le cas, le mode de libération est ré initialisé à ConnectionReleaseMode.AFTER_TRANSACTION. Ce paramétrage n'est sûr que dans les environnements où il est possible d'obtenir à nouveau la même connexion JDBC à chaque fois que l'on fait un appel de ConnectionProvider.getConnection() ou dans les envrionnements auto-commit où il n'est pas important d'obtenir plusieurs fois la même connexion.

Chapitre 12. Les intercepteurs et les événements

Il est souvent utile pour l'application de réagir à certains événements qui surviennent dans Hibernate. Cela autorise l'implémentation de certaines sortes de fonctionnalités génériques, et d'extensions de fonctionnalités d'Hibernate.

12.1. Intercepteurs

L'interface Interceptor fournit des "callbacks" de la session vers l'application et permettent à l'application de consulter et/ou de manipuler des propriétés d'un objet persistant avant qu'il soit sauvegardé, mis à jour, supprimé ou chargé. Une utilisation possible de cette fonctionnalité est de tracer l'accès à l'information. Par exemple, l'Interceptor suivant positionne createTimestamp quand un Auditable est créé et met à jour la propriété lastUpdateTimestamp quand un Auditable est mis à jour.

Vous pouvez soit implémenter Interceptor directement ou (mieux) étendre EmptyInterceptor.

```
package org.hibernate.test;
import java.io.Serializable;
import java.util.Date;
import java.util.Iterator;
import org.hibernate.EmptyInterceptor;
import org.hibernate.Transaction;
import org.hibernate.type.Type;
public class AuditInterceptor extends EmptyInterceptor {
   private int updates;
   private int creates;
   private int loads;
    public void onDelete(Object entity,
                        Serializable id,
                         Object[] state,
                         String[] propertyNames,
                         Type[] types) {
        // do nothing
    public boolean onFlushDirty(Object entity,
                                Serializable id,
```

```
Object[] currentState,
                               Object[] previousState,
                               String[] propertyNames,
                               Type[] types) {
       if ( entity instanceof Auditable ) {
           updates++;
           for ( int i=0; i < propertyNames.length; i++ ) {</pre>
               if ( "lastUpdateTimestamp".equals( propertyNames[i]
) ) {
                   currentState[i] = new Date();
                   return true;
           }
      return false;
  }
  public boolean onLoad(Object entity,
                         Serializable id,
                         Object[] state,
                         String[] propertyNames,
                         Type[] types) {
       if ( entity instanceof Auditable ) {
           loads++;
      return false;
  }
  public boolean onSave(Object entity,
                         Serializable id,
                         Object[] state,
                         String[] propertyNames,
                         Type[] types) {
       if ( entity instanceof Auditable ) {
           creates++;
           for ( int i=0; iipropertyNames.length; i++ ) {
               if ( "createTimestamp".equals( propertyNames[i] ) )
                   state[i] = new Date();
                   return true;
               }
           }
       }
       return false;
  public void afterTransactionCompletion(Transaction tx) {
       if ( tx.wasCommitted() ) {
          System.out.println("Creations: " + creates + ", Updates:
" + updates, "Loads: " + loads);
       }
       updates=0;
```

```
creates=0;
    loads=0;
}
```

Interceptors come in two flavors: Session-scoped and SessionFactory-Scoped.

A session-scoped interceptor is specified when a session is opened using one of the overloaded SessionFactory.openSession() methods accepting an Interceptor.

```
Session session = sf.openSession( new AuditInterceptor() );
```

A sessionFactory-scoped interceptor is registered with the configuration object prior to building the sessionFactory. In this case, the supplied interceptor will be applied to all sessions opened from that sessionFactory; this is true unless a session is opened explicitly specifying the interceptor to use. SessionFactory-scoped interceptors must be thread safe, taking care to not store session-specific state since multiple sessions will use this interceptor (potentially) concurrently.

```
new Configuration().setInterceptor( new AuditInterceptor() );
```

12.2. Système d'événements

Si vous devez réagir à des événements particuliers dans votre couche de persistance, vous pouvez aussi utiliser l'architecture d'événements d'Hibernate3. Le système d'événements peut être utilisé en supplément ou en remplacement des interceptors.

Essentiellement toutes les méthodes de l'interface Session sont corrélées à un événement. Vous avez un LoadEvent, un FlushEvent, etc (consultez la DTD du fichier de configuration XML ou le paquet org.hibernate.event pour avoir la liste complète des types d'événement définis). Quand une requête est faite à partir d'une de ces méthodes, la Session Hibernate génère un événement approprié et le passe au listener configuré pour ce type. Par défaut, ces listeners implémentent le même traitement dans lequel ces méthodes aboutissent toujours. Cependant, vous êtes libre d'implémenter une version personnalisée d'une de ces interfaces de listener (c'est-à-dire, le LoadEvent est traité par l'implémentation de l'interface LoadEventListener déclarée), dans quel cas leur implémentation devrait être responsable du traitement des requêtes load() faites par la Session.

Les listeners devraient effectivement être considérés comme des singletons ; dans le sens où ils sont partagés entre des requêtes, et donc ne devraient pas sauvegarder des états de variables d'instance.

Un listener personnalisé devrait implémenter l'interface appropriée pour l'événement qu'il veut traiter et/ou étendre une des classes de base (ou même l'événement prêt à l'emploi utilisé par Hibernate comme ceux déclarés non-finaux à cette intention). Les listeners personnalisés peuvent être soit inscrits par programmation à travers l'objet configuration, ou spécifiés la configuration XML d'Hibernate (la configuration déclarative à travers le fichier de propriétés n'est pas supportée). Voici un exemple de listener personnalisé pour l'événement de chargement :

Vous avez aussi besoin d'une entrée de configuration disant à Hibernate d'utiliser ce listener en plus du listener par défaut :

Vous pouvez aussi l'inscrire par programmation :

```
Configuration cfg = new Configuration();
LoadEventListener[] stack = { new MyLoadListener(), new
  DefaultLoadEventListener() };
cfg.EventListeners().setLoadEventListeners(stack);
```

Les listeners inscrits déclarativement ne peuvent pas partager d'instances. Si le même nom de classe est utilisée dans plusieurs éléments chaque référence sera une instance distincte de cette classe. Si vous

avez besoin de la faculté de partager des instances de listener entre plusieurs types de listener, vous devez utiliser l'approche d'inscription par programmation.

Pourquoi implémenter une interface et définir le type spécifique durant la configuration ? Une implémentation de listener pourrait implémenter plusieurs interfaces de listener d'événements. Avoir en plus le type défini durant l'inscription rend plus facile l'activation ou la désactivation pendant la configuration.

12.3. Sécurité déclarative d'Hibernate

Généralement, la sécurité déclarative dans les applications Hibernate est gérée dans la couche de session. Maintenant, Hibernate3 permet à certaines actions d'être approuvées via JACC, et autorisées via JAAS. Cette fonctionnalité optionnelle est construite au dessus de l'architecture d'événements.

D'abord, vous devez configurer les listeners d'événements appropriés pour permettre l'utilisation d'autorisations JAAS.

```
tener type="pre-delete"
    class="org.hibernate.secure.JACCPreDeleteEventListener"/>
tener type="pre-update"
    class="org.hibernate.secure.JACCPreUpdateEventListener"/>
tener type="pre-insert"
    class="org.hibernate.secure.JACCPreInsertEventListener"/>
tener type="pre-load"
    class="org.hibernate.secure.JACCPreLoadEventListener"/>
```

Notez que listener type="..." class="..."/> est juste un raccourci pour <event type="...">listener class="..."/></event> quand il y a exactement un listener pour un type d'événement particulier.

Ensuite, toujours dans hibernate.cfg.xml, lier les permissions aux rôles :

```
<grant role="admin" entity-name="User"
actions="insert,update,read"/>
<grant role="su" entity-name="User" actions="*"/>
```

Les noms de rôle sont les rôles compris par votre fournisseur JAAC.

Chapitre 13. Traitement par paquet

Une approche $na\tilde{A}$ ve pour $ins\tilde{A}$ err 100 000 lignes dans la base de donn \tilde{A} es en utilisant Hibernate pourrait ressembler \tilde{A} \tilde{A} a :

```
Session session = sessionFactory.openSession();
Transaction tx = session.beginTransaction();
for ( int i=0; i<100000; i++ ) {
    Customer customer = new Customer(....);
    session.save(customer);
}
tx.commit();
session.close();</pre>
```

Ceci devrait s'écrouler avec une OutOfMemoryException quelque part aux alentours de la 50 000à me ligne. C'est parce qu'Hibernate cache toutes les instances de customer nouvellement insérées dans le cache de second niveau.

Dans ce chapitre nous montrerons comment éviter ce problÃ"me. D'abord, cependant, si vous faites des traitements par batch, il est absolument critique que vous activiez l'utilisation ds paquet JDBC (NdT : JDBC batching), si vous avez l'intention d'obtenir des performances raisonnables. Configurez la taille du paquet JDBC avec un nombre raisonnable (disons, 10-50) :

```
hibernate.jdbc.batch_size 20
```

Vous pourriez aussi vouloir faire cette sorte de travail dans un traitement o \tilde{A}^1 l'interaction avec le cache de second niveau est compl \tilde{A} "tement d \tilde{A} ©sactiv \tilde{A} ©:

Insertions en paquet

```
hibernate.cache.use_second_level_cache false
```

Lorsque vous rendez des nouveaux objets persistants, vous devez réguliÃ"rement appeler flush() et puis clear() sur la session, pour contrÃ'ler la taille du cache de premier niveau.

13.1. Paquet de mises à jour

Pour récupérer et mettre à jour des données les mêmes idées s'appliquent. En plus, vous avez besoin d'utiliser scroll() pour tirer partie des curseurs cÃ′té serveur pour les requêtes qui retournent beaucoup de lignes de données.

```
Session session = sessionFactory.openSession();
Transaction tx = session.beginTransaction();

for ( int i=0; i<100000; i++ ) {
    Customer customer = new Customer(....);
    session.save(customer);
    if ( i % 20 == 0 ) { //20, same as the JDBC batch size
        //flush a batch of inserts and release memory:
        session.flush();
        session.clear();
    }
}

tx.commit();
session.close();</pre>
```

13.2. L'interface StatelessSession

Alternativement, Hibernate fournit une API orientée commande qui peut être utilisée avec des flux de données pour et en provenance de la base de données sous la forme d'objets détachés. Une StatelessSession n'a pas de contexte de persistance associé et ne fournit pas beaucoup de sémantique de durée de vie de haut niveau. En particulier, une session sans état n'implémente pas de cache de premier niveau et n'interagit pas non plus avec un cache de seconde niveau ou un cache de requÃates. Elle n'implémente pas les transactions ou la vérification sale automatique (NdT: automatic dirty checking). Les opA©rations rA©alisA©es avec une session sans état ne sont jamais répercutées en cascade sur les instances associées. Les collections sont ignorées par une session sans état. Les opérations exécutées via une session sans état outrepasse le modÃ"le d'événements d'Hibernate et les intercepteurs. Les sessions sans état sont vulnérables aux effets de modification des données, ceci est dû au manque de cache de premier niveau. Une session sans état est une abstraction bas niveau, plus proche de la couche JDBC sous-jacente.

```
Session session = sessionFactory.openSession();
Transaction tx = session.beginTransaction();

ScrollableResults customers = session.getNamedQuery("GetCustomers")
    .setCacheMode(CacheMode.IGNORE)
    .scroll(ScrollMode.FORWARD_ONLY);
int count=0;
while ( customers.next() ) {
    Customer customer = (Customer) customers.get(0);
    customer.updateStuff(...);
    if ( ++count % 20 == 0 ) {
        //flush a batch of updates and release memory:
        session.flush();
```

Notez que dans le code de l'exemple, les intances de Customer retournées

```
session.clear();
}

tx.commit();
session.close();
```

13.3. Notez que dans le code de l'exemple, les intances de customer retournées par la requÃate sont immédiatement détachées. Elles ne sont jamais associées à un contexte de persistance.

Les opérations insert(), update() et delete() définies par l'interface statelessSession sont considérées comme des opérations d'accÃ"s direct aux lignes de la base de données, ce qui résulte en une exécution immédiate du SQL INSERT, UPDATE ou DELETE respectif. De lÃ, elles ont des sémantiques tres différentes des opérations save(), saveOrUpdate() et delete() définies par l'interface session.

```
StatelessSession session = sessionFactory.openStatelessSession();
Transaction tx = session.beginTransaction();

ScrollableResults customers = session.getNamedQuery("GetCustomers")
    .scroll(ScrollMode.FORWARD_ONLY);
while ( customers.next() ) {
    Customer customer = (Customer) customers.get(0);
    customer.updateStuff(...);
    session.update(customer);
}

tx.commit();
session.close();
```

Opérations de style DML

Comme déjà discuté avant, le mapping objet/relationnel automatique et transparent est intéressé par la gestion de l'état de l'objet. Ceci implique que l'état de l'objet est disponible en mémoire, d'où manipuler (en utilisant des expressions du langage de manipulation de données - Data Manipulation Language (DML) - SQL) les données directement dans la base n'affectera pas l'état en mémoire. Pourtant, Hibernate fournit des méthodes pour l'exécution d'expression DML de style SQL lesquelles sont réalisées à travers le langage de requête d'Hibernate (Chapitre 14, HQL: Langage de requêtage d'Hibernate).

13.4. La pseudo-syntaxe pour les expressions UPDATE et DELETE est : (UPDATE | DELETE) FROM? EntityName (WHERE where_conditions)?. Certains points sont à noter :

Dans la clause from, le mot-clef FROM est optionnel

Il ne peut y avoir qu'une seule entité nommée dans la clause from ; elle peut optionnellement avoir un alias. Si le nom de l'entité a un alias, alors n'importe quelle référence de propriété doit être qualifiée en ayant un alias ; si le nom de l'entité n'a pas d'alias, alors il est illégal pour n'importe quelle référence de propriété d'être qualifiée.

- Aucune jointure (implicite ou explicite) ne peut Ã^atre spécifiée dans une requÃ^ate HQL. Les sous-requÃ^ates peuvent Ã^atre utilisées dans la clause where; les sous-requÃ^ates, elles-mÃ^ames, peuvent contenir des jointures.
- · La clause where est aussi optionnelle.
- Par exemple, pour exécuter un UPDATE HQL, utilisez la méthode Query.executeUpdate() (la méthode est données pour ceux qui sont familiers avec PreparedStatement.executeUpdate() de JDBC):
- Pour exécuter un DELETE HQL, utilisez la même méthode Ouery.executeUpdate():

La valeur du int retourné par la méthode Query.executeUpdate() indique le nombre d'entités affectées par l'opération. Considérez que cela peut ou pas corréler le nombre de lignes affectés dans la base de données. Une opération HQL pourrait entraîner l'exécution de multiples expressions SQL réelles, pour des classes filles mappées par jointure (NdT: join-subclass), par exemple. Le nombre retourné indique le nombre d'entités réelles affectées par l'expression. Retour à l'exemple de la classe fille mappée par jointure, un effacement d'une des classes filles peut réellement entraîner des suppressions pas seulement dans la table qui mappe la classe fille, mais aussi dans la table "racine" et potentillement dans les tables des classes filles plus bas dans la hiérarchie d'héritage.

```
Session session = sessionFactory.openSession();
Transaction tx = session.beginTransaction();

String hqlUpdate = "update Customer c set c.name = :newName where c.name = :oldName";
// or String hqlUpdate = "update Customer set name = :newName where name = :oldName";
int updatedEntities = s.createQuery( hqlUpdate )
```

La pseudo-syntaxe pour les expressions

La pseudo-syntaxe pour l'expression insert est : insert into EntityName properties_list select_statement. Quelques points sont \tilde{A} noter :

Seule la forme INSERT INTO ... SELECT ... est supportée ; pas la forme INSERT INTO ... VALUES

La properties_list est analogue à la spÃ@cification de la colonne The properties_list is analogous to the column speficiation dans l'expression SQL INSERT. Pour les entités impliquées dans un héritage mappé, seules les propriétés directement définies à ce niveau de classe donné peuvent être utilisées dans properties_list. Les propriétés de la classe mÃ"re ne sont pas permises ; et les propriétés des classes filles n'ont pas de sens. En d'autres mots, les expressions INSERT par nature non polymorphiques.

select_statement peut être n'importe quelle requête de sélection HQI valide, avec l'avertissement que les types de retour doivent correspondre aux types attendus par l'insertion. Actuellement, c'est vérifié durant la compilation de la requête plutà ´t que la vérification soit reléguée à la base de données. Notez cependant que cela pourrait poser des problà mes entre les Types d'Hibernate qui sont équivalents opposé Ã

égaux. Cela pourrait poser des problÃ"mes avec des disparités entre une propriété définie comme un org.hibernate.type.DateType et une propriété définie comme un org.hibernate.type.TimestampType, même si la base de données ne ferait pas de distinction ou ne serait pas capable de gérer la conversion.

Pour la propriéte id, l'expression d'insertion vous donne deux options. Vous pouvez soit spécifier explicitement la propriété id dans properties_list (auquel cas sa valeur est extraite de l'expression de sélection correspondante), soit l'omettre de properties_list (auquel cas une valeur générée est utilisée). Cette dernià re option est seulement disponible en utilisant le générateur d'identifiant qui opà re dans la base de données ; tenter d'utiliser cette option avec n'importe quel type de générateur "en mémoire" causera une exception durant l'analyse. Notez que pour les buts de cette discussion, les générateurs "en base" sont considérés être org.hibernate.id.SequenceGenerator (et ses classes filles) et n'importe quelles implémentations de org.hibernate.id.PostInsertIdentifierGenerator. L'exception la plus notable ici est org.hibernate.id.TableHiLoGenerator, qu ne peut pas être utilisée parce qu'il ne propose pas un moyen de d'exposer ses valeurs par un select.

• Pour des propriétés mappées comme version ou timestamp, l'expression d'insertion vous donne deux options. Vous pouvez soit spécifier la propriété dans properties_list (auquel cas sa valeur est extraite des expressions select correspondantes), soit l'omettre de properties_list (auquel cas la valeur de graine (NdT : seed value) définie par le org.hibernate.type.VersionType est utilisée).

Un exemple d'exécution d'une expression INSERT HQL :

- · translator-credits
- For the id property, the insert statement gives you two options. You can either explicitly specify the id property in the properties_list (in which case its value is taken from the corresponding select expression) or omit it from the properties_list (in which case a generated value is used). This later option is only available when using id generators that operate in the database; attempting to use this option with any "in memory" type generators will cause an exception during parsing. Note that for the purposes of this discussion, in-database generators are considered to be org.hibernate.id.SequenceGenerator (and its subclasses) and any implementors of org.hibernate.id.PostInsertIdentifierGenerator. The most notable exception here is org.hibernate.id.TableHiLoGenerator, which cannot be used because it does not expose a selectable way to get its values.

La pseudo-syntaxe pour les expressions

```
UPDATE et DELETE est : ( UPDATE |
```

• For properties mapped as either version of the ripser ame (where statement gives you two options of the rope tipe of the specific than somethy sont A the properties_list (in which case its value is taken from the corresponding: select expressions) or omit it from the properties_list (in which case the seed value defined by the org.hibernate.type.versionType is used).

An example HQL INSERT statement execution:

Chapitre 14. HQL: Langage de requêtage d'Hibernate

Hibernate fourni un langage d'interrogation extrêmement puissant qui ressemble (et c'est voulu) au SQL. Mais ne soyez pas distraits par la syntaxe ; HQL est totalement orienté objet, comprenant des notions d'héritage, de polymorphisme et d'association.

14.1. Sensibilité à la casse

Les requêtes sont insensibles à la casse, à l'exception des noms des classes Java et des propriétés. Ainsi, select est identique à select et à select mais net.sf.hibernate.eg.Foo n'est pas identique net.sf.hibernate.eg.Foo et foo.barSet n'est pas identique à foo.BARSET.

Ce guide utilise les mots clés HQL en minuscule. Certains utilisateurs trouvent les requêtes écrites avec les mots clés en majuscule plus lisibles, mais nous trouvons cette convention pénible lorsqu'elle est lue dans du code Java.

14.2. La clause from

La requête Hibernate la plus simple est de la forme :

```
from eg.Cat
```

qui retourne simplement toutes les instances de la classe eg.Cat. Nous n'avons pas besoin d'habitude de qualifier le nom de la classe, puisque auto-import est la valeur par défaut. Donc nous écrivons presque toujours :

```
from Cat
```

La plupart du temps, vous devrez assigner un *alias* puisque vous voudrez faire référence à cat dans d'autres parties de la requête.

```
from Cat as cat
```

Cette requête assigne l'alias cat à l'instance cat, nous pouvons donc utiliser cet alias ailleurs dans la requête. Le mot clé as est optionnel ; nous aurions pu écrire :

```
from Cat cat
```

Plusieurs classes peuvent apparaître, ce qui conduira à un produit cartésien (encore appelé jointures croisées).

```
from Formula, Parameter

from Formula as form, Parameter as param
```

C'est une bonne pratique que de nommer les alias dans les requêtes en utilisant l'initiale en miniscule, ce qui a le mérite d'être en phase avec les standards de nommage Java pour les variables locales (domesticCat).

14.3. Associations et jointures

On peut aussi assigner des alias à des entités associées, ou même aux éléments d'une collection de valeurs, en utilisant un join (jointure).

```
from Cat as cat
   inner join cat.mate as mate
   left outer join cat.kittens as kitten

from Cat as cat left join cat.mate.kittens as kittens

from Formula form full join form.parameter param
```

Les types de jointures supportées sont celles de ANSI SQL

- inner join (jointure fermée)
- left outer join (jointure ouverte par la gauche)
- right outer join (jointure ouverte par la droite)
- full join (jointure ouverte totalement généralement inutile)

Les constructions des jointures inner join, left outer join et right outer join peuvent être abbrégées.

```
from Cat as cat
join cat.mate as mate
left join cat.kittens as kitten
```

Nous pouvons soumettre des conditions de jointure supplémentaires en utilisant le mot-clef HQL with.

```
from Cat as cat
  left join cat.kittens as kitten
  with kitten.bodyWeight > 10.0
```

Par ailleurs, une jointure "fetchée" (rapportée) permet d'initialiser les associations ou collections de valeurs en même temps que leur objet parent,

le tout n'utilisant qu'un seul Select. Ceci est particulièrement utile dans le cas des collections. Ce système permet de surcharger les déclarations "lazy" et "outer-join" des fichiers de mapping pour les associations et collections. Voir Section 19.1, « Stratégies de chargement » pour plus d'informations.

```
from Cat as cat
inner join fetch cat.mate
left join fetch cat.kittens
```

Une jointure "fetchée" (rapportée) n'a généralement pas besoin de se voir assigner un alias puisque les objets associés n'ont pas à être utilisés dans les autres clauses. Notez aussi que les objets associés ne sont pas retournés directement dans le résultat de la requête mais l'on peut y accéder via l'objet parent. La seule raison pour laquelle nous pourrions avoir besoin d'un alias est si nous récupérions récursivement une collection supplémentaire :

```
from Cat as cat
inner join fetch cat.mate
left join fetch cat.kittens child
left join fetch child.kittens
```

Notez que la construction de fetch ne peut pas être utilisée dans les requêtes appelées par scroll() ou iterate(). fetch ne devrait pas non plus être utilisé avec setMaxResults() ou setFirstResult(). fetch ne peut pas non plus être utilisé avec une condition with ad hoc. Il est possible de créer un produit cartésien par jointure en récupérant plus d'une collection dans une requête, donc faites attention dans ce cas. Récupérer par jointure de multiples collections donne aussi parfois des résultats inattendus pour des mappings de bag, donc soyez prudent lorsque vous formulez vos requêtes dans de tels cas. Finalement, notez que full join fetch et right join fetch ne sont pas utiles en général.

Si vous utilisez un chargement retardé pour les propriétés (avec une instrumentation par bytecode), il est possible de forcer Hibernate à récupérer les propriétés non encore chargées immédiatement (dans la première requête) en utilisant fetch all properties.

```
from Document fetch all properties order by name

from Document doc fetch all properties where lower(doc.name) like
'%cats%'
```

14.4. Formes de syntaxes pour les jointures

HQL supporte deux formes pour joindre les associations: implicite et explicite.

Les requêtes présentes dans la section précédente utilisent la forme explicite où le mode clé join est explicitement utilisé dans la clause from. C'est la forme recommandée.

La forme implicite n'utilise pas le mot clé join. A la place, les associations sont "déréférencées" en utilisant le notation '.'. Ces jointures peuvent apparaître dans toutes les clauses. Les jointures implicites résultent en des inner join dans le SQL généré.

```
from Cat as cat where cat.mate.name like '%s%'
```

14.5. Refering to identifier property

There are, generally speaking, 2 ways to refer to an entity's identifier property:

- The special property (lowercase) id may be used to reference the identifier property of an entity provided that entity does not define a non-identifier property named id.
- If the entity defines a named identifier property, you may use that property name.

References to composite identifier properties follow the same naming rules. If the entity has a non-identifier property named id, the composite identifier property can only be referenced by its defined named; otherwise, the special id property can be used to reference the identifier property.

Note: this has changed significantly starting in version 3.2.2. In previous versions, id *always* referred to the identifier property no matter what its actual name. A ramification of that decision was that non-identifier properties named id could never be referenced in Hibernate queries.

14.6. La clause select

La clause select sélectionne les objets et propriétés qui doivent être retournés dans le résultat de la requête. Soit :

```
select mate
from Cat as cat
inner join cat.mate as mate
```

La requête recherchera les mates liés aux cats. Vous pouvez explimer la requête d'une manière plus compacte :

```
select cat.mate from Cat cat
```

Les requêtes peuvent retourner des propriétés de n'importe quel type, même celles de type composant (component) :

```
select cat.name from DomesticCat cat
where cat.name like 'fri%'
select cust.name.firstName from Customer as cust
```

Les requêtes peuvent retourner plusieurs objets et/ou propriétés sous la forme d'un tableau du type <code>object[]</code>,

```
select mother, offspr, mate.name
from DomesticCat as mother
  inner join mother.mate as mate
  left outer join mother.kittens as offspr
```

ou sous la forme d'une List,

```
select new list(mother, offspr, mate.name)
from DomesticCat as mother
  inner join mother.mate as mate
  left outer join mother.kittens as offspr
```

ou sous la forme d'un objet Java typé,

```
select new Family(mother, mate, offspr)
from DomesticCat as mother
   join mother.mate as mate
   left join mother.kittens as offspr
```

à condition que la classe Family possède le constructeur approprié.

Vous pouvez assigner des alias aux expressions sélectionnées en utilisant as :

```
select max(bodyWeight) as max, min(bodyWeight) as min, count(*) as n
from Cat cat
```

C'est surtout utile lorsque c'est utilisé avec select new map:

```
select new map( max(bodyWeight) as max, min(bodyWeight) as min,
  count(*) as n )
from Cat cat
```

Cette requête retourne une Map à partir des alias vers les valeurs sélectionnées.

14.7. Fonctions d'aggrégation

Les requêtes HQL peuvent aussi retourner le résultat de fonctions d'aggrégation sur les propriétés :

```
select avg(cat.weight), sum(cat.weight), max(cat.weight), count(cat)
from Cat cat
```

Les fonctions supportées sont

```
avg(...), sum(...), min(...), max(...)count(*)count(...), count(distinct ...), count(all...)
```

Vous pouvez utiliser des opérateurs arithmétiques, la concaténation, et des fonctions SQL reconnues dans la clause select :

```
select cat.weight + sum(kitten.weight)
from Cat cat
   join cat.kittens kitten
group by cat.id, cat.weight

select firstName||' '||initial||' '||upper(lastName) from Person
```

Les mots clé distinct et all peuvent être utilisés et ont la même signification qu'en SQL.

```
select distinct cat.name from Cat cat
select count(distinct cat.name), count(cat) from Cat cat
```

14.8. Requêtes polymorphiques

Une requête comme:

```
from Cat as cat
```

retourne non seuleument les instances de Cat, mais aussi celles des sous classes comme DomesticCat. Les requêtes Hibernate peuvent nommer n'importe quelle classe ou interface Java dans la clause from. La requête retournera les instances de toutes les classes persistantes qui étendent cette classe ou implémente cette interface. La requête suivante retournera tous les objets persistants :

```
from java.lang.Object o
```

L'interface Named peut être implémentée par plusieurs classes persistantes :

```
from Named n, Named m where n.name = m.name
```

Notez que ces deux dernières requêtes nécessitent plus d'un SELECT SQL. Ce qui signifie que la clause order by ne trie pas correctement la totalité des résultats (cela signifie aussi que vous ne pouvez exécuter ces requêtes en appelant Query.scroll()).

14.9. La clause where

La clause where vous permet de réduire la liste des instances retournées. Si aucun alias n'existe, vous pouvez vous référer aux propriétés par leur nom :

```
from Cat where name='Fritz'
```

S'il y a un alias, utilisez un nom de propriété qualifié :

```
from Cat as cat where cat.name='Fritz'
```

retourne les instances de Cat dont name est égale à 'Fritz'.

```
select foo
from Foo foo, Bar bar
where foo.startDate = bar.date
```

retournera les instances de FOO pour lesquelles il existe une instance de bar avec la propriété date est égale à la propriété startDate de FOO. Les expressions utilisant la navigation rendent la clause where extrêmement puissante. Soit :

```
from Cat cat where cat.mate.name is not null
```

Cette requête se traduit en SQL par une jointure interne à une table. Si vous souhaitez écrire quelque chose comme :

```
from Foo foo where foo.bar.baz.customer.address.city is not null
```

vous finiriez avec une requête qui nécessiterait quatre jointures en SQL.

L'opérateur = peut être utilisé pour comparer aussi bien des propriétés que des instances :

```
from Cat cat, Cat rival where cat.mate = rival.mate
```

```
select cat, mate
from Cat cat, Cat mate
where cat.mate = mate
```

La propriété spéciale (en minuscule) id peut être utilisée pour faire référence à l'identifiant d'un objet (vous pouvez aussi utiliser le nom de cette propriété).

```
from Cat as cat where cat.id = 123
from Cat as cat where cat.mate.id = 69
```

La seconde requête est particulièrement efficace. Aucune jointure n'est nécessaire !

Les propriétés d'un identifiant composé peuvent aussi être utilisées. Supposez que Person ait un identifiant composé de country et medicareNumber.

```
from bank.Person person
where person.id.country = 'AU'
    and person.id.medicareNumber = 123456

from bank.Account account
where account.owner.id.country = 'AU'
```

Une fois de plus, la seconde requête ne nécessite pas de jointure.

and account.owner.id.medicareNumber = 123456

De même, la propriété spéciale class interroge la valeur discriminante d'une instance dans le cas d'une persistance polymorphique. Le nom d'une classe Java incorporée dans la clause where sera traduite par sa valeur discriminante.

```
from Cat cat where cat.class = DomesticCat
```

Vous pouvez aussi spécifier les propriétés des composants ou types utilisateurs composés (components, composite user types etc). N'essayez jamais d'utiliser un expression de navigation qui se terminerait par une propriété de type composant (qui est différent d'une propriété d'un composant). Par exemple, si store.owner est une entité avec un composant address

Un type "any" possède les propriétés spéciales id et class, qui nous permettent d'exprimer une jointure de la manière suivante (où AuditLog.item est une propriété mappée avec <any>).

```
from AuditLog log, Payment payment
where log.item.class = 'Payment' and log.item.id = payment.id
```

Dans la requête précédente, notez que log.item.class et payment.class feraient référence à des valeurs de colonnes de la base de données complètement différentes.

14.10. Expressions

Les expressions permises dans la clause where incluent la plupart des choses que vous pouvez utiliser en SQL :

- opérateurs mathématiques + , , * , /
- opérateur de comparaison binaire =, >=, <=, <>, !=, like
- opérateurs logiques and, or, not
- Parenthèses (), indiquant un regroupement
- in, not in, between, is null, is not null, is empty, is not empty, member of **and** not member of
- "Simple" case, case ... when ... then ... else ... end, and "searched" case, case when ... then ... else ... end
- concatenation de chaîne de caractères ...||... ou concat(...,...)
- current_date(), current_time(), current_timestamp()
- second(...), minute(...), hour(...), day(...), month(...), year(...),
- N'importe quel fonction ou opérateur défini par EJB-QL 3.0 : substring(), trim(), lower(), upper(), length(), locate(), abs(), sqrt(), bit_length(), mod()
- coalesce() **et** nullif()
- str() pour convertir des valeurs numériques ou temporelles vers une chaîne de caractères lisible
- cast(... as ...), où le second argument est le nom d'un type Hibernate, et extract(... from ...) si le cast() ANSI et extract() sont supportés par la base de données sous-jacente
- La fonction HQL index(), qui s'applique aux alias d'une collection indexée jointe
- Les fonctions HQL qui s'appliquent expressions représentant des collections: size(), minelement(), maxelement(), minindex(), maxindex(), ainsi que les fonctions spéciales elements() et indices qui peuvent être quantifiées en utilisant some, all, exists, any, in.
- N'importe quelle fonction scalaire supportée par la base de données comme sign(), trunc(), rtrim(), sin()
- Les paramètres positionnels de JDBC ?
- paramètres nommés :name, :start_date, :x1
- littéral SQL 'foo', 69, '1970-01-01 10:00:01.0'
- Constantes Java public static finaleg.Color.TABBY

in et between peuvent être utilisés comme suit :

```
from DomesticCat cat where cat.name between 'A' and 'B'

from DomesticCat cat where cat.name in ( 'Foo', 'Bar', 'Baz' )
```

et la forme négative peut être écrite

```
from DomesticCat cat where cat.name not between 'A' and 'B'

from DomesticCat cat where cat.name not in ( 'Foo', 'Bar', 'Baz' )
```

De même, is null et is not null peuvent être utilisés pour tester les valeurs nulle.

Les booléens peuvent être facilement utilisés en déclarant les substitutions de requêtes dans la configuration Hibernate :

Ce qui remplacera les mots clés true et false par 1 et 0 dans la traduction SQL du HQL suivant :

```
from Cat cat where cat.alive = true
```

Vous pouvez tester la taille d'une collection par la propriété spéciale size, ou la fonction spéciale size().

```
from Cat cat where cat.kittens.size > 0
from Cat cat where size(cat.kittens) > 0
```

Pour les collections indexées, vous pouvez faire référence aux indices minimum et maximum en utilisant les fonctions minimex and maximex. De manière similaire, vous pouvez faire référence aux éléments minimum et maximum d'une collection de type basiques en utilisant les fonctions minelement et maxelement.

```
from Order order where maxindex(order.items) > 100

from Order order where minelement(order.items) > 10000
```

Les fonctions SQL any, some, all, exists, in supportent que leur soient passées l'élément, l'index d'une collection (fonctions elements et indices) ou le résultat d'une sous requête (voir ci dessous).

```
select mother from Cat as mother, Cat as kit
where kit in elements(foo.kittens)

select p from NameList list, Person p
where p.name = some elements(list.names)

from Cat cat where exists elements(cat.kittens)

from Player p where 3 > all elements(p.scores)

from Show show where 'fizard' in indices(show.acts)
```

Notez que l'écriture de - size, elements, indices, minindex, maxindex, minelement, maxelement - peuvent seulement être utilisée dans la clause where dans Hibernate3.

Les éléments de collections indexées (arrays, lists, maps) peuvent être référencés via index (dans une clause where seulement) :

```
from Order order where order.items[0].id = 1234

select person from Person person, Calendar calendar
where calendar.holidays['national day'] = person.birthDay
    and person.nationality.calendar = calendar

select item from Item item, Order order
where order.items[ order.deliveredItemIndices[0] ] = item and
    order.id = 11

select item from Item item, Order order
where order.items[ maxindex(order.items) ] = item and order.id = 11
```

L'expression entre [] peut même être une expression arithmétique.

```
select item from Item item, Order order
where order.items[ size(order.items) - 1 ] = item
```

HQL propose aussi une fonction <code>index()</code> interne, pour les éléments d'une association one-to-many ou d'une collections de valeurs.

```
select item, index(item) from Order order
join order.items item
where index(item) < 5</pre>
```

Les fonctions SQL scalaires supportées par la base de données utilisée peuvent être utilisées

```
from DomesticCat cat where upper(cat.name) like 'FRI%'
```

Si vous n'êtes pas encore convaincu par tout cela, imaginez la taille et l'illisibilité qui caractériseraient la transformation SQL de la requête HQL suivante :

```
select cust
from Product prod,
   Store store
   inner join store.customers cust
where prod.name = 'widget'
   and store.location.name in ( 'Melbourne', 'Sydney' )
   and prod = all elements(cust.currentOrder.lineItems)
```

Un indice: cela donnerait quelque chose comme

```
SELECT cust.name, cust.address, cust.phone, cust.id,
cust.current_order
FROM customers cust,
   stores store,
   locations loc,
   store_customers sc,
   product prod
WHERE prod.name = 'widget'
   AND store.loc_id = loc.id
   AND loc.name IN ( 'Melbourne', 'Sydney' )
   AND sc.store_id = store.id
   AND sc.cust_id = cust.id
    AND prod.id = ALL(
       SELECT item.prod_id
       FROM line_items item, orders o
       WHERE item.order_id = o.id
           AND cust.current_order = o.id
    )
```

14.11. La clause order by

La liste retounée par la requête peut être triée par n'importe quelle propriété de la classe ou du composant retourné :

```
from DomesticCat cat
order by cat.name asc, cat.weight desc, cat.birthdate
```

Le mot optionnel asc ou desc indique respectivement si le tri doit être croissant ou décroissant.

14.12. La clause group by

Si la requête retourne des valeurs aggrégées, celles ci peuvent être groupées par propriété ou composant :

```
select cat.color, sum(cat.weight), count(cat)
from Cat cat
group by cat.color

select foo.id, avg(name), max(name)
from Foo foo join foo.names name
group by foo.id
```

Une clause having est aussi permise.

```
select cat.color, sum(cat.weight), count(cat)
from Cat cat
group by cat.color
having cat.color in (eg.Color.TABBY, eg.Color.BLACK)
```

Les fonctions SQL et les fonctions d'aggrégations sont permises dans les clauses having et order by, si elles sont supportées par la base de données (ce que ne fait pas MySQL par exemple).

```
select cat
from Cat cat
  join cat.kittens kitten
group by cat.id, cat.name, cat.other, cat.properties
having avg(kitten.weight) > 100
order by count(kitten) asc, sum(kitten.weight) desc
```

Notez que ni la clause group by ni la clause order by ne peuvent contenir d'expressions arithmétiques.

14.13. Sous-requêtes

Pour les bases de données le supportant, Hibernate supporte les sous requêtes dans les requêtes. Une sous requête doit être entre parenthèses (souvent pour un appel à une fonction d'agrégation SQL) Même les sous requêtes corrélées (celles qui font référence à un alias de la requête principale) sont supportées.

```
from Cat as fatcat
where fatcat.weight > (
    select avg(cat.weight) from DomesticCat cat
)
```

from DomesticCat as cat

```
where cat.name = some (
    select name.nickName from Name as name
)
```

```
from Cat as cat
where not exists (
    from Cat as mate where mate.mate = cat
)
```

```
from DomesticCat as cat
where cat.name not in (
    select name.nickName from Name as name
)
```

```
select cat.id, (select max(kit.weight) from cat.kitten kit)
from Cat as cat
```

Notez que les sous-requêtes HQL peuvent arriver seulememnt dans les clauses select ou where.

Note that subqueries can also utilize row value constructor syntax. See Section 14.18, « Row value constructor syntax » for more details.

14.14. Exemples HQL

Les requêtes Hibernate peuvent être relativement puissantes et complexes. En fait, la puissance du langage de requêtage est l'un des avantages principaux d'Hibernate. Voici quelques exemples très similaires aux requêtes que nous avons utilisées lors d'un récent projet. Notez que la plupart des requêtes que vous écrirez seront plus simples que les exemples suivantes!

La requête suivante retourne l'id de commande (order), le nombre d'articles (items) et la valeur totale de la commande (order) pour toutes les commandes non payées d'un client (customer) particulier pour un total minimum donné, le tout trié par la valeur totale. La requête SQL générée sur les tables ORDER, ORDER_LINE, PRODUCT, CATALOG et PRICE est composée de quatre jointures interne ainsi que d'une sous-requête (non corrélée).

```
select order.id, sum(price.amount), count(item)
from Order as order
   join order.lineItems as item
   join item.product as product,
   Catalog as catalog
   join catalog.prices as price
where order.paid = false
   and order.customer = :customer
   and price.product = product
   and catalog.effectiveDate < sysdate
   and catalog.effectiveDate >= all (
```

```
select cat.effectiveDate
    from Catalog as cat
    where cat.effectiveDate < sysdate
)
group by order
having sum(price.amount) > :minAmount
order by sum(price.amount) desc
```

Quel monstre ! En principe, nous ne sommes pas très fan des sous-requêtes, la requête ressemblait donc plutôt à cela :

```
select order.id, sum(price.amount), count(item)
from Order as order
    join order.lineItems as item
    join item.product as product,
    Catalog as catalog
    join catalog.prices as price
where order.paid = false
    and order.customer = :customer
    and price.product = product
    and catalog = :currentCatalog
group by order
having sum(price.amount) > :minAmount
order by sum(price.amount) desc
```

La requête suivante compte le nombre de paiements (payments) pour chaque status, en excluant les paiements dans le status AWAITING_APPROVAL où le changement de status le plus récent à été fait par l'utilisateur courant. En SQL, cette requête effectue deux jointures internes et des sous requêtes corrélées sur les tables PAYMENT, PAYMENT_STATUS et PAYMENT_STATUS_CHANGE.

```
select count(payment), status.name
from Payment as payment
    join payment.currentStatus as status
    join payment.statusChanges as statusChange
where payment.status.name <> PaymentStatus.AWAITING_APPROVAL
    or (
        statusChange.timeStamp = (
            select max(change.timeStamp)
            from PaymentStatusChange change
            where change.payment = payment
        )
        and statusChange.user <> :currentUser
    )
group by status.name, status.sortOrder
order by status.sortOrder
```

Si nous avions mappé la collection statuschanges comme une liste, au lieu d'un ensemble, la requête aurait été plus facile à écrire.

```
select count(payment), status.name
```

```
from Payment as payment
    join payment.currentStatus as status
where payment.status.name <> PaymentStatus.AWAITING_APPROVAL
    or payment.statusChanges[ maxIndex(payment.statusChanges) ].user
    <> :currentUser
group by status.name, status.sortOrder
order by status.sortOrder
```

La requête qui suit utilise la fonction de MS SQL <code>isNull()</code> pour retourner tous les comptes (accounts) et paiements (payments) impayés pour l'organisation à laquelle l'uilisateur (user) courant appartient. Elle est traduite en SQL par trois jointures internes, une jointure externe ainsi qu'une sous requête sur les tables <code>account</code>, <code>payment</code>, <code>payment</code>_status, <code>account</code>_type, <code>organization</code> et <code>org_user</code>.

```
select account, payment
from Account as account
  left outer join account.payments as payment
where :currentUser in elements(account.holder.users)
  and PaymentStatus.UNPAID = isNull(payment.currentStatus.name,
  PaymentStatus.UNPAID)
order by account.type.sortOrder, account.accountNumber,
  payment.dueDate
```

Pour d'autres base de données, nous aurions dû faire sans la sous-requête (corrélée).

```
select account, payment
from Account as account
   join account.holder.users as user
   left outer join account.payments as payment
where :currentUser = user
   and PaymentStatus.UNPAID = isNull(payment.currentStatus.name,
   PaymentStatus.UNPAID)
order by account.type.sortOrder, account.accountNumber,
   payment.dueDate
```

14.15. Mise à jour et suppression

```
HQL supporte maintenant les expressions update, delete et insert ... select .... Voir Section 13.4, « La pseudo-syntaxe pour les expressions UPDATE et DELETE est : ( UPDATE | DELETE ) FROM? EntityName (WHERE where_conditions)?. Certains points sont à noter : » pour les détails.
```

14.16. Trucs & Astuces

Vous pouvez compter le nombre de résultats d'une requête sans les retourner :

```
( (Integer) session.createQuery("select count(*) from
....").iterate().next() ).intValue()
```

Pour trier les résultats par la taille d'une collection, utilisez la requête suivante :

```
select usr.id, usr.name
from User as usr
   left join usr.messages as msg
group by usr.id, usr.name
order by count(msg)
```

Si votre base de données supporte les sous-requêtes, vous pouvez placer des conditions sur la taille de la sélection dans la clause where de votre requête:

```
from User usr where size(usr.messages) >= 1
```

Si votre base de données ne supporte pas les sous-requêtes, utilisez la requête suivante :

```
select usr.id, usr.name
from User usr.name
    join usr.messages msg
group by usr.id, usr.name
having count(msg) >= 1
```

Cette solution ne peut pas retourner un User avec zéro message à cause de la jointure interne, la forme suivante peut donc être utile :

```
select usr.id, usr.name
from User as usr
    left join usr.messages as msg
group by usr.id, usr.name
having count(msg) = 0
```

Les propriétés d'un JavaBean peuvent être injectées dans les paramètres nommés d'un requête :

```
Query q = s.createQuery("from foo Foo as foo where foo.name=:name
  and foo.size=:size");
q.setProperties(fooBean); // fooBean has getName() and getSize()
List foos = q.list();
```

Les collections sont paginables via l'utilisation de l'interface Query avec un filtre :

```
Query q = s.createFilter( collection, "" ); // the trivial filter
q.setMaxResults(PAGE_SIZE);
```

```
q.setFirstResult(PAGE_SIZE * pageNumber);
List page = q.list();
```

Les éléments d'une collection peuvent être triés ou groupés en utilisant un filtre de requête :

```
Collection orderedCollection = s.filter( collection, "order by
  this.amount" );
Collection counts = s.filter( collection, "select this.type,
  count(this) group by this.type" );
```

Vous pouvez récupérer la taille d'une collection sans l'initialiser :

```
( (Integer) session.createQuery("select count(*) from
....").iterate().next() ).intValue();
```

14.17. translator-credits

Components might be used in just about every way that simple value types can be used in HQL queries. They can appear in the select clause:

```
select p.name from Person p
select p.name.first from Person p
```

where the Person's name property is a component. Components can also be used in the where clause:

```
from Person p where p.name = :name
from Person p where p.name.first = :firstName
```

Components can also be used in the order by clause:

```
from Person p order by p.name

from Person p order by p.name.first
```

Another common use of components is in row value constructors.

14.18. Row value constructor syntax

HQL supports the use of ANSI SQL row value constructor syntax (sometimes called tuple syntax), even though the underlying database may not support that notion. Here we are generally referring to multi-valued comparisons, typically associated with components. Consider an entity Person which defines a name component:

```
from Person p where p.name.first='John' and
p.name.last='Jingleheimer-Schmidt'
```

That's valid syntax, although a little verbose. It be nice to make this a bit more concise and use row value constructor syntax:

```
from Person p where p.name=('John', 'Jingleheimer-Schmidt')
```

It can also be useful to specify this in the select clause:

```
select p.name from Person p
```

Another time using row value constructor syntax can be beneficial is when using subqueries needing to compare against multiple values:

```
from Cat as cat
where not ( cat.name, cat.color ) in (
    select cat.name, cat.color from DomesticCat cat
)
```

One thing to consider when deciding if you want to use this syntax is that the query will be dependent upon the ordering of the component sub-properties in the metadata.

Chapitre 15. Requêtes par critères

Hibernate offre une API d'interrogation par critères intuitive et extensible.

15.1. Créer une instance de Criteria

L'interface net.sf.hibernate.Criteria représente une requête sur une classe persistente donnée. La Session fournit les instances de Criteria.

```
Criteria crit = sess.createCriteria(Cat.class);
crit.setMaxResults(50);
List cats = crit.list();
```

15.2. Restriction du résultat

Un criterion (critère de recherche) est une instance de l'interface org.hibernate.criterion.Criterion. La classe org.hibernate.criterion.Restrictions définit des méthodes pour obtenir des types de Criterion pré-définis.

```
List cats = sess.createCriteria(Cat.class)
    .add( Restrictions.like("name", "Fritz%") )
    .add( Restrictions.between("weight", minWeight, maxWeight) )
    .list();
```

Les restrictions peuvent être goupées de manière logique.

```
List cats = sess.createCriteria(Cat.class)
    .add( Restrictions.like("name", "Fritz%") )
    .add( Restrictions.or(
         Restrictions.eq( "age", new Integer(0) ),
         Restrictions.isNull("age")
    ) )
    .list();
```

```
List cats = sess.createCriteria(Cat.class)
    .add( Restrictions.in( "name", new String[] { "Fritz", "Izi",
    "Pk" } ) )
    .add( Restrictions.disjunction()
        .add( Restrictions.isNull("age") )
        .add( Restrictions.eq("age", new Integer(0) ) )
        .add( Restrictions.eq("age", new Integer(1) ) )
        .add( Restrictions.eq("age", new Integer(2) ) )
    ) )
    .list();
```

Il y a plusieurs types de criterion pré-définis (sous classes de Restriction), mais l'une d'entre elle particulièrement utile vous permet de spécifier directement du SQL.

```
List cats = sess.createCriteria(Cat.class)
    .add( Restrictions.sqlRestriction("lower({alias}.name) like
lower(?)", "Fritz%", Hibernate.STRING) )
    .list();
```

La zone {alias} sera remplacée par l'alias de colonne de l'entité que l'on souhaite intérroger.

Une autre approche pour obtenir un criterion est de le récupérer d'une instance de Property. Vous pouvez créer une Property en appelant Property.forName().

```
Property age = Property.forName("age");
List cats = sess.createCriteria(Cat.class)
    .add( Restrictions.disjunction()
        .add( age.isNull() )
        .add( age.eq( new Integer(0) ) )
        .add( age.eq( new Integer(1) ) )
        .add( age.eq( new Integer(2) ) )
    ))
    .add( Property.forName("name").in( new String[] { "Fritz",
    "Izi", "Pk" } ) )
    .list();
```

15.3. Trier les résultats

Vous pouvez trier les résultats en utilisant org.hibernate.criterion.Order.

```
List cats = sess.createCriteria(Cat.class)
    .add( Restrictions.like("name", "F%")
    .addOrder( Order.asc("name") )
    .addOrder( Order.desc("age") )
    .setMaxResults(50)
    .list();
```

```
List cats = sess.createCriteria(Cat.class)
    .add( Property.forName("name").like("F%") )
    .addOrder( Property.forName("name").asc() )
    .addOrder( Property.forName("age").desc() )
    .setMaxResults(50)
    .list();
```

15.4. Associations

Vous pouvez facilement spécifier des contraintes sur des entités liées, par des associations en utilisant createCriteria().

```
List cats = sess.createCriteria(Cat.class)
    .add( Restrictions.like("name", "F%") )
    .createCriteria("kittens")
     .add( Restrictions.like("name", "F%") )
    .list();
```

Notez que la seconde createCriteria() retourne une nouvelle instance de Criteria, qui se rapporte aux éléments de la collection kittens.

La forme alternative suivante est utile dans certains cas.

```
List cats = sess.createCriteria(Cat.class)
    .createAlias("kittens", "kt")
    .createAlias("mate", "mt")
    .add( Restrictions.eqProperty("kt.name", "mt.name") )
    .list();
```

(createAlias() ne crée pas de nouvelle instance de Criteria.)

Notez que les collections kittens contenues dans les instances de Cat retournées par les deux précédentes requêtes ne sont *pas* pré-filtrées par les critères ! Si vous souhaitez récupérer uniquement les kittens qui correspondent à la criteria, vous devez utiliser ResultTransformer.

```
List cats = sess.createCriteria(Cat.class)
    .createCriteria("kittens", "kt")
        .add( Restrictions.eq("name", "F%") )
    .setResultTransformer(Criteria.ALIAS_TO_ENTITY_MAP)
    .list();
Iterator iter = cats.iterator();
while ( iter.hasNext() ) {
    Map map = (Map) iter.next();
    Cat cat = (Cat) map.get(Criteria.ROOT_ALIAS);
    Cat kitten = (Cat) map.get("kt");
}
```

15.5. Peuplement d'associations de manière dynamique

Vous pouvez spéficier au moment de l'exécution le peuplement d'une association en utilisant setFetchMode() (c'est-à-dire le chargement de celle-ci). Cela permet de surcharger les valeurs "lazy" et "outer-join" du mapping.

```
List cats = sess.createCriteria(Cat.class)
    .add( Restrictions.like("name", "Fritz%") )
    .setFetchMode("mate", FetchMode.EAGER)
    .setFetchMode("kittens", FetchMode.EAGER)
    .list();
```

Cette requête recherchera mate et kittens via les jointures externes. Voir Section 19.1, « Stratégies de chargement » pour plus d'informations.

15.6. Requêtes par l'exemple

La classe org.hibernate.criterion.Example vous permet de construire un critère suivant une instance d'objet donnée.

```
Cat cat = new Cat();
cat.setSex('F');
cat.setColor(Color.BLACK);
List results = session.createCriteria(Cat.class)
    .add( Example.create(cat) )
    .list();
```

Les propriétés de type version, identifiant et association sont ignorées. Par défaut, les valeurs null sont exclues.

Vous pouvez ajuster la stratégie d'utilisation de valeurs de l'Exemple.

Vous pouvez utiliser les "exemples" pour des critères sur les objets associés.

```
List results = session.createCriteria(Cat.class)
   .add( Example.create(cat) )
   .createCriteria("mate")
        .add( Example.create( cat.getMate() ) )
   .list();
```

15.7. Projections, agrégation et regroupement

La classe org.hibernate.criterion.Projections est une fabrique d'instances de Projection. Nous appliquons une projection sur une requête en appelant setProjection().

```
List results = session.createCriteria(Cat.class)
    .setProjection( Projections.rowCount() )
    .add( Restrictions.eq("color", Color.BLACK) )
    .list();
```

```
List results = session.createCriteria(Cat.class)
   .setProjection( Projections.projectionList()
        .add( Projections.rowCount() )
        .add( Projections.avg("weight") )
        .add( Projections.max("weight") )
        .add( Projections.groupProperty("color") )
)
.list();
```

Il n'y a pas besoin de "group by" explicite dans une requête par critère. Certains types de projection sont définis pour être des *projections de regroupement*, lesquels apparaissent aussi dans la clause group by SQL.

Un alias peut optionnellement être assigné à une projection, ainsi la valeur projetée peut être référencée dans des restrictions ou des tris. Voici deux façons différentes de faire ça :

```
List results = session.createCriteria(Cat.class)
    .setProjection( Projections.alias(
Projections.groupProperty("color"), "colr" ) )
    .addOrder( Order.asc("colr") )
    .list();
```

```
List results = session.createCriteria(Cat.class)
    .setProjection( Projections.groupProperty("color").as("colr") )
    .addOrder( Order.asc("colr") )
    .list();
```

Les méthodes alias() et as() enveloppe simplement une instance de projection dans une autre instance (aliasée) de Projection. Comme un raccourci, vous pouvez assignez un alias lorsque vous ajoutez la projection à la liste de projections :

```
List results = session.createCriteria(Cat.class)
    .setProjection( Projections.projectionList()
        .add( Projections.rowCount(), "catCountByColor" )
        .add( Projections.avg("weight"), "avgWeight" )
        .add( Projections.max("weight"), "maxWeight" )
        .add( Projections.groupProperty("color"), "color" )
)
.addOrder( Order.desc("catCountByColor") )
.addOrder( Order.desc("avgWeight") )
.list();
```

```
List results = session.createCriteria(Domestic.class, "cat")
```

Vous pouvez aussi utiliser Property.forName() pour formuler des projections:

```
List results = session.createCriteria(Cat.class)
    .setProjection( Property.forName("name") )
    .add( Property.forName("color").eq(Color.BLACK) )
    .list();
```

```
List results = session.createCriteria(Cat.class)
    .setProjection( Projections.projectionList()
        .add( Projections.rowCount().as("catCountByColor") )
        .add( Property.forName("weight").avg().as("avgWeight") )
        .add( Property.forName("weight").max().as("maxWeight") )
        .add( Property.forName("color").group().as("color" )
)
.addOrder( Order.desc("catCountByColor") )
.addOrder( Order.desc("avgWeight") )
.list();
```

15.8. Requêtes et sous-requêtes détachées

La classe DetachedCriteria vous laisse créer une requête en dehors de la portée de la session, et puis l'exécuter plus tard en utilisant n'importe quelle session arbitraire.

```
DetachedCriteria query = DetachedCriteria.forClass(Cat.class)
        .add( Property.forName("sex").eq('F') );

Session session = ....;
Transaction txn = session.beginTransaction();
List results =
   query.getExecutableCriteria(session).setMaxResults(100).list();
txn.commit();
session.close();
```

Une DetachedCriteria peut aussi être utilisée pour exprimer une sous-requête. Des instances de criterion impliquant des sous-requêtes peuvent être obtenues via Subqueries ou Property.

```
DetachedCriteria avgWeight = DetachedCriteria.forClass(Cat.class)
    .setProjection( Property.forName("weight").avg() );
session.createCriteria(Cat.class)
    .add( Property.forName("weight").gt(avgWeight) )
```

```
.list();

DetachedCriteria weights = DetachedCriteria.forClass(Cat.class)
    .setProjection( Property.forName("weight") );
session.createCriteria(Cat.class)
    .add( Subqueries.geAll("weight", weights) )
    .list();
```

Même des requêtes corrélées sont possibles :

```
DetachedCriteria avgWeightForSex =
  DetachedCriteria.forClass(Cat.class, "cat2")
    .setProjection( Property.forName("weight").avg() )
    .add( Property.forName("cat2.sex").eqProperty("cat.sex") );
session.createCriteria(Cat.class, "cat")
    .add( Property.forName("weight").gt(avgWeightForSex) )
    .list();
```

15.9. Requêtes par identifiant naturel

Pour la plupart des requêtes, incluant les requêtes par critère, le cache de requêtes n'est pas très efficace, parce que l'invalidation du cache de requêtes arrive trop souvent. Cependant, il y a une sorte spéciale de requête où nous pouvons optimiser l'algorithme d'invalidation du cache : les recherches sur une clef naturelle constante. Dans certaines applications, cette sorte de requête se produit fréquemment. L'API de critère fournit une provision spéciale pour ce cas d'utilisation.

D'abord vous devriez mapper la clef naturelle de votre entité en utilisant <natural-id>, et activer l'utilisation du cache de second niveau.

Notez que cette fonctionnalité n'est pas prévue pour l'utilisation avec des entités avec des clefs naturelles *mutables*.

Ensuite, activez le cache de requête d'Hibernate.

Maintenant Restrictions.naturalId() nous permet de rendre l'utilisation de l'algorithme de cache plus efficace.

Chapitre 15. Requêtes par critères

```
session.createCriteria(User.class)
   .add( Restrictions.naturalId()
        .set("name", "gavin")
        .set("org", "hb")
).setCacheable(true)
.uniqueResult();
```

Chapitre 16. SQL natif

Vous pouvez aussi écrire vos requêtes dans le dialecte SQL natif de votre base de données. Ceci est utile si vous souhaitez utiliser les fonctionnalités spécifiques de votre base de données comme le mot clé CONNECT d'Oracle. Cette fonctionnalité offre par ailleurs un moyen de migration plus propre et doux d'une application basée sur SQL/JDBC vers une application Hibernate.

Hibernate3 vous permet de spécifier du SQL écrit à la main (incluant les procédures stockées) pour toutes les opérations de création, mise à jour, suppression et chargement.

16.1. Utiliser une squary

L'exécution des requêtes en SQL natif est contrôlée par l'interface sqLQuery, laquelle est obtenue en appelant Session.createSQLQuery(). Dans des cas extrêmement simples, nous pouvons utiliser la forme suivante :

16.1.1. Scalar queries

The most basic SQL query is to get a list of scalars (values).

```
sess.createSQLQuery("SELECT * FROM CATS").list();
sess.createSQLQuery("SELECT ID, NAME, BIRTHDATE FROM CATS").list();
```

These will both return a List of Object arrays (Object[]) with scalar values for each column in the CATS table. Hibernate will use ResultSetMetadata to deduce the actual order and types of the returned scalar values.

To avoid the overhead of using ResultSetMetadata or simply to be more explicit in what is returned one can use addScalar().

```
sess.createSQLQuery("SELECT * FROM CATS")
.addScalar("ID", Hibernate.LONG)
.addScalar("NAME", Hibernate.STRING)
.addScalar("BIRTHDATE", Hibernate.DATE)
```

This query specified:

- the SQL query string
- the columns and types to return

This will still return Object arrays, but now it will not use ResultSetMetadata but will instead explicitly get the ID, NAME and BIRTHDATE column as respectively a Long, String and a Short from the underlying resultset. This

also means that only these three columns will be returned, even though the query is using * and could return more than the three listed columns.

It is possible to leave out the type information for all or some of the scalars.

```
sess.createSQLQuery("SELECT * FROM CATS")
  .addScalar("ID", Hibernate.LONG)
  .addScalar("NAME")
  .addScalar("BIRTHDATE")
```

This is essentially the same query as before, but now ResultSetMetaData is used to decide the type of NAME and BIRTHDATE where as the type of ID is explicitly specified.

How the java.sql.Types returned from ResultSetMetaData is mapped to Hibernate types is controlled by the Dialect. If a specific type is not mapped or does not result in the expected type it is possible to customize it via calls to registerHibernateType in the Dialect.

16.1.2. Entity queries

The above queries were all about returning scalar values, basically returning the "raw" values from the resultset. The following shows how to get entity objects from a native sql query via addEntity().

```
sess.createSQLQuery("SELECT * FROM CATS").addEntity(Cat.class);
sess.createSQLQuery("SELECT ID, NAME, BIRTHDATE FROM
CATS").addEntity(Cat.class);
```

This query specified:

- the SQL query string
- the entity returned by the query

Assuming that Cat is mapped as a class with the columns ID, NAME and BIRTHDATE the above queries will both return a List where each element is a Cat entity.

If the entity is mapped with a many-to-one to another entity it is required to also return this when performing the native query, otherwise a database specific "column not found" error will occur. The additional columns will automatically be returned when using the * notation, but we prefer to be explicit as in the following example for a many-to-one to a Dog:

```
sess.createSQLQuery("SELECT ID, NAME, BIRTHDATE, DOG_ID FROM
   CATS").addEntity(Cat.class);
```

This will allow cat.getDog() to function properly.

16.1.3. Handling associations and collections

It is possible to eagerly join in the pog to avoid the possible extra roundtrip for initializing the proxy. This is done via the pog to avoid the possible extra roundtrip for initializing the proxy. This is done via the pog to avoid the possible extra roundtrip for initializing the proxy. This is done via the pog to avoid the possible extra roundtrip for initializing the proxy.

```
sess.createSQLQuery("SELECT c.ID, NAME, BIRTHDATE, DOG_ID, D_ID,
   D_NAME FROM CATS c, DOGS d WHERE c.DOG_ID = d.D_ID")
   .addEntity("cat", Cat.class)
   .addJoin("cat.dog");
```

In this example the returned <code>cat</code>'s will have their <code>dog</code> property fully initialized without any extra roundtrip to the database. Notice that we added a alias name ("cat") to be able to specify the target property path of the join. It is possible to do the same eager joining for collections, e.g. if the <code>cat</code> had a one-to-many to <code>pog</code> instead.

```
sess.createSQLQuery("SELECT ID, NAME, BIRTHDATE, D_ID, D_NAME,
   CAT_ID FROM CATS c, DOGS d WHERE c.ID = d.CAT_ID")
   .addEntity("cat", Cat.class)
   .addJoin("cat.dogs");
```

At this stage we are reaching the limits of what is possible with native queries without starting to enhance the sql queries to make them usable in Hibernate; the problems starts to arise when returning multiple entities of the same type or when the default alias/column names are not enough.

16.1.4. Returning multiple entities

Until now the result set column names are assumed to be the same as the column names specified in the mapping document. This can be problematic for SQL queries which join multiple tables, since the same column names may appear in more than one table.

Column alias injection is needed in the following query (which most likely will fail):

```
sess.createSQLQuery("SELECT c.*, m.* FROM CATS c, CATS m WHERE
c.MOTHER_ID = c.ID")
.addEntity("cat", Cat.class)
.addEntity("mother", Cat.class)
```

The intention for this query is to return two Cat instances per row, a cat and its mother. This will fail since there is a conflict of names since they are

mapped to the same column names and on some databases the returned column aliases will most likely be on the form "c.ID", "c.NAME", etc. which are not equal to the columns specified in the mappings ("ID" and "NAME").

The following form is not vulnerable to column name duplication:

```
sess.createSQLQuery("SELECT {cat.*}, {mother.*} FROM CATS c, CATS m
WHERE c.MOTHER_ID = c.ID")
.addEntity("cat", Cat.class)
.addEntity("mother", Cat.class)
```

This query specified:

- the SQL query string, with placeholders for Hibernate to inject column aliases
- · the entities returned by the query

The {cat.*} and {mother.*} notation used above is a shorthand for "all properties". Alternatively, you may list the columns explicitly, but even in this case we let Hibernate inject the SQL column aliases for each property. The placeholder for a column alias is just the property name qualified by the table alias. In the following example, we retrieve Cats and their mothers from a different table (cat_log) to the one declared in the mapping metadata. Notice that we may even use the property aliases in the where clause if we like.

16.1.4.1. Alias and property references

For most cases the above alias injection is needed, but for queries relating to more complex mappings like composite properties, inheritance discriminators, collections etc. there are some specific aliases to use to allow Hibernate to inject the proper aliases.

The following table shows the different possibilities of using the alias injection. Note: the alias names in the result are examples, each alias will have a unique and probably different name when used.

Tableau 16.1.	Alias in	jection	names
---------------	----------	---------	-------

Description	Syntax	Example
A simple property	{[aliasname].[pi	r Ap¤AM ∳n as e{item.name}
A composite property	{[aliasname].[co	ompanenchame]{ipempambynamed}rency}, VALUE as {item.amount.value}
Discriminator of an entity	{[aliasname].cla	a B£ \$C as {item.class}
All properties of an entity	{[aliasname].*}	{item.*}
A collection key	{[aliasname].key	r)RGID as {coll.key}
The id of an collection	{[aliasname].id]	EMPID as {coll.id}
The element of an collection	{[aliasname].ele	ementas (coll.element)
roperty of the element in the collection	{[aliasname].ele	PNAME. apropertynamed)t.name}
All properties of the element in the collection	{[aliasname].ele	ementl*dlement.*}
All properties of the the collection	{[aliasname].*}	{coll.*}

16.1.5. Returning non-managed entities

It is possible to apply a ResultTransformer to native sql queries. Allowing it to e.g. return non-managed entities.

```
sess.createSQLQuery("SELECT NAME, BIRTHDATE FROM CATS")
.setResultTransformer(Transformers.aliasToBean(CatDTO.class))
```

This query specified:

- the SQL query string
- a result transformer

The above query will return a list of CatDTO which has been instantiated and injected the values of NAME and BIRTHNAME into its corresponding properties or fields.

16.1.6. Handling inheritance

Native sql queries which query for entities that is mapped as part of an inheritance must include all properties for the baseclass and all it subclasses.

16.1.7. Parameters

Native sql queries support positional as well as named parameters:

```
Query query = sess.createSQLQuery("SELECT * FROM CATS WHERE NAME
   like ?").addEntity(Cat.class);
List pusList = query.setString(0, "Pus%").list();

query = sess.createSQLQuery("SELECT * FROM CATS WHERE NAME like
   :name").addEntity(Cat.class);
List pusList = query.setString("name", "Pus%").list();
```

16.2. Requêtes SQL nommées

Les requêtes SQL nommées peuvent être définies dans le document de mapping et appelées exactement de la même manière qu'un requête HQL nommée. Dans ce cas, nous *n'avons pas besoin* d'appeler addEntity().

```
<sql-query name="persons">
    <return alias="person" class="eg.Person"/>
    SELECT person.NAME AS {person.name},
        person.AGE AS {person.age},
        person.SEX AS {person.sex}

FROM PERSON person
WHERE person.NAME LIKE :namePattern
</sql-query>
```

```
List people = sess.getNamedQuery("persons")
    .setString("namePattern", namePattern)
    .setMaxResults(50)
    .list();
```

Les éléments return-join> et <load-collection> sont respectivement
utilisés pour lier des associations et définir des requêtes qui initialisent des collections.

```
<sql-query name="personsWith">
    <return alias="person" class="eg.Person"/>
    <return-join alias="address" property="person.mailingAddress"/>
```

Une requête SQL nommée peut retourner une valeur scalaire. Vous devez spécifier l'alias de colonne et le type Hibernate utilisant l'élément

<return-scalar>:

You can externalize the resultset mapping informations in a <resultset>
element to either reuse them across several named queries or through the
setResultSetMapping()
API.

```
<resultset name="personAddress">
    <return alias="person" class="eg.Person"/>
    <return-join alias="address" property="person.mailingAddress"/>
<sql-query name="personsWith" resultset-ref="personAddress">
    SELECT person.NAME AS {person.name},
          person.AGE AS {person.age},
          person.SEX AS {person.sex},
           address.STREET AS {address.street},
           address.CITY AS {address.city},
           address.STATE AS {address.state},
           address.ZIP AS {address.zip}
   FROM PERSON person
    JOIN ADDRESS address
        ON person.ID = address.PERSON_ID AND address.TYPE='MAILING'
    WHERE person.NAME LIKE :namePattern
</sql-query>
```

You can alternatively use the resultset mapping information in your hbm files directly in java code.

```
List cats = sess.createSQLQuery(
```

```
"select {cat.*}, {kitten.*} from cats cat, cats kitten where
kitten.mother = cat.id"
)
.setResultSetMapping("catAndKitten")
.list();
```

16.2.1. Utilisation de return-property pour spécifier explicitement les noms des colonnes/alias

Avec <return-property> vous pouvez explicitement dire à Hibernate quels alias de colonne utiliser, plutot que d'employer la syntaxe {} pour laisser Hibernate injecter ses propres alias.

<return-property> fonctionne aussi avec de multiple colonnes. Cela résout une limitation de la syntaxe {} qui ne peut pas permettre une bonne granularité des propriétés multi-colonnes.

```
<sql-query name="organizationCurrentEmployments">
   <return alias="emp" class="Employment">
       <return-property name="salary">
           <return-column name="VALUE"/>
           <return-column name="CURRENCY"/>
       </return-property>
       <return-property name="endDate" column="myEndDate"/>
       SELECT EMPLOYEE AS {emp.employee}, EMPLOYER AS
 {emp.employer},
       STARTDATE AS {emp.startDate}, ENDDATE AS {emp.endDate},
       REGIONCODE as {emp.regionCode}, EID AS {emp.id}, VALUE,
 CURRENCY
       FROM EMPLOYMENT
       WHERE EMPLOYER = :id AND ENDDATE IS NULL
       ORDER BY STARTDATE ASC
</sql-query>
```

Notez que dans cet exemple nous avons utilisé <return-property> en combinaison avec la syntaxe {} pour l'injection. Cela autorise les utilisateurs à choisir comment ils veulent référencer les colonnes et les propriétés.

Si votre mapping a un discriminant vous devez utiliser <return-discriminator> pour spécifier la colonne discriminante.

16.2.2. Utilisation de procédures stockées pour les requêtes

Hibernate 3 introduit le support des requêtes via procédures stockées et les fonctions. La documentation suivante est valable pour les deux. Les procédures stockées/fonctions doivent retourner l'ensemble de résultats en tant que premier paramètre sortant (NdT: "out-parameter") pour être capable de fonctionner avec Hibernate. Un exemple d'une telle procédure stockée en Oracle 9 et version supérieure :

```
CREATE OR REPLACE FUNCTION selectAllEmployments
    RETURN SYS_REFCURSOR

AS
    st_cursor SYS_REFCURSOR;

BEGIN
    OPEN st_cursor FOR
    SELECT EMPLOYEE, EMPLOYER,
    STARTDATE, ENDDATE,
    REGIONCODE, EID, VALUE, CURRENCY
    FROM EMPLOYMENT;
    RETURN st_cursor;
END;
```

Pour utiliser cette requête dans Hibernate vous avez besoin de la mapper via une requête nommée.

Notez que les procédures stockées retournent, pour le moment, seulement des scalaires et des entités. <return-join> et <load-collection> ne sont pas supportés.

16.2.2.1. Règles/limitations lors de l'utilisation des procédures stockées

Pur utiliser des procédures stockées avec Hibernate, les procédures doivent suivre certaines règles. Si elles ne suivent pas ces règles, elles ne sont pas utilisables avec Hibernate. Si vous voulez encore utiliser ces procédures vous devez les exécuter via session.connection(). Les règles sont différentes pour chaque base de données, puisque les vendeurs de base de données ont des sémantiques/syntaxes différentes pour les procédures stockées.

Les requêtes de procédures stockées ne peuvent pas être paginées avec setFirstResult()/setMaxResults().

```
Recommended call form is standard SQL92: { ? = call functionName(<parameters>) } or { ? = call procedureName(<parameters>). Native call syntax is not supported.
```

Pour Oracle les règles suivantes s'appliquent :

• La procédure doit retourner un ensemble de résultats. Le prmeier paramètre d'une procédure doit être un out qui retourne un ensemble de résultats. Ceci est fait en retournant un SYS_REFCURSOR dans Oracle 9 ou 10. Dans Oracle vous avez besoin de définir un type REF CURSOR.

Pour Sybase ou MS SQL server les règles suivantes s'appliquent :

- La procédure doit retourner un ensemble de résultats. Notez que comme ces serveurs peuvent retourner de multiples ensembles de résultats et mettre à jour des compteurs, Hibernate itérera les résultats et prendra le premier résultat qui est un ensemble de résultat comme valeur de retour. Tout le reste sera ignoré.
- Si vous pouvez activer SET NOCOUNT ON dans votre procédure, elle sera probablement plus efficace, mais ce n'est pas une obligation.

16.3. SQL personnalisé pour créer, mettre à jour et effacer

Hibernate3 peut utiliser des expression SQL personnalisées pour des opérations de création, de mise à jour, et de suppression. Les objets persistants les classes et les collections dans Hibernate contiennent déjà un ensemble de chaînes de caractères générées lors de la configuration (insertsql, deletesql, updatesql, etc). Les tages de mapping <sql-insert>, <sql-delete>, et <sql-update> surchargent ces chaînes de caractères :

Le SQL est directement exécuté dans votre base de données, donc vous êtes libre d'utiliser le dialecte que vous souhaitez. Cela réduira bien sûr la portabilité de votre mapping si vous utilisez du SQL spécifique à votre base de données.

Les procédures stockées sont supportées si l'attribut callable est paramétré :

L'ordre des paramètres positionnels est actuellement vital, car ils doivent être dans la même séquence qu'Hibernate les attend.

Vous pouvez voir l'ordre attendu en activant les journaux de debug pour le niveau org.hibernate.persister.entity level. Avec ce niveau activé, Hibernate imprimera le SQL statique qui est utilisé pour créer, mettre à jour, supprimer, etc. des entités. (Pour voir la séquence attendue, rappelez-vous de ne pas inclure votre SQL personnalisé dans les fichiers de mapping de manière à surcharger le SQL statique généré par Hibernate.)

Les procédures stockées sont dans la plupart des cas (lire : il vaut mieux le faire) requises pour retourner le nombre de lignes insérées/mises à jour/supprimées, puisque Hibernate fait quelques vérifications de succès lors de l'exécution de l'expression. Hibernate inscrit toujours la première expression comme un paramètre de sortie numérique pour les opérations CUD :

```
CREATE OR REPLACE FUNCTION updatePerson (uid IN NUMBER, uname IN VARCHAR2)
RETURN NUMBER IS
BEGIN

update PERSON
set
NAME = uname,
where
ID = uid;
return SQL%ROWCOUNT;

END updatePerson;
```

16.4. SQL personnalisé pour le chargement

Vous pouvez aussi déclarer vos propres requêtes SQL (ou HQL) pour le chargement d'entité :

```
<sql-query name="person">
    <return alias="pers" class="Person" lock-mode="upgrade"/>
    SELECT NAME AS {pers.name}, ID AS {pers.id}
    FROM PERSON
    WHERE ID=?
    FOR UPDATE
</sql-query>
```

Ceci est juste une déclaration de requête nommée, comme vu plus tôt. Vous pouvez référencer cette requête nommée dans un mapping de classe :

Ceci fonctionne même avec des procédures stockées.

Vous pouvez même définir une requête pour le chargement d'une collection :

```
<load-collection alias="emp" role="Person.employments"/>
SELECT {emp.*}
FROM EMPLOYMENT emp
WHERE EMPLOYER = :id
ORDER BY STARTDATE ASC, EMPLOYEE ASC
</sql-query>
```

Vous pourriez même définir un chargeur d'entité qui charge une collection par jointure :

Chapitre 17. Filtrer les données

Hibernate3 fournit une nouvelle approche innovatrice pour gérer des données avec des règles de "visibilité". Un *filtre Hibernate* est un filtre global, nommé, paramétré qui peut être activé ou désactivé pour une session Hibernate particulière.

17.1. Filtres Hibernate

Hibernate3 ajoute la capacité de prédéfinir des critères de filtre et d'attacher ces filtres à une classe ou à une collection. Un critère de filtre est la faculté de définir une clause de restriction très similaire à l'attribut "where" existant disponible sur une classe et divers éléments d'une collection. Mis à part que ces conditions de filtre peuvent être paramétrées. L'application peut alors prendre la décision à l'exécution si des filtres donnés devraient être activés et quels devraient être leurs paramètres. Des filtres peuvent être utilisés comme des vues de base de données, mais paramétrées dans l'application.

Afin d'utiliser des filtres, ils doivent d'abord être définis, puis attachés aux éléments de mapping appropriés. Pour définir un filtre, utilisez l'élément <filter-def/> dans un élément <hibernate-mapping/> :

```
<filter-def name="myFilter">
    <filter-param name="myFilterParam" type="string"/>
</filter-def>
```

Puis, ce filtre peut être attaché à une classe :

```
<class name="myClass" ...>
    ...
    <filter name="myFilter" condition=":myFilterParam =
MY_FILTERED_COLUMN"/>
</class>
```

ou à une collection :

```
<set ...>
    <filter name="myFilter" condition=":myFilterParam =
    MY_FILTERED_COLUMN"/>
    </set>
```

ou même aux deux (ou à plusieurs de chaque) en même temps.

The methods on Session are: enableFilter(String filterName), getEnabledFilter(String filterName), and disableFilter(String

filterName). By default, filters are *not* enabled for a given session; they must be explcitly enabled through use of the Session.enableFilter() method, which returns an instance of the Filter interface. Using the simple filter defined above, this would look like:

```
session.enableFilter("myFilter").setParameter("myFilterParam",
    "some-value");
```

Notez que des méthodes sur l'interface org.hibernate.Filter autorisent le chaînage de beaucoup de méthodes communes d'Hibernate.

Un exemple complet, utilisant des données temporelles avec une structure de date d'enregistrement effectif :

```
<filter-def name="effectiveDate">
   <filter-param name="asOfDate" type="date"/>
</filter-def>
<class name="Employee" ...>
    <many-to-one name="department" column="dept_id"</pre>
class="Department"/>
    property name="effectiveStartDate" type="date"
column="eff_start_dt"/>
    roperty name="effectiveEndDate" type="date"
 column="eff_end_dt"/>
    < 1 --
        Note that this assumes non-terminal records have an
 eff_end_dt set to
       a max db date for simplicity-sake
    <filter name="effectiveDate"
            condition=":asOfDate BETWEEN eff_start_dt and
 eff_end_dt"/>
</class>
<class name="Department" ...>
    <set name="employees" lazy="true">
       <key column="dept_id"/>
       <one-to-many class="Employee"/>
       <filter name="effectiveDate"</pre>
               condition=":asOfDate BETWEEN eff_start_dt and
 eff_end_dt"/>
   </set>
</class>
```

Puis, afin de s'assurer que vous pouvez toujours récupérer les enregistrements actuellement effectifs, activez simplement le filtre sur la session avant de récupérer des données des employés :

Dans le HQL ci-dessus, bien que nous ayons seulement mentionné une contrainte de salaire sur les resultats, à cause du filtre activé, la requête retournera seulement les employés actuellement actifs qui ont un salaire supérieur à un million de dollars.

A noter : si vous prévoyez d'utiliser des filtres avec des jointures externes (soit à travers HQL, soit par le chargement) faites attention à la direction de l'expression de condition. Il est plus sûr de la positionner pour les jointures externes à gauche ; en général, placez le paramètre d'abord, suivi du(des) nom(s) de colonne après l'opérateur.

translator-credits

```
<filter-def name="myFilter" condition="abc > xyz">...</filter-def>
<filter-def name="myOtherFilter">abc=xyz</filter-def>
```

This default condition will then be used whenever the filter is attached to something without specifying a condition. Note that this means you can give a specific condition as part of the attachment of the filter which overrides the default condition in that particular case.

Chapitre 18. Mapping XML

Notez que cette fonctionnalité est expérimentale dans Hibernate 3.0 et est en développement extrêmement actif.

18.1. Travailler avec des données XML

Hibernate vous laisse travailler avec des données XML persistantes de la même manière que vous travaillez avec des POJOs persistants. Un arbre XML peut être vu comme une autre manière de représenter les données relationnelles au niveau objet, à la place des POJOs.

Hibernate supporte dom4j en tant qu'API pour la manipulation des arbres XML. Vous pouvez écrire des requêtes qui récupèrent des arbres dom4j à partie de la base de données, et avoir toutes les modifications que vous faites sur l'arbre automatiquement synchronisées dans la base de données. Vous pouvez même prendre un document XML, l'analyser en utilisant dom4j, et l'écrire dans la base de données via les opérations basiques d'Hibernate : persist(), saveOrUpdate(), merge(), delete(), replicate() (merge() n'est pas encore supporté).

Cette fonctionnalité a plusieurs applications dont l'import/export de données, l'externalisation d'entités via JMS ou SOAP et les rapports XSLT.

Un simple mapping peut être utilisé pour simultanément mapper les propriétés d'une classe et les noeuds d'un document XML vers la base de données, ou, si il n'y a pas de classe à mapper, il peut être utilisé juste pour mapper le XML.

18.1.1. Spécifier le mapping XML et le mapping d'une classe ensemble

Voici un exemple de mapping d'un POJO et du XML simultanément :

18.1.2. Spécifier seulement un mapping XML

Voici un exemple dans lequel il n'y a pas de class POJO :

```
<class entity-name="Account"</pre>
       table="ACCOUNTS"
       node="account">
    <id name="id"
            column="ACCOUNT_ID"
            node="@id"
            type="string"/>
    <many-to-one name="customerId"</pre>
           column="CUSTOMER_ID"
            node="customer/@id"
            embed-xml="false"
            entity-name="Customer"/>
    cproperty name="balance"
           column="BALANCE"
            node="balance"
            type="big_decimal"/>
</class>
```

Ce mapping vous permet d'accéder aux données comme un arbre dom4j, ou comme un graphe de paire nom de propriété/valeur (Maps java). Les noms des propriétés sont des constructions purement logiques qui peuvent être référées des dans requêtes HQL.

18.2. Métadonnées du mapping XML

Plusieurs éléments du mapping Hibernate acceptent l'attribut node. Ceci vous permet de spécifier le nom d'un attribut XML ou d'un élément qui contient la propriété ou les données de l'entité. Le format de l'attribut node doit être un des suivants :

• "element-name" - mappe vers l'élément XML nommé

- "@attribute-name" mappe vers l'attribut XML nommé
- "." mappe vers le parent de l'élément
- "element-name/@attribute-name" mappe vers l'élément nommé de l'attribut nommé

Pour des collections et de simples associations valuées, il y a un attribut embed-xml supplémentaire. Si embed-xml="true", qui est la valeur par défaut, l'arbre XML pour l'entité associée (ou la collection des types de valeurs) sera embarquée directement dans l'arbre XML pour l'entité qui possède l'association. Sinon, si embed-xml="false", alors seule la valeur de l'identifiant référencé apparaîtra dans le XML pour de simples associations de points, et les collections n'appraîtront simplement pas.

Vous devriez faire attention à ne pas laisser embed-xml="true" pour trop d'associations, puisque XML ne traite pas bien les liens circurlaires.

```
<class name="Customer"</pre>
        table="CUSTOMER"
        node="customer">
    <id name="id"
            column="CUST ID"
            node="@id"/>
    <map name="accounts"</pre>
           node="."
            embed-xml="true">
        <key column="CUSTOMER_ID"</pre>
                not-null="true"/>
        <map-key column="SHORT_DESC"</pre>
                node="@short-desc"
                type="string"/>
        <one-to-many entity-name="Account"</pre>
                embed-xml="false"
                node="account"/>
    </map>
    <component name="name"</pre>
           node="name">
        property name="firstName"
               node="first-name"/>
        cproperty name="initial"
                node="initial"/>
        property name="lastName"
                node="last-name"/>
    </component>
</class>
```

dans ce cas, nous avons décidé d'embarquer la collection d'identifiants de compte, mais pas les données actuelles du compte. La requête HQL suivante :

```
from Customer c left join fetch c.accounts where c.lastName like
:lastName
```

devrait retourner l'ensemble de données suivant :

Si vous positionnez embed-xml="true" sur le mapping <one-to-many>, les données pourraient ressembler plus à ça :

18.3. Manipuler des données XML

Relisons et mettons à jour des documents XML dans l'application. Nous faisons ça en obtenant une session dom4j :

```
Document doc = ....;

Session session = factory.openSession();
Session dom4jSession = session.getSession(EntityMode.DOM4J);
Transaction tx = session.beginTransaction();
```

```
List results = dom4jSession
    .createQuery("from Customer c left join fetch c.accounts where
c.lastName like :lastName")
    .list();
for ( int i=0; i<results.size(); i++ ) {
    //add the customer data to the XML document
    Element customer = (Element) results.get(i);
    doc.add(customer);
}

tx.commit();
session.close();</pre>
```

```
Session session = factory.openSession();
Session dom4jSession = session.getSession(EntityMode.DOM4J);
Transaction tx = session.beginTransaction();

Element cust = (Element) dom4jSession.get("Customer", customerId);
for ( int i=0; i<results.size(); i++ ) {
    Element customer = (Element) results.get(i);
    //change the customer name in the XML and database
    Element name = customer.element("name");
    name.element("first-name").setText(firstName);
    name.element("initial").setText(initial);
    name.element("last-name").setText(lastName);
}

tx.commit();
session.close();</pre>
```

Il est extrêmement utile de combiner cette fonctionnalité avec l'opération replicate() d'Hibernate pour implémenter des imports/exports de données XML.

Chapitre 19. Améliorer les performances

19.1. Stratégies de chargement

Une stratégie de chargement est une stratégie qu'Hibernate va utiliser pour récupérer des objets associés si l'application à besoin de naviguer à travers une association. Les stratégies de chargement peuvent être déclarées dans les méta-données de l'outil de mapping objet relationnel ou surchargées par une requête de type HQL ou Criteria particulière.

Hibernate3 définit les stratégies de chargement suivantes :

- Chargement par jointure Hibernate récupère l'instance associée ou la collection dans un même SELECT, en utilisant un OUTER JOIN.
- Chargement par select Un second SELECT est utilisé pour récupérer l'instance associée ou la collection. A moins que vous ne désactiviez explicitement le chargement tardif en spécifiant lazy="false", ce second select ne sera exécuté que lorsque vous accéderez réellement à l'association.
- Chargement par sous-select Un second SELECT est utilisé pour récupérer les associations pour toutes les entités récupérées dans une requête ou un chargement préalable. A moins que vous ne désactiviez explicitement le chargement tardif en spécifiant lazy="false", ce second select ne sera exécuté que lorsque vous accéderez réellement à l'association.
- Chargement par lot Il s'agit d'une stratégie d'optimisation pour le chargement par select - Hibernate récupère un lot d'instances ou de collections en un seul SELECT en spécifiant une liste de clé primaire ou de clé étrangère.

Hibernate fait également la distinction entre :

- Chargement immédiat Une association, une collection ou un attribut est chargé immédiatement lorsque l'objet auquel appartient cet élément est chargé.
- Chargement tardif d'une collection Une collection est chargée lorque l'application invoque une méthode sur cette collection (il s'agit du mode de chargement par défaut pour les collections).
- Chargement "super tardif" d'une collection les éléments de la collection sont récupérés individuellement depuis la base de données lorsque

nécessaire. Hibernate essaie de ne pas charger toute la collection en mémoire sauf si cela est absolument nécessaire (bien adapté aux très grandes collections).

- Chargement par proxy une association vers un seul objet est chargée lorsqu'une méthode autre que le getter sur l'identifiant est appelée sur l'objet associé.
- Chargement "sans proxy" une association vers un seul objet est chargée lorsque l'on accède à cet objet. Par rapport au chargement par proxy, cette approche est moins tardif (l'association est quand même chargée même si on n'accède qu'à l'identifiant) mais plus transparente car il n'y a pas de proxy visible dans l'application. Cette approche requiert une instrumentation du bytecode à la compilation et est rarement nécessaire.
- Chargement tardif des attributs Un attribut ou un objet associé seul est chargé lorsque l'on y accède. Cette approche requiert une instrumentation du bytecode à la compilation et est rarement nécessaire.

Nous avons ici deux notions orthogonales : *quand* l'association est chargée et *comment* (quelle requête SQL est utilisée). Il ne faut pas confondre les deux. Le mode de chargement est utilisé pour améliorer les performances. On peut utiliser le mode tardif pour définir un contrat sur quelles données sont toujours accessibles sur une instance détachée d'une classe particulière.

19.1.1. Travailler avec des associations chargées tardivement

Par défaut, Hibernate3 utilise le chargement tardif par select pour les collections et le chargement tardif par proxy pour les associations vers un seul objet. Ces valeurs par défaut sont valables pour la plupart des associations dans la plupart des applications.

Note : si vous définissez hibernate.default_batch_fetch_size, Hibernate va utiliser l'optimisation du chargement par lot pour le chargement tardif (cette optimisation peut aussi être activée à un niveau de granularité plus fin).

Cependant, le chargement tardif pose un problème qu'il faut connaitre. L'accès à une association définie comme "tardive", hors du contexte d'une session hibernate ouverte, va conduire à une exception. Par exemple :

```
s = sessions.openSession();
Transaction tx = s.beginTransaction();

User u = (User) s.createQuery("from User u where u.name=:userName")
    .setString("userName", userName).uniqueResult();
```

```
Map permissions = u.getPermissions();

tx.commit();
s.close();

Integer accessLevel = (Integer) permissions.get("accounts"); //
Error!
```

Etant donné que la collection des permissions n'a pas été initialisée avant que la Session soit fermée, la collection n'est pas capable de se charger. Hibernate ne supporte pas le chargement tardif pour des objets détachés. La solution à ce problème est de déplacer le code qui lit la collection avant le "commit" de la transaction.

Une autre alternative est d'utiliser une collection ou une association non "tardive" en spécifiant lazy="false" dans le mapping de l'association.

Cependant il est prévu que le chargement tardif soit utilisé pour quasiment toutes les collections ou associations. Si vous définissez trop d'associtions non "tardives" dans votre modèle objet, Hibernate va finir par devoir charger toute la base de données en mémoire à chaque transaction !

D'un autre côté, on veut souvent choisir un chargement par jointure (qui est par défaut non tardif) à la place du chargement par select dans une transaction particulière. Nous allons maintenant voir comment adapter les stratégies de chargement. Dans Hibernate3 les mécanismes pour choisir une stratégie de chargement sont identiques que l'on ait une association vers un objet simple ou vers une collection.

19.1.2. Personnalisation des stratégies de chargement

Le chargement par select (mode par défaut) est très vulnérable au problème du N+1 selects, du coup vous pouvez avoir envie d'activer le chargement par jointure dans les fichiers de mapping :

La stratégie de chargement définie à l'aide du mot fetch dans les fichiers de mapping affecte :

- La récupération via get() ou load()
- La récupération implicite lorsque l'on navigue à travers une association

- Les requêtes de type Criteria
- Les requêtes HQL si l'on utilise le chargement par subselect

Quelle que soit la stratégie de chargement que vous utilisez, la partie du graphe d'objets qui est définie comme non "tardive" sera chargée en mémoire. Cela peut mener à l'exécution de plusieurs selects successifs pour une seule requête HQL.

On n'utilise pas souvent les documents de mapping pour adapter le chargement. Au lieu de cela, on conserve le comportement par défaut et on le surcharge pour une transaction particulière en utilisant left join fetch dans les requêtes HQL. Cela indique à hibernate à Hibernate de charger l'association de manière agressive lors du premier select en utilisant une jointure externe. Dans l'API Criteria vous pouvez utiliser la méthode setFetchMode(FetchMode.JOIN)

Si vous ne vous sentez pas prêt à modifier la stratégie de chargement utilisé par get() ou load(), vous pouvez juste utiliser une requête de type Criteria comme par exemple :

(Il s'agit de l'équivalent pour Hibernate de ce que d'autres outils de mapping appellent un "fetch plan" ou "plan de chargement")

Une autre manière complètement différente d'éviter le problème des N+1 selects est d'utiliser le cache de second niveau.

19.1.3. Proxys pour des associations vers un seul objet

Le chargement tardif des collections est implémenté par Hibernate en utilisant ses propres implémentations pour des collections persistantes. Si l'on veut un chargement tardif pour des associations vers un seul objet métier il faut utiliser un autre mécanisme. L'entité qui est pointée par l'association doit être masquée derrière un proxy. Hibernate implémente l'initialisation tardive des proxys sur des objets persistents via une mise à jour à chaud du bytecode (à l'aide de l'excellente librairie CGLIB).

Par défaut, Hibernate génère des proxys (au démarrage) pour toutes les classes persistantes et les utilise pour activer le chargement tardif des associations many-to-one et one-to-one.

Le fichier de mapping peut déclarer une interface qui sera utilisée par le proxy d'interfaçage pour cette classe à l'aide de l'attribut proxy. Par défaut

Hibernate utilises une sous classe de la classe persistante. Il faut que les classes pour lesquelles on ajoute un proxy implémentent un constructeur par défaut de visibilité au moins package. Ce constructeur est recommandé pour toutes les classes persistantes !

Il y a quelques précautions à prendre lorsque l'on étend cette approche à des classes polymorphiques, exemple :

Tout d'abord, les instances de Cat ne pourront jamais être "castées" en DomesticCat, même si l'instance sous jacente est une instance de DomesticCat:

Deuxièmement, il est possible de casser la notion d'== des proxy.

Cette situation n'est pas si mauvaise qu'il n'y parait. Même si nous avons deux références à deux objets proxys différents, l'instance de base sera quand même le même objet :

```
cat.setWeight(11.0); // hit the db to initialize the proxy
System.out.println( dc.getWeight() ); // 11.0
```

Troisièmement, vous ne pourrez pas utiliser un proxy CGLIB pour une classe final ou pour une classe contenant la moindre méthode final.

Enfin, si votre objet persistant obtient une ressource à l'instanciation (par example dans les initialiseurs ou dans le contructeur par défaut), alors ces

ressources seront aussi obtenues par le proxy. La classe proxy est vraiment une sous classe de la classe persistante.

Ces problèmes sont tous dus aux limitations fondamentales du modèle d'héritage unique de Java. Si vous souhaitez éviter ces problèmes, vos classes persistantes doivent chacune implémenter une interface qui déclare ses méthodes métier. Vous devriez alors spécifier ces interfaces dans le fichier de mapping :

```
<class name="CatImpl" proxy="Cat">
.....
<subclass name="DomesticCatImpl" proxy="DomesticCat">
.....
</subclass>
</class>
```

où CatImpl implémente l'interface Cat et DomesticCatImpl implémente l'interface DomesticCat. Ainsi, des proxys pour les instances de Cat et DomesticCat pourraient être retournées par load() ou iterate() (Notez que list() ne retourne généralement pas de proxy).

```
Cat cat = (Cat) session.load(CatImpl.class, catid);
Iterator iter = session.createQuery("from CatImpl as cat where
  cat.name='fritz'").iterate();
Cat fritz = (Cat) iter.next();
```

Les relations sont aussi initialisées tardivement. Ceci signifie que vous devez déclarer chaque propriété comme étant de type Cat, et non CatImpl.

Certaines opérations ne nécessitent pas l'initialisation du proxy

- equals(), si la classe persistante ne surcharge pas equals()
- hashCode(), si la classe persistante ne surcharge pas hashCode()
- Le getter de l'identifiant

Hibernate détectera les classes qui surchargent equals() ou hashCode().

Eh choisissant lazy="no-proxy" au lieu de lazy="proxy" qui est la valeur par défaut, il est possible d'éviter les problèmes liés au transtypage. Il faudra alors une instrumentation du bytecode à la compilation et toutes les opérations résulterons immédiatement en une initialisation du proxy.

19.1.4. Initialisation des collections et des proxys

Une exception de type LazyInitializationException sera renvoyée par hibernate si une collection ou un proxy non initialisé est accédé en dehors de

la portée de la Session, e.g. lorsque l'entité à laquelle appartient la collection ou qui a une référence vers le proxy est dans l'état "détachée".

Parfois, nous devons nous assurer qu'un proxy ou une collection est initialisée avant de fermer la <code>session</code>. Bien sûr, nous pouvons toujours forcer l'initialisation en appelant par exemple <code>cat.getSex()</code> ou <code>cat.getKittens().size()</code>. Mais ceci n'est pas très lisible pour les personnes parcourant le code et n'est pas très générique.

Les méthodes statiques Hibernate.initialize() et
Hibernate.isInitialized() fournissent à l'application un moyen de travailler
avec des proxys ou des collections initialisés. Hibernate.initialize(cat)
forcera l'initialisation d'un proxy de cat, si tant est que sa Session est ouverte.
Hibernate.initialize(cat.getKittens()) a le même effet sur la collection
kittens.

Une autre option est de conserver la session ouverte jusqu'à ce que toutes les collections et tous les proxys aient été chargés. Dans certaines architectures applicatives, particulièrement celles ou le code d'accès aux données via hiberante et le code qui utilise ces données sont dans des couches applicatives différentes ou des processus physiques différents, il peut devenir problématique de garantir que la session est ouverte lorsqu'une collection est initialisée. Il y a deux moyens de traiter ce problème :

- Dans une application web, un filtre de servlet peut être utilisé pour fermer la Session uniquement lorsque la requête a été entièrement traitée, lorsque le rendu de la vue est fini (il s'agit du pattern *Open Session in View*). Bien sûr, cela demande plus d'attention à la bonne gestion des exceptions de l'application. Il est d'une importance vitale que la Session soit fermée et la transaction terminée avant que l'on rende la main à l'utilisateur même si une exception survient durant le traitement de la vue. Voir le wiki Hibernate pour des exemples sur le pattern "Open Session in View".
- Dans une application avec une couche métier séparée, la couche contenant la logique métier doit "préparer" toutes les collections qui seront nécessaires à la couche web avant de retourner les données. Cela signifie que la couche métier doit charger toutes les données et retourner toutes les données déjà initialisées à la couche de présentation/web pour un cas d'utilisation donné. En général l'application appelle la méthode Hibernate.initialize() pour chaque collection nécessaire dans la couche web (cet appel doit être fait avant la fermeture de la session) ou bien récupère les collections de manière agressive à l'aide d'une requête HQL avec une clause FETCH ou à l'aide du mode FetchMode.Join pour une requête de type Criteria. Cela est en général plus facile si vous utilisez le pattern Command plutôt que Session Facade.

Vous pouvez également attacher à une session un objet chargé au préalable à l'aide des méthodes merge() ou lock() avant d'accéder aux collections (ou aux proxys) non initialisés. Non, Hibernate ne fait pas, et ne doit pas faire, cela automatiquement car cela pourrait introduire une sémantique transactionnelle ad hoc.

Parfois, vous ne voulez pas initialiser une grande collection mais vous avez quand même besoin d'informations sur elle (comme sa taille) ou un sous ensemble de ses données

Vous pouvez utiliser un filtre de collection pour récupérer sa taille sans l'initialiser :

```
( (Integer) s.createFilter( collection, "select count(*)"
).list().get(0) ).intValue()
```

La méthode <code>createFilter()</code> est également utilisée pour récupérer de manière efficace des sous ensembles d'une collection sans avoir besoin de l'initialiser dans son ensemble.

```
s.createFilter( lazyCollection,
"").setFirstResult(0).setMaxResults(10).list();
```

19.1.5. Utiliser le chargement par lot

Pour améliorer les performances, Hibernate peut utiliser le chargement par lot ce qui veut dire qu'Hibernate peut charger plusieurs proxys (ou collections) non initialisés en une seule requête lorsque l'on accède à l'un de ces proxys. Le chargement par lot est une optimisation intimement liée à la stratégie de chargement tardif par select. Il y a deux moyens d'activer le chargement par lot : au niveau de la classe et au niveau de la collection.

Le chargement par lot pour les classes/entités est plus simple à comprendre. Imaginez que vous ayez la situation suivante à l'exécution : vous avez 25 instances de cat chargées dans une session, chaque cat a une référence à son owner, une Person. La classe Person est mappée avec un proxy, lazy="true". Si vous itérez sur tous les cats et appelez getowner() sur chacun d'eux, Hibernate exécutera par défaut 25 select, pour charger les owners (initialiser le proxy). Vous pouvez paramétrer ce comportement en spécifiant une batch-size (taille du lot) dans le mapping de Person :

```
<class name="Person" batch-size="10">...</class>
```

Hibernate exécutera désormais trois requêtes, en chargeant respectivement 10, 10, et 5 entités.

You may also enable batch fetching of collections. For example, if each Person has a lazy collection of Cats, and 10 persons are currently loaded in the Session, iterating through all persons will generate 10 SELECTS, one for every call to getCats(). If you enable batch fetching for the Cats collection in the mapping of Person, Hibernate can pre-fetch collections:

Avec une taille de lot (batch-size) de 3, Hibernate chargera respectivement 3, 3, 3, et 1 collections en quatre SELECTS. Encore une fois, la valeur de l'attribut dépend du nombre de collections non initialisées dans une Session particulière.

Le chargement par lot de collections est particulièrement utile si vous avez des arborescenses récursives d'éléments (typiquement, le schéma facture de matériels). (Bien qu'un sous ensemble ou un chemin matérialisé est sans doute une meilleure option pour des arbres principalement en lecture.)

19.1.6. Utilisation du chargement par sous select

Si une collection ou un proxy vers un objet doit être chargé, Hibernate va tous les charger en ré-exécutant la requête orignial dans un sous select. Cela fonctionne de la même manière que le chargement par lot sans la possibilité de fragmenter le chargement.

19.1.7. Utiliser le chargement tardif des propriétés

Hibernate3 supporte le chargement tardif de propriétés individuelles. La technique d'optimisation est également connue sous le nom de *fetch groups* (groupes de chargement). Il faut noter qu'il s'agit principalement d'une fonctionnalité marketing car en pratique l'optimisation de la lecture d'un enregistrement est beaucoup plus importante que l'optimisation de la lecture d'une colonne. Cependant, la restriction du chargement à certaines colonnes peut être pratique dans des cas extrèmes, lorsque des tables "legacy" possèdent des centaines de colonnes et que le modèle de données ne peut pas être amélioré.

Pour activer le chargement tardif d'une propriété, il faut mettre l'attribut lazy sur une propriété particulière du mapping :

```
<class name="Document">
    <id name="id">
```

Le chargement tardif des propriétés requiert une instrumentation du bytecode lors de la compilation! Si les classes persistantes ne sont pas instrumentées, Hibernate ignorera de manière silencieuse le mode tardif et retombera dans le mode de chargement immédiat.

Pour l'instrumentation du bytecode vous pouvez utiliser la tâche Ant suivante .

A different (better?) way to avoid unnecessary column reads, at least for read-only transactions is to use the projection features of HQL or Criteria queries. This avoids the need for buildtime bytecode processing and is certainly a preferred solution.

Vous pouvez forcer le mode de chargement agressif des propriétés en utilisant fetch all properties dans les requêts HQL.

19.2. Le cache de second niveau

Une Session Hibernate est un cache de niveau transactionnel des données persistantes. Il est possible de configurer un cache de cluster ou de JVM (de niveau SessionFactory pour être exact) défini classe par classe et collection par collection. Vous pouvez même utiliser votr choix de cache en implémentant le pourvoyeur (provider) associé. Faites attention, les caches ne sont jamais avertis des modifications faites dans la base de

données par d'autres applications (ils peuvent cependant être configurés pour régulièrement expirer les données en cache).

Par défaut, Hibernate utilise EHCache comme cache de niveau JVM (le support de JCS est désormais déprécié et sera enlevé des futures versions d'Hibernate). Vous pouvez choisir une autre implémentation en spécifiant le nom de la classe qui implémente org.hibernate.cache.CacheProvider en utilisant la propriété hibernate.cache.provider_class.

Tableau 19.1. Fournisseur de cache

Cache	Classe pourvoyeuse	Туре	Support en Cluster	Cache de requêtes supporté
Hashtable (not intended for product use)	org.hibernate.cache.HashtableC	a mémoike d	er	yes
EHCache	org.hibernate.cache.EhCachePro	mémoire, disque		yes
OSCache	org.hibernate.cache.OSCachePro	mémoire, disque		yes
SwarmCad	he g.hibernate.cache.SwarmCache	en√dl⊌ster (multicast ip)		ation
JBoss Cache 1.x	org.hibernate.cache.TreeCacheP	en:രിലster (multicast ip), transa		ttan) (horloge sync. nécessaire)
JBoss Cache 2	org.hibernate.cache.jbc2.JBoss		or invalida	

19.2.1. Mapping de Cache

L'élément <cache> d'une classe ou d'une collection à la forme suivante :

```
<cache
    usage="transactional|read-write|nonstrict-read-write|read-only"
(1)
    region="RegionName"
(2)
    include="all|non-lazy"
(3)</pre>
```

```
/>
```

- (1) usage (requis) spécifie la stratégie de cache : transactionel, lecture-écriture, lecture-écriture non stricte OU lecture seule
- (2) region (optionnel, par défaut il s'agit du nom de la classe ou du nom de role de la collection) spécifie le nom de la région du cache de second niveau
- (3) include (optionnel, par défaut all) non-lazy spécifie que les propriétés des entités mappées avec lazy="true" ne doivent pas être mises en cache lorsque le chargement tardif des attributs est activé.

Alternatively (preferably?), you may specify <class-cache> and <collection-cache> elements in hibernate.cfg.xml.

L'attribut usage spécifie une stratégie de concurrence d'accès au cache.

19.2.2. Strategie: lecture seule

Si votre application a besoin de lire mais ne modifie jamais les instances d'une classe, un cache read-only peut être utilisé. C'est la stratégie la plus simple et la plus performante. Elle est même parfaitement sûre dans un cluster.

19.2.3. Stratégie : lecture/écriture

Si l'application a besoin de mettre à jour des données, un cache read-write peut être approprié. Cette stratégie ne devrait jamais être utilisée si votre application nécessite un niveau d'isolation transactionnelle sérialisable. Si le cache est utilisé dans un environnement JTA, vous devez spécifier hibernate.transaction.manager_lookup_class, fournissant une stratégie pour obtenir le TransactionManager JTA. Dans d'autres environnements, vous devriez vous assurer que la transation est terminée à l'appel de Session.close() Ou Session.disconnect(). Si vous souhaitez utiliser cette stratégie dans un cluster, vous devriez vous assurer que l'implémentation de cache utilisée supporte le vérrouillage. Ce que ne font pas les pourvoyeurs caches fournis.

19.2.4. Stratégie : lecture/écriture non stricte

Si l'application besoin de mettre à jour les données de manière occasionnelle (qu'il est très peu probable que deux transactions essaient de mettre à jour le même élément simultanément) et qu'une isolation transactionnelle stricte n'est pas nécessaire, un cache nonstrict-read-write peut être approprié. Si le cache est utilisé dans un environnement JTA, vous devez spécifier hibernate.transaction.manager_lookup_class. Dans d'autres environnements, vous devriez vous assurer que la transation est terminée à l'appel de Session.close() Ou Session.disconnect()

19.2.5. Stratégie : transactionelle

La stratégie de cache transactional supporte un cache complètement transactionnel comme, par exemple, JBoss TreeCache. Un tel cache ne peut être utilisé que dans un environnement JTA et vous devez spécifier hibernate.transaction.manager_lookup_class.

19.2.6. Cache-provider/concurrency-strategy compatibility

Important

None of the cache providers support all of the cache concurrency strategies.

The following table shows which providers are compatible with which concurrency strategies.

Tableau 19.2. Stratégie de concurrence du cache

Cache	read-only (lecture seule)	nonstrict- read-write (lecture- écriture non stricte)	read-write (lecture- ériture)	transactional	(transactionnel)
Hashtable (not intended for production use)	yes	yes	yes		-
EHCache	yes	yes	yes		-
OSCache	yes	yes	yes		-
SwarmCache	yes	yes			-
JBoss Cache 1.x	yes			yes	-
JBoss Cache 2	yes			yes	-

19.3. Gérer les caches

A chaque fois que vous passez un objet à la méthode <code>save()</code>, <code>update()</code> ou <code>saveOrUpdate()</code> et à chaque fois que vous récupérez un objet avec <code>load()</code>, <code>get()</code>, <code>list()</code>, <code>iterate()</code> or <code>scroll()</code>, cet objet est ajouté au cache interne de la <code>session</code>.

Lorsqu'il y a un appel à la méthode flush(), l'état de cet objet va être synchronisé avec la base de données. Si vous ne voulez pas que cette synchronisation ait lieu ou si vous traitez un grand nombre d'objets et que vous avez besoin de gérer la mémoire de manière efficace, vous pouvez utiliser la méthode evict() pour supprimer l'objet et ses collections dépendantes du cache de la session

```
ScrollableResult cats = sess.createQuery("from Cat as
  cat").scroll(); //a huge result set
while ( cats.next() ) {
   Cat cat = (Cat) cats.get(0);
   doSomethingWithACat(cat);
   sess.evict(cat);
}
```

La Session dispose aussi de la méthode contains() pour déterminer si une instance appartient au cache de la session.

Pour retirer tous les objets du cache session, appelez Session.clear()

Pour le cache de second niveau, il existe des méthodes définies dans SessionFactory pour retirer des instances du cache, la classe entière, une instance de collection ou le rôle entier d'une collection.

```
sessionFactory.evict(Cat.class, catId); //evict a particular Cat
sessionFactory.evict(Cat.class); //evict all Cats
sessionFactory.evictCollection("Cat.kittens", catId); //evict a
particular collection of kittens
sessionFactory.evictCollection("Cat.kittens"); //evict all kitten
collections
```

Le CacheMode contrôle comme une session particulière interragit avec le cache de second niveau

- CacheMode.NORMAL lit et écrit les items dans le cache de second niveau
- CacheMode.GET lit les items dans le cache de second niveau mais ne les écrit pas sauf dans le cache d'une mise à jour d'une donnée
- CacheMode.PUT écrit les items dans le cache de second niveau mais ne les lit pas dans le cache de second niveau
- CacheMode.REFRESH écrit les items dans le cache de second niveau
 mais ne les lit pas dans le cache de second niveau, outrepasse l'effet
 dehibernate.cache.use_minimal_puts, en forçant un rafraîchissement du
 cache de second niveau pour chaque item lu dans la base

Pour parcourir le contenu du cache de second niveau ou la région du cache dédiée au requêtes, vous pouvez utiliser l'API Statistics API:

Vous devez pour cela activer les statistiques et optionnellement forcer Hibernate à conserver les entrées dans le cache sous un format plus compréhensible pour l'utilisateur :

```
hibernate.generate_statistics true
hibernate.cache.use_structured_entries true
```

19.4. Le cache de requêtes

Les résultats d'une requête peuvent aussi être placés en cache. Ceci n'est utile que pour les requêtes qui sont exécutées avec les mêmes paramètres. Pour utiliser le cache de requêtes, vous devez d'abord l'activer :

```
hibernate.cache.use_query_cache true
```

Ce paramètre amène la création de deux nouvelles régions dans le cache, une qui va conserver le résultat des requêtes mises en cache (org.hibernate.cache.StandardQueryCache) et l'autre qui va conserver l'horodatage des mises à jour les plus récentes effectuées sur les tables requêtables (org.hibernate.cache.UpdateTimestampsCache). Il faut noter que le cache de requête ne conserve pas l'état des entités, il met en cache uniquement les valeurs de l'identifiant et les valeurs de types de base (?). Le cache de requête doit toujours être utilisé avec le cache de second niveau pour être efficace.

La plupart des requêtes ne retirent pas de bénéfice pas du cache, donc par défaut les requêtes ne sont pas mises en cache. Pour activer le cache, appelez <code>Query.setCacheable(true)</code>. Cet appel permet de vérifier si les résultats sont en cache ou non, voire d'ajouter ces résultats si la requête est exécutée.

Si vous avez besoin de contrôler finement les délais d'expiration du cache, vous pouvez spécifier une région de cache nommée pour une requête particulière en appelant <code>Query.setCacheRegion()</code>.

```
List blogs = sess.createQuery("from Blog blog where blog.blogger =
    :blogger")
    .setEntity("blogger", blogger)
    .setMaxResults(15)
    .setCacheable(true)
    .setCacheRegion("frontpages")
    .list();
```

Si une requête doit forcer le rafraîchissement de sa région de cache, vous devez appeler <code>Query.setCacheMode(CacheMode.REFRESH)</code>. C'est particulièrement utile lorsque les données peuvent avoir été mises à jour par un processus séparé (e.g. elles n'ont pas été modifiées par Hibernate). Cela permet à l'application de rafraîchir de manière sélective les résultats d'une requête particulière. Il s'agit d'une alternative plus efficace à l'éviction d'une région du cache à l'aide de la méthode <code>SessionFactory.evictQueries()</code>.

19.5. Comprendre les performances des Collections

Nous avons déjà passé du temps à discuter des collections. Dans cette section, nous allons traiter du comportement des collections à l'exécution.

19.5.1. Classification

Hibernate définit trois types de collections :

- les collections de valeurs
- · les associations un-vers-plusieurs
- les associations plusieurs-vers-plusieurs

Cette classification distingue les différentes relations entre les tables et les clés étrangères mais ne nous apprend rien de ce que nous devons savoir sur le modèle relationnel. Pour comprendre parfaitement la structure relationnelle et les caractéristiques des performances, nous devons considérer la structure de la clé primaire qui est utilisée par Hibernate pour mettre à jour ou supprimer les éléments des collections. Celà nous amène aux classifications suivantes :

- · collections indexées
- sets
- bags

Toutes les collections indexées (maps, lists, arrays) ont une clé primaire constituée des colonnes clé (<key>) et <index>. Avec ce type de clé primaire, la mise à jour de collection est en général très performante - la clé primaire peut être indexées efficacement et un élément particulier peut être localisé efficacement lorsqu'Hibernate essaie de le mettre à jour ou de le supprimer.

Sets have a primary key consisting of <code><key></code> and element columns. This may be less efficient for some types of collection element, particularly composite elements or large text or binary fields; the database may not be able to index a complex primary key as efficiently. On the other hand, for one to many or many to many associations, particularly in the case of synthetic identifiers, it is likely to be just as efficient. (Side-note: if you want <code>schemaExport</code> to actually create the primary key of a <code><set></code> for you, you must declare all columns as <code>not-null="true"</code>.)

Le mapping à l'aide d'<idbag> définit une clé de substitution ce qui leur permet d'être très efficaces lors de la mise à jour. En fait il s'agit du meilleur cas de mise à jour d'une collection

Le pire cas intervient pour les Bags. Dans la mesure où un bag permet la duplications des éléments et n'a pas de colonne d'index, aucune clé primaire ne peut être définie. Hibernate n'a aucun moyen de distinguer des

enregistrements dupliqués. Hibernate résout ce problème en supprimant complètement les enregistrements (via un simple DELETE), puis en recréant la collection chaque fois qu'elle change. Ce qui peut être très inefficace.

Notez que pour une relation un-vers-plusieurs, la "clé primaire" peut ne pas être la clé primaire de la table en base de données - mais même dans ce cas, la classification ci-dessus reste utile (Elle explique comment Hibernate "localise" chaque enregistrement de la collection).

19.5.2. Les lists, les maps, les idbags et les sets sont les collections les plus efficaces pour la mise à jour

La discussion précédente montre clairement que les collections indexées et (la plupart du temps) les sets, permettent de réaliser le plus efficacement les opérations d'ajout, de suppression ou de modification d'éléments.

Il existe un autre avantage qu'ont les collections indexées sur les Sets dans le cadre d'une association plusieurs vers plusieurs ou d'une collection de valeurs. A cause de la structure inhérente d'un set, Hibernate n'effectue jamais d'update quand un enregistrement est modifié. Les modifications apportées à un set se font via un insert et delette (de chaque enregistrement). Une fois de plus, ce cas ne s'applique pas aux associations un vers plusieurs.

Après s'être rappelé que les tableaux ne peuvent pas être chargés tardivement, nous pouvons conclure que les lists, les maps et les idbags sont les types de collections (non inversées) les plus performants, avec les sets pas loin derrières. Les sets son le type de collection le plus courant dans les applications Hibernate. Cela est du au fait que la sémantique des "set" est la plus naturelle dans le modèle relationnel.

Cependant, dans des modèles objet bien conçus avec Hibernate, on voit souvent que la plupart des collections sont en fait des associations "un-vers-plusieurs" avec inverse="true". Pour ces associations, les mises à jour sont gérées au niveau de l'association "plusieurs-vers-un" et les considérations de performance de mise à jour des collections ne s'appliquent tout simplement pas dans ces cas là.

19.5.3. Les Bags et les lists sont les plus efficaces pour les collections inverse

Avant que vous n'oubliez les bags pour toujours, il y a un cas précis où les bags (et les lists) sont bien plus performants que les sets. Pour une collection marquée comme inverse="true" (le choix le plus courant pour un relation un

vers plusieurs bidirectionnelle), nous pouvons ajouter des éléments à un bag ou une list sans avoir besoin de l'initialiser (fetch) les éléments du sac! Ceci parce que <code>collection.add()</code> Ou <code>collection.addAll()</code> doit toujours retourner vrai pour un bag ou une <code>List</code> (contrairement au <code>set</code>). Cela peut rendre le code suivant beaucoup plus rapide.

```
Parent p = (Parent) sess.load(Parent.class, id);
Child c = new Child();
c.setParent(p);
p.getChildren().add(c); //no need to fetch the collection!
sess.flush();
```

19.5.4. Suppression en un coup

Parfois, effacer les éléments d'une collection un par un peut être extrêmement inefficace. Hibernate n'est pas totalement stupide, il sait qu'il ne faut pas le faire dans le cas d'une collection complètement vidée (lorsque vous appellez list.clear(), par exemple). Dans ce cas, Hibernate fera un simple DELETE et le travail est fait!

Supposons que nous ajoutions un élément dans une collection de taille vingt et que nous enlevions ensuite deux éléments. Hibernate effectuera un INSERT puis deux DELETE (à moins que la collection ne soit un bag). Ce qui est souhaitable.

Cependant, supposons que nous enlevions dix huit éléments, laissant ainsi deux éléments, puis que nous ajoutions trois nouveaux éléments. Il y a deux moyens de procéder.

- effacer dix huit enregistrements un à un puis en insérer trois
- effacer la totalité de la collection (en un DELETE SQL) puis insérer les cinq éléments restant un à un

Hibernate n'est pas assez intelligent pour savoir que, dans ce cas, la seconde méthode est plus rapide (Il plutôt heureux qu'Hibernate ne soit pas trop intelligent; un tel comportement pourrait rendre l'utilisation de triggers de bases de données plutôt aléatoire, etc...).

Heureusement, vous pouvez forcer ce comportement lorsque vous le souhaitez, en liberant (c'est-à-dire en déréférençant) la collection initiale et en retournant une collection nouvellement instanciée avec les éléments restants. Ceci peut être très pratique et très puissant de temps en temps.

Bien sûr, la suppression en un coup ne s'applique pas pour les collections qui sont mappées avec inverse="true".

19.6. Moniteur de performance

L'optimisation n'est pas d'un grand intérêt sans le suivi et l'accès aux données de performance. Hibernate fournit toute une panoplie de rapport sur ses opérations internes. Les statistiques dans Hibernate sont fournies par SessionFactory.

19.6.1. Suivi d'une SessionFactory

Vous pouvez accéder au métriques d'une SessionFactory de deux manières. La première option est d'appeler SessionFactory.getStatistics() et de lire ou d'afficher les Statistics vous même.

Hibernate peut également utiliser JMX pour publier les métriques si vous activez le MBean StatisticsService. Vous pouvez activer un seul MBean pour toutes vos SessionFactory ou un par factory. Voici un code qui montre un exemple de configuration minimaliste :

```
// MBean service registration for a specific SessionFactory
Hashtable tb = new Hashtable();
tb.put("type", "statistics");
tb.put("sessionFactory", "myFinancialApp");
ObjectName on = new ObjectName("hibernate", tb); // MBean object
name

StatisticsService stats = new StatisticsService(); // MBean
implementation
stats.setSessionFactory(sessionFactory); // Bind the stats to a
SessionFactory
server.registerMBean(stats, on); // Register the Mbean on the server
```

```
// MBean service registration for all SessionFactory's
Hashtable tb = new Hashtable();
tb.put("type", "statistics");
tb.put("sessionFactory", "all");
ObjectName on = new ObjectName("hibernate", tb); // MBean object
name

StatisticsService stats = new StatisticsService(); // MBean
implementation
server.registerMBean(stats, on); // Register the MBean on the server
```

TODO: Cela n'a pas de sens : dans le premier cs on récupère et on utilise le MBean directement. Dans le second, on doit fournir le nom JNDI sous lequel est retenu la fabrique de session avant de l'utiliser. Pour cela il faut utiliser

hibernateStatsBean.setSessionFactoryJNDIName("my/JNDI/Name")

Vous pouvez (dés)activer le suivi pour une SessionFactory

- au moment de la configuration en mettant hibernate.generate_statistics
 à false
- à chaud avec sf.getStatistics().setStatisticsEnabled(true) OU hibernateStatsBean.setStatisticsEnabled(true)

Statistics can be reset programmatically using the <code>clear()</code> method. A summary can be sent to a logger (info level) using the <code>logSummary()</code> method.

19.6.2. Métriques

Hibernate fournit un certain nombre de métriques, qui vont des informations très basiques aux informations très spécialisées qui ne sont appropriées que dans certains scenarii. Tous les compteurs accessibles sont décrits dans l'API de l'interface Statistics dans trois catégories :

- Les métriques relatives à l'usage général de la Session comme le nombre de sessions ouvertes, le nombre de connexions JDBC récupérées, etc...
- Les métriques relatives aux entités, collections, requêtes et caches dans leur ensemble (métriques globales),
- Les métriques détaillées relatives à une entité, une collection, une requête ou une région de cache particulière.

For example, you can check the cache hit, miss, and put ratio of entities, collections and queries, and the average time a query needs. Beware that the number of milliseconds is subject to approximation in Java. Hibernate is tied to the JVM precision, on some platforms this might even only be accurate to 10 seconds.

Des accesseurs simples sont utilisés pour accéder aux métriques globales (e.g. celles qui ne sont pas liées à une entité, collection ou région de cache particulière). Vous pouvez accéder aux métriques d'une entité, collection, région de cache particulière à l'aide de son nom et à l'aide de sa représentation HQL ou SQL pour une requête. Référez vous à la javadoc des APIS statistics, EntityStatistics, CollectionStatistics, SecondLevelCacheStatistics, and QueryStatistics pour plus d'informations. Le code ci-dessous montre un exemple simple :

```
Statistics stats = HibernateUtil.sessionFactory.getStatistics();

double queryCacheHitCount = stats.getQueryCacheHitCount();
double queryCacheMissCount = stats.getQueryCacheMissCount();
double queryCacheHitRatio =
   queryCacheHitCount / (queryCacheHitCount + queryCacheMissCount);
```

Chapitre 19. Améliorer les performances

```
log.info("Query Hit ratio:" + queryCacheHitRatio);

EntityStatistics entityStats =
    stats.getEntityStatistics( Cat.class.getName() );
long changes =
        entityStats.getInsertCount()
        + entityStats.getUpdateCount()
        + entityStats.getDeleteCount();
log.info(Cat.class.getName() + " changed " + changes + "times" );
```

Pour travailler sur toutes les entités, collections, requêtes et régions de cache, vous pouvez récupérer la liste des noms des entités, collections, requêtes et régions de cache avec les méthodes :

```
getQueries(), getEntityNames(), getCollectionRoleNames(), et
getSecondLevelCacheRegionNames().
```

Chapitre 20. Guide des outils

Des outils en ligne de commande, des plugins Eclipse ainsu que des tâches Ant permettent de gérer de cycles de développement complet de projets utilisant Hibernate.

Les *outils Hibernate* actuels incluent des plugins pour l'IDE Eclipse ainsi que des tâches Ant pour l'ingénierie inverse de bases de données existantes :

- Mapping Editor: un éditeur pour les fichiers de mapping XML Hibernate, supportant l'auto-complétion et la mise en valeur de la syntaxe. Il supporte aussi l'auto-complétion automatique pour les noms de classes et les noms de propriété/champ, le rendant beaucoup plus polyvalent qu'un éditeurXML normal.
- Console : la console est une nouvelle vue d'Eclipse. En plus de la vue d'ensemble arborescente de vos configurations de console, vous obtenez aussi une vue interactive de vos classes persistantes et de leurs relations. La console vous permet d'exécuter des requête HQL dans votre base de données et de parcourir les résultats directement dans Eclipse.
- Development Wizards: plusieurs assistants sont fournis avec les outils d'Hibernate pour Eclipse; vous pouvez utiliser un assistant pour générer rapidement les fichiers de configuration d'Hibernate (cfg.xml), ou vous pouvez même complètement générer les fichiers de mapping Hibernate et les sources des POJOs à partir d'un schéma de base de données existant. L'assistant d'ingénierie inverse supporte les modèles utilisateur.

• Tâches Ant :

Veuillez-vous référer au paquet *outils Hibernate* et sa documentation pour plus d'informations.

Pourtant, le paquet principal d'Hibernate arrive avec un lot d'outils intégrés (il peut même être utilisé de "l'intérieur" d'Hibernate à la volée) : *SchemaExport* aussi connu comme hbm2dd1.

20.1. Génération automatique du schéma

La DDL peut être générée à partir de vos fichiers de mapping par un utilitaire d'Hibernate. Le schéma généré inclut les contraintes d'intégrité référentielle (clefs primaires et étrangères) pour les tables d'entités et de collections. Les tables et les séquences sont aussi créées pour les générateurs d'identifiant mappés.

Vous devez spécifier un Dialect SQL via la propriété hibernate.dialect lors de l'utilisation de cet outils, puisque la DDL est fortement dépendante de la base de données.

D'abord, personnalisez vos fichiers de mapping pour améliorer le schéma généré.

20.1.1. Personnaliser le schéma

Plusieurs éléments du mapping hibernate définissent des attributs optionnels nommés length, precision et scale. Vous pouvez paramétrer la longueur, la précision,... d'une colonne avec ces attributs.

Certains éléments acceptent aussi un attribut not-null (utilisé pour générer les contraintes de colonnes NOT NULL) et un attribut unique (pour générer une contrainte de colonne UNIQUE).

```
<many-to-one name="bar" column="barId" not-null="true"/>

<element column="serialNumber" type="long" not-null="true"
  unique="true"/>
```

Un attribut unique-key peut être utilisé pour grouper les colonnes en une seule contrainte d'unicité. Actuellement, la valeur spécifiée par l'attribut unique-key n'est pas utilisée pour nommer la contrainte dans le DDL généré, elle sert juste à grouper les colonnes dans le fichier de mapping.

```
<many-to-one name="org" column="orgId" unique-key="OrgEmployeeId"/>
cproperty name="employeeId" unique-key="OrgEmployee"/>
```

Un attribut index indique le nom d'un index qui sera créé en utilisant la ou les colonnes mappées. Plusieurs colonnes peuvent être groupées dans un même index, en spécifiant le même nom d'index.

Un attribut foreign-key peut être utilisé pour surcharger le nom des clés étrangères générées.

```
<many-to-one name="bar" column="barId" foreign-key="FKFooBar"/>
```

Plusieurs éléments de mapping acceptent aussi un élément fils <column>. Ceci est utile pour les type multi-colonnes:

L'attribut default vous laisse spécifier une valeur par défaut pour une colonnes (vous devriez assigner la même valeur à la propriété mappée avant de sauvegarder une nouvelle instance de la classe mappée).

L'attribut sql-type laisse l'utilisateur surcharger le mapping par défaut du type Hibernate vers un type SQL.

L'attribut check permet de spécifier une contrainte de vérification.

Tableau 20.1. Summary

Attribut	Valeur	Interprétation
length	numérique	taille d'une colonne
precision	numérique	précision décimale de la colonne
scale	numérique	scale décimale de la colonne
not-null	true false	spécifie que la colonne doit être non-nulle
unique	true false	spécifie que la colonne doit avoir une contrainte d'unicité
index	index_name	spécifie le nom d'un index (multi-colonnes)
unique-key	unique_key_name	spécifie le nom d'une contrainte d'unicité multi-colonnes
foreign-key	foreign_key_name	specifies the name of the foreign key constraint generated for an association, for a <pre>one-to-one></pre> , <pre><many-to-one></many-to-one></pre> , <pre><many-to-one></many-to-one></pre> , <pre><many-to-one></many-to-one></pre> , <pre><many-to-many></many-to-many></pre> mapping element. Note that inverse="true" sides will not be considered by <pre>SchemaExport</pre> .
sql-type	SQL column_type	overrides the default column type (attribute of <column> element only)</column>
default	SQL expression	spécifie une valeur par défaut pour la colonne
check	SQL expression	crée une contrainte de vérification sur la table ou la colonne

L'élément < comment> vous permet de spécifier un commentaire pour le schéma généré.

Ceci a pour résultat une expression comment on table ou comment on column dans la DDL générée (où supportée).

20.1.2. Exécuter l'outil

L'outil schema Export génère un script DDL vers la sortie standard et/ou exécute les ordres DDL.

java -cp hibernate_classpaths org.hibernate.tool.hbm2ddl.SchemaExport
options mapping_files

Tableau 20.2. schemaExport Options de la ligne de commande

Option	Description
quiet	don't output the script to stdout
drop	supprime seuleument les tables
create	ne créé que les tables
text	ne pas exécuter sur la base de données
output=my_schema.ddl	écrit le script ddl vers un fichier
naming=eg.MyNamingStrategy	select a NamingStrategy
config=hibernate.cfg.xml	lit la configuration Hibernate à partir d'un fichier XML
	read database properties from a file
properties=hibernate.propertie	s
format	formatte proprement le SQL généré dans le script
delimiter=x	paramètre un délimiteur de fin de ligne pour le script

Vous pouvez même intégrer schema Export dans votre application :

```
Configuration cfg = ....;
new SchemaExport(cfg).create(false, true);
```

20.1.3. Propriétés

Les propriétés de la base de données peuvent être spécifiées

- comme propriétés système avec -D<property>
- dans hibernate.properties
- dans un fichier de propriétés déclaré avec --properties

Les propriétés nécessaires sont :

Tableau 20.3. SchemaExport Connection Properties

Nom de la propriété	Description
hibernate.connection.driver_cl	പ്പിasse du driver JDBC
hibernate.connection.url	URL JDBC
hibernate.connection.username	utilisateur de la base de données
hibernate.connection.password	mot de passe de l'utilisateur
hibernate.dialect	dialecte

20.1.4. Utiliser Ant

Vous pouvez appeler schemaExport depuis votre script de construction Ant :

```
<target name="schemaexport">
   <taskdef name="schemaexport"</pre>
       classname="org.hibernate.tool.hbm2ddl.SchemaExportTask"
       classpathref="class.path"/>
    <schemaexport
       properties="hibernate.properties"
       quiet="no"
       text="no"
       drop="no"
       delimiter=";"
       output="schema-export.sql">
       <fileset dir="src">
            <include name="**/*.hbm.xml"/>
        </fileset>
   </schemaexport>
</target>
```

20.1.5. Mises à jour incrémentales du schéma

L'outil schemaUpdate mettra à jour un schéma existant en effectuant les changement par "incrément". Notez que schemaUpdate dépends beaucoup de l'API JDBC metadata, il ne fonctionnera donc pas avec tous les drivers JDBC.

java -cp hibernate_classpaths org.hibernate.tool.hbm2ddl.SchemaUpdate options mapping_files

Tableau 20.4. schemaUpdate Options de ligne de commande

Option	Description
quiet	don't output the script to stdout
text	ne pas exporter vers la base de données
naming=eg.MyNamingStrategy	select a NamingStrategy
	read database properties from a file
properties=hibernate.propertie	s
config=hibernate.cfg.xml	specify a .cfg.xml file

Vous pouvez intégrer schemaUpdate dans votre application :

```
Configuration cfg = ...;
new SchemaUpdate(cfg).execute(false);
```

20.1.6. Utiliser Ant pour des mises à jour de schéma par incrément

Vous pouvez appeler SchemaUpdate depuis le script Ant :

20.1.7. Validation du schéma

L'outil schemaValidator validera que le schéma existant correspond à vos documents de mapping. Notez que le schemaValidator dépends de l'API metadata de JDBC, il ne fonctionnera donc pas avec tous les drivers JDBC. Cet outil est extrêmement utile pour tester.

java -cp hibernate_classpaths org.hibernate.tool.hbm2ddl.SchemaValidator options mapping_files

Tableau 20.5. SchemaValidator Options de ligne de commande

Option	Description
naming=eg.MyNamingStrategy	select a NamingStrategy
	read database properties from a file
properties=hibernate.propertie	5
config=hibernate.cfg.xml	specify a .cfg.xml file

Vous pouvez inclure SchemaValidator dans votre application:

```
Configuration cfg = ...;
new SchemaValidator(cfg).validate();
```

20.1.8. Utiliser Ant pour la validation du Schéma

Vous pouvez appeler SchemaValidator depuis le script Ant:

Chapitre 21. Exemple: Père/Fils

L'une des premières choses que les nouveaux utilisateurs essaient de faire avec Hibernate est de modéliser une relation père/fils. Il y a deux approches différentes pour cela. Pour un certain nombre de raisons, la méthode la plus courante, en particulier pour les nouveaux utilisateurs, est de modéliser les deux relations Père et Fils comme des classes entités liées par une association <one-to-many> du Père vers le Fils (l'autre approche est de déclarer le Fils comme un <composite-element>). Il est évident que le sens de l'association un vers plusieurs (dans Hibernate) est bien moins proche du sens habituel d'une relation père/fils que ne l'est celui d'un élément cmposite. Nous allons vous expliquer comment utiliser une association un vers plusieurs bidirectionnelle avec cascade afin de modéliser efficacement et élégamment une relation père/fils, ce n'est vraiment pas difficile!

21.1. Une note à propos des collections

Les collections Hibernate sont considérées comme étant une partie logique de l'entité dans laquelle elles sont contenues ; jamais des entités qu'elle contient. C'est une distinction crutiale! Les conséquences sont les suivantes :

- Quand nous ajoutons / retirons un objet d'une collection, le numéro de version du propriétaire de la collection est incrémenté.
- Si un objet qui a été enlevé d'une collection est une instance de type valeur (ex : élément composite), cet objet cessera d'être persistant et son état sera complètement effacé de la base de données. Par ailleurs, ajouter une instance de type valeur dans une collection aura pour conséquence que son état sera immédiatement persistant.
- Si une entité est enlevée d'une collection (association un-vers-plusieurs ou plusieurs-vers-plusieurs), par défaut, elle ne sera pas effacée. Ce comportement est complètement logique une modification de l'un des états internes d'une entité ne doit pas causer la disparition de l'entité associée! De même, l'ajout d'une entité dans une collection n'engendre pas, par défaut, la persistance de cette entité.

Le comportement par défaut est donc que l'ajout d'une entité dans une collection créé simplement le lien entre les deux entités, et qu'effacer une entité supprime ce lien. C'est le comportement le plus approprié dans la plupart des cas. Ce comportement n'est cependant pas approprié lorsque la vie du fils est liée au cycle de vie du père.

21.2. un-vers-plusieurs bidirectionnel

Supposons que nous ayons une simple association <one-to-many> de Parent vers Child.

Si nous executions le code suivant

```
Parent p = ....;
Child c = new Child();
p.getChildren().add(c);
session.save(c);
session.flush();
```

Hibernate exécuterait deux ordres SQL:

- un insert pour créer l'enregistrement pour c
- un update pour créer le lien de p vers c

Ceci est non seuleument inefficace, mais viole aussi toute contrainte NOT NULL sur la colonne parent_id. Nous pouvons réparer la contrainte de nullité en spécifiant not-null="true" dans le mapping de la collection :

Cependant ce n'est pas la solution recommandée.

La cause sous jacente à ce comportement est que le lien (la clé étrangère parent_id) de p vers c n'est pas considérée comme faisant partie de l'état de l'objet child et n'est donc pas créé par l'INSERT. La solution est donc que ce lien fasse partie du mapping de child.

```
<many-to-one name="parent" column="parent_id" not-null="true"/>
```

(Nous avons aussi besoin d'ajouter la propriété parent dans la classe child).

Maintenant que l'état du lien est géré par l'entité child, nous spécifions à la collection de ne pas mettre à jour le lien. Nous utilisons l'attribut inverse.

```
<one-to-many class="Child"/>
</set>
```

Le code suivant serait utilisé pour ajouter un nouveau Child

```
Parent p = (Parent) session.load(Parent.class, pid);
Child c = new Child();
c.setParent(p);
p.getChildren().add(c);
session.save(c);
session.flush();
```

Maintenant, seul un INSERT SQL est nécessaire!

Pour alléger encore un peu les choses, nous devrions créer une méthode addChild() dans Parent.

```
public void addChild(Child c) {
    c.setParent(this);
    children.add(c);
}
```

Le code d'ajout d'un child serait alors

```
Parent p = (Parent) session.load(Parent.class, pid);
Child c = new Child();
p.addChild(c);
session.save(c);
session.flush();
```

21.3. Cycle de vie en cascade

L'appel explicite de save() est un peu fastidieux. Nous pouvons simplifier cela en utilisant les cascades.

Simplifie le code précédent en

```
Parent p = (Parent) session.load(Parent.class, pid);
Child c = new Child();
p.addChild(c);
session.flush();
```

De la même manière, nous n'avons pas à itérer sur les fils lorsque nous sauvons ou effacons un Parent. Le code suivant efface p et tous ses fils de la base de données.

```
Parent p = (Parent) session.load(Parent.class, pid);
session.delete(p);
session.flush();
```

Par contre, ce code

```
Parent p = (Parent) session.load(Parent.class, pid);
Child c = (Child) p.getChildren().iterator().next();
p.getChildren().remove(c);
c.setParent(null);
session.flush();
```

n'effacera pas c de la base de données, il enlèvera seulement le lien vers p (et causera une violation de contrainte NOT NULL, dans ce cas). Vous devez explicitement utiliser delete() sur Child.

```
Parent p = (Parent) session.load(Parent.class, pid);
Child c = (Child) p.getChildren().iterator().next();
p.getChildren().remove(c);
session.delete(c);
session.flush();
```

Dans notre cas, un Child ne peut pas vraiment exister sans son père. Si nous effacons un Child de la collection, nous voulons vraiment qu'il soit effacé. Pour cela, nous devons utiliser cascade="all-delete-orphan".

A noter : même si le mapping de la collection spécifie inverse="true", les cascades sont toujours assurées par l'itération sur les éléments de la collection. Donc, si vous avez besoin qu'un objet soit enregistré, effacé ou mis à jour par cascade, vous devez l'ajouter dans la colleciton. Il ne suffit pas d'appeler explicitement setParent().

21.4. Cascades et unsaved-value

Supposons que nous ayons chargé un Parent dans une Session, que nous l'ayons ensuite modifié et que voulions persiter ces modifications dans une nouvelle session en appelant update(). Le Parent contiendra une collection de fils et, puisque la cascade est activée, Hibernate a besoin de savoir quels fils viennent d'être instanciés et quels fils proviennent de la base de données. Supposons aussi que Parent et Child ont tous deux des identifiants du type Long. Hibernate utilisera la propriété de l'identifiant et la propriété de la version/horodatage pour déterminer quels fils sont nouveaux (vous pouvez

aussi utiliser la propriété version ou timestamp, voir ???). Dans Hibernate3, il n'est plus nécessaire de spécifier une unsaved-value explicitement.

Le code suivant mettra à jour parent et child et insérera newChild.

```
//parent and child were both loaded in a previous session
parent.addChild(child);
Child newChild = new Child();
parent.addChild(newChild);
session.update(parent);
session.flush();
```

Ceci est très bien pour des identifiants générés, mais qu'en est-il des identifiants assignés et des identifiants composés ? C'est plus difficile, puisqu'Hibernate ne peut pas utiliser la propriété de l'identifiant pour distinguer un objet nouvellement instancié (avec un identifiant assigné par l'utilisateur) d'un objet chargé dans une session précédente. Dans ce cas, Hibernate utilisera soit la propriété de version ou d'horodatage, soit effectuera vraiment une requête au cache de second niveau, soit, dans le pire des cas, à la base de données, pour voir si la ligne existe.

21.5. Conclusion

Il y a quelques principes à maîtriser dans ce chapitre et tout cela peut paraître déroutant la première fois. Cependant, dans la pratique, tout fonctionne parfaitement. La plupart des applications Hibernate utilisent le pattern père / fils.

Nous avons évoqué une alternative dans le premier paragraphe. Aucun des points traités précédemment n'existe dans le cas d'un mapping <composite-element> qui possède exactement la sémantique d'une relation père / fils. Malheureusement, il y a deux grandes limitations pour les classes éléments composites : les éléments composites ne peuvent contenir de collections, et ils ne peuvent être les fils d'entités autres que l'unique parent.

Chapitre 22. Exemple : application Weblog

22.1. Classes persistantes

Les classes persistantes representent un weblog, et un article posté dans un weblog. Il seront modélisés comme une relation père/fils standard, mais nous allons utiliser un "bag" trié au lieu d'un set.

```
package eg;
import java.util.List;
public class Blog {
   private Long _id;
   private String _name;
   private List _items;
   public Long getId() {
       return _id;
   public List getItems() {
       return _items;
    public String getName() {
       return _name;
   public void setId(Long long1) {
       _id = long1;
   public void setItems(List list) {
       _items = list;
    public void setName(String string) {
       _name = string;
}
```

```
package eg;
import java.text.DateFormat;
import java.util.Calendar;

public class BlogItem {
    private Long _id;
    private Calendar _datetime;
    private String _text;
    private String _title;
    private Blog _blog;
```

```
public Blog getBlog() {
       return _blog;
   public Calendar getDatetime() {
       return _datetime;
   public Long getId() {
       return _id;
   public String getText() {
      return _text;
   public String getTitle() {
       return _title;
   public void setBlog(Blog blog) {
       _blog = blog;
   public void setDatetime(Calendar calendar) {
       _datetime = calendar;
   public void setId(Long long1) {
       _id = long1;
   public void setText(String string) {
       _text = string;
   public void setTitle(String string) {
       _title = string;
}
```

22.2. Mappings Hibernate

Le mapping XML doit maintenant être relativement simple à vos yeux.

```
</id>
        property
            name="name"
            column="NAME"
            not-null="true"
            unique="true"/>
        <bag
            name="items"
            inverse="true"
            order-by="DATE_TIME"
            cascade="all">
            <key column="BLOG_ID"/>
            <one-to-many class="BlogItem"/>
        </bag>
    </class>
</hibernate-mapping>
```

```
<?xml version="1.0"?>
<!DOCTYPE hibernate-mapping PUBLIC
    "-//Hibernate/Hibernate Mapping DTD 3.0//EN"
    "http://hibernate.sourceforge.net/hibernate-mapping-3.0.dtd">
<hibernate-mapping package="eg">
    <class
       name="BlogItem"
        table="BLOG_ITEMS"
       dynamic-update="true">
        <id
            name="id"
            column="BLOG_ITEM_ID">
            <generator class="native"/>
        </id>
        property
            name="title"
            column="TITLE"
            not-null="true"/>
        property
            name="text"
            column="TEXT"
            not-null="true"/>
```

22.3. Code Hibernate

La classe suivante montre quelques utilisations que nous pouvons faire de ces classes.

```
package eg;
import java.util.ArrayList;
import java.util.Calendar;
import java.util.Iterator;
import java.util.List;
import org.hibernate.HibernateException;
import org.hibernate.Query;
import org.hibernate.Session;
import org.hibernate.SessionFactory;
import org.hibernate.Transaction;
import org.hibernate.cfg.Configuration;
import org.hibernate.tool.hbm2ddl.SchemaExport;
public class BlogMain {
    private SessionFactory _sessions;
    public void configure() throws HibernateException {
       _sessions = new Configuration()
            .addClass(Blog.class)
            .addClass(BlogItem.class)
            .buildSessionFactory();
    public void exportTables() throws HibernateException {
        Configuration cfg = new Configuration()
            .addClass(Blog.class)
            .addClass(BlogItem.class);
       new SchemaExport(cfg).create(true, true);
    }
    public Blog createBlog(String name) throws HibernateException {
```

```
Blog blog = new Blog();
      blog.setName(name);
      blog.setItems( new ArrayList() );
       Session session = _sessions.openSession();
      Transaction tx = null;
       try {
           tx = session.beginTransaction();
           session.persist(blog);
           tx.commit();
       catch (HibernateException he) {
           if (tx!=null) tx.rollback();
           throw he;
       finally {
          session.close();
      return blog;
  public BlogItem createBlogItem(Blog blog, String title, String
text)
                       throws HibernateException {
      BlogItem item = new BlogItem();
      item.setTitle(title);
       item.setText(text);
       item.setBlog(blog);
       item.setDatetime( Calendar.getInstance() );
      blog.getItems().add(item);
      Session session = _sessions.openSession();
      Transaction tx = null;
       try {
           tx = session.beginTransaction();
           session.update(blog);
           tx.commit();
       catch (HibernateException he) {
           if (tx!=null) tx.rollback();
           throw he;
       finally {
           session.close();
      return item;
   public BlogItem createBlogItem(Long blogid, String title, String
text)
                       throws HibernateException {
```

```
BlogItem item = new BlogItem();
       item.setTitle(title);
       item.setText(text);
       item.setDatetime( Calendar.getInstance() );
       Session session = _sessions.openSession();
      Transaction tx = null;
       try {
           tx = session.beginTransaction();
           Blog blog = (Blog) session.load(Blog.class, blogid);
           item.setBlog(blog);
           blog.getItems().add(item);
           tx.commit();
       catch (HibernateException he) {
           if (tx!=null) tx.rollback();
           throw he;
       finally {
           session.close();
      return item;
   public void updateBlogItem(BlogItem item, String text)
                   throws HibernateException {
       item.setText(text);
      Session session = _sessions.openSession();
      Transaction tx = null;
       try {
           tx = session.beginTransaction();
           session.update(item);
           tx.commit();
       catch (HibernateException he) {
          if (tx!=null) tx.rollback();
           throw he;
       finally {
          session.close();
       }
   public void updateBlogItem(Long itemid, String text)
                   throws HibernateException {
      Session session = _sessions.openSession();
      Transaction tx = null;
       try {
           tx = session.beginTransaction();
           BlogItem item = (BlogItem) session.load(BlogItem.class,
itemid);
```

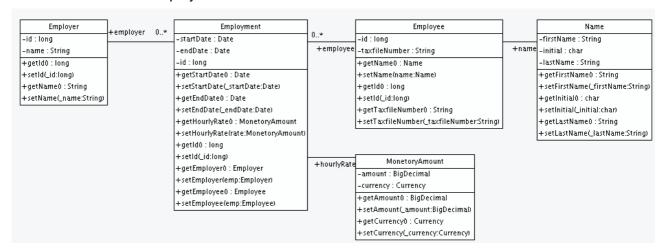
```
item.setText(text);
        tx.commit();
    }
    catch (HibernateException he) {
        if (tx!=null) tx.rollback();
        throw he;
    finally {
       session.close();
public List listAllBlogNamesAndItemCounts(int max)
                throws HibernateException {
    Session session = _sessions.openSession();
   Transaction tx = null;
    List result = null;
    try {
        tx = session.beginTransaction();
        Query q = session.createQuery(
            "select blog.id, blog.name, count(blogItem) " +
            "from Blog as blog " +
            "left outer join blog.items as blogItem " +
            "group by blog.name, blog.id " +
            "order by max(blogItem.datetime)"
        );
        q.setMaxResults(max);
        result = q.list();
        tx.commit();
    catch (HibernateException he) {
       if (tx!=null) tx.rollback();
        throw he;
    finally {
        session.close();
   return result;
public Blog getBlogAndAllItems(Long blogid)
                throws HibernateException {
    Session session = _sessions.openSession();
    Transaction tx = null;
   Blog blog = null;
    try {
        tx = session.beginTransaction();
        Query q = session.createQuery(
            "from Blog as blog " +
            "left outer join fetch blog.items " +
            "where blog.id = :blogid"
        );
```

```
q.setParameter("blogid", blogid);
            blog = (Blog) q.uniqueResult();
            tx.commit();
        catch (HibernateException he) {
            if (tx!=null) tx.rollback();
            throw he;
       finally {
           session.close();
       return blog;
   public List listBlogsAndRecentItems() throws HibernateException
       Session session = _sessions.openSession();
       Transaction tx = null;
       List result = null;
        try {
            tx = session.beginTransaction();
            Query q = session.createQuery(
                "from Blog as blog " +
                "inner join blog.items as blogItem " +
                "where blogItem.datetime > :minDate"
            );
           Calendar cal = Calendar.getInstance();
            cal.roll(Calendar.MONTH, false);
            q.setCalendar("minDate", cal);
           result = q.list();
            tx.commit();
        catch (HibernateException he) {
            if (tx!=null) tx.rollback();
            throw he;
       finally {
           session.close();
       return result;
}
```

Ce chapitre montre quelques mappings plus complexes.

23.1. Employeur/Employé (Employer/Employee)

Le modèle suivant de relation entre <code>Employer</code> et <code>Employee</code> utilise une vraie classe entité (<code>Employment</code>) pour représenter l'association. On a fait cela parce qu'il peut y avoir plus d'une période d'emploi pour les deux mêmes parties. Des composants sont utilisés pour modéliser les valeurs monétaires et les noms des employés.



Voici un document de mapping possible :

```
cproperty name="endDate" column="end_date"/>
        <component name="hourlyRate" class="MonetaryAmount">
            property name="amount">
                <column name="hourly_rate" sql-type="NUMERIC(12,</pre>
 2)"/>
            </property>
            cproperty name="currency" length="12"/>
        </component>
        <many-to-one name="employer" column="employer_id"</pre>
 not-null="true"/>
       <many-to-one name="employee" column="employee_id"</pre>
not-null="true"/>
    </class>
    <class name="Employee" table="employees">
        <id name="id">
            <generator class="sequence">
                <param name="sequence">employee_id_seq</param>
            </generator>
        </id>
        cproperty name="taxfileNumber"/>
        <component name="name" class="Name">
            cproperty name="firstName"/>
            property name="initial"/>
            operty name="lastName"/>
        </component>
    </class>
</hibernate-mapping>
```

Et voici le schéma des tables générées par schema Export.

```
create table employers (
   id BIGINT not null,
   name VARCHAR(255),
   primary key (id)
)

create table employment_periods (
   id BIGINT not null,
   hourly_rate NUMERIC(12, 2),
   currency VARCHAR(12),
   employee_id BIGINT not null,
   employer_id BIGINT not null,
   employer_id BIGINT not null,
   end_date TIMESTAMP,
   start_date TIMESTAMP,
   primary key (id)
)

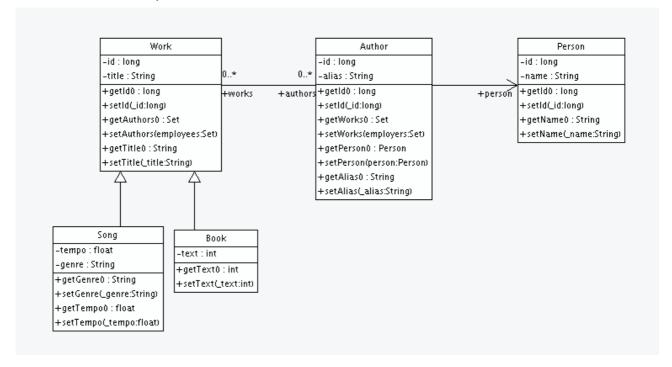
create table employees (
   id BIGINT not null,
```

```
firstName VARCHAR(255),
  initial CHAR(1),
  lastName VARCHAR(255),
  taxfileNumber VARCHAR(255),
  primary key (id)
)

alter table employment_periods
  add constraint employment_periodsFKO foreign key (employer_id)
  references employers
alter table employment_periods
  add constraint employment_periodsFK1 foreign key (employee_id)
  references employees
  create sequence employee_id_seq
  create sequence employer_id_seq
  create sequence employer_id_seq
```

23.2. Auteur/Travail (Author/Work)

Soit le modèle de la relation entre Work, Author et Person. Nous représentons la relation entre Work et Author comme une association plusieurs-vers-plusieurs. Nous avons choisi de représenter la relation entre Author et Person comme une association un-vers-un. Une autre possibilité aurait été que Author hérite de Person.



Le mapping suivant représente exactement ces relations :

```
<id name="id" column="id">
            <generator class="native"/>
        </id>
        <discriminator column="type" type="character"/>
        cproperty name="title"/>
        <set name="authors" table="author_work">
            <key column name="work_id"/>
            <many-to-many class="Author" column name="author_id"/>
        </set>
        <subclass name="Book" discriminator-value="B">
            property name="text"/>
        </subclass>
        <subclass name="Song" discriminator-value="S">
            operty name="tempo"/>
            property name="genre"/>
        </subclass>
    </class>
    <class name="Author" table="authors">
        <id name="id" column="id">
           <!-- The Author must have the same identifier as the
 Person -->
            <generator class="assigned"/>
       </id>
       property name="alias"/>
        <one-to-one name="person" constrained="true"/>
        <set name="works" table="author_work" inverse="true">
            <key column="author_id"/>
            <many-to-many class="Work" column="work_id"/>
        </set>
    </class>
    <class name="Person" table="persons">
       <id name="id" column="id">
            <generator class="native"/>
        </id>
        cproperty name="name"/>
    </class>
</hibernate-mapping>
```

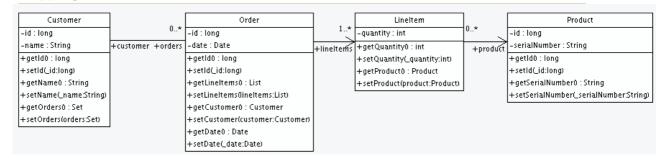
Il y a quatre tables dans ce mapping. works, authors et persons qui contiennent respectivement les données de work, author et person.

author_work est une table d'association qui lie authors à works. Voici le schéma de tables, généré par schemaExport.

```
create table works (
   id BIGINT not null generated by default as identity,
   tempo FLOAT,
   genre VARCHAR(255),
    text INTEGER,
    title VARCHAR(255),
    type CHAR(1) not null,
   primary key (id)
)
create table author_work (
   author_id BIGINT not null,
   work_id BIGINT not null,
   primary key (work_id, author_id)
create table authors (
   id BIGINT not null generated by default as identity,
   alias VARCHAR(255),
   primary key (id)
create table persons (
   id BIGINT not null generated by default as identity,
   name VARCHAR(255),
   primary key (id)
)
    add constraint authorsFKO foreign key (id) references persons
alter table author_work
   add constraint author_workFKO foreign key (author_id) references
authors
alter table author_work
   add constraint author_workFK1 foreign key (work_id) references
 works
```

23.3. Client/Commande/Produit (Customer/Order/Product)

Imaginons maintenant le modèle de relation entre Customer, Order, LineItem et Product. Il y a une association un-vers-plusieurs entre Customer et Order, mais comment devrions nous représenter Order / LineItem / Product? J'ai choisi de mapper LineItem comme une classe d'association représentant l'association plusieurs-vers-plusieurs entre Order et Product. Dans Hibernate, on appelle cela un élément composite.



Le document de mapping :

```
<hibernate-mapping>
   <class name="Customer" table="customers">
        <id name="id">
            <generator class="native"/>
        </id>
       property name="name"/>
        <set name="orders" inverse="true">
           <key column="customer_id"/>
            <one-to-many class="Order"/>
   </class>
   <class name="Order" table="orders">
        <id name="id">
            <generator class="native"/>
       </id>
        cproperty name="date"/>
        <many-to-one name="customer" column="customer_id"/>
        <list name="lineItems" table="line_items">
            <key column="order_id"/>
            <list-index column="line number"/>
            <composite-element class="LineItem">
                cproperty name="quantity"/>
                <many-to-one name="product" column="product_id"/>
            </composite-element>
        </list>
   </class>
   <class name="Product" table="products">
        <id name="id">
            <generator class="native"/>
        </id>
        cproperty name="serialNumber"/>
   </class>
</hibernate-mapping>
```

customers, orders, line_items et products contiennent les données de customer, order, order line item et product. line_items est aussi la table d'association liant orders à products.

```
create table customers (
   id BIGINT not null generated by default as identity,
   name VARCHAR(255),
   primary key (id)
create table orders (
   id BIGINT not null generated by default as identity,
   customer_id BIGINT,
   date TIMESTAMP,
   primary key (id)
create table line_items (
   line_number INTEGER not null,
   order_id BIGINT not null,
   product_id BIGINT,
   quantity INTEGER,
   primary key (order_id, line_number)
create table products (
   id BIGINT not null generated by default as identity,
   serialNumber VARCHAR(255),
   primary key (id)
alter table orders
   add constraint ordersFKO foreign key (customer_id) references
alter table line_items
    add constraint line_itemsFKO foreign key (product_id) references
products
alter table line_items
   add constraint line_itemsFK1 foreign key (order_id) references
 orders
```

23.4. Divers mappings d'exemple

Ces exemples sont tous pris de la suite de tests d'Hibernate. Vous en trouverez beaucoup d'autres. Regardez dans le dossier test de la distribution d'Hibernate.

TODO: put words around this stuff

mappings

23.4.1. "Typed" one-to-one association

```
<class name="Person">
    <id name="name"/>
    <one-to-one name="address"</pre>
            cascade="all">
        <formula>name</formula>
        <formula>'HOME'</formula>
    </one-to-one>
    <one-to-one name="mailingAddress"</pre>
            cascade="all">
        <formula>name</formula>
        <formula>'MAILING'</formula>
    </one-to-one>
</class>
<class name="Address" batch-size="2"</pre>
        check="addressType in ('MAILING', 'HOME', 'BUSINESS')">
    <composite-id>
        <key-many-to-one name="person"</pre>
                column="personName"/>
        <key-property name="type"</pre>
                column="addressType"/>
    </composite-id>
    cproperty name="street" type="text"/>
    property name="state"/>
    cproperty name="zip"/>
</class>
```

23.4.2. Exemple de clef composée

```
<class name="Customer">
    <id name="customerId"
       length="10">
        <generator class="assigned"/>
    </id>
    cproperty name="name" not-null="true" length="100"/>
    cproperty name="address" not-null="true" length="200"/>
    <list name="orders"</pre>
            inverse="true"
            cascade="save-update">
        <key column="customerId"/>
        <index column="orderNumber"/>
        <one-to-many class="Order"/>
    </list>
</class>
<class name="Order" table="CustomerOrder" lazy="true">
```

```
<synchronize table="LineItem"/>
    <synchronize table="Product"/>
    <composite-id name="id"</pre>
            class="Order$Id">
        <key-property name="customerId" length="10"/>
        <key-property name="orderNumber"/>
    </composite-id>
    property name="orderDate"
            type="calendar_date"
            not-null="true"/>
    property name="total">
        <formula>
            ( select sum(li.quantity*p.price)
            from LineItem li, Product p
            where li.productId = p.productId
                and li.customerId = customerId
                and li.orderNumber = orderNumber )
        </formula>
    </property>
    <many-to-one name="customer"</pre>
            column="customerId"
            insert="false"
            update="false"
            not-null="true"/>
    <bag name="lineItems"</pre>
            fetch="join"
            inverse="true"
            cascade="save-update">
        <kev>
            <column name="customerId"/>
            <column name="orderNumber"/>
        </kev>
        <one-to-many class="LineItem"/>
    </bag>
</class>
<class name="LineItem">
    <composite-id name="id"</pre>
            class="LineItem$Id">
        <key-property name="customerId" length="10"/>
        <key-property name="orderNumber"/>
        <key-property name="productId" length="10"/>
    </composite-id>
    cproperty name="quantity"/>
    <many-to-one name="order"</pre>
```

```
insert="false"
            update="false"
            not-null="true">
        <column name="customerId"/>
        <column name="orderNumber"/>
    </many-to-one>
    <many-to-one name="product"</pre>
            insert="false"
            update="false"
            not-null="true"
            column="productId"/>
</class>
<class name="Product">
    <synchronize table="LineItem"/>
    <id name="productId"
        length="10">
        <generator class="assigned"/>
    </id>
    property name="description"
       not-null="true"
        length="200"/>
    cproperty name="price" length="3"/>
    roperty name="numberAvailable"/>
    cproperty name="numberOrdered">
        <formula>
            ( select sum(li.quantity)
            from LineItem li
            where li.productId = productId )
        </formula>
    </property>
</class>
```

23.4.3. Many-to-many avec une clef composée partagée

```
<formula>org</formula>
        </many-to-many>
    </set>
</class>
<class name="Group" table="`Group`">
   <composite-id>
        <key-property name="name"/>
        <key-property name="org"/>
    </composite-id>
    property name="description"/>
    <set name="users" table="UserGroup" inverse="true">
            <column name="groupName"/>
            <column name="org"/>
        </key>
        <many-to-many class="User">
            <column name="userName"/>
            <formula>org</formula>
        </many-to-many>
    </set>
</class>
```

23.4.4. Contenu basé sur une discrimination

```
<class name="Person"</pre>
   discriminator-value="P">
   <id name="id"
       column="person_id"
       unsaved-value="0">
        <generator class="native"/>
   </id>
   <discriminator
       type="character">
       <formula>
           case
               when title is not null then 'E'
               when salesperson is not null then 'C'
                else 'P'
            end
        </formula>
   </discriminator>
   property name="name"
       not-null="true"
       length="80"/>
   cproperty name="sex"
       not-null="true"
       update="false"/>
```

```
<component name="address">
       property name="address"/>
       cproperty name="zip"/>
       country"/>
   </component>
   <subclass name="Employee"</pre>
       discriminator-value="E">
           cproperty name="title"
              length="20"/>
           property name="salary"/>
           <many-to-one name="manager"/>
   </subclass>
   <subclass name="Customer"</pre>
       discriminator-value="C">
           comments"/>
           <many-to-one name="salesperson"/>
   </subclass>
</class>
```

23.4.5. Associations sur des clefs alternées

```
<class name="Person">
    <id name="id">
        <generator class="hilo"/>
    </id>
    cproperty name="name" length="100"/>
    <one-to-one name="address"</pre>
       property-ref="person"
        cascade="all"
        fetch="join"/>
    <set name="accounts"</pre>
       inverse="true">
        <key column="userId"</pre>
            property-ref="userId"/>
        <one-to-many class="Account"/>
    </set>
    cproperty name="userId" length="8"/>
</class>
<class name="Address">
    <id name="id">
        <generator class="hilo"/>
```

Chapitre 24. Meilleures pratiques

Découpez finement vos classes et mappez les en utilisant <component>.

Utilisez une classe Adresse pour encapsuler Rue, Region, CodePostal. Ceci permet la réutilisation du code et simplifie la maintenance.

Déclarez des propriétés d'identifiants dans les classes persistantes.

Hibernate rend les propriétés d'identifiants optionnelles. Il existe
beaucoup de raisons pour lesquelles vous devriez les utiliser. Nous
recommandons que vous utilisiez des identifiants techniques (générés, et
sans connotation métier).

Identifiez les clefs naturelles.

Identifiez les clefs naturelles pour toutes les entités, et mappez les avec <natural-id>. Implémentez equals() et hashCode() pour comparer les propriétés qui composent la clef naturelle.

Placez chaque mapping de classe dans son propre fichier.

N'utilisez pas un unique document de mapping. Mappez com.eg.Foo dans le fichier com/eg/Foo.hbm.xml. Cela prend tout son sens lors d'un travail en équipe.

Chargez les mappings comme des ressources.

Déployez les mappings en même temps que les classes qu'ils mappent.

Pensez à externaliser les chaînes de caractères.

Ceci est une bonne habitude si vos requêtes appellent des fonctions SQL qui ne sont pas au standard ANSI. Cette externalisation dans les fichiers de mapping rendra votre application plus portable.

Utilisez les variables "bindées".

Comme en JDBC, remplacez toujours les valeurs non constantes par "?". N'utilisez jamais la manipulation des chaînes de caractères pour remplacer des valeurs non constantes dans une requête! Encore mieux, utilisez les paramètres nommés dans les requêtes.

Ne gérez pas vous même les connexions JDBC.

Hibernate laisse l'application gérer les connexions JDBC. Vous ne devriez gérer vos connexions qu'en dernier recours. Si vous ne pouvez pas utiliser les systèmes de connexions livrés, réfléchissez à l'idée de fournir votre propre implémentation de org.hibernate.connection.ConnectionProvider.

Pensez à utiliser les types utilisateurs.

Supposez que vous ayez une type Java, de telle bibliothèque, qui a besoin d'être persisté mais qui ne fournit pas les accesseurs nécessaires

pour le mapper comme composant. Vous devriez implémenter org.hibernate.UserType.Cette approche libère le code de l'application de l'implémentation des transformations vers / depuis les types Hibernate.

Utilisez du JDBC pur dans les goulets d'étranglement.

Dans certaines parties critiques de votre système d'un point de vue performance, quelques opérations peuvent tirer partie d'un appel JDBC natif. Mais attendez de *savoir* que c'est un goulet d'étranglement. Ne supposez jamais qu'un appel JDBC sera forcément plus rapide. Si vous avez besoin d'utiliser JDBC directement, ouvrez une session Hibernate et utilisez la connexion SQL sous-jacente. Ainsi vous pourrez utiliser la même stratégie de transation et la même gestion des connexions.

Comprendre le flush de Session.

De temps en temps la Session synchronise ses états persistants avec la base de données. Les performances seront affectées si ce processus arrive trop souvent. Vous pouvez parfois minimiser les flush non nécessaires en désactivant le flush automatique ou même en changeant l'ordre des opérations menées dans une transaction particulière.

Dans une architecture à trois couches, pensez à utiliser <code>saveOrUpdate()</code>.

Quand vous utilisez une architecture à base de servlet / session bean, vous pourriez passer des objets chargés dans le bean session vers et depuis la couche servlet / JSP. Utilisez une nouvelle session pour traiter chaque requête. Utilisez <code>Session.merge()</code> ou <code>Session.saveOrUpdate()</code> pour synchroniser les objets avec la base de données.

Dans une architecture à deux couches, pensez à utiliser la déconnexion de session.

Les transactions de bases de données doivent être aussi courtes que possible pour une meilleure montée en charge. Cependant, il est souvent nécessaire d'implémenter de longues transactions applicatives, une simple unité de travail du point de vue de l'utilisateur. Une transaction applicative peut s'étaler sur plusieurs cycles de requêtes/réponses du client. Il est commun d'utiliser des objets détachés pour implémenter des transactions applicatives. Une alternative, extrêmement appropriée dans une architecture à 2 couches, est de maintenir un seul contact de persistance ouvert (session) pour toute la durée de vie de la transaction applicative et simplement se déconnecter de la connexion JDBC à la fin de chaque requête, et se reconnecter au début de la requête suivante. Ne partagez jamais une seule session avec plus d'une transaction applicative, ou vous travaillerez avec des données périmées.

Considérez que les exceptions ne sont pas rattrapables.

Il s'agit plus d'une pratique obligatoire que d'une "meilleure pratique". Quand une exception intervient, il faut faire un rollback de la Transaction et fermer la Session. Sinon, Hibernate ne peut garantir l'intégrité des états persistants en mémoire. En particulier, n'utilisez pas Session.load() pour déterminer si une instance avec un identifiant donné existe en base de données, utilisez Session.get() ou un requête.

Préférez le chargement tardif des associations.

Utilisez le chargement complet avec modération. Utilisez les proxies et les collections chargées tardivement pour la plupart des associations vers des classes qui ne sont pas susceptibles d'être complètement retenues dans le cache de second niveau. Pour les assocations de classes en cache, où il y a une extrêmement forte probabilité que l'élément soit en cache, désactivez explicitement le chargement par jointures ouvertes en utilisant outer-join="false". Lorsqu'un chargement par jointure ouverte est approprié pour un cas d'utilisation particulier, utilisez une requête avec un left join fetch.

Utilisez le pattern d'une ouverture de session dans une vue, ou une phase d'assemblage disciplinée pour éviter des problèmes avec des données non rapatriées.

Hibernate libère les développeurs de l'écriture fastidieuse des *objets de transfert de données (NdT : Data Transfer Objects)* (DTO). Dans une architecture EJB traditionnelle, les DTOs ont deux buts : premièrement, ils contournent le problème des "entity bean" qui ne sont pas sérialisables ; deuxièmement, ils définissent implicitement une phase d'assemblage où toutes les données utilisées par la vue sont rapatriées et organisées dans les DTOs avant de retourner sous le contrôle de la couche de présentation. Hibernate élimine le premier but. Pourtant, vous aurez encore besoin d'une phase d'assemblage (pensez vos méthodes métier comme ayant un contrat strict avec la couche de présentation à propos de quelles données sont disponibles dans les objets détachés) à moins que vous soyez préparés à garder le contexte de persistance (la session) ouvert à travers tout le processus de rendu de la vue.

Pensez à abstraite votre logique métier d'Hibernate.

Cachez le mécanisme d'accès aux données (Hibernate) derrière une interface. Combinez les patterns *DAO* et *Thread Local Session*. Vous pouvez même avoir quelques classes persistées par du JDBC pur, associées à Hibernate via un UserType (ce conseil est valable pour des applications de taille respectables ; il n'est pas valable pour une application avec cinq tables).

N'utilisez pas d'associations de mapping exotiques.

De bons cas d'utilisation pour de vraies associations plusieurs-vers-plusieurs sont rares. La plupart du temps vous avez besoin d'informations additionnelles stockées dans la table d'association. Dans ce cas, il est préférable d'utiliser deux associations un-vers-plusieurs vers une classe de liaisons intermédiaire. En fait, nous pensons que la plupart des associations sont de type un-vers-plusieurs ou plusieurs-vers-un, vous devez être très attentifs lorsque vous utilisez autre chose et vous demander si c'est vraiment nécessaire.

Préférez les associations bidirectionnelles.

Les associations unidirectionnelles sont plus difficiles à questionner. Dans une grande application, la plupart des associations devraient être navigables dans les deux directions dans les requêtes.